Edition SiratAli

BIHAR AL ANWAAR

L'Océan des Lumières

Volume 2

Auteur
L'Allama, la fierté de la communauté, le Mullah,
le Sheikh Muhammad Baqir Al Majlisi

Note de l'éditeur

Bihâr al-Anwâr est une encyclopédie du hadith, rapportant des récits historiques et des commentaires sur le coran. Il se compose de 110 volumes. C'est la plus grande compilation de hadith parmi tous les corpus de traditions chiites. L'auteur a collecté des traditions remontant jusqu'au prophète et sa fille Fatimah. L'ouvrage contient aussi les commentaires très documentés de Majlisi au sujet de ces récits. Probablement achevé entre 1694 et 1698. Majlisi a recueilli toute la sa- gesse qu'il a pu trouver afin de conserver ce savoir pour les prochaines générations. Son but était de collecter toutes les traditions disponibles, sans les analyser en déterminant leur authenticité.

L'équipe de SiratAli est fière de vous présenter ses efforts de traduction pour cet immense ouvrage qui est le Bihar al Anwar. Nous poursuivons ici avec le deuxième volume, nous vous demandons toute votre indulgence, nous ne sommes pas professionnels ni rémunérés pour ce travail, nous agissons uniquement dans le but de satisfaire notre véritable Maitre.

Retrouvez nous sur le site www.siratali.org pour profiter des ouvrages traduits par nos soins. Nous vous souhaitons une agréable lecture, que Dieu accepte nos efforts pour nous rapprocher de Sa Face.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 8 -

RÉCOMPENSES DE LA GUIDANCE ET DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LEURS MÉRITES, ET LES MÉRITES DES ÉRUDITS, ET LA CONDAMNATION DU PEUPLE ERRANT

Les Versets

[Que la malédiction d'Allah frappe les injustes qui obstruent le sentier d'Allah (aux gens), cherchent à rendre tortueux et ne croient pas en l'au-delà] (11; 18-19)

[Ceux qui préfèrent la vie d'ici bas à l'au-delà, obstruent (aux gens), le chemin d'Allah et cherchent à le rendre tortueux, ceux-là sont loin dans l'égarement] (14;3)

[Et ils ont donné à Allah des égaux afin d'égarer (les gens) de Son sentier. - Dis: ‹Jouissez car votre destination sera le feu] (14;30)

[Qu'ils portent donc, au Jour de la Résurrection, tous les fardeaux de leurs propres oeuvres ainsi qu'une partie de fardeaux de ceux qu'ils égarent, sans le savoir; combien est mauvais ce qu'ils portent!] (16;25)

[Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur] (16;125)

[Nous les fîmes des Imams qui guidaient par Notre ordre.] (21;73)

[et que ceux-ci ne te détournent point des versets d'Allah une fois qu'on les a fait descendre vers toi. Appelle les gens vers ton Seigneur] (28;87)

[Et ceux qui ne croient pas disent à ceux qui croient; ‹Suivez notre sentier, et que nous supportions vos fautes›. Mais ils ne supporteront rien de leurs fautes. En vérité ce sont des menteurs. Et très certainement, ils porteront leurs fardeaux et d'autres fardeaux en plus de leurs propres fardeaux. et ils seront interrogés, le Jour de la Résurrection, sur ce qu'ils inventaient.] (29;12 -13)
[Et Nous avons désigné parmi eux des Imams qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets] (32;24)

[Ô vous qui croyez! Craignez Allah et parlez avec droiture] (33;70)

[Et ceux qui avaient mécru dirent: ‹Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran, et faites du chahut afin d'avoir le dessus›. Nous ferons certes, goûter à ceux qui ne croient pas un dur châtiment, et les rétribuerons certes d'une punition pire que ce que méritent leurs méfaits. Et les mécréants diront: ‹Seigneur, fais-nous voir ceux des djinns et des humains qui nous ont égarés, afin que nous les placions tous sous nos pieds, pour qu'ils soient parmi les plus bas›.] (41; 26, 27, 29)

[Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne oeuvre et dit: ‹Je suis du nombre des Soumis?›]
[Et rappelle; car le rappel profite aux croyants] (51;55)

[Rappelle, donc, où le Rappel doit être utile] (87;9)

[Eh bien, rappelle! Tu n'es qu'un rappeleur] (88;21)

[s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance] (103;3)

1- Par sa chaîne allant jusqu'à Abu Muhammad Al-Askari (psl) ayant dit :

« Mon père m'a raconté, de ses ancêtres, de Rasool-Allah ayant dit : « Plus grave que la solitude de l'orphelin qui est coupé de son père, est la solitude d'un orphelin coupé de son Imam, ne pouvant le rejoindre, et il ne sait pas quels sont ses jugements concernant les lois de sa religion. En effet ! Celui de nos chiites connaissant nos enseignements, (est comme celui qui tient) un orphelin sur ses genoux, celui qui ignore nos lois, (parce qu'il est) coupé de nous voir. En effet ! Celui qui le guide, lui montre le droit chemin, et lui enseigne nos lois, sera avec nous parmi les nobles amis ».

2- Par la chaîne qui monte vers Abu Muhammad Al-Askari (psl) qui a dit :

« Ali Bin Abu Talib a dit : « Celui parmi nos chiites, connaissant nos lois, extrait les faibles de nos chiites de l'obscurité de leur ignorance à la lumière de la connaissance que nous lui avons donnée, viendra le jour du jugement avec sur sa tête une couronne de lumière qui éclairera les gens des plaines entières et il portera un habit sans comparaison dans le monde. Ensuite, l'appelant criera : « Ô serviteurs d'Allah ! Cet érudit est issu des étudiants d'un des érudits de la Progéniture de Muhammad. En effet ! Celui qu'il a extrait dans le monde de la confusion de son ignorance, qu'il s'accroche à sa lumière et qu'il l'extrait des ténèbres confuses de ces plaines pour les Jardins. C'est ainsi qu'il sortira ceux dont il leur avait donné l'enseignement du bien dans le monde, ou qui avait ouvert une serrure d'ignorance de son cœur, ou qui clarifiait sa suspicion pour lui ».

3- Abu Muhammad Al Askari (psl) a dit :

« Une femme est venue voir Syeda Fatima Al-Zahra et a dit : « J'ai une mère faible et quelque chose concernant sa Salat l'a inquiétée, elle m'a envoyée pour vous demander » Syeda Fatima lui répondit à ce sujet. Puis elle a demandé une seconde question, et elle a répondu. Puis une troisième, jusqu'a lui poser 10 questions, et elle a répondu. Puis, gênée par le grand nombre de questions, elle a dit : « Je ne veux pas te mettre en difficulté, fille de Rasool-Allah ! »
Syeda Fatima a dit: « Posez-moi vos questions et interrogez-moi sur ce qui vous arrive. Que pensez-vous de quelqu'un qui a été engagé pour monter sur le toit avec un lourd fardeau et dont le salaire est de cent mille dinars, serait ce lourd pour lui? » Elle a dit : « Non » Elle a dit : « J'ai été engagée, pour chaque question, il est donc plus approprié que ce ne soit pas lourd pour moi. J'entendis mon père dire:'Les érudits de nos chiites seraient conduits, il y aurait sur eux des vêtements d'honneur, à la mesure de leurs connaissances et de leurs efforts pour guider les serviteurs d'Allah jusqu'à ce que l'un d'eux soit revêtu de mille et encore plus de vêtements de lumière.
Puis, un Appel du Majestueux dira : « Ô vous, garants des orphelins de la progéniture de Muhammad, en leur assurant un gagne-pain pendant qu'ils étaient coupés de leurs pères - ceux dont ils étaient orphelins, ce sont vos élèves, et les orphelins, ceux dont vous êtes responsables et dont vous avez assuré la subsistance. Ainsi donc, mettez sur eux des vêtements de connaissance dans le monde et jetez sur chacun de ces orphelins ce qu'ils leur ont pris, dans la mesure où parmi eux, c'est-à-dire parmi les orphelins, il y en aurait un sur qui seraient jetés cent mille vêtements, et semblable à cela, il y aurait une raison sur ces orphelins, sur ceux qui ont appris d'eux ! » Puis Allah le Puissant dira : « Répétez sur ces érudits, garants des orphelins,

jusqu'à ce que leurs vêtements soient achevés pour eux, et placez-les pour qu'ils accomplissent pour eux ce qui leur était destiné avant que ces vêtements ne soient jetés sur eux, et qu'ils augmentent pour eux et qu'ils soient semblables à ceux qui les ont suivis » Et Syeda Fatima a dit : « Ô servante d'Allah ! Un fil de ces vêtements est plus supérieur que tout ce sur quoi le soleil émerge, mille sur mille fois, car il serait teinté d'une matière sans tache ».

4- Par la chaîne allant jusqu'à Abu Muhammad Al-Askari (psl) ayant dit :
« Al-Hassan Bin Ali a dit : « La supériorité d'un garant d'un orphelin de la progéniture de Muhammad qui est coupé de son Maître et coincé dans le désert de l'ignorance, qui l'extrait et lui explique ce qui le trouble en l'alimentant et l'étanchant, est comme la supériorité du Soleil sur les étoile ».

5- Par la chaîne qui monte vers Abu Muhammad Al-Askari (psl) qui a dit :
« Al-Hussein Bin Ali a dit : « Celui qui prend la responsabilité d'un orphelin, ayant été coupé de nous, par amour pour nous, avec nos soins, qui lui apprend notre savoir jusqu'à ce qu'il le guide et lui montre la bonne voie, Allah Puissant et Majesté dirait : « Ô serviteur bienveillant et consolateur ! Ô Mes Anges ! Faites qu'il soit dans les Jardins, avec le numéro de chaque lettre qu'il lui a enseignée, avec des milliers de châteaux et annexez-y le reste des Récompenses ! ».

6- Et Abu Muhammad Al-Askari (psl) a dit:
« Ali Bin Al-Husayn a dit: « Allah a révélé à Moise : « Fais que je sois aimé de mes créatures et que mes créatures soient aimées de moi ! » Il dit: « Ô Seigneur ! Comment dois-je faire ? ». Il répondit :

« Rappelez-leur Mes faveurs et Mes bienfaits pour qu'ils M'aiment, et si vous deviez ramener celui qui s'est enfui de Ma porte, ou celui qui s'est égaré de Ma cour, ce serait mieux pour vous que l'adoration de centaines d'années et ses Jeunes et ses nuits debout pour la Salat » Moïse a dit: « Et qui est ce serviteur qui s'est échappé de Toi ? » . Il répondit : « Le pécheur désobéissant ». Il a dit : « Qui est donc celui qui s'est égaré de Ta cour ? ». Il a dit : « Celui qui ignore comment reconnaître l'Imam de son temps, celui qui est absent de lui après l'avoir reconnu, celui qui ignore les lois de sa religion, qui ne reconnaît pas ses lois et ce avec quoi son Seigneur peut être adoré ». Ali Bin Al-Husayn a dit : « Donnez une bonne nouvelle aux érudits parmi nos chiites avec les grandes et pleines récompenses ».

7- Par la chaîne qui monte vers Abu Muhammad Al-Askari (psl) qui a dit :
« Muhammad Bin Al-Baqir a dit : « Le savant est comme celui qui a une bougie allumée pour le peuple, ainsi chaque personne voyant par sa bougie prie pour lui. Semblable à cela est l'érudit avec une bougie qui enlève l'obscurité de l'ignorance et de la confusion. Ainsi, tous ceux qu'il éclaire, les sortant d'une confusion, il est de ceux qui libère du Feu. Et Allah l'indemniserait à ce sujet, avec chaque cheveu de ceux qu'il a libérés, ce qui est supérieur à la charité donnée par cent mille amas d'or sur un aspect autre que ce qu'Allah a commandé. Cependant, cette charité serait un fléau pour son propriétaire. Mais Allah lui donnerait ce qui est supérieur à cent mille cycles (de Salat prier) devant la Kabah ».

8- Par la chaîne allant jusqu'à Abu Muhammad Al-Askari (psl) ayant dit :

« Ja'far Bin Muhammad Al-Sadiq a dit : « Les savants parmi nos chiites sont des combattants à la frontière avec Iblis et ses bellicistes, il les empêche d'avancer sur nos faibles chiites et de se laisser vaincre par Iblis et ses partisans, les Nasibis. En effet ! Ceux parmi nos chiites qui défendent cela, seraient donc supérieurs à ceux qui luttent contre les Romains, les Turcs et les Khazar, parce qu'ils défendent la religion de ceux qui nous aiment tandis que les autres défendent leurs corps ».

9- Par la chaîne allant jusqu'à Abu Muhammad Al-Askari (psl) ayant dit:
« Musa Bin Ja'far a dit : « Celui qui sauve un orphelin, de ceux qui sont coupés de nous et de nous voir, en enseignant ce dont il a besoin, est plus sévère pour Iblis que mille adorateurs, parce que l'adorateur ne se préoccupe que de lui-même, et celui-ci se préoccupe, avec lui, d'un serviteur d'Allah et de Sa servante, pour les sauver de la main d'Iblis et de ses obstinés. C'est pourquoi, en présence d'Allah, celui-là est plus supérieur à mille adorateurs et à mille actes d'adoration ».

10- Par la chaîne montant vers Abu Muhammad Al-Askari (psl) qui a dit :
« Ali Bin Musa Al-Redha a dit: « Il sera dit à l'adorateur le jour du jugement: « Vous étiez un homme bon, préoccupé par vous-même, et votre aide a suffi au peuple, donc entrez au Paradis. En effet ! Celui qui est intelligent, c'est celui qui répand sa bonté sur les gens, qui les sauve de leurs ennemis, qui accomplit les bienfaits des Jardins d'Allah et qui leur procure le Plaisir d'Allah le Puissant. Et on dira à l'intelligent : « O toi garant des orphelins de la progéniture de Muhammed, le guide des faibles de ceux qui les aiment et de ceux dans leur Wilayah ! Halte toi jusqu'à ce que tu intercèdes pour quelqu'un qui t'a appris ou qui a appris de toi ! Ainsi, il s'arrêterait et

entrerait dans le Paradis, avec lui, des hordes, et des hordes, et des hordes de personnes. - jusqu'à ce qu'il le dise dix fois. Ce serait ceux qui lui ont pris son savoir, et qui ont pris ceux qui l'ont pris de lui, et de ceux qui ont pris de ceux qui l'ont pris de lui, jusqu'au Jour du jugement. Donc, regardez quelle est la différence entre le statut des deux ».

11- Par la chaîne d'Abu Muhammad Al-Askari (psl) qui a dit:

« Muhammad Bin Al-Jawwad a dit : « Celui qui prend la responsabilité des orphelins de la progéniture de Muhammad, ceux qui sont coupés de leur imam, ceux qui sont confus dans leur ignorance, ceux qui sont emprisonnés dans les mains de leurs satans, et dans les mains des Nasibis, les sauvant de leurs griffes et les extrait de leur confusion, et abat les satans en réfutant leurs chuchotements, et les Nasibis par les arguments de leur Seigneur, et les preuves de leurs Imams, seraient mérités dans la Présence d'Allah le Haut sur les serviteurs avec des places plus élevées, plus que les mérites du ciel sur la terre, et le Trône, et la Chaise, et les Voiles sur le ciel ; et leurs mérites sur cet adorateur est comme le mérite de la lune la nuit de la pleine lune sur les étoiles cachées dans le ciel ».

12- Par la chaîne d'Abu Muhammad (psl) ayant dit :

« Ali Bin Muhammad a dit : « S'il ne restait pas, après l'occultation de notre Qaim, des savants qui l'appellent, des pointeurs sur lui, des adeptes de sa religion par des arguments d'Allah, et des sauveurs des faibles serviteurs d'Allah des tromperies d'Iblis et de ses obstinés, et des pièges des Nasibis (hostiles), il n'en resterait pas un seul qui ne renierait la religion d'Allah. Mais, ils sont ceux qui retiennent la

détermination des cœurs des chiites faibles, tout comme le capitaine du navire retient ses passagers. Ceux-là, ils sont les préférés dans la Présence d'Allah Puissant et Majestueux. »

13- Par la chaîne d'Abu Muhammad (psl), de son père (psl) ayant dit :
« Les érudits parmi nos chiites, ceux qui se tiennent près des faibles qui nous aiment, et les gens de notre Wilaya, au Jour du Jugement, les lumières brilleraient des couronnes sur leurs têtes de chacun » - et dans (une autre) copie: « de chacun qui prend de vous. L'un d'eux aurait une couronne de gloire, ces lumières en sortiraient dans les plaines du (Jour du) jugement, et son diamètre serait une distance de trois cents mille ans ». Les rayons de leurs couronnes émaneraient, et il n'y resterait aucun orphelin pour lequel il s'était porté garant, et qui l'aurait sauvé de son ignorance, et l'aurait extrait de sa confusion, sauf qu'il s'attacherait avec un rayon de la lumière et serait élevé jusqu'à les prendre au-dessus des jardins, puis les ferait descendre sur leurs maisons, ceux qui étaient promis, dans le voisinage des leurs fidèles et leurs maîtres, et devant les imams vers qui ils avaient été appelés. Et il ne resterait plus un seul Nasibi, frappés par les rayons de ces couronnes, sauf que ses yeux seraient aveuglés, ses oreilles deviendront sourdes et sa langue muette, et il y aurait sur lui des anges plus durs que les flammes des feux, et ils les porteraient jusqu'à ce qu'ils soient livrés aux Zabaniyya (les Anges des enfers) qui les déposeront dans le mal du Feu ardent ».
Et Abu Muhammad Al-Hassan Al-Askari a dit : « De ceux qui aiment Muhammad et sa descendance, il y a des nécessiteux, l'égalité avec eux est supérieure à l'égalité avec les pauvres dans le besoin, et ils sont ceux dont les parties du corps sont silencieuses, dont leur force

est faible face aux ennemis d'Allah, ceux qui leur sont coupables de leur religion, et dont leurs rêves sont anéantis. En effet ! Ainsi, celui qui les fortifie par son intelligence et sa connaissance jusqu'à ce que leurs besoins soient supprimés, puis les fait vaincre sur les ennemis évidents, les Nasibis, et sur les ennemis cachés, les Iblis et ses obstinés, jusqu'à ce qu'ils les battent à propos de la Religion d'Allah, et les défendent au nom des amis de la Progéniture du Messager, Allah tournerait cette nécessité vers leurs satans. Le Jugement d'Allah le Puissant avec ce Jugement est vrai sur la langue de Rasool-Allah ».

14- Par la chaîne d'Abu Muhammad (psl) ayant dit :
« Ali Bin Abu Talib a dit : « Celui qui fortifie un nécessiteux dans sa religion, qui est faible dans sa compréhension, contre un adversaire Nasibi, et lui fait comprendre, Allah l'instruira le jour où il ira dans sa tombe. Il dirait : « Allah est mon Seigneur, Muhammed est mon Prophète, Ali est mon Gardien, la Kabah est ma Qiblah, le Coran est ma joie et ma promesse et les Croyants sont mes frères ». Puis Allah répondrait : « Vous avez témoigner avec preuve, c'est pourquoi le plus haut de Mes niveaux du Paradis vous a été Obligé ». Ainsi, pendant ce temps, sa tombe sera transformée pour lui jusqu'à ce qu'il entre dans un jardin du paradis ».

15- Par la chaîne, d'Abu Muhammad (psl) ayant dit :
« Deux femmes s'étaient disputées en présence de Sayeda Fatima au sujet des questions de religion, l'une des deux était une adversaire et l'autre était une croyante. Alors Fatima donna (certains arguments) à la croyante et elle fut victorieuse sur l'adversaire et elle fut comblée d'un bonheur intense. Syeda Fatima a dit: « Le bonheur des Anges de

ta victoire sur elle est plus intense que ton bonheur et le chagrin du Diable et de ses obstinés est plus intense que sa peine, Allah le Puissant a dit à Ses Anges : « Syeda Fatima, parce qu'elle a ouvert (certains arguments) à cette femme dans le besoin, la prisonnière, a reçue les portes des Jardins, le double de ce qui lui a déjà été préparé, et que cela soit une sunnah pour quiconque ouvre (certains arguments) à un nécessiteux, et qu'il vainc un ennemi, comme mille (sur mille) de ce qui lui avait déjà été préparé ».

16- Par la chaîne d'Abu Muhammad (psl) ayant dit :
« Al-Hassan Bin Ali Bin Ali Bin Abu Talib a qui un homme donna un cadeau, a dit : « Lequel des deux vous est le plus cher ? Vingt mille Dirhams ou une porte de la connaissance afin de vaincre le Nasibi et ainsi vous pourriez sauver les faibles de votre ville avec lui ? Si votre choix est bon, je rassemblerai les deux choses pour vous, par contre si votre choix est mauvais, je vous donnerai de prendre celui des deux que vous voudrez ». Puis il a dit: « Ô fils de Rasool-Allah ! Mes récompenses en soumettant ce Nasibi, et en sauvant ces faibles, ça vaut vingt mille Dirhams ? ». Il a dit: « Cela vaut plus que le monde vingt mille fois ». Il a dit: « Ô fils de Rasool-Allah ! Alors comment puis-je choisir le plus inférieur ? Je choisis le supérieur - la parole avec laquelle je peux soumettre un ennemi d'Allah et le défendre au nom des Gardiens d'Allah ».
Alors Al-Hassan Bin Ali a dit : « Votre choix est excellent ! Il lui donna vingt mille dirhams, il alla faire comprendre à l'homme, il reçut la nouvelle et il lui a dit quand il vint : « Ô serviteur d'Allah ! Personne n'a profité comme votre profit, ni comme personne n'a gagné de la loyauté ce que vous avez gagné. Vous avez gagné le

Cordialité d'Allah d'abord, celle de Muhammed ensuite, celle de ceux qui sont bons de leur progéniture en troisième lieu, celle des Anges d'Allah en quatrième lieu et celle cordialité de vos frères, les Croyants en cinquième lieu. Vous avez par la présente gagné avec un certain nombre de chaque Croyant, et Kafir, ce qui est plus supérieur que le monde mille fois, donc félicitations à vous, félicitations ».

17- Abu Muhammad (psl) a dit :
« Al-Hussein Bin Ali a dit à un homme : « Lequel des deux vous est le plus cher ? Un homme qui a l'intention de tuer un nécessiteux qui est faible et que vous sauvez de ses mains, ou un Nasibi qui a l'intention de détourner un nécessiteux des faibles parmi nos chiites, vous le conquérez, le retenez, lui faites comprendre et le briser par les arguments d'Allah le Haut ? ». Il répondit: « Sauve ce croyant dans le besoin de la main de ce Nasibi. Allah le Tout-Puissant dit: **[Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes]** (5;32) et celui qui le ressuscite et le guide de Kufr à Eman, c'est comme s'il avait tout le peuple, comparé à ceux qui sont tués par les épées de fer ».

18- Abu Muhammad (psl) a dit : « Ali Bin Al-Husayn a dit à un homme : « Lequel des deux vous est le plus cher - un ami, chaque fois qu'il vous voit, vous donne un sac de Dinars, ou un ami, chaque fois qu'il vous voit, vous aide à contrer les pièges de satan, et vous fait reconnaître ce qui peut invalider leurs complots, casser leur réseau et couper leur corde ? » Il a dit : « Un ami qui chaque fois qu'il me voit, m'enseigne comment je peux déshonorer satan de moi-même et me défendre de son malheur ».

Il a dit: « Lequel des deux vous est le plus cher - sauver un prisonnier dans le besoin des mains des Kafirs, ou sauver un prisonnier dans le besoin des mains des Nasibis » L'homme répondit: « O fils de Rasool-Allah ! Demandez à Allah de m'incliner vers la bonne réponse ». Il a dit : « Ô Allah ! Incline-le ! » Il dit: « Moi, je sauverai le prisonnier dans le besoin des mains des Nasibi, car cela lui procurerait le Paradis et le sauverait du Feu, ce qui est une provision de l'âme pour lui dans le monde, et la répulsion de l'injustice qu'il y commet, Allah compenserait cet opprimé par un multiple de ce à quoi il a dû faire face, et le vengerait de l'oppresseur par ce qui est juste avec Son jugement » Il a dit: « Qu'Allah pardonne votre père ! Vous l'avez pris de l'intérieur de ma propre poitrine, et vous n'avez rien laissé de ce que Rasool-Allah a dit, pas même un mot »
Et Al-Baqir Muhammad Bin Ali s'est fait demander : « Le sauvetage du prisonnier Croyant, des mains du Nasibi, a-t-il l'intention de l'égarer par le mérite de sa langue et de son explication, ou de sauver la prison des mains du peuple romain ? » Al-Baqir a dit : « Vous m'informez de celui qui voit un homme du meilleur des Momineen se noyer, et un moineau se noyer, lequel des deux sauveriez vous ? Lequel des deux est supérieur (à cause de la situation difficile) ? » L'homme a dit : « Celui qui est le meilleur des Momineen »
Il a dit : « La distance de ce que vous avez demandé, en ce qui concerne le mérite, est donc plus grande que la distance de ce qu'il y a entre ces deux-là. Celui-là, sa religion est pourvue sur lui, et le jardin de son Seigneur, et son salut du feu, et cet opprimé viendra au Paradis ».

19- Par la chaîne d'Abu Muhammad (psl) ayant dit :

« Ja'far Bin Muhammad a dit : « Celui qui se préoccupait d'empêcher les Nasibis d'atteindre les nécessiteux parmi nos Chiites, ceux de notre Wilaya du Peuple de la Maison, de les briser, de dévoiler leur honte, de manifester leur nudité et la grandeur de la matière de Mohammed et sa progéniture, Allah se préoccuperait des Anges des Jardins en construisant châteaux et maisons, en utilisant chaque lettre des arguments contre les ennemis d'Allah, les Anges qui sont plus que le nombre des gens du monde en force, chacun assez ferme pour porter le ciel et la terre. Alors combien de bâtiments, combien de Récompenses et combien de châteaux, personne ne connaît cette valeur à part le Seigneur de l'Univers ».

20- Abu Muhammad (psl) a dit :
« Musa Bin Ja'far a dit : « Celui qui aide celui qui nous aime contre un de nos ennemis, le fortifie et l'enhardit jusqu'à ce qu'il fasse ressortir la Vérité comme preuve de nos mérites dans une excellente image, et qu'il jette le mensonge que nos ennemis avaient voulu et repoussé nos droits dans une image laide, jusqu'à ce que les insouciants deviennent prudents, et les étudiants peuvent voir clairement, et il ya une augmentation dans la lucidité de ceux qui connaissent, Allah le jour du jugement dans les hautes stations des jardins le ferait ressusciter. Et Il dira : « Ô mon serviteur, celui qui brise mes ennemis, celui qui aide mes amis, celui qui annonce les mérites de Muhammed, le meilleur de mes prophètes, et la noblesse d'Ali, Mon Gardien, qui soutient ceux qui les soutiennent, qui nomme leurs califes et se donne leurs titres ». Il dirait donc cela, Allah le livrerait à tout le peuple des plaines, et il ne resterait ni kafir, ni tyran, ni satan, si ce n'est qu'il enverrait des bénédictions sur ce

broyeur d'ennemis de Muhammad, et maudirait ceux qui leur étaient hostiles dans le monde, des Nasibis à Muhammad et Ali ».

21- Et par la chaîne d'Abu Muhammad (psl) ayant dit :

« Ali Bin Musa Al-Redha a dit : « Le plus supérieur de ce qui peut être envoyé en avant par un érudit de ceux qui nous aiment et de ceux de notre Wilayah pour un jour de son besoin, et sa misère, et sa honte, et son besoin, est qu'il a aidé dans le monde un pauvre de celui qui nous aime, des mains d'un Nasibi qui est ennemi d'Allah et de Son Messager ». Il se tiendrait debout de sa tombe et il y aurait des rangées d'Anges depuis le bord de celle ci jusqu'à l'endroit de sa maison dans les Jardins d'Allah, et ils le porteraient sur leurs ailes et ils diraient : « Béatitude à toi, ô chasseur des chiens des justes ! Et Ô toi, incline-toi vers les bons Imams! ».

22- Abu Muhammad (psl) a dit:

« Muhammad Bin Al-Jawwad a dit: « Les autorités divines d'Allah sur Sa religion sont d'une grande autorité qu'Allah a autorisée sur Ses serviteurs. Ainsi, celui à qui l'on a donné sa part ne doit pas voir que celui qui a été privé de cela, de sorte que cela a été mérité sur lui, et s'il a été fait pour être dans le sommet élevé de la noblesse, de la richesse et de la beauté, car lui, si il voyait cela, il rabaisse la magnifique récompense d'Allah. Et si il repoussait un de nos ennemis, le Nassibi, avec ce qu'il a appris de notre connaissance des gens de la Maison, ce serait mieux pour lui que toute la richesse du Bienheureux, même si il devrait donnait la charité mille fois plus ».

23- Et par la chaîne remontant à Abu Muhammad (psl) qui a dit à l'un de ses élèves, quand un groupe de gens sur la Wilayah et amoureux de la progéniture de Rasool-Allah s'était rassemblé en sa présence, ils ont dit :

« O fils de Rasool-Allah ! Il y a un de nos voisins, Nasibi qui nous fait du mal et nous conteste la préférence du premier (Abu Bakr), du deuxième (Omar) et du troisième (Usman) sur Ali Amir Al-Momineen, et nous donne des arguments contre nous, nous ne savons pas comment répondre et nous en sortir ? » Il dit: « Passez près des Nasibis lorsqu'ils se seront rassemblés et écoutez les. Puis, quand ils vous donneront la parole, parlez et faites comprendre à leurs compagnons, et brisez son prestige et ses arguments, et ne lui laissez plus rien ».

L'homme s'en alla, passa près du Nassibi, et l'homme parla, et leur fit comprendre, et il devint tel qu'il ne savait plus s'il était dans le ciel ou sur la terre. Ils dirent: « Il nous est donc arrivé le bonheur et la joie, et nul ne connaît l'étendue de la joie, si ce n'est Allah le Puissant ; et sur le Nasibi il y avait une telle tristesse sur lui similaire à la joie présente sur nous. Quand nous sommes retournés vers l'Imam, il nous a dit : « Ce qui était dans les cieux, la joie était en votre présence pour avoir briser cet ennemi d'Allah et ce qui était en présence des Satans et ses obstinés, de la douleur et de la morosité. »

Et on envoya des bénédictions sur l'homme qui brisa le Nasibi, les Anges du ciel et les Volets, et la Chair, et Allah l'a accepté avec la Réponse, donc son prestige est honorable et ses récompenses sont grandes. Et ces Anges avaient maudit l'ennemi d'Allah, celui qui était brisé, et Allah l'accepta par la réponse, donc Il intensifia son compte et prolongea son châtiment ».

24- Abu Muhammad Al-Hassan Al-Askari (psl) a dit :
« Un homme est venu à Ali Bin Al-Husayn avec un autre homme alléguant qu'il avait tué son père, et il l'a reconnu, donc les représailles lui étaient dues, et il lui avait demandé de lui pardonner pour qu'Allah magnifie ses récompenses, mais son âme ne l'a pas accepté. Ali Bin Al-Husayn a dit au plaignant, le gardien légitime des représailles : « Si vous vous souvenez de quelque mérite que ce soit pour cet homme, alors donnez-lui et pardonnez ce péché pour lui ». Il dit:'Ô fils de Rasool-Allah ! Il y a un droit pour lui sur moi, mais il n'atteint pas le point où je devrais lui pardonner le meurtre de mon père ». Il a dit : « Que voulez-vous ? ». Il répondit: « Je veux le meurtre en représailles, mais s'il veut que je le rencontre pour me réconcilier, je me réconcilierai avec lui et l'en dispenserai ». Alors, Ali Bin Al-Husayn a dit : « Alors, quel est son droit sur vous ? » Il répondit: « Ô fils de Rasool-Allah ! Il m'a instruit avec le Tawheed d'Allah, et la prophétie de Muhammad Rasool-Allah, et de l'imamat de Ali et des Imams ».
Ali Bin Al-Husayn a dit : « Ce n'est donc pas suffisant pour le sang de votre père ? Oui, par Allah ! Cela suffit avec le sang des peuples de la terre, des premiers aux derniers, en plus des Prophètes et des Imams, s'ils ont été tués, car rien ne suffirait de leur sang pour se contenter de la loi du talion ». Il a dit : « Oui » Ali Bin Al-Husayn a dit à l'assassin : « Veux-tu que les récompenses de ton enseignement à lui soient pour moi, et ainsi tu seras sauvé du meurtre par représailles ? »
Il répondit: « Ô fils de Rasool-Allah ! J'ai besoin de ces récompenses et vous n'en avez pas besoin, car mes péchés sont grands et mon péché envers cet homme assassiné est aussi entre moi et lui, et non entre moi et son gardien » Ali Bin Al-Husayn a dit : « Alors vous

soumettre à la mort vous est plus cher que de vous rétracter de cet enseignement ? » Il a dit : « Oui, fils de Rasool-Allah ! »
Ali Bin Al-Husayn a dit au gardien de l'assassiné: « Ô serviteur d'Allah ! Comparez entre ce péché contre vous et son enseignement pour vous. Tuer ton père l'a privé des plaisirs du monde et t'a privé de jouir avec lui des plaisirs du monde, en plus, si tu fais preuve de patience et de soumission, tu seras un ami de ton père dans les Jardins. Cet homme t'a enseigné l'Eman, donc cela t'oblige, grâce à lui, le jardin éternel de Dieu, et te sauve du Châtiment éternel. Ainsi, la faveur qu'il vous accorde est de valeur supérieure à son crime contre vous. Donc, si vous lui pardonniez en récompense de sa faveur, je vous raconterai un récit des mérites de Rasool-Allah qui serait meilleur pour vous que le monde avec ce qu'il y a en lui. Et si vous refusez de lui pardonner je lui raconterais le hadith en dehors de vous. Donc, quand vous perdez ce récit, qui est meilleur que le monde avec ce qu'il y a dedans, vous perdez aussi la leçon qui va avec ». Alors, le jeune a dit: « Ô fils de Rasool-Allah ! Je lui ai pardonné sans demande de représailles, je ne veux que chercher la Face d'Allah et ton intercession dans son affaire, raconte-nous donc, ô fils de Rasool-Allah, le récit » Ali Bin Al-Husayn a dit: « Rasool-Allah, quand il a été envoyé aux gens, avec la Vérité comme annonciateur et avertisseur, …. » - jusqu'à la fin de ce que moi (Majlisi) j'ai écris dans le chapitre de ses miracles.

25- Et par la chaîne, d'Abu Muhammad Al-Askari (psl) ayant reçu la nouvelle qu'un homme de ses chiites doué d'intelligence avait parlé à un des Nasibis et lui avait fait comprendre par ses arguments jusqu'à ce que sa honte soit claire. Il est entré dans le rassemblement pour

voir Ali Bin Muhammad, et au milieu de celui ci il y avait une magnifique scène, et il était assis à l'extérieur de la scène, et en sa présence il y avait des dignitaires et le Clan de Hashim. Il ne cessa donc pas de l'élever jusqu'à ce qu'il l'eût fait asseoir sur scène et qu'il l'eût accueilli. C'était donc très grave pour ces notables. Les dignitaires, quant à eux, se détournèrent de lui comme une insulte, et un Cheikh des hashimites lui dirent : « Ô fils de Rasool-Allah ! Est-ce ainsi, vous préférez un roturier aux chefs du clan des étudiants Hashim et des Abbassides ? »

Il répondit: « Méfiez-vous de devenir ceux dont Allah le Puissant dit: **[N'as-tu pas vu comment agissent ceux qui ont reçu une part du Livre, et qui sont maintenant invités au Livre d'Allah pour trancher leurs différends; comment un groupe des leurs tourne le dos et s'esquive?]** (3;23). Êtes-vous satisfait du Livre d'Allah en tant que juge ? » Ils ont dit : « Oui » Il a dit: « N'est ce pas Allah qui dit: **[Ô vous qui avez cru! Quand on vous dit: ‹Faites place [aux autres] dans les assemblées›, alors faites place. Allah vous ménagera une place (au Paradis) Et quand on vous dit de vous lever, levez-vous. Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir]** (58;11). Il n'a donc pas été satisfait du savant croyant sauf qu'il l'a élevé au-dessus du croyant qui n'est pas savant, tout comme il n'a pas été satisfait du croyant sauf qu'il l'a élevé au-dessus de celui qui n'est pas un Croyant. Pouvez-vous me renseigner ?

Il a dit: **[Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu le savoir]** (58;11) Ou bien a-t-il dit qu'Allah élevait ceux qui ont reçu la noblesse et la lignée ?

Alors que Allah dit: **[Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?]** (39;9) Alors comment se fait-il que vous niez l'élévation de celui-ci à ce qu'Allah a élevé ? La fracture de ce Nasibi par les arguments d'Allah qu'il a appris est mieux pour lui que toute noblesse dans la lignée » Al-Abbaside dit: « Ô fils de Rasool-Allah ! Tu nous as ennoblis, tu nous as réduits à celui qui n'a pas de lignée semblable aux nôtres et cela n'a pas cessé de l'être depuis le début d'Al Islam, de placer ceux de la noblesse supérieure au-dessus de ceux qui lui sont inférieurs ». Puis il a dit : « Gloire à Allah ! Al-Abbas ne jurait-il pas allégeance à Abu Bakr et il était Taymi (tribu de Taym) et Al-Abbas était un Hashimite ? Ou Abdullah Ibn Al-Abbas n'était-il pas un serviteur d'Umar Bin Al-Khattab qui était un Hashimite, père des califes, et Umar était un Adwy (Tribu d'Udayy) ? Et qu'est-ce qui s'est passé quand Omar a inclus les esclaves de Qouraïch dans le conseil consultatif et qu'il n'a pas inclus Al-Abbas ? Si le fait que nous ayons élevé quelqu'un qui n'est pas un Hashimite n'est pas convenable , alors niez à Al-Abbas son allégeance à Abu Bakr, et à Abdullah Bin Al-Abbas servant Umar après lui avoir prêté allégeance. Donc, si c'était permis, alors c'est permis ». C'était comme si le Hashimite avait avalé une pierre ».

26- D'Abu Abdallah Al-Sadiq Ja'far Bin Muhammad (psl) ayant dit :
« Quand ce sera le Jour du Jugement, Allah le Puissant et Majestueux rassemblera les gens dans une seule plaine, la balance sera placée, de sorte que le sang des martyrs sera pesé avec l'encre des savants, et celle ci sera plus lourde que le sang des martyrs ».

27- D'Ali Bin Muhammad Al-Hadi (psl), de ses ancêtres (pse), d'Ali (psl) ayant dit:

« Quand Allah a parlé à Moïse Bin Imran, ce dernier a dit: « Mon Dieu ! Quelle est la récompense de celui qui appelle une âme kafir à Al-Islam ? ». Il répondit : « Ô Moïse ! Je lui permettrai l'intercession au Jour du Jugement pour qui il voudra ».

28- D'Abu Abdullah (psl) concernant la Parole du Majestueux:
[Dis à ceux qui ont cru de pardonner à ceux qui n'espèrent pas les jours d'Allah] (45;14). Il a dit: « Dites à ceux que nous avons favorisés par notre reconnaissance, afin qu'ils la présentent à ceux qui ne savent pas. Donc, quand ils leur présenteraient, ils seraient pardonnés ».

29- De Al-Sadiq (psl), de son père (psl), de ses ancêtres (pse) :
« Rasool-Allah a dit : Trois intercéderont auprès d'Allah au Jour du Jugement, et Il intercédera pour eux : Les prophètes, les savants puis les martyrs ».

30- Abu Abdallah (psl) ayant dit:
« C'est parmi ce que Rasool-Allah a légué à Ali : « O Ali ! Trois choses sont de la réalité de la foi - Les dépenses des moyens de subsistance restreints, l'équité envers les gens et de donner les connaissances à l'étudiant ».

31- J'entendis Abu Abdullah (psl) dire :
« Allah ne rassemblera jamais dans un hypocrite ou un immoral, le bon silence, l'intelligence et les bonnes manières ! ».

32- De Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse), de Rasool-Allah (pslf) ayant dit :

« Celui qui améliore sa compréhension sera récompensé ».

33- J'ai dis à Abu Abdullah (psl) :

« Allah le Puissant a dit: **[quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes]** (5;32). Il a dit: « Celui qui l'extrait de l'égarement pour le guider, il l'a ranimé, et celui qui l'extrait de la guidance à l'égarement, il l'a donc tué. »

34- De Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse), d'Amir Al-Momineen (psl) ayant dit :

« Celui qui a de l'intelligence est sévère envers Iblis et un millier d'adorateurs ».

35- D'Al-Sadiq (psl), d'Ali (psl) ayant dit :

« Rasool-Allah a dit : « Quand arrivera le Jour du Jugement, l'encre des savants sera (comparativement) pesée avec le sang des martyrs, et l'encre des savants sera plus lourde que le sang des martyrs ».

36- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:

« Quand ce sera le Jour du Jugement, Allah le Puissant et le Majestueux ressuscitera l'érudit et l'adorateur. Puis, quand ils s'arrêteront tous les deux devant Allah, ce Dernier dira à l'adorateur : « Allez au Paradis ! » et puis à l'érudit : « Attends, intercède pour les gens en raison de l'excellence de ton éducation pour eux ».

37- J'entendis Rasool-Allah (pslf) dire :

« Allah le Puissant et le Majestueux rassemblerait les savants au Jour de la Résurrection et leur dirait : « Je n'ai pas mis Ma Lumière et Ma Sagesse dans vos poitrines, si ce n'est que J'ai voulu avec vous la bonté du monde et de l'au-delà. Allez, car je vous ai pardonné pour ce que vous avez fait ».

38- D'abu Abdullah (psl) ayant dit:

[Alif Lam Meem] (2:1) – c'est une lettre de la lettre d'un nom magnifique d'Allah, l'abréviation du Coran, que le Prophète a composé, l'Imam. Ainsi, chaque fois qu'il a supplié avec cela, il est répondu. **[C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux]** (2:2). Il a dit: « Une explication pour nos Shias. **[qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué]** (2;3). Il a dit: « De ce que nous leur enseignons, ils transmettent, et de ce que nous leur enseignons dans le Coran, ils récitent ».

39- Amir Al-Momineen (psl) a dit :

« Enseignez à vos enfants ce qu'Allah leur apportera, afin que les Murjiites ne les dépassent pas par leurs opinions »

40- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :

« Rasool-Allah a dit : « Le bon maître est la personne dont les animaux de la terre, les poissons de la mer et tous ceux qui ont une âme dans l'atmosphère, ainsi que tous les habitants du ciel et de la terre vont rechercher le pardon pour lui. Le maître et l'élève sont

égaux dans la récompense. Ils viendront tous les deux le Jour du Jugement comme deux chevaux de course en compétition ».

41- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Le bon maître est la personne dont les animaux de la terre, les poissons de la mer, ainsi que tous les petits et les grands dans le pays d'Allah et son ciel vont rechercher le pardon pour lui ».

42- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Amir Al-Momineen a dit: « L'érudit croyant mérite une plus grande récompense que celui qui jeûne, que celui qui est debout (en Salat) et que celui qui combat dans le chemin d'Allah. Et quand il mourra, une brèche s'ouvrira dans Al-Islam, que rien ne bouchera jusqu'au Jour de la Résurrection ».

43- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire :
« Celui qui enseigne une bonne chose aura pour lui une récompense comme celui qui agit avec elle ». J'ai dit : « S'il lui enseignait autre chose, cela lui coulera-t-il (aussi) ». Il a dit : « Même s'il avait enseigné à tout le peuple, cela coulerait (encore) pour lui ». J'ai dit : « Et s'il meurt ? » Il a dit : « Et même s'il meurt »

44- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « L'homme viendra au Jour du Jugement, et pour lui il y aurait des bonnes actions comme le tas de nuages, ou comme les hautes montagnes, puis il dirait: « O Seigneur ! C'est pour moi et je n'ai rien fait pour ça ? Allah dira : « C'est votre connaissance

que vous avez enseignée à ceux qui l'ont mise en pratique après vous ».

45- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Un érudit qui fait bénéficier sa connaissance est supérieur à l'adoration de septante années d'un adorateur ».

46- D'Abu Abdullah (psl), de son père (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « Le mérite du savant sur l'adorateur est comme le mérite de la lune sur le reste des étoiles la nuit de la pleine lune ».

47- De lui (psl) ayant dit :
« Le mérite de l'érudit est plus aimé que le mérite de l'adoration ».

48- De Ja'far Bin Muhammad (psl) ayant dit :
« Le propriétaire du savoir viendra devant l'adorateur avec crainte, par une distance de voyage de cinq cents ans ».

49- Al-Sadiq (psl), de son père (psl) :
« Le prophète a dit : « Le mérite du savant sur l'adorateur est comme le mérite du soleil sur les étoiles, et le mérite de l'adorateur sur le non adorateur est comme le mérite de la lune sur les étoiles ».

50- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Un érudit est supérieur à mille adorateurs et à mille ascètes »
Et il a dit: « Un érudit qui profite de sa connaissance est supérieur à l'adoration de septante mille adorateurs ».

51- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Un cycle de Salat prié par le doué d'intelligence est supérieur à septante mille cycles priés par l'adorateur ».

52- Abdul Rahman fils d'Abu Abdullah a dit : « Abu Abdullah a dit : « L'homme ne dira pas une parole de vérité sans qu'il y ait pour lui une récompense comme celle de celui qui a pris cette parole de vérité, et il ne dira pas une parole d'égarement sans qu'il y ait sur lui un fardeau comme celui qui a pris cette parole d'égarement. »

53- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Celui qui enseigne une porte de la guidance, il y aurait pour lui la récompense de celui qui agit avec elle, sans aucune réduction dans les Récompenses, et celui qui enseigne une porte d'égarement, il y aurait pour lui un fardeau de celui qui agit avec elle, et il n'y aurait aucune réduction également ».

54- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Ne vous querellez pas avec le peuple, car si le peuple avait pu nous aimer, il nous aurait aimés ».

55- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) :
« Il y a une famille pour moi et ils m'écoutent. Est-ce que je dois les appeler à cette affaire (Wilayah) ? » Il répondit : « Oui, Allah dit dans Son Livre: **[Ô vous qui avez cru! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres]** (66;6) signifiant les idoles ou roches sulfureuses ».

56- J'ai dis à Abu Abdullah (psl) :
« Les paroles d'Allah le Puissant: **[quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes]** (5;32). Il a dit: « Celui qui extrait de l'égarement pour la guidance, il l'a ranimé, et celui qui extrait de la guidance à l'égarement, il l'a tué ».

57- J'ai dis à Abu Ja'far (psl):
« La Parole du Majestueux: **[Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes]** (5;32) J'ai dit: « C'est celui qui l'extrait de l'égarement pour le guider ? ». Il a dit : « C'est sa magnifique interprétation ».

58- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) :
« Puis-je vous demander quelque chose, qu'Allah vous garde ? ». Il a dit: « Oui ». Il a dit : « J'étais autrefois sur un état, et aujourd'hui je suis sur un autre état. J'avais l'habitude d'entrer dans le pays et d'appeler à la Wilayah un homme, deux, une femme, puis Allah sauvait celui qu'Il désirait, et aujourd'hui je n'appelle personne » Alors il répondit: « Et qu'avez-vous contre vous si vous laissez le peuple seul avec son Seigneur ? C'est ainsi que si Allah a l'intention d'extraire quelqu'un des ténèbres vers la lumière, Il le ferait ». Puis a dit: « Et ce n'est pas sur vous que vous percevez du bien de qui que ce soit, afin que vous lui lanciez la chose avec un lancer » Puis j'ai dis: **[Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes]** (5;32). L'Imam

répondit: « Celui qui est brûlé, ou qui se noie, ou qui est tué par trahison ». Puis il se tut et a dit : « Sa magnifique interprétation est que tu l'appelles, il y répond ».

59- D'Abu Abdullah (psl) concernant les paroles du Majestueux:
[Alif Lam Meem. C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué] (2;1-3). L'Imam a dit: « De ce que nous leur enseignons, ils transmettent ».

60- D'Abu Ja'far (psl) qui a dit concernant la Parole du Très Haut:
[Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes] (5;32). Il a dit: « Ne l'a pas tué, ne l'a pas sauvé de la noyade, ne l'a pas brûlé, ou plus grand encore l'extrait de l'égarement à la guidance ».

61- J'ai demandé à Abu Ja'far (psl) à propos de la Parole du Puissant:
[Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes] (5;32). Il (psl) répondit: « De l'extraire du Kufr à la Foi ».

62- D'AbuAl-Hassan Musa (psl) m'ayant dit :
« Délivre le bien et dis de bonnes choses, et ne deviens pas 'Immat' ». Il (le narrateur) a dit : « Et qu'est-ce que c'est que l'Immat ? ». Il a dit : « Tu ne devrais pas dire : « Je suis avec le peuple », et « Je suis comme un des gens ». Allah dit : « Ô gens ! Il y a deux voies, une

voie du bien et une voie du mal. Alors, qu'y a-t-il de mal à ce que la voie du mal vous soit plus chère que la voie du bien ? ».

63- Abu Abdullah (psl) m'a rencontré sur l'une des routes d'Al-Médina la nuit : « O Haris ! » Alors j'ai dit : « Oui ». Il a dit: « Vos érudits porteraient les péchés de vos insensés ». Puis il est parti. Il (le narrateur) a dit : Je m'approchai de lui et lui demandai la permission de le voir et j'ai dis: « Puis-je être sacrifié pour vous ? Pourquoi avez-vous dit: « Vos savants porteraient les péchés de vos insensés ? Il est entré en moi par là, une affaire douloureuse ». Il a dit : « Oui. Qu'est-ce qui t'empêche, lorsqu'on te parle de l'homme qui est près de toi, de ce que tu n'aimes pas, de ce que le malheur nous atteint et de la faute (des Ahl al Bayt) en présence du peuple, d'aller vers lui, de le réprimander, de le conseiller et de lui dire une parole décisive ? ». Alors je lui ai dit : « Et s'il n'acceptait pas ni ne nous obéissait ? » Il répondit: « Fuyez donc loin de lui, et restez loin de ses rassemblements »

64- D'Al-Sadiq (psl), de son père (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Celui qui appelle à s'égarer, ne cesserait pas d'être dans la colère d'Allah jusqu'à ce qu'il s'en éloigne ».

65- Le Prophète (pslf) a dit:
« Quand le Croyant meurt, ses actions sont coupées sauf trois - Une charité qui coule, ou une connaissance qui profite à d'autres personnes, ou un fils juste qui supplie pour lui ».

66- Et il (pslf) a dit:

« Ô Ali ! Le sommeil de l'érudit est supérieur aux mille cycles de Salat priés par l'adorateur. Ô Ali ! Il n'y a pas de pauvreté plus amère que l'ignorance, pas plus qu'il n'y a de culte comme celui de la méditation ».

67- Et il (pslf) a dit :
« Les érudits de ma communauté sont comme les prophètes des enfants d'Israël ».

68- Amir Al-Momineen a dit : « Allah n'a pas pris l'engagement des ignorants de chercher l'explication du savoir avant d'avoir pris l'engagement des savants d'expliquer le savoir aux ignorants, car le savoir est avant l'ignorance (priorité). »

69- L'Imam Hassan Al-Askari (psl) a dit : « Ali Bin Al-Husayn a dit à propos des paroles de l'Exalté : Et pour vous, dans la vengeance, il y a la vie, Ô les intelligents, peut-être craindriez-vous [2:179] : "Serviteurs d'Allah ! Cette vengeance, c'est que vous tuiez celui qui tue dans le monde et que son âme périsse. Ou bien, dois-je vous informer d'un meurtre plus grand que celui-ci, et de ce qu'Allah a imposé à son meurtrier, qui est plus grand que cette vengeance ? ». Ils dirent : « Oui, ô fils de Rasool-Allah" Il dit : "Ce qui est plus grand que ce meurtre, c'est que si vous le tuez d'un meurtre, il n'y a ni correction ni renaissance après cela, jamais ! Ils dirent : "Qu'est-ce que c'est ? ». Il a dit : « Si vous l'éloignez du prophète Muhammad et de la Wilayah d'Ali Bin Abu Talib, et que vous le faites voyager sur un autre chemin que celui d'Allah, et que vous le dégradez pour qu'il suive la route des ennemis d'Ali, et ceux qui parlent avec leur imamat,

et que vous repoussez Ali de son droit, et combattiez ses mérites. Donc ceci, c'est le meurtre qui est éternel de ce tué pour être dans le feu de l'enfer. Ainsi, la récompense de ce meurtre est similaire à cette éternité dans le feu de l'enfer. »

70- Le Prophète (pslf) a dit :
« Quand un être humain meurt, ses actions sont coupées de tout, sauf trois - le savoir qui bénéficie aux autres, ou une charité qui coule pour lui, ou un fils juste qui supplie pour lui ».

71- Le Prophète (pslf) a dit :
« Un érudit couché une heure sur son lit, regardant dans ses propres actions, vaut mieux que l'adoration d'un adorateur de septante ans ».

72- Et Al-Sadiq (psl) a dit :
« Le mérite de l'érudit sur l'adorateur est de septante niveaux, entre tous les deux niveaux est la course du cheval pendant septante ans, c'est-à-dire, si le Satan commence une innovation pour le peuple, l'érudit vient et l'interdit alors que l'adorateur se concentre sur son (acte) de culte, n'écoutant pas ni ne reconnait l'innovation ».

73- Le Prophète (pslf) a dit:
« Dois-je vous parler de gens qui ne sont ni prophète ni martyr mais qui seront envié par eux pour leur statut de la part d'Allah sur les chaire de lumière? ». On a répondu : « Qui sont-ils, ô Rasool-Allah ! » Il a dit : « Ce sont ceux qui font aimer Allah aux serviteurs d'Allah, et ils font aimer l'Imam au serviteur d'Allah. Ils leur

enjoignent ce qu'Allah aime et leur interdisent ce qu'Allah hait. Alors, quand ils leur obéissent, Allah les aime ».

74- Le Prophète (pslf) a dit:
« Allah n'enlève pas le savoir par un vol, mais Il l'enlève par la mort d'un érudit. Quand il ne reste plus personne, le peuple prend les ignorants comme leurs chefs qui leur délivrent des Fatwas sans savoir, alors ils s'égarent et font errer les autres ».

75- Le savant a dit : « Celui qui fait une sunnah avec une bonne sunnah, aura sa récompense et la récompense de celui qui agit avec elle, sans qu'il y ait de réduction de leurs récompenses par quoi que ce soit ; et celui qui fait une sunnah avec une mauvaise pratique, aura son fardeau et le fardeau de celui qui agit avec elle, sans qu'il y ait de réduction de leurs fardeaux par quoi que ce soit ».

76- De Musa Bin Ja'far (psl), de ses ancêtres (pse) qui ont dit :
« Rasool-Allah a dit : « Celui qui intercède pour une bonne intercession, ou ordonne la bonté, ou interdit le mal, ou indique le bien, pour participer (à la bonne action), et celui qui enjoint le mal, ou l'indique est un participant (dans la mauvaise action) ».

77- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Il ne meurt pas, celui qui laisse derrière lui les bonnes actions qui sont suivies, et celui qui divulgue la sagesse sera remémoré avec elle ».

78- Et de sa part, de la part du prophète (pslf) qui a dit :

« Quatre choses devraient être nécessaires pour tous ceux qui ont de l'acuité dans ma communauté ». On lui a dit: « Et qu'est-ce que c'est, ô Rasool-Allah ? ». Il a dit: « Écouter le savoir, le mémoriser, l'utiliser, le mettre en pratique et le rendre public ».

79- Du Prophète (pslf) qui a dit:
« La charité est que l'homme apprend la connaissance et l'enseigne au peuple ».

80- Il (pslf) a dit:
« La Zakat de la connaissance, c'est que tu l'enseignes à celui qui ne la connaît pas ».

81- Et d'Al-Sadiq (psl) :
« Sur tout il y a la Zakat, et la Zakat de la connaissance, c'est que vous l'enseignez à ceux qui le méritent ».

82- Et Rasool Allah (pslf) a dit :
« Ô Ali ! Le sommeil de l'érudit est supérieur à l'adoration de l'adorateur. Ô Ali ! Deux cycles de Salat prié par l'érudit est supérieur à septante cycles de Salat priés par l'adorateur ».

83- Rasool-Allah (pslf) a dit:
« Qu'Allah ait pitié de mes califes ». Il a été dit: « Ô Rasool- Allah ! Et qui sont vos califes ? ». Il répondit : « Ceux qui ressuscitent ma Sunna et l'enseignent aux serviteurs d'Allah »

84- Et il (pslf) a dit :

« Un doué d'intelligence est plus tranchant sur satan que mille adorateurs ».

85- Et Rasool Allah (pslf) a dit:
« Un exemple des érudits sur la terre est comme un exemple des étoiles dans le ciel. On peut être guidé par ceux-ci dans l'obscurité, dans la terre et dans la mer. Ainsi, lorsqu'ils sont bloqués, ou si vous avez des doutes, vous perdez le guidage ».

86- Et Rasool Allah (pslf) a dit:
« Allah Tout Puissant et Majestueux dira aux érudits au Jour de la Résurrection : « Je n'ai pas fait Ma Connaissance et Ma Sagesse pour être parmi vous si ce n'est que J'avais l'intention de vous pardonner tout ce qui venait de vous, et je m'en fiche ! ».

87- Et il (pslf) a dit :
« Le peuple ne peut donner la charité avec aucune charité comme la connaissance rendue publique ».

88- Et il (pslf) a dit:
« Le musulman ne peut faire cadeau à son frère d'un don supérieur à une parole de sagesse, Allah le guidant à travers celle ci, et l'éloignant de l'anéantissement ».

89- Et il (pslf) a dit :
« La Charité la plus supérieure est que la personne apprend la connaissance, puis l'enseigne à son frère ».

90- Et il (pslf) a dit :
« Le savant et l'étudiant sont tous deux participants à la Récompense, et il n'y a rien de bon dans le reste du peuple ».

91- J'ai trouvé dans l'Evangile qu'Allah le Puissant a dit à Jésus (psl) :
« Révérez les savants et reconnaissez leur mérite, car Je leur ai donné mérite sur l'ensemble de Mes créatures, sauf les prophètes et les Messagers, comme le mérite du soleil sur les étoiles, et comme le mérite de l'au-delà sur le monde, et comme mon mérite sur toutes choses ».

92- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Un homme est venu à Abu Jaab et il a dit: « Qu'Allah ait pitié de vous ! « Dois-je raconter à ma famille ? Il répondit: « Oui, Allah dit: **[Ô vous qui avez cru! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres]** (66;6). Et il a dit: « Et instruisez votre famille avec la Salat et la persévérance sur celle ci ».

CHAPITRE 9 -

L'UTILISATION DE LA CONNAISSANCE, LA SINCÉRITÉ DANS LA RECHERCHE DE LA CONNAISSANCE, ET L'IMPORTANCE DU COMMANDEMENT SUR LA CONNAISSANCE

Les Versets

[Commanderez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous- mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre? Etes-vous donc dépourvus de raison?] (2;44)

[mais au contraire: ‹Devenez des connaisseurs, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez›] (3;79)

[Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent.Ne vois-tu pas qu'ils divaguent dans chaque vallée, et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas?] (26;224 - 226)

[Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là qu'Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence!] (39;17-18)

[Ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? C'est une grande abomination auprès d'Allah que de dire ce que vous ne faites pas] (61;2-3)

Ibn Idrees, de son père, d'Ibn Yazeed, de Muhammad Bin Sinan, d'Al Mufazzal

1- J'ai dit à Abu Abdullah Al-Sadiq (psl) :
« A quoi reconnaît-on celui qui est sauvé (de l'enfer) ? ». Il répondit: « Celui dont les actions sont conformes à ses paroles et celui dont les actes ne sont pas conformes à ses paroles, il s'agit d'une foi temporaire. »

2- Parmi les discours du Prophète (pslf) : « L'ornement de la connaissance est le fait de favoriser (quelqu'un) ».

3- Concernant la Parole du Très Haut: **[Ils y seront donc jetés pêle-mêle, et les errants aussi]** (26;94). Il a dit: « Al-Sadiq a dit: « Il a été révélé au sujet d'un peuple qui s'attribuait eux-mêmes à être justes avec les autres, alors ils s'y opposaient ».

4- Et dans un autre récit, il (psl) a dit: « Ils sont le clan des Omeyyades et les déviateurs du clan de tel et tel ».

5- Abu Abdullah (psl) a dit :
« O Hafs ! Quel est le statut du monde, si ce n'est qu'il est comme le statut des morts (carcasses), quand j'y suis désespéré, j'en mangerai. O Hafs ! Allah le Bienheureux et Exalté sait ce que font les adorateurs et ce qu'ils viennent faire, c'est pourquoi Il les laisse dans leurs mauvaises actions à cause de Sa Connaissance Précédente les concernant. Ne vous laissez donc pas tromper par l'excellente recherche de celui qui ne craint pas la perte ». Puis il récita ce verset: **[C'est la maison de l'au dela]** (28;83). Et il a continué à pleurer en disant : « Par Allah ! Mes souhaits ont disparu à cause de ce Verset » Puis il a dit: « Par Allah, les justes ont du succès. Savez-vous qui ils sont ? Ce sont ceux qui ne font pas de mal à une particule, qui se contentent de la connaissance de la crainte d'Allah, et qui se contentent de l'ignorance de l'exagération avec Allah.
O Hafs ! Il pardonnerait à l'ignorant l'un de ses septante péchés avant de pardonner un seul péché de l'érudit ; et celui qui apprend, agit et enseigne pour l'amour d'Allah, sera appelé comme un grand dans les royaumes du ciel, et il serait dit : « Vous avez appris pour l'amour d'Allah, agi et enseigné pour cela » J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Alors, quelle est la limite de l'ascèse dans le monde ? Il répondit: « Allah a décrit dans Son Livre la limite: **[afin que vous ne vous tourmentiez pas au sujet de ce qui vous a échappé, ni n'exultiez pour ce qu'Il vous a donné]** (57;23). Le plus averti des gens avec Allah est celui qui a le plus peur d'Allah, et le plus craint d'entre eux envers Lui est le plus averti, et ce dernier est le plus

ascétique d'entre eux dans la crainte » . Un homme lui a dit: « Ô fils de Rasool-Allah ! Conseillez-moi ». Il a dit : « Craignez Allah où que vous soyez, ainsi vous ne vous sentirez pas seuls ».

Mon père, de Al Isfahany, de Al Manqary, qui a dit,

6- Un homme est venu voir Ali Bin Al-Husayn (psl) et lui a posé des questions. Puis il répéta de poser des questions similaires à celles-ci, et Ali Bin Al-Husayn répondit : « C'est écrit dans l'Evangile : « Ne cherchez pas à savoir sur quoi vous n'agiriez pas et sur quoi vous avez agi avec ce que vous saviez, car la connaissance, qui n'est pas utilisée, n'augmenterait que l'éloignement ».

7- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Transmettez nos salutations à ceux qui sont dans notre Wilaya et informez-les que rien ne leur servira si ce n'est par l'action et qu'ils n'atteindront notre Wilaya que par l'action ou la piété ; et que le regret le plus intense au Jour du jugement sera celui qui se donne justice (à lui-même), puis s'y oppose quand cela arrivera aux autres ».

8- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de son père (psl) ayant dit :
« Un homme est venu vers le Prophète et a dit : « O Rasool-Allah ! Quel est le droit envers l'érudit ? ». Il a dit : « L'observance du silence envers lui ». Il a dit : « Et après ? ». Il a dit : « L'écoute attentive ». Il a dit : « Et après? ». il a dit : « La mémorisation ». Il a dit : « Et après ? ». Il a dit : « L'acte ». Il a dit : « Et après ? ». Il répondit: « Le rendre public ».

Al Waraq, de Ibn Mahraqiya, de Dawood Bin Suleyman Al Ghazy,

9- Abu Al-Hassan Ali Bin Musa Al-Redha (psl), de son père (psl), de ses ancêtres (pse), de Amir Al-Momineen (psl), a dit : « Le monde n'est qu'ignorance, à l'exception des lieux de connaissance ; et la connaissance n'est qu'une prétention, à l'exception de ce que l'on fait ; et l'action n'est qu'une frime, à l'exception de ce qui est sincère ; et la sincérité est un danger, à moins que le serviteur ne regarde où il va ».

Al Mufeed, d'Ibn Qawlawiya, de Muhammad Al Humeyri, de son père, d'Ibn Ziyad qui a dit,

10- J'ai entendu Ja'far Bin Muhammad (psl) dire à propos du Verset: **[L'argument décisif appartient à Allah]** (6;149) : « Allah dira au serviteur le Jour de la Résurrection : « Mon serviteur ! Étiez-vous un érudit ? » S'il dit : « Oui ». Il lui répondra : « Alors pourquoi n'avez-vous pas agi avec ce que vous saviez ? ». Et s'il dit : « J'étais ignorant ». Il lui répondra : « Alors pourquoi n'as-tu pas appris avant de pouvoir agir ? ». C'est ainsi qu'Il débattrait avec lui. C'est cela la preuve décisive ».

Al Mufeed, d'Ahmad Bin Muhammad, de son père, et Al Mufeed d'Ibn Qawlawiya, de son père, de Sa'ad, d'Al Qasim Bin Muhammad, d'Al Manqary, de Hafs qui disait,

11- Abu Abdullah (psl) a dit :

« Celui qui apprend pour l'amour d'Allah le Puissant et Majestueux, qui agit pour l'amour d'Allah, qui enseigne pour l'amour d'Allah, sera appelé de manière grandiose dans les royaumes des cieux, et il sera dit : « Vous avez appris pour l'amour d'Allah et enseigné pour l'amour d'Allah ».

12- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit à Khaysama:
« Délivrez à nos chiites que tout ce qui est en la présence d'Allah ne peut être atteint qu'avec l'action ; délivre à nos chiites que les plus grands remords le jour du jugement seront ceux qui s'attribuent la justice (à eux-mêmes), et qui s'y opposent aux autres ; et délivre à nos chiites que, si ils devaient tenir avec ce qu'il a été commandé sur eux, ce seraient eux les victorieux le jour du jugement ».

Ibn Abdous, de Ibn Quteyba, de Hamdan Bin Suleyman, de Al Harwy qui a dit,

13- J'ai entendu Abu Al-Hassan Ali Bin Musa Al-Redha (psl) dire :
« Qu'Allah ait pitié d'un serviteur qui fait revivre notre affaire ». Alors, je lui ai dit : « Et comment fait-on revivre votre affaire ? » Il a dit : « En apprenant notre savoir et en l'enseignant au peuple. Ainsi, si les gens connaissaient l'excellence de notre discours, ils nous suivraient ». Il (le narrateur) a dit : « J'ai dit : « O fils de Rasool-Allah ! Il nous a été rapporté par Abu Abdallah : « Celui qui apprend la connaissance pour contester les insensés, ou pour se vanter des savants, ou pour tourner le visage du peuple vers lui, alors il sera dans le Feu » Il a dit : « Mon grand-père a dit la vérité. Tu sais qui sont les idiots ? » J'ai dit : « Non, fils de Rasool-Allah » Il répondit: « Ce sont les adversaires. Et savez-vous qui sont les érudits ? » « Non, fils de Rasool-Allah », dis-je, Il répondit alors: « Ce sont les érudits de la descendance de Muhammed, ceux dont Allah nous a Obligé d'obéir et d'être cordiaux ». Puis il a dit : « Et savez-vous ce que signifient ses paroles: « Ou tourner les visages du peuple vers lui. » J'ai dit : « Non ». Il répondit: « Par Allah ! Il voulait dire par là, revendiquer

l'Imamat sans en avoir le droit, et celui qui fait cela, sa résidence est dans le Feu ».

14- D'après Abu Abdullah (psl) qui a dit :
« Celui qui agit avec ce qu'il sait, suffirait à ce qu'il ne sait pas ».

15- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« O Yazeed ! Les plus grands regrets au Jour de la Résurrection seront ceux qui s'attribuent la justice (pour eux-mêmes), puis s'y opposent (aux autres), et ce sont les Paroles d'Allah Puissant et Majestueux: **[avant qu'une âme ne dise: Malheur à moi pour mes manquements envers Allah]** (39;56). »
16- Abu Abdullah (psl) a dit à propos de ce Verset:
[Ils y seront donc jetés pêle-mêle, et les errants aussi] (26;94) « Celui qui s'attribue la justice (à lui-même), puis l'oppose aux autres ».

Mon père, de Muhammad Bin Sinan, de Al Mufazzal,

17- D'après Abu Abdullah (psl) qui a dit :
« Le regret, le remords et le malheur, tout cela est pour celui qui ne profite pas de ce qu'il voit, et celui qui ne sait pas sur quoi il se tient, est-ce bénéfique ou nuisible ? ». Il (le narrateur) a dit : « J'ai dit : « Comment celui qui est sauvé est reconnu ? ». Il a dit : « Celui dont les actions sont conformes à ses paroles, alors le témoignage du salut s'affirmerait pour lui ; et celui dont les actes ne sont pas conformes à ses paroles, cela s'agit de la foi temporaire ».

18- Il est rapporté : « Celui qui apprend le savoir pour se disputer avec les insensés, ou pour se vanter devant les érudits, ou pour tourner vers lui les visages du peuple, afin qu'ils en fassent un chef, qu'il le glorifie et qu'il le suive, alors qu'il prenne sa place dans le Feu ».

19- Dans un sermon de l'émir Al-Momineen (psl) :
« La louange est pour Allah qui nous a guidés de l'égarement et nous a fait voir de l'aveuglement, et nous a favorisés avec Al-Islam, et a fait le prophète être parmi nous, et nous a fait devenir les excellents, les excédents avec l'excédent du savoir des prophètes, et nous a fait les meilleurs des communautés élevées pour le peuple. Nous enjoignons le bien, nous interdisons le mal, nous adorons Allah et nous ne Lui associons rien, et nous ne prenons aucun gardien en dehors de Lui »
Nous sommes donc les témoins d'Allah, et le Rasool est un témoin sur nous. Nous sommes des intercesseurs, et nous implorerons, et Il répondra à nos supplications, et Il pardonnera les péchés de ceux pour qui nous implorons. Nous sommes sincères envers Allah, et nous n'appelons pas un Gardien en dehors de Lui. Ô vous ! Aidez-vous les uns les autres sur le bien et la piété, mais ne vous aidez pas les uns les autres dans le péché et l'agression, et craignez Allah, comme Allah est sévère du châtiment.
Ô vous ! Je suis le fils d'un oncle de votre Prophète, et avant vous avec Allah et Son Rasool, alors demandez-moi, vous êtes tous comme si votre connaissance était épuisée, un érudit ne meure pas, sauf si une partie de sa connaissance meurt avec lui. Et plutôt, les érudits parmi le peuple sont comme la pleine lune dans le ciel, sa lumière étant plus éclairante que le reste des étoiles. Prenez de l'érudit ce que vous

voulez pour vous-mêmes, et prenez garde à ne pas chercher quatre traits de caractère - Pour vous vanter devant les érudits, ou pour vous vanter devant les insensés, ou pour être vus dans la foule, ou pour tourner le visage du peuple vers vous pour devenir un chef.
Ils ne sont pas égaux en la Présence d'Allah, en ce qui concerne le châtiment, ceux qui apprennent et ceux qui n'apprennent pas. Qu'Allah nous profite, ainsi qu'à vous, de ce que nous apprenons, et qu'Il fasse en sorte que ce que nous apprenons soit sincère »

20- Al-Sadiq (psl) a dit :
« Le savoir est à l'origine de mon éminence dans chaque état, et le point final de tout statut élevé. Pour cela, le Prophète a dit : « La recherche de la connaissance est une nécessité pour tout musulman et toute musulmane, c'est-à-dire la connaissance de la piété et la conviction ».

21- Et le Prophète (pslf) a dit: « Cherchez la connaissance, même si c'est en Chine, et c'est la connaissance de la reconnaissance de soi, et en elle est la reconnaissance du Seigneur Puissant et Majestueux ».

22- Le Prophète (pslf) a dit :
« Celui qui reconnaît son soi, ainsi il a reconnu son Seigneur. Puis, les actions ne peuvent être correctes qu'à travers la connaissance, et c'est la sincérité ».

23- Le Prophète (pslf) a dit:
« Nous cherchons refuge auprès d'Allah d'un savoir qui ne profite pas, et c'est le savoir qui contrecarre les actions faites avec la sincérité ; et

le savoir est tel que le peu de savoir est nécessaire aux nombreuses actions, car la connaissance d'un moment nécessite que son propriétaire l'utilise pour toute la vie ».

24- Jésus (psl) a dit : « J'ai vu une roche, dont à l'intérieur était inscrit : « Celui qui n'agit pas avec ce qu'il sait, il lui sera malencontreux de chercher ce qu'il ne sait pas, et il lui sera retourné ce qu'il sait ».

25- Allah, Bienheureux et Exalté a révélé à David (psl) :
« Le moins que je puisse faire avec un érudit qui n'agirait pas avec ses oeuvres, serait d'être plus sévère avec lui. J'Extrairai de son cœur la douceur de Mon Zikr. Et il n'y a pas de chemin vers Allah le Puissant et le Majestueux qui ne puisse voyager sans la connaissance ; et celle ci est un ornement de la personne dans le monde, et de son ouvreur au Paradis, et par elle il arriverait au Plaisir d'Allah.
Et la vraie connaissance, c'est celle dont parlent ses actes justes, sa pure mention, sa véracité, sa piété, et non ses langues, son appel, son attrait et son cri. Cette connaissance a été recherchée en dehors de cette époque par quelqu'un qui avait en lui de l'intelligence, de la dévotion, de la sagesse, de la timidité et de la crainte ; et aujourd'hui je vois son chercheur, sur qui il n'y a pas cette chose en lui. Et l'érudit a besoin d'intelligence, de nourriture, de bonté, de conseils, d'indulgence, de patience, de don et de satisfaction. Et l'étudiant est dans le besoin de désirer, d'intention, de temps libre, de dévotion, de peur, de mémorisation et de détermination ».

26- Du Prophète qui a dit:
« La connaissance est de deux sortes - la connaissance sur la langue, c'est donc un argument sur un fils d'Adam, et la connaissance dans le cœur, c'est donc la connaissance bénéfique ».

Du livre Al Masheykha de Ibn Mahboub, de Al Haysam Bin Waqad,

27- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Celui qui est ascète dans le monde, Allah affirmera la sagesse dans son cœur, à travers elle sa langue parlera, il verra les fautes du monde, ses maladies et ses remèdes, et Allah l'extraira du monde en sécurité à la Maison de la Paix ».

Du livre de Abu Al Qasim Bin Qawlawiya,

28- D'Abu Dharr ayant dit :
« Celui qui apprend une connaissance à partir de la connaissance de l'au-delà, en voulant le monde par celle ci, une manifestation à partir des manifestations du monde, ne trouverait même pas l'arôme du Paradis ».

29- Le Prophète (pslf) a dit : « La connaissance est appelée par les actes, donc si elle répond c'est bien bien, sinon elle s'éloignera de lui ».

30- Il est rapporté de Amir Al-Momineen (psl) : « Il y a un hadith du Prophète ayant dit : « Les savants sont de deux types d'hommes : Un homme qui est un savant, son savoir étant pris avec, donc celui-ci est sauvé, et un homme qui néglige son savoir, donc celui-ci est détruit ; et les gens du Feu seront affectés par l'odeur de l'érudit qui néglige

son savoir, et les gens du Feu qui auront le plus de remords et de regrets seront ceux qui auront appelé un serviteur à Allah le Glorieux, qui lui aura répondu, qui aura accepté de lui, qui aura obéi à Allah et qui entrera au Paradis, tandis que celui qui l'aura appelé entrera dans le Feu pour avoir négligé son propre savoir. »

31- Il est rapporté par Amir Al-Momineen (psl):
« Rasool-Allah a dit: « Deux avides ne sont jamais rassasiés - le chercheur du monde, et le chercheur de connaissance. Celui qui s'enferme hors du monde dans ce qui lui est permis est donc en sécurité, et celui qui le prend d'un autre que celui qui lui est permis est détruit, sauf s'il se repent ou se rétracte ; et celui qui prend le savoir de ses justes et agit avec lui est sauvé, et celui qui veut le monde avec lui, ce sera sa part ».

32- Du livre Huda Lil Muttaqeen –
« Ceux qui craignent les péchés majeurs, qui craignent que la folie les surpasse, dans la mesure où, lorsqu'ils savent ce qui leur est imposé, ils l'apprennent et agissent avec ce qui leur est imposé, car pour eux cela est le plaisir de leur Seigneur ».

33- Il est rapporté d'Ali Bin Abu Talib (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Celui qui cherche la connaissance pour l'amour d'Allah, n'en frapperait pas une seule porte si ce n'est pour augmenter l'humilité en lui, et le respect parmi le peuple, et la crainte pour Allah, et la lutte dans la religion, et ce qui bénéficie de la connaissance, alors laissez-le l'apprendre. Et celui qui cherche la connaissance pour le monde, et le statut en présence du peuple et

l'importance en présence de l'autorité dirigeante, n'en frapperait pas une seule porte, si ce n'est qu'il en augmenterait la grandeur en lui-même, la provocation sur le peuple, la complaisance envers Allah et la déloyauté de la religion. C'est pourquoi, à cause de cela, celui qui ne profite pas de la connaissance, alors qu'il s'abstienne et s'abstienne d'argumenter sur lui-même, et il y aurait des regrets et la honte au Jour de la Résurrection ».

Al-Nazar, de Dorost, de Ibn Abu Yafour qui a dit,

34- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Celui qui s'attribue la justice (pour lui-même) et l'oppose aux autres aurait des regrets au Jour du Jugement ».

35- D'Abu Ja'far (psl) à propos du verset:
[Ils y seront donc jetés pêle-mêle, et les errants aussi] (26;94) « C'est un peuple qui attribue la justice avec sa langue, puis l'oppose aux autres ».

36- D'Abu Abdullah à propos du verset:
[Ils y seront donc jetés pêle-mêle, et les errants aussi] (26;94) « O Abu Baseer! C'est un peuple qui prône la justice et qui agit à l'opposé de celle-ci ».

Je dis : J'ai trouvé dans le livre de Suleym Bin Qays Al Hilali qu'il a dit,

37- J'ai entendu Ali (psl) dire:
« Rasool-Allah a dit: « Deux personnes avides ne sont jamais rassasiés - un avide concernant le monde n'en sera pas rassasié, et un avide concernant la connaissance n'en sera pas rassasié. Ainsi, celui qui

s'enferme du monde dans ce qu'Allah lui a permis, est en sécurité, et celui qui le prend en dehors de ce qui est permis, est détruit, à moins qu'il ne se repente et se rétracte. Et celui qui prend la connaissance de ses justes et agit avec elle, est sauvé, et celui qui veut le monde avec elle, est détruit et ce sera sa part.
Les savants sont deux (types de) savants - un savant qui agit avec son savoir, ainsi il est sauvé, et un savant qui néglige son savoir, ainsi il est détruit, et que les gens du Feu seraient affectés par l'odeur du savant, le négligeant de son savoir ; et que celui qui aura le plus de remords et de regrets de la part des gens du Feu sera un homme qui a appelé un serviteur à Allah, et celui-ci lui a répondu, donc il a obéi à Allah, et est entré au Paradis, et l'appelant entrera dans le Feu à cause de sa négligence de son savoir et de la poursuite de ses désirs, et de sa désobéissance à Allah. Mais plutôt, il s'agit de deux choses : la poursuite des caprices, et les espoirs prolongés. Donc, quant à la poursuite des caprices, elle bloque de la Vérité, et quant aux espoirs prolongés, ils font oublier l'au-delà ».

Du livre Nawadir of Al Rawandy,

38- Par sa chaîne de Musa Bin Ja'far (psl), ses ancêtres ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Ceux qui comprennent sont les gardiens des Rasools tant qu'ils ne sont pas entrés dans le monde ». Il a été dit: « O Rasool-Allah ! Quelle est leur entrée dans le monde ? ». Il a dit : « Suivre l'autorité dirigeante. Alors, quand ils font cela, méfiez-vous d'eux sur votre religion ».

39- Il (psl) a dit: « Rasool-Allah a dit :
« Celui qui aime le monde, la crainte de l'au-delà s'éloignera de son coeur ; et Allah ne donnera pas la connaissance à un serviteur pour qu'il augmente dans l'amour du monde, sauf qu'il augmenterait dans l'éloignement d'Allah le Puissant et augmenterait la colère sur lui ».

40- Du livre Al Durrat Al Bahira – Le Prophète (pslf) a dit:
« La connaissance est un dépôt d'Allah sur Sa terre et les savants sont Ses dépositaires sur elle. Ainsi, celui qui agit avec sa connaissance, aurait accompli Son Mandat, et celui qui n'agit pas avec sa connaissance, Allah l'inscrirait dans le Registre des traîtres ».

41- Du livre Nahj (Al Balagah) – Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Ne faites pas de votre savoir une ignorance, et de votre certitude un doute. Quand vous apprenez, agissez, et quand vous êtes certain, procédez ».

42- Et il (psl) a dit:
« La connaissance limite les excuses des étudiants ».

43- Et il (psl) a dit : « La connaissance est associée à l'acte, donc celui qui sait, doit agir ; et la connaissance est appelée par l'acte, donc s'il y répond (bien), sinon il s'en écarte. »

44- Et il (psl) a dit à Jabir Bin Abdullah Al-Ansary :
« Ô Jabir ! Le monde est soutenu par quatre personnes : un savant qui utilise ses connaissances, un ignorant qui ne refuse pas d'apprendre, un généreux qui n'est pas avare de ses actes de bonté et

un pauvre qui ne vend pas son au-delà pour ce monde. Ainsi, quand l'érudit gaspille son savoir, quand l'ignorant refuse d'apprendre, quand le riche est avare de ses actes de bonté et que les pauvres vendent l'au-delà pour ce monde, le monde se détournerait »

45- Et il (psl) a dit dans un des sermons :
« Sois guidé sous la direction de ton Prophète, car c'est la plus supérieure de toute direction, et fais-en une sunna, car c'est celle qui guide le plus, et apprends le Coran, car c'est le plus excellent récit, et réfléchis-y car c'est une source du cœur, et guéris par sa lumière car c'est une cure des poitrines, et améliore sa récitation car elle est la plus bénéfique des histoires. L'érudit, celui qui agit à son insu est comme l'ignorant confus qui ne se réveille pas de son ignorance, mais l'argument sur lui est plus grand, et le regret pour lui est plus exigé, et il lui serait reproché en présence d'Allah ».

Du livre Kunz of Al Karajaky,

46- Du Prophète (pslf) qui a dit:
« La connaissance est de deux sortes : Une connaissance dans le cœur, c'est la connaissance bénéfique et une connaissance sur la langue, c'est un argument pour les serviteurs ».

47- Et il (pslf) a dit:
« Celui qui augmente dans la direction de la connaissance, mais n'augmente pas l'ascèse dans le monde, il augmentera dans l'éloignement d'Allah. »

48- Et Amir Al-Momineen (psl) a dit:
« Si les porteurs de la connaissance la portaient avec sa juste valeur, ils seraient aimés d'Allah et de Ses Anges, et par ceux qui Lui obéissent de Ses créatures, mais ils la portent pour chercher le monde, alors Allah les abhorre et ils sont humiliés envers les gens ».

49- Et il (psl) a dit:
« Apprenez la connaissance, apprenez-la pour le savoir, la tranquillité et l'indulgence, et ne devenez pas des érudits tyranniques, car votre connaissance ne tiendra pas devant votre ignorance ».

50- Du Prophète (pslf) qui a dit :
« Celui qui augmente en connaissance et n'augmente pas en direction, n'augmentera que dans l'éloignement d'Allah. »

51- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire :
« Mon père m'a raconté, de ses ancêtres, ce qu'Amir Al-Momineen a dit à Kumeyl Bin Ziyad Al-Nakhaie : « Donne et ne t'affiche pas, montre-toi, ne mentionne pas, apprend et agit, tu seras en sécurité, encourage les justes, irrite les immoraux, ce avec quoi Allah te fera reconnaître Sa religion, si tu ne connais pas les gens et ils ne te connaissent pas ».

52- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire:
[Ils y seront donc jetés pêle-mêle, et les errants aussi] (26;94) Ceux qui s'égarent, ce sont ceux qui reconnaissent la Vérité et qui agissent contre elle.

53- Et il (psl) a dit :

« L'un des châtiments les plus intenses des gens serait un érudit qui n'a pas tiré bénéfice de sa connaissance avec quoi que ce soit ».

54- Et il (psl) a dit:

« Apprenez tout ce que vous voulez apprendre, mais Allah ne vous apportera jamais la connaissance avant que vous n'agissiez avec elle, car les érudits, leurs préoccupations sont la bienveillance de la guidance, alors que les ignorants, leurs soucis sont les rapports ».

55- Et il (psl) a dit :

« La connaissance avec laquelle on n'agit pas est comme un trésor qui n'est pas dépensé. Son propriétaire s'est épuisé à le ramasser et n'est pas arrivé à en tirer bénéfice ».

56- Et il (psl) a dit :

« Un exemple de celui qui connaît le bien et n'agit pas est l'exemple de la lanterne qui illumine les gens et qui se consume elle-même ».

57- D'après les discours du Messie (psl) :

« Celui qui apprend et agit, sera appelé de manière grandiose dans les royaumes (des cieux) ».

58- Rasool-Allah (pslf) a dit :

« Celui qui apprend un savoir de ce que l'on peut chercher sur le visage d'Allah le Puissant et le Majestueux, et qui ne l'enseigne que pour gagner, il ne trouvera même pas le parfum du Paradis au Jour du jugement ».

59- Et il (psl) a dit:
« Celui qui apprend la connaissance pour d'autres qu'Allah et qui veut par elle autre qu'Allah, qu'il s'assied donc dans le Feu ».

60- Et il (psl) a dit:
« N'apprenez pas la science pour vous montrer aux insensés, pour discuter avec les savants et pour tourner les visages des gens vers vous ; cherchez avec vos coeurs ce qui est dans la Présence d'Allah, car elle est éternelle, et ce qui est en dehors s'évanouirait. Devenez les fontaines de la sagesse, les lampes de la direction, la sobriété des maisons, les lanternes de la nuit, les cœurs renouvelés, les manières attentionnées, vous serez reconnus parmi les habitants du ciel, et vous serez cachés parmi les gens de la terre ».

61- Et il (psl) a dit:
« Celui qui cherche la connaissance pour quatre raisons entrerait dans le Feu, pour se vanter auprès des savants, pour se disputer avec les insensés, pour tourner les visages des gens vers lui ou pour prendre des riches ».

62- Et il (psl) a dit:
« Un serviteur n'augmenterait pas dans la connaissance s'il n'augmentait pas dans l'éloignement auprès d'Allah »

63- Et il (psl) a dit:
« Tout savoir est un fléau pour son propriétaire, sauf pour celui qui agit à travers cela ».

64- Et il (psl) a dit :
« Le peuple du châtiment le plus intense au Jour du Jugement serait un érudit dont la connaissance ne lui serait d'aucune utilité ».

65- D'Al-Baqir (psl) qui a dit :
« Celui qui cherche la connaissance afin de se vanter auprès des érudits, ou de contester les insensés, ou tourner les visages du peuple vers lui, alors qu'il prenne sa place dans le Feu. La gouvernance n'est pas correcte à l'exception des vertueux ».

66- Et des paroles de Jésus (psl) :
« Tu apprends pour le monde et tu serais béni en lui sans avoir à faire une action, et tu n'apprends pas pour l'au-delà et tu n'y seras béni qu'avec l'action. Malheur à vous, érudits maléfiques ! Vous prenez la récompense et vous gaspillez les oeuvres. Très bientôt le Seigneur cherchera Son acte et très bientôt vous sortirez du grand monde vers les ténèbres de la tombe et son étroitesse. Allah vous défend des péchés, comme Je vous instruis du jeûne et de la salat. Comment des gens de la connaissance peuvent ils être contre leur nourriture et de son infâme demeure, et il sait cela, c'est-à-dire de la connaissance d'Allah et de sa prédétermination ?
Et comment se fait-il que des gens de la connaissance accuse Allah de ce qu'Il a décidé pour lui, et qu'il ne se réjouisse de ce qui le frappe ? Comment des gens de la connaissance peuvent être tourné vers le monde, et ce qui les blesse sont meilleur que ce qu'ils bénéficient ? Comment des gens de la connaissance cherche la parole pour informer à travers leur savoir mais n'agisse pas ? »

67- Et d'après ses discours :

« Malheur aux savants maléfiques ! Le Feu les vaincra ». Puis il a dit : « Les dispositions du monde sont plus difficiles que celles de l'au-delà. Quant aux dispositions du monde, vous n'étendez votre main vers rien de ce monde, si ce n'est qu'une disposition immorale vous y serait précédée ; et quant aux dispositions de l'au-delà, vous ne trouverez pas d'assistants pour vous y aider »

68- Et d'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« Le savant qui n'agit pas selon sa connaissance, sa prédication décline des cœurs comme la pluie glisse sur le rocher »

69- Et Amir Al-Momineen (psl) a dit dans un discours qu'il prêcha sur la chaire:

« Ô peuple ! Quand vous apprenez, agissez avec ce que vous avez appris afin d'être guidé. L'érudit qui travaille sans elle est comme un ignorant confus qui ne se réveille pas de son ignorance. Mais il a vu l'argument contre lui comme grand, et le regret serait perpétuel sur ce savant, celui qui s'est aliéné de sa connaissance, et sur cet ignorant confus dans son ignorance ; et tous deux sont confus, mauvais, soupçonneux, donc ils doutent, ils commettent du kufr et ils ne se font pas des concessions pour eux-mêmes, ils sont trompés et mal guidés, ils ne sont pas lubrifiés dans la vérité, donc ils sont détruits. Et c'est de la vérité que vous devez méditer, vous ne pouvez tricher dans la réflexion, et que le plus avisé d'entre vous est le plus obéissant à son Seigneur, et le plus trompé d'entre vous est le plus désobéissant à son Seigneur ; et celui qui obéit à Allah serait en sécurité et recevrait la

bonne nouvelle, et celui qui désobéit à Allah, ne réussirait pas et regretterait »

70- Et d'Abu Abdullah ayant dit :

« Il y avait avec Moise fils d'Imran, un compagnon qui avait l'habitude de s'asseoir avec lui, et il avait conservé beaucoup de connaissances, et il a demandé la permission à Moise concernant ses parents en visite. Alors Moïse lui répondit : « Il faut s'attacher à entretenir des relations avec les parents, mais attention à ne pas se tourner vers le monde, car Allah vous a donné la connaissance, alors ne la gaspillez pas et ne vous orientez pas vers autre chose ». Puis l'homme a dit : « Il ne se passera rien d'autre que du bien » et il alla vers ses proches. Son absence a été prolongée et Moise a essayé de savoir pourquoi, mais personne ne l'a informé. Il demanda donc à Gabriel:'Informez-moi de mon compagnon, y a-t-il quelque chose que vous sachiez à son sujet? »

Gabriel a dit : « Il est à cette porte, ayant été métamorphosé en singe, avec une chaîne autour du cou ». Moïse paniqua devant son Seigneur et se tint sur son tapis de prière suppliant Allah: « Ô Seigneur ! Mon compagnon, mon ami ! » C'est ainsi qu'Allah lui a révélé : « O Moise ! Même si tu Me suppliais jusqu'a ce que tes mains se brisent, Je ne te répondrais pas à son sujet. Je lui avais donné la connaissance, mais il l'a gaspillée et s'est tourné vers autre chose »

71- Et Abu Abdullah (psl) a dit : « Le savoir est associé à l'acte, donc celui qui apprend doit agir ; et le savoir est appelé par l'acte, donc s'il y répond (bien) ou sinon (il s'en écarterait) ».

CHAPITRE 10 -

DROIT DE L'ERUDIT

Les Versets

[Moïse lui dit: ‹Puis-je suivre, à la condition que tu m'apprennes de ce qu'on t'a appris concernant une bonne direction?› L'autre dit: ‹Vraiment, tu ne pourras jamais être patient avec moi. Comment endurerais-tu sur des choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance?› Moïse lui a dit: ‹Si Allah veut, tu me trouvera patient; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres›. ‹Si tu me suis, dit [l'autre,] ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention›] (18 - 66-70)

[‹Si, après cela, je t'interroge sur quoi que ce soit, dit [Moïse,] alors ne m'accompagne plus. Tu seras alors excusé de te séparer de moi›] (18 -76)

Mon père, de Sa'ad, d'Ahmad Bin Muhammad, de son père, de Muhammad Bin Ziyad Al Azady, d'Aban et autres,

1- D'Abu Abdullah (psl) qui a dit :
« Je suis miséricordieux envers trois personnes - un noble frappé par la honte après l'honneur, un riche frappé par le besoin après la richesse et un savant pris à la légère par sa famille et les ignorants »

Al Mutawakkal, d'Al Humeyri, d'Abu Al Khatab, d'Ibn Mahboub, de Muawiya Bin Wahab qui disait,

2- J'entendis Abu Abdullah Al-Sadiq (psl) dire :
« Cherchez la connaissance et parfumez-vous de celle ci avec la patience et la dignité, et soyez humbles envers ceux à qui vous enseignez la connaissance, et humbles envers celui à qui vous demandez la connaissance, ne devenez pas des savants tyranniques, ou votre mensonge s'en ira avec votre vérité »

Haroun, de Ibn Sadaqa,

3- De Ja'far (psl), de ses ancêtres (pse), le Prophète (pslf) a dit :
« Ayez pitié d'un noble déshonoré, d'un riche pauvre et d'un érudit plongé dans l'ère des ignorants ».

Ibn Al Mutawakkil, de Muhammad Al Attar, de Ahmad Bin Musa Bin Umar, de Ibn Fazal, qui a dit,

4- D'Abu Abdullah (psl) qui a dit:
« Trois choses viendraient se plaindre à Allah le Puissant - un Masjid en ruines, dans lequel personne ne prie la Salat, un savant parmi les

ignorants et un parchemin (Coran) laissé suspendu, la poussière s'y étant déposée, et n'étant pas réciter ».

Un groupe, d'Abu Al Mufazzal Al Shaybani, de Mas'ar Bin Ali Bin Ziyad Al Maqry, de Jareer Bin Ahmad Bin Ahmad Bin Malik Al Ayadi qui a dit,'Al Abbas Bin Al Mamoun a dit,

5- Ali Bin Musa Al-Redha (psl) m'a dit :
« Trois choses seraient attribués avec trois autres - le préjudice des jours sur ceux qui ont une parfaite perspicacité, la prise en charge de la privation sur celui qui a avancé dans sa fabrication et l'hostilité de la population générale sur les doués d'intelligence ».

6- D'Ali Bin Al Husayn (psl) :
« Et le droit de l'éducateur de la connaissance, c'est le respect pour lui, la dignité de son assise, son excellente écoute et son orientation vers lui, n'élevez pas la voix au-dessus de la sienne, ne répondez à personne tant que ce n'est pas lui qui répond, ne discutez avec personne dans son assemblée, ne mordez personne en sa présence, défendez le chaque fois qu'il est mentionné de mauvaise manière en votre présence, couvrez ses fautes, manifestez ses vertus, ne vous asseyez pas avec un de ses ennemi et ne soyez pas hostiles à un de ses amis. Ainsi, quand vous faites cela, les Anges d'Allah témoigneront que vous vous êtes dirigés vers Lui et que vous avez appris son savoir pour l'amour d'Allah, Majestueux est Son Nom, pas pour le peuple ».

7- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de ses ancêtres (pse), d'Ali (psl) ayant dit : « Rasool-Allah a dit : « Portez ces deux choses étranges, une parole de sagesse d'un insensé, acceptez-la et une parole de folie d'un sage, pardonnez-la ».

Ali Bin Abdullah Al Aswary, d'Ahmad Bin Muhammad Bin Qays, d'Abu Yaqoub, d'Ali Bin Khashram, d'Isa, d'Abu Ubeyda, de Muhammad Bin Ka'ab qui disait,

8- Rasool-Allah (pslf) a dit :
« La peur sur ma communauté après moi sont de trois caractéristiques : Ils expliqueront le Coran sur autre chose que son explication (correcte), ou ils suivront les erreurs du monde, ou la richesse apparaîtra parmi eux dans la mesure où ils transgresseront et seront arrogants. Je vous informerai de la manière d'en sortir - quant au Coran, agissez ainsi avec ses Versets décisifs et croyez en son (ses) allégorie(s) ; et quant à l'érudit, surveillez son groupe et ne suivez pas ses erreurs, et quant à la richesse, la voie de sortie est la reconnaissance des Récompenses, et l'accomplissement de son droit ».

9- D'après Abu Abdullah (psl) qui a dit:
« Ali disait: « D'après les droits de l'érudit, vous ne lui adressez pas souvent des questions, ni ne traînez (tirez) ses vêtements (ne soyez pas dur avec lui). Et chaque fois que vous venez à lui, saluez tout le monde, et faites-lui une salutation particulière, asseyez-vous devant lui, ne vous asseyez pas derrière lui, ne clignez pas des yeux, ne faites pas de gestes avec vos mains ni ne dites: « Celui la a dit ceci, et ainsi a dit contre ses paroles », et ne soyez pas ennuyer de la profondeur de sa compagnie. L'exemple du savant est comme celui du palmier. L'érudit est d'une plus grande récompense que le jeûneur, l'homme

debout, le combattant dans le sentier d'Allah. Et quand l'érudit meurt, il laisse un tel vide dans Al-Islam, que rien ne peut le combler jusqu'au Jour de la Rétribution »

Mon père, de Sa'dan, d'Abdul Raheem Bin Muslim, d'Is'haq Bin Amaar qui disait,

10- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) :
« Que dites vous à propos de celui qui se tient debout de son siège en révérence à un homme ? » Il répondit : « Abominable, sauf pour un homme en ce qui concerne la religion ».

11- Amir Al-Momineen (psl) a dit:
« Chaque fois que vous vous asseyez avec un érudit, alors devenez tel que votre écoute est plus avide que votre discours, apprenez l'excellente intention d'écouter tout comme vous apprenez les excellentes paroles, et ne coupez la parole de personne »

12- J'entendis Amir Al-Momineen (psl) dire :
« D'après les droits de l'érudit, trop de questions ne lui sont pas posées, il ne faut pas l'obliger à répondre, il ne faut pas insister sur le fait qu'il soit complaisant, qu'il soit saisi par ses vêtements quand il se lève, qu'on lui fasse un geste avec une main pour lui faire comprendre son besoin, qu'un secret ne soit pas révélé et que personne ne mente en sa présence. Et il doit être vénéré comme celui qui se remémore les commandements d'Allah, et l'étudiant doit s'asseoir en face de lui, et il ne doit pas se détourner de la prolongation de sa compagnie. Et quand un chercheur de connaissance et d'autres viennent, et qu'il se trouve dans un groupe, il doit les saluer ; et qu'il soit protégé quand il

est présent et absent, et qu'il reconnaisse son droit pour lui, car le savant est d'une plus grande récompense que celui qui est debout (en Salat), et celui qui combat dans la voie d'Allah. Ainsi, quand l'érudit meurt, il laisse un tel vide dans Al-Islam que rien ne peut le combler si ce n'est un remplacement de sa part, et un chercheur de la connaissance est tel que tous les Anges cherchent le pardon pour lui, ceux qui sont dans les cieux et sur la terre implorent pour lui ».

13- Al-Sadiq (psl) a dit :
« Celui qui honore un homme doué d'intelligence, un musulman (qui se soumet au hadith), rencontrerait Allah au Jour du Jugement et Il serait satisfait de lui ; et celui qui déshonore un homme doué d'intelligence, un musulman (qui se soumet au hadith) rencontrerait Allah au Jour du jugement et Il serait furieux sur lui ».

14- Et il est rapporté par le Prophète (pslf) ayant dit :
« Celui qui enseigne une matière à une personne, le possède ». On lui a dit : « Ô Rasool-Allah ! « Peut-il le vendre ? ». Alors il (pslf) répondit: « Non, mais il peut l'instruire et lui interdire »

15- De la part d'Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse) qui ont dit :
« Rasool-Allah a dit : « Deux étranges choses - une parole de sagesse d'un insensé, alors acceptez-la et une parole de folie d'un sage, pardonnez-la, car il n'existe de sage que par erreur, ni de fou que par expérience ».

16- Le Prophète (pslf) a dit:
« Soyez miséricordieux envers un noble qui s'est déshonoré, un riche qui s'est appauvri et un érudit avec qui les ignorants jouent »

Du livre Nahj (Al Balagah) –

17- Amir Al-Momineen (psl) a dit:
« Ne tranche pas avec ta langue Celui qui t'a fait parler, et l'éloquence de tes paroles sur Celui qui t'a soutenu »

Du livre Kunz Al Al Karajaky –

18- Amir Al-Momineen (psl) a dit:
« Ne rabaissez pas un serviteur qu'Allah a donné la connaissance, car Allah ne l'a pas rabaissé quand Il le lui a donné ».

19- D'Abdullah fils d'Al-Hassan Bin Ali (psl), de son père (psl), de son grand-père (psl) ayant dit :
« Les droits du maître sur l'élève sont qu'il ne doit pas poser de questions trop fréquemment, ni le précéder dans la réponse, ni insister s'il se détourne, ni saisir ses vêtements quand il est satisfait, ni faire un geste vers lui avec sa main, ni lui faire un clin d'œil avec ses yeux, ni consulter (les autres) dans sa réunion, ni rechercher derrière lui. Et qu'il ne dise pas : " Celui la dit l'inverse de ses paroles ", qu'il ne révèle pas son secret, qu'il ne médit pas dans son dos en sa présence, qu'il le protège si présent et absent ; qu'il salue tout le monde, s'assied devant lui, et que si besoin il y a, il précède le groupe pour son service et qu'il ne doit pas être ennuyer si sa compagnie se prolonge, car il est comme un palmier, tu attends jusqu'à ce que

quelques bénéfices tombent sur toi. L'érudit est du statut de celui qui jeûne, du combattant dans le sentier d'Allah. Et quand l'érudit meurt, il laisse un vide dans Al-Islam que rien ne peut combler jusqu'au Jour de la Résurrection, et le chercheur de la connaissance est tel que septante mille Anges du ciel implorent pour lui »

20- Et du Prophète (pslf) :
« La flatterie excessive ne vient pas des manières du Croyant, si ce n'est dans la recherche de la connaissance ».

CHAPITRE 11 -

ATTRIBUTS DES CHERCHEURS ET LEURS GENRES

Les Versets

[Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avions donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avions enseigné une science émanant de Nous] (18;65)

[Et afin que ceux à qui le savoir a été donné sachent que (le Coran) est en effet, la Vérité venant de ton Seigneur, qu'ils y croient alors, et que leurs cœurs s'y soumettent en toute humilité. Allah guide certes vers le droit chemin ceux qui croient] (22;54)

[Parmi Ses serviteurs, seuls les érudits craignent Allah] (35;28)

1- De Al-Sadiq (psl), de son père (psl), du prophète (pslf) ayant dit :
« Le meilleur vizir de la foi est la connaissance, le meilleur vizir de la connaissance est l'indulgence, le meilleur vizir de l'indulgence est la bonté et le meilleur vizir de la bonté est la clémence ».

2- D'Al-Sadiq (psl), de ses ancêtres (pse), d'Ali (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « Rien n'a été recueilli sur une chose de plus supérieure que la tolérance à la connaissance ».

Suleyman Bin Ahmad Al Khamy, d'Abdul Wahab Bin Kharajat, d'Abu Kareyb, d'Ali Bin Hafs Al Abbasy, d'Al Hassan Al Husayni Al Alaway, de son père Al Husayn Bin Zayd,

3- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de son père (psl), de ses ancêtres (pse) ayant dit: « Rasool-Allah a dit: « Par Allah ! Rien n'a été recueilli pour autre chose, plus supérieur que l'indulgence de la connaissance ».

Ibn Masrour, de Muhammad Al Humeyri, de son père, de Muhammad Bin Abdul Jabbar, de Muhammad Bin Ziyad Al Azdy, de Aban Bin Usman, d'Ibn Taglub, d'Ikrama, de Ibn Abbas qui disait,

4- J'ai entendu Amir Al-Momineen Ali Bin Abu Talib (psl) dire :
« Cette connaissance est recherchée par trois types (de chercheurs). En effet ! Alors, reconnaissez-les et leurs dignitaires - Un type d'entre eux apprennent pour se montrer et l'ignorance (argumente) ; un type d'entre eux apprennent pour vaincre et la tromperie ; et un type d'entre eux apprennent pour la compréhension et l'intelligence.
Quant au maître de l'orgueil et de l'ignorance, vous le voyez faire du mal, se pavaner devant les hommes en groupes de discussion, heureux

d'être sans humilité et sans piété, alors Allah a pulvérisé la poitrine de celui-ci. Quant au propriétaire de la victoire et du trompeur, il surmonte ses soupçons de ses formes, et il vénère les riches en dehors d'eux, il est un digesteur de leurs sucreries, un briseur de sa propre Religion. Allah l'a donc aveuglé, et l'a coupé de l'influence des érudits. Quant au propriétaire de la compréhension et de l'intelligence, vous le voyez avec ennui et chagrin. Il s'est tenu debout dans les ténèbres de la nuit, et après avoir baissé la tête, travaillant et craignant, effrayé de tous sauf de ceux qui étaient dignes de confiance dans ses frères. Allah fortifie donc celui-ci, et lui donnera sa sécurité au Jour de la Résurrection »

Ibn Al Mutawakkal, d'Al Sa'ad Abady, d'Al Barqy, de son père, de Muhammad Bin Sinan, d'Abu Al Jaroud, de Saeed Bin Alaqat qui disait,

5- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Cette connaissance est recherchée - jusqu'à la fin du récit : « Ils apprennent la connaissance pour se montrer ».

6- Abu Al-Hassan (psl) a dit :
« Des signes de l'intelligence, il y a la patience, la connaissance et le silence. Le silence est une porte des portes de la sagesse. Le silence gagne l'amour, c'est un pointeur sur chaque bien ».

7- De la part d'Al-Redha (psl), de ses pères (pse), d'Al-Husayn (psl) ayant dit :
« J'ai entendu Amir Al-Momineen dire : « Les rois sont les chefs sur le peuple, la connaissance est un chef sur eux ; et il vous suffit de savoir

que vous craignez Allah, et il vous suffit de l'ignorance que vous êtes stupéfait par votre propre connaissance »

Mon père, de Muhammad Bin Abu Al Qasim, d'Abu Sameena, de Muhammad Bin Khalid, d'un de ses hommes, de Dawood Al Raqy, de Al Sumaly,

8- D’Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Amir Al-Momineen a dit: « Dois-je vous informer de celui qui est doué de compréhension ? » Ils ont dit : « Oui, ô Émir Al-Momineen ». Il répondit: « Celui qui ne désespère pas les gens de la miséricorde d'Allah, qui ne les protège pas du châtiment d'Allah, qui ne leur permet pas de désobéir envers Allah et qui ne néglige pas le Coran dans son désir de le faire passer à autre chose. En effet ! Il n'y a rien de bon dans la connaissance si il n'y a pas de compréhension. En effet ! Il n'y a rien de bon dans la lecture du Coran si il n'y a rien à méditer. En effet ! Il n'y a rien de bon dans un culte si il n'y a pas de compréhension »

Du livre Maniyat Al Mureed, rapporté par Al Halby,

9- D’Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Amir Al-Momineen a dit: « Dois-je vous informer de l'intelligence du doué de compréhension ? Celui qui ne désespère pas le peuple » - jusqu'à ses mots : « En effet ! Il n'y a rien de bon dans un culte si il n'y a pas de reflexion à l’intérieur ».

10- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de son père (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Deux types de personnes dans ma communauté, quand ils sont tous deux justes, ma communauté est

juste, et quand ils sont tous deux corrompus, ma communauté est corrompue ». Il a été dit: « O Rasool-Allah ! Et qui sont les deux? » Il répondit: « Ceux qui sont doué de compréhension et ceux qui sont riches ».

11- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire : « Un homme ne peut devenir compréhensif tant qu'il ne se soucie pas des vêtements qu'il porte et de ce avec quoi il comble sa faim ».

12- Rasool-Allah (pslf) a dit :
« Ce que je crains le plus dans ma communauté, ce sont trois choses : les erreurs d'un érudit, le débat d'un hypocrite avec le Coran ou une dette qui vous coupe le cou, alors prenez en à vous-même »

13- Il m'a été raconté par Musa Bin Ja'far (psl), de son père Al-Sadiq Ja'far Bin Muhammad (psl) qui avait dit :
« Le peuple est sur quatre choses - un ignorant régressif qui embrasse ses désirs, un adorateur pieux qui, chaque fois qu'il augmente le culte augmente en arrogance, un savant qui entend marcher sur ses disciples et aime les louanges du peuple et un connaisseur sur le chemin de la vérité mais qui est frustré de savoir comment se surpasser. Donc, ce dernier est l'idéal des gens de votre époque et le plus grand d'entre eux en intellect »

14- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire : « Sept d'entre eux gâchent leurs actions - L'homme indulgent qui a beaucoup de connaissances et qui n'est ni connu ni mentionné avec cela ; et le sage qui s'adapte à ce qui est pour lui de tout menteur qui vient à lui ; et l'homme qui est

un croyant et qui est avec le complot et la trahison, et le chef grossier qui n'a pas de pitié pour lui ; et la mère qui ne cache pas le secret de l'enfant et l'expose à lui ; et celui qui est prompt à blâmer ses frères, et celui qui discute avec son frère qui le conteste. »

15- D'AbuAl-Hassan (psl), de son père (psl) ayant dit :
« Amir Al-Momineen a dit : « Dix se surchargent et surchargent les autres aussi - Celui qui a peu de connaissances s'encombre de ce qu'il enseignerait à beaucoup de gens ; l'homme indulgent qui a beaucoup de connaissances et qui n'est pas doué de finesse, celui qui cherche ce qui ne lui convient pas et qui ne l'atteint pas, celui qui est contentieux mais qui n'accède pas à la connaissance ; un érudit qui ne veut faire aucune réconciliation ; un érudit qui veut faire la réconciliation mais qui n'est pas un érudit ; l'érudit qui aime le monde ; celui qui est miséricordieux avec les gens mais qui est pingre avec ce qui est avec lui et enfin un chercheur du savoir qui argumente celui qui est plus instruit, mais quand il lui enseigne, il n'accepte pas »

16- De la part d'Abu Abdullah (psl) qui a dit :
« Abu Ja'far a été interrogé sur un problème et il a répondu à ce sujet. L'homme a dit : « Mais les savants ne disent pas cela ! » Alors mon père lui a dit: « Malheur à toi ! Celui qui comprend est l'ascète du monde, celui qui désire l'au-delà est celui qui est attaché à la Sunna du Prophète ».

17- J'entendis Abu Ja'far (psl) dire:
« C'était dans un sermon d'Abu Zarr: « O chercheur de la connaissance ! Ne laissez pas la famille et la richesse vous occuper de

vous-même. Aujourd'hui, vous êtes séparés d'eux, comme un invité qui passe une nuit parmi eux, puis le matin s'en ira vers les autres. Le monde et l'au-delà sont comme une maison que vous transférez de l'un à l'autre. Et qu'y a-t-il entre la mort et la Résurrection, si ce n'est comme un sommeil dans lequel vous dormez et puis vous vous réveillez. Ô chercheur de la connaissance ! Un coeur qui ne possède rien de la connaissance est comme une maison en ruine, il n'y a pas de constructeur pour lui »

18- Al-Sadiq (psl) a dit : « La peur est un héritage de la connaissance, un rayon de la compréhension et le cœur de la foi. Et celui qui n'a pas peur ne peut pas devenir un érudit et même s'il coupe les cheveux en deux dans les questions allégoriques de la connaissance. Allah Puissant et Majestueux dit: **[Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah]** (35; 28). Et la calamité des érudits, ce sont huit choses : l'avidité, l'avarice, l'avarice, la prétention, la frivolité, les préjugés, l'amour d'être loué, la plongée dans ce qu'on ne peut arriver à sa réalité, l'encombrement dans l'enjolivement des discours grace aux bénéfices des mots, ne pas avoir de honte devant Allah, l'arrogance, la négligence des actes avec ce qu'il a apprend »

19- Jésus (psl) a dit :
« Le plus misérable du peuple est celui qui est bien connu parmi celui ci par son savoir mais inconnu par ses actes ».

20- Le Prophète (pslf) a dit : « Ne vous asseyez pas en présence de tous ceux qui vous appellent, de la certitude au doute, de la sincérité à l'étalage, de l'humilité à l'arrogance, du conseil à l'hostilité, de

l'ascétisme aux désirs. Et rapprochez-vous d'un érudit qui vous appelle de l'arrogance à l'humilité, de l'étalage à la sincérité, du doute à la certitude, des désirs à l'ascèse et de l'inimitié au conseil. Et cela n'est pas correct pour un prédicateur de la vérité sauf pour celui qui craint ces fléaux avec sa véracité, qui surveille les fautes de la parole, reconnaît les sains parmi les malades, les raisons des pensées et la séduction du moi et les désirs ».

21- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Soyez comme le médecin amical qui prescrit les médicaments là où ils sont bénéfiques ».

22- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :
« Il n'y a rien de plus excellent mélange que la patience avec la connaissance ».

23- De Ja'far Bin Muhammad (psl) ayant dit :
« Quand le religieux pense, la tranquillité s'installe sur son visage, il cède et s'humilie, se contente d'être inutile, se réjouit de ce qui lui est donné, entre dans la solitude et suffit ainsi aux peines, il rejette les désirs et devient libre, il évite le monde et se protège du mal, il réprime la haine et manifeste l'amour, il ne craint pas les gens et ne les effraie pas, ne leur fait pas de mal, il est ainsi à l'abri d'eux, et il s'endurcit sur toutes choses, il a du succès et perfectionne le mérite et il a la vue des conséquences et est donc à l'abri du regret ».

24- Amir Al-Momineen a dit :

« Ne vous méfiez pas, car vous douterez ; ne doutez pas, car vous penserez, ne vous permettez pas, car vous ferez des compromis et ne faites pas de compromis concernant la vérité car vous perdrez.

Dans la détermination, réfléchissez, ne trichez pas, le meilleur conseiller est le plus obéissant à son Seigneur et le plus séduisant est le plus désobéissant à son Seigneur. Celui qui obéit à Allah croira et sera Guidé, celui qui Lui désobéit sera trompé et aura des regrets. Et demandez à Allah la certitude, soyez Lui désireux en ce qui concerne l'au-delà et le meilleur est la certitude qui tourne dans le coeur. Ô peuple ! Méfiez-vous du mensonge, car tous ceux qui espèrent chercheront et tous ceux qui ont peur s'enfuiront ».

25- Rasool-Allah (pslf) a dit:

« L'érudit de cette communauté est de deux sortes - Un homme dont Allah a orné avec la connaissance, il cherche donc le visage d'Allah et l'au dela à travers celle ci, puis donne au peuple sans en etre avare. C'est donc pour lui qu'on demande pardon, à ceux qui sont dans les océans, aux animaux de la mer et de la terre, et aux oiseaux dans l'atmosphère du ciel et il se dirige vers Allah comme un noble chef.

Et l'autre sorte est un homme à qui Allah a donné la connaissance, qui est avare à son propos sur les serviteurs d'Allah. De sorte qu'au Jour du Jugement, on régnerait sur l'un d'entre eux avec une bride de feu, et qu'un Ange des Anges invoquerait les têtes de ceux qui étaient présents : C'est ainsi et ainsi, fils de tel et ainsi ! Allah lui a donné la connaissance dans la maison du monde, il en a été avare sur Ses serviteurs, jusqu'à ce qu'il soit libéré de la Reconnaissance »

26- Al-Redha (psl) a dit :

« La patience, la connaissance et le silence sont des signes des doués de compréhension ».

27- Amir Al-Momineen (psl) a dit :

« Donne (le savoir), ne fais pas de publicité (pour toi-même), montre-toi et ne mentionne pas, apprends et cache, et sois silencieux et soumis ». Il (le narrateur) a dit : Il fit un geste de la main sur sa poitrine et a dit : « Les justes seraient joyeux, et les immoraux seraient furieux »

Un groupe, d'Abu Al Mufazzal, d'Abdul Razaq Bin Suleyman, d'Al Fazl Bin Al Mufazzal Ibn Qays, de Hamad Bin Isa, d'Ibn Azina, de Aban Bin Abu Ayyash, de Suleym Bin Qays,

28- D'Ali Bin Abu Talib (psl) ayant dit:

« Rasool-Allah a dit: « De la compréhension de l'homme est la rareté de son discours concernant ce qui n'a pas de sens pour lui »

29- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« Celui du peuple qui, au Jour du Jugement, aurait le plus grand regret, serait celui qui a attribué la justice (pour lui-même) puis s'est opposé aux autres ».

Du livre Nawadir of Al Rawandy, par cette chaine,

30- De Musa Bin Jaffar (psl), de ses ancêtres (pse) ayant dit:

« Rasool-Allah a dit: « Allah ressuscitera au Jour du Jugement ceux qui ont désespéré (de la miséricorde d'Allah), comme ceux qui ont été

vaincus sur leur visage. On leur dirait : « Ce sont ceux qui sont désespérés par la miséricorde d'Allah ».

31- De son père Ali Bin Al Husayn (psl) ayant dit :
« On demanda à Ali Bin Abu Talib : « Qui est le plus éloquent des gens ? » Il répondit : « Celui qui se tait pendant que la question le laisse perplexe ».

32- Du livre Nahj (Al-Balagah) –
Amir Al-Momineen a dit dans un de ses discours : « Et les gens ont une récolte déficiente, sauf celui qu'Allah a sauvé. Leur questionneur est obstiné, et leur répondeur est encombrant. La plupart du temps, leur plus grand penseur se rétracte de la meilleure de ses opinions de l'Agrément et de la Colère (d'Allah), et la plupart du temps, leurs promesses essentielles sont oubliées. »

33- Et il (psl) a dit :
« Celui qui se désigne Imam aux gens, alors qu'il commence à s'enseigner lui-même avant d'enseigner aux autres, que son éducation se fasse par ses actions avant son éducation par sa langue, et qu'il s'enseigne et s'accomplisse à travers cela est plus juste avec la majesté qu'enseigner au peuple et leur accomplissement »

34- Et il (psl) a dit:
« Le doué de compréhension de tout entendement est celui qui ne désespère pas les gens de la miséricorde d'Allah, ni de l'Esprit d'Allah, et qui ne les met pas à l'abri du projet d'Allah »

35- Et il (psl) a dit :

« Le plus clair de la connaissance est ce qui s'arrête sur la langue, et le plus élevé d'entre eux est ce qui se manifeste par les parties du corps et les facultés »

36- Et il (psl) a dit:

« Celui lui amène les serviteurs d'Allah à Lui, un seul serviteur, Allah l'assistera sur lui-même, afin qu'il ressente le chagrin, qu'il porte le vêtement de la crainte, afin que la lampe du guide fleurisse dans son coeur et qu'il prépare ses provisions pour sa mort qui descendra avec lui. Ainsi, la chose lointaine serait proche, et la chose difficile serait facile. Il regarderait avec la perspicacité, il ferait du Zikr qui serait abondant, serait saturé par les eaux fraîches de l'Euphrate, son débit s'apaisant pour lui, alors il en boirait abondamment, et voyagerait d'une nouvelle façon. Il a enlevé le vetement des désirs, enlevé les soucis à l'exception de celui avec lequel il s'isole. Ainsi, il sort des qualités des aveugles et des participants du peuple des désirs, et devient l'une des clés des portes de la direction, et verrouille les portes de l'égarement, ayant vu sa route, et voyage son chemin, et reconnaît son minaret, et coupe sa congestion, et s'attache à la prise avec fermeté, et la corde en la renforçant. Ainsi, il serait sur la certitude comme un rayon de soleil, s'étant désigné lui-même pour l'amour d'Allah le Glorieux en ce qui concerne les questions élevées des sujets qui lui sont renvoyées, rendant chaque branche à ses racines, étant une lanterne pour l'obscurité, enlevant l'obscurité, devenant une clé aux sujets incroyables, repoussant fréquemment les dilemmes, (comme) un guide dans le désert.

Il dit, et ils comprennent, il est silencieux et ils se soumettent. Il est sincère pour Allah et Allah le purifie. C'est un minéral de Sa religion et un pilier de Sa terre, qui a besoin de la justice pour lui-même. Ainsi, la première de sa justice serait la négation des désirs de lui-même. Il attribue la vérité et agit avec elle. Il n'appelle pas pour la bonne destination si ce n'est qu'il s'y dirige, ni (appelle à) un but si ce n'est qu'il le vise. Il s'habilite le Livre et en tient les rênes, il en est le guide et le chef, il va là où il va, il descend là où il doit aller.
Et une autre (personne) qui a été nommée comme érudit mais qui n'a pas avec lui la connaissance. C'est ainsi qu'il gagne les matières ignorantes des ignorants, et les égarements des égarés, et qu'il met en oeuvre pour le peuple des pièges, des cordes de la tromperie et des fausses paroles, ayant porté ses propres opinions, et déformant la Vérité sur ses propres désirs, rendant les gens sûrs des choses graves et minimisant les crimes majeurs. Il dit: « Halte aux choses douteuses » alors qu'il (lui-même) est tombé dedans. Et il dit : "Évitez les innovations", alors qu'il se trouve entre les deux. Ainsi, le visage est le visage d'un être humain, et le cœur est le cœur d'un animal. Il ne reconnaît pas la porte du guidage pour pouvoir la suivre, ni une porte de la cécité pour pouvoir la bloquer. C'est donc un mort vivant. **[Où allez-vous donc?]** (81; 26) **[Comment donc vous laissez-vous détourner?]** (6; 95) Et les drapeaux sont debout, les signes sont clairs et les minarets sont établis » - jusqu'à la fin du sermon.

37- Du livre Nahj (Al-Balagah) – Amir Al-Momineen a dit:
« Le savant est celui qui reconnaît sa valeur, et qui suffit d'être ignorant avec la personne s'il ne reconnaît pas sa propre valeur ; et le plus odieux des hommes envers Allah est celui qui se donne à lui-

même, s'éloignant du chemin. S'il est appelé à la moisson du monde, il travaille, et s'il travaille à la moisson de l'au-delà, il est paresseux, comme si ce pour quoi il travaille était obligatoire pour lui, et comme si la complaisance est tombée sur lui ».

38- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« La tête de la connaissance est la bonté et son fléau est la dureté »

39- Et il (psl) a dit:
« Une erreur de l'érudit est comme la fracture du navire, il se noie ou se fait noyer »

40- Et il (psl) a dit :
« Les morales, ce sont les vaccinations pour la compréhension et les résultats des esprits »

41- Concernant la Parole de Dieu: **[Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah]** (35; 28) C'est-à-dire, celui dont les actes ratifient ses paroles, et celui dont les actes ne ratifient pas ses paroles n'a pas de connaissance.

42- D’Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Amir Al-Momineen a dit: « Pour le savant, il y a trois signes - la connaissance, la patience et le silence. Et pour l'imposteur, il y a trois signes : il s'oppose à celui qui est au-dessus de lui par la désobéissance, il fait du tort à celui qui est en-dessous de lui, et il soutient l’ignorance »

CHAPITRE 12 -

ÉTHIQUE DE L'APPRENTISSAGE

Le verset

[Ne t'en prends pas à moi, dit [Moïse,] pour un oubli de ma part; et ne m'impose pas de grande difficulté dans mon affaire»] (18;73)

Abu Al Mufazzal Al Shaybani, d'Ahmad Bin Muhammad Bin Isa Bin Al Abaad, de Muhammad Bin Abdul Jabbar Al Sadousy, d'Ali Bin Al Husayn Bin Awn Bin Abu Jarb Bin Abu Abu Al Aswad Al Daily qui disait, " Mon père me racontait de son père Abu Harb Bin Abu Al Aswad, de son père Abu Al Aswad,

1- Un homme a posé une question à Amir Al-Momineen, ce dernier l'invita à entrer, puis il est sorti et a dit : « Où est l'interrogateur ? » L'homme répondit : « Me voici, ô Amir Al-Momineen ». Il a dit : « Quelle est votre question ? » Il a dit : « Tel et tel ». Il a donc répondu à sa question. Il a été dit: « Ô Amir Al-Momineen ! Nous avons été sous votre règne, chaque fois qu'on vous a posé une question, vous y auriez été comme un couteau chauffé en répondant. Qu'est-ce qui t'a pris aujourd'hui de retarder la réponse de cet

homme jusqu'à ce que tu (d'abord) entres dans la pièce, puis que tu en sortes et que tu lui répondes ? »

Alors il a dit: « Il n'y a pas de remarque pour celui qui éclate (d'uriner), (ni de déféquer), ni pour celui qui porte des chaussettes serrées ». Puis il composa en disant: « Quand les problèmes m'arrivèrent, je révélai leurs réalités avec considération jusqu'à ce qu'elles soient éclairées avec justesse. Ils étaient aveuglés ; les visions ne brillaient pas dans les matières cachées. J'ai placé la vue correcte sur ces derniers par une éclAbussure d'une langue, ou comme le corps de l'homme et son coeur étant distrait par les soucis. Le plus souvent, ce sont les perles révélées, et je ne suis pas satisfait par les hommes, qui demandent ceci et cela au lieu de Qu'est-ce que le Hadith ? Mais je suis l'entraîneur des jeunes, expliquant ce qui a mal tourné dans le passé »

2- De Zayn Al-Abideen (psl) ayant dit:

« Quant au droit de vos citoyens de la connaissance si vous enseignez qu'Allah le Puissant et le Majestueux vous a fait et affermit ce qu'Il vous a donné de la connaissance, et a ouvert Ses trésors pour vous.

Ainsi, si vous êtes bons dans l'enseignement des gens, et si vous n'êtes pas durs avec eux et ne les réprimandez pas, Allah augmentera pour vous Sa grâce. Et si vous empêchez les gens de votre connaissance et êtes durs avec eux pendant leur recherche, il y aurait un droit sur Allah Puissant et Majestueux qu'Il vous confisque la connaissance et Son don, et qu'Il les laisse tomber du lieu de votre coeur »

Je dis : J'ai trouvé dans l'écriture du shaykh Muhammad Bin Ali Al Jabaie, copié de l'écriture de celui présent, de Yusuf Bin Jabir,

3- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a maudit celui qui regarde les parties intimes de la femme qui ne lui est pas permise, et un homme qui trahit son frère à propos de sa femme, et un homme dont le peuple a besoin pour comprendre et qui leur demande un pot-de-vin ».

Du livre Al Durr Al Bahira –

4- Al-Sadiq (psl) a dit :
« Des manières de l'ignorant provient la réponse avant d'écouter, l'opposition avant de comprendre et d'ordonner sur ce qu'il ne sait pas ».

Du livre Maniyat Al Mureed – De Muhammad Bin Sinan qui a dit,

5- Isa Bin Maryam (psl) a dit :
« Ô groupe de disciples ! Il y a un besoin de moi pour vous tous, donc remplissez-le pour moi ». Ils dirent : « Nous l'accomplirons, ô Esprit d'Allah ! » Il se leva et leur lava les pieds, et ils dirent : « Nous sommes plus justes avec cela, ô Esprit d'Allah ! » Il a donc dit : « Le peuple est plus juste au service de l'érudit. Mais je me suis humilié ainsi pour que vous vous humiliez après moi parmi les gens comme mon humilité envers vous tous » Puis Isa a dit: « Avec l'humilité, la sagesse se construit, pas avec l'arrogance comme la végétation pousse sur la côte, pas sur la montagne »

6- Abu Abdullah (psl) a dit concernant ce verset:
[Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance] : « Les gens en votre présence dans la recherche de la connaissance sont tous égaux »

7- Et du Prophète (pslf) :
« Soyez indulgents dans vos enseignements et à l'égard de celui qui vous a enseigné ».

8- Rasool-Allah (pslf) a dit à ses compagnons :
« Les gens sont vos disciples et les hommes viendraient à vous des horizons de la terre pour comprendre la religion. Alors quand ils viennent à vous, traitez-les avec bonté »

9- Et il (pslf) a dit:
« Supplier celui qui vient pour les leçons durant sa sortie, comme la supplication rapportée par le Prophète: « Ô Allah ! Je cherche Refuge auprès de Vous si j'ai erré ou fait errer, et si j'ai été injuste ou fait être injuste, ou si j'ai été ignorant ou fait preuve d'ignorance envers moi. Et Ton voisinage est honorable, et Tes noms sont saints, et Ta louange est majestueuse, et il n'y a pas d'autre dieu que Toi »
Puis: « Au nom d'Allah. Allah me suffit. Je compte sur Allah, et il n'y a ni force ni puissance, si ce n'est auprès d'Allah le Puissant, le Magnifique. Ô Allah ! Affermis mon cœur, et répands la vérité sur ma langue »

10- Et un copieur de l'un des érudits a dit : « Il disait avant la leçon : « Ô Allah ! Je cherche Refuge auprès de Vous si j'ai erré ou fait errer,

ou si j'ai été injuste ou causé l'injustice, ou si j'étais ignorant ou cause l'ignorance sur moi. Ô Allah ! Fais-moi bénéficier de ce que Tu m'as enseigné, et Enseigne-moi ce qui me serait bénéfique, Augmente-moi dans la connaissance. Et la louange est pour Allah sur tous les états. Ô Allah ! Je cherche Refuge avec Toi de la connaissance qui ne profite pas, et d'un cœur qui n'a pas peur, et d'une âme non rassasiée, et d'une supplication non Entendue »

11- Et il est rapporté que celui qui s'assemble avec un groupe et supplie :
« Ô Allah ! Apportez-nous de Votre crainte ce qui serait une barrière entre nous et ceux qui Vous désobéirait, et de Votre obéissance ce qui nous ferait atteindre Votre Paradis, et de la conviction ce qui soulagerait les difficultés du monde qui nous attend.
Ô Allah ! Rends-nous heureux par notre ouïe, par nos regards et par notre force ce qui nous maintient en vie, fais qu'il soit l'héritage de nous, venge-nous de celui qui nous a opprimés, aide-nous contre nos ennemis, ne nous empêche pas d'être dans notre monde, ni de rendre notre monde plus grand que nos soucis ni l'ampleur de nos connaissances, ni de nous faire dépasser par ceux qui ne veulent nous montrer miséricorde »

12- Et il est rapporté par le Prophète (pslf) :
« Allah aime les voix basses et hait les voix aiguës et fortes »

13- Et il est rapporté que le Prophète (pslf), chaque fois qu'il était libre de raconter son récit et qu'il avait l'intention de se lever de sa réunion, disait: « Ô Allah ! Pardonne-nous les erreurs que nous avons

commises, nous avons délibéré, nous avons persisté, et Tu le sais mieux que nous. Vous êtes Celui qui fait avancer et Vous êtes celui qui retarde. Il n'y a pas d'autre dieu que Toi ». Et il disait en se levant de son rassemblement : « Gloire à Toi, ô Allah et avec Ta louange. Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu que Toi. Je cherche Ton pardon et je me repens à Toi. **[Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de la puissance. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent! Et paix sur les Messagers et louange à Allah, Seigneur de l'univers!]** (37;180 - 182).

14- Et dans un des rapports :
« Les trois versets (ci-dessus) sont une expiation du rassemblement »

15- Et il est rapporté qu'un assistant vint demander au prophète (pslf), et qu'au meme moment un homme de Saqeef arriva pour poser une question. Alors Rasool-Allah a dit: « Ô frère de Saqeef ! L'assistant vous a précédé dans la demande, donc asseyez-vous, afin que nous puissions commencer par le besoin de l'assistant avant votre besoin ».

CHAPITRE 13 -

L'INTERDICTION DE DISSIMULER LA CONNAISSANCE ET LA TRAHISON, ET LA PERMISSION DE DISSIMULER LA CONNAISSANCE ET LA TRAHISON À D'AUTRES PERSONNES QUE CELLES QUI Y ONT DROIT

Les Versets

[Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité] (2;42)

[Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide après l'exposé que Nous en avons fait aux gens, dans le Livre, voilà ceux qu'Allah maudit et que les maudisseurs maudissent] (2;159)

[Ceux à qui Nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent!] (2;146)

[Ceux qui cachent ce qu’Allah a fait descendre du Livre et le vendent à vil prix, ceux-là ne s’emplissent le ventre que de Feu] (2;174)

[Ô gens du Livre, pourquoi mêlez-vous le faux au vrai et cachez-vous sciemment la vérité?] (3;71)

[Allah prit, de ceux auxquels le Livre était donné, cet engagement: «Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas». Mais ils l’ont jeté derrière leur dos et l’ont vendu à vil prix. Quel mauvais commerce ils ont fait!] (3;187)

Ibn Qawlawiya, de son père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de Suleyman Bin Salma, d'Ibn Gazwan, d'Isa Bin Abu Mansour, de Ibn Taglub,

1- D’après Abu Abdullah (psl) qui a dit:
« Un souffle d'inquiétude pour les injustices sur nous est la glorification, et son souci pour nous est un acte d'adoration, et cacher nos secrets est le Jihad dans le chemin d’Allah » Puis il a dit: « C'est un must que ce Hadith soit écrit avec de l'encre d’or »

2- Concernant la Révélation :
[Une Guidance pour les pieux] (2;2) Il (psl) a dit: « Une explication et une guérison pour les pieux de la part des chiites de Muhammad et d'Ali. Ils craignent les types de Kufr alors ils les délaisse, ils craignent la révélation des secrets d'Allah le Puissant et ceux des purs de Ses serviteurs, des successeurs après Mohammed, ils

les cachent donc, ils craignent de cacher la connaissance de ceux qui la méritent, de ceux qui en ont droit, et parmi eux, ils la rendent publique »

3- J'étais en présence d'Abu Ja'far (psl) quand un homme du peuple d'Al-Basra, appelé Usman l'aveugle, lui a dit : « Al-Hassan Al-Basry allègue que ceux qui cachent la connaissance, son odeur ferait mal à ceux qui entrent dans le feu » Abu Ja'far répondit: « Le croyant du peuple de Pharaon est donc détruit bien qu'Allah l'ait loué pour cela. Le savoir n'a pas cessé d'être caché depuis qu'Allah a envoyé Sa Majesté et Son Messager Noé. Alors laissez Al-Hassan aller à droite et à gauche. Par Allah ! Il ne trouvera la connaissance que par ici » Et il disait : « Le sort du peuple est grand pour nous. Si nous les appelons, ils ne nous répondent pas, et si nous les laissons, ils ne seront pas guidés par d'autres que nous »

Ibn Shazawiya Al Mowdab, de Muhammad Al Humeyri, d'Ahmad Bin Muhammad, de son père, d'Ibn Abu Umeyr, de Sayf Bin Umeyra, de Madrak Bin Al Hazhaaz qui disait,

4- Al-Sadiq Ja'far Bin Muhammad (psl) a dit :
« O Mudrak ! Qu'Allah ait pitié d'un serviteur qui tourne vers nous la cordialité des gens, afin qu'il leur raconte ce qu'ils reconnaissent et leur laisse ce qu'ils nient »

5- Nous étions en présence d'Abu Al-Hassan Al-Redha (psl) et de Yunus Bin Abdul Rahman, lorsqu'un groupe du peuple d'Al-Basra a demandé la permission de le voir. AbuAl-Hassan fit un geste à

Yunus : « Entrez dans la pièce, car elle est couverte d'un rideau, et prenez garde de ne pas l'ouvrir jusqu'à ce que vous y soyez autorisé »
Le groupe d'Al Basra entra, et ils fréquentaient les fautes et les paroles mordantes concernant Yunus, et AbuAl-Hassan baissa la tête jusqu'à ce qu'ils aient fréquenté (encore plus), et ils se levèrent et firent leurs adieux et en sortirent. Puis il permit à Yunus de sortir, et il sortit en pleurant puis a dit: « Qu'Allah me fasse être sacrifié pour vous ! J'étais protégé de ces paroles, et c'est mon état en présence de mes compagnons ». Alors AbuAl-Hassan lui répondit: « Ô Yunus ! Qu'est-ce que ça peut te faire de ce qu'ils disent quand ton imam est content de toi ? O Yunus ! Racontez aux gens ce qu'ils reconnaissent et laissez-les partir de ce qu'ils ne reconnaissent pas. C'est comme si vous vouliez reposer sur Allah dans Son Trône. O Yunus ! Et qu'est-ce que cela vous coûte, s'il y avait une perle dans votre main droite et que les gens disent: « C'est du fumier ou c'est une perle », cela vous serait-il utile ? ». Alors j'ai dit: « Non ». Il a dit: « C'est ainsi que tu es, ô Yunus, quand tu étais sur la bonne voie, et que ton Imam était content de toi, ce que les gens disent ne te blesse pas ».

Hamadawiya, de Al Yaqteeni, de Yunus qui a dit,

6- Le juste serviteur (7ème Imam) (psl) a dit:
« Ô Yunus ! Sois gentil avec eux, car ton discours les brise ». Il (Yunus) a dit : « J'ai dit: « Ils me traitent d'athée ». Il m'a dit : « Cela ne te fait pas de mal. S'il se trouve qu'il y a une perle dans votre main, et que les gens disent : "C'est un caillou", et qu'il ne vous serait d'aucun intérêt qu'il y ait un caillou dans votre main et que les gens disent : « C'est une perle ! ».

Al Waraq, de Sa'ad, d'Ibrahim Bin Mahziyar, de son frère Ali, d'Al Husayb Ibn Saeed, d'Al Haris Bin Muhammad Bin Al Noman Al Ahowl, de Jameel Bin Salih,

7- D'Al-Sadiq (psl), de ses ancêtres (pse), du prophète (pslf) ayant dit :
« Isa Bin Maryam s'est tenu parmi les enfants d'Israël et a dit : « Ô enfants d'Israël ! Ne narrez pas la sagesse aux ignorants, car vous lui serez injuste, et ne privez pas ses justes, car vous leur serez injustes, et n'assistez pas l'oppresseur dans son oppression, de sorte que vos mérites seraient invalidés »

8- D'Al-Sadiq (psl) ayant dit :
« Isa Bin Maryam se tenait debout pour prêcher parmi les enfants d'Israël, et a dit : « Ô enfants d'Israël ! Ne narrez pas aux ignorants la sagesse car vous lui seriez injuste, et ne l'empêchez pas de ses méritants, car vous seriez injustes envers eux »

9- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
Amir Al-Momineen a dit: « La religion se tient sur quatre choses - Sur un érudit qui parle et qui est utilisé pour cela, sur un riche qui n'est pas avare de sa grâce envers les gens de la religion d'Allah, sur un pauvre qui ne vend pas son au-delà pour son monde et sur un ignorant qui ne s'arroge pas un chercheur du savoir. Ainsi, lorsque l'érudit dissimule son savoir, que le riche est avare de ses richesses, que le pauvre vend son au-delà pour son monde et que l'ignorant est arrogant envers le chercheur de savoir, le monde reviendrait sur ses pas. C'est pourquoi il ne doit pas vous tromper, vous, l'abondance des Masjid et les divers corps du peuple ». On lui a demandé: « Ô Amir Al-Momineen ! Comment serait la vie à cette époque ? ». Il répondit : « Ils se mêleraient à eux pour être vus - c'est-à-dire dans l'apparent -

et ils s'opposeraient à eux dans le caché (ésotériquement). Car l'homme est ce qu'il gagne, et il serait avec celui qu'il aime, et attendrait en même temps le soulagement (Al-Qaim) d'Allah Puissant et Majestueux »

10- D'après Abu Abdullah (psl) qui a dit : « Quatre personnes, leurs biens s'en iront - la cordialité accordée à celui qui n'a pas de loyauté envers lui, et une bonne action à celui qui n'a pas de reconnaissance pour lui, et la connaissance à celui qui n'a pas d'écoute pour lui, et un secret déposé à celui qui n'a pas de prévoyance pour lui. »

Du livre Nawadir of Al Rawandy, par cette chaine

11- De Musa Bin Ja'far (psl), ses ancêtres (pse) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « Celui qui brise une allégeance, ou lève un drapeau d'égarement, ou dissimule la connaissance, ou celui qui s'empare injustement de la richesse, ou aide un oppresseur sur son injustice et il sait qu'il est un oppresseur, il s'est alors désavoué de l'Islam »

Du livre Kunz of Al Karajaky,

12- Amir Al-Momineen (psl) a dit:
« Celui qui dissimule le savoir est comme si il était ignorant »

13- Et il (psl) a dit:
« Le généreux est celui qui donne ce qu'il retient avec ce qu'il lui ressemble »

Du livre Maniyat Al Mureed,

14- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« J'ai lu dans le livre d'Ali qu'Allah n'a pas pris d'engagement envers l'ignorant de chercher la connaissance, jusqu'à ce qu'Il ait pris un engagement envers les savants de donner la connaissance aux ignorants, car la connaissance était avant l'ignorance »

Al Mufeed, d'Ibn Qawlawiya, d'Abu Ali Muhammad Bin Hamam Al Askafy, d'Al Humeyri, d'Ibn Isa, d'Al Husayn Bin Saeed, d'Ibn Hadeed, d'Ibn Umeyra, de Madrak Bin Al Hazhaaz qui a dit,

15- Abu Abdullah Ka'far Bin Muhammad (psl) a dit:

« O Madrak ! Notre affaire (Wilayah) n'est pas seulement de l'accepter, mais de l'entretenir et de le cacher à d'autres que ceux qui lui sont dus. Transmettez les salutations à nos compagnons, ainsi que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions, et dites-leur : Qu'Allah ait pitié d'une personne qui tourne vers nous la cordialité des gens, afin qu'il lui raconte ce qu'il reconnaît et lui laisse ce qu'il nie »

16- Je suis entré avec Yunus Bin Abdul Rahman pour voir l'Imam Redha, et il s'est plaint auprès de lui des perturbations qu'il subit de ses compagnons. Alors, l'Imam a dit : « Laissez-les, car leurs intellects n'atteignent pas (les vôtres) »

17- Rasool-Allah (pslf) a dit :

« Conseillez-vous mutuellement sur la connaissance, car la trahison de l'un d'entre vous sur sa connaissance est plus grave que sa trahison

sur sa richesse, et qu'Allah vous interrogera au Jour de la Rétribution »

18- D'Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse), d'Amir Al-Momineen (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « Il n'y a de rien de bon dans le savoir excepté pour l'auditeur qui retient ou un savant qui parle »

19- Rasool-Allah (pslf) a dit:
« Celui dont Allah a donné la connaissance, et qui la dissimule, et il le sait, rencontrera Allah Puissant et Majestueux au Jour du Jugement, sous le joug d'un récif de Feu »

20- J'ai interrogé Abu Abdullah (psl) sur Jabir Al-Ju'fy et ce qu'il a rapporté, mais il ne m'a pas répondu. Alors je lui ai demandé pour la troisième fois, et il m'a dit: « O Zareeh ! Laissez la mention de Jabir, pour les faibles, quand ils entendent ses récits, ils l'exposent » ou il a dit: « Ils l'ont exposé ».

Ali Bin Muhammad, de Muhammad Bin Ahmad, d'Ibn Yazeed, d'Amro Bin Usman, d'Abu Jameela, de Jabir qui a dit,

21- J'ai rapporté cinquante mille Hadith que je n'ai fait entendre à personne, de moi ».

Jibraeel Bin Ahmad, d'Al Yaqteeni, d'Ismail Bin Mihran, d'Abu Jameela, de Jabir qui a dit

22- Abu Ja'far m'a raconté nonante mille hadiths, que je n'ai raconté à personne, et que je ne raconterai jamais à personne. Jabir a dit par la suite : « J'ai donc dit à Abu Ja'far : « Que je sois sacrifié pour toi ! Tu m'as chargé d'une grande quantité de ce que tu m'as raconté à partir de tes secrets que je ne peux raconter à personne. Il m'arrive donc parfois d'avoir une telle décharge dans la poitrine que j'en tire quelque chose qui ressemble à de la folie » Il a dit: « Ô Jabir ! Alors, quand cela arrive, sortez à la montagne et creusez un trou, et plongez votre tête dedans, puis dites: « Mohammed Bin Ali m'a raconté avec ceci et cela ».

Un groupe, d'Abu Al Mufazzal Al Shaybani, de Muhammad Bin Salih Bin Fayz Al Ajaly, de son père, d'Abdul Azeem Al Husny,

23- De Muhammad Bin Ali Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse), d'Amir Al-Momineen (psl) après avoir dit :
« Rasool-Allah a dit : « Nous, le groupe de prophètes, avons reçu l'ordre de parler au peuple selon leurs intellects » Il (le narrateur) a dit : « Le Prophète a dit: « Mon Seigneur m'a commandé avec bienveillance avec le peuple, tout comme nos commandements d'accomplir les obligations »

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Isa, d'Ali Bin Sayf Bin Umeyra, de Muhammad Bin Ubeyd qui a dit,

24- Je suis allé voir Al-Redha (psl) qui m'a dit: « Dis aux Abbasides : « Ne parlez pas du Tawheed (Unicité) et d'autres choses,

parlez aux gens avec ce qu'ils reconnaissent, et ne dites pas ce qu'ils nient » Et quand ils vous interrogent sur le Tawheed, alors dites comme Allah le Puissant et le Majestueux l'a dit: **[Dis: «Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui».]** (112; 1-4)
Et quand ils vous interrogent sur l'état qualitatif (d'Allah), alors dites, comme Allah Tout Puissant et Majestueux l'a dit: **[Il n'y a rien qui Lui ressemble]** (42; 11) Et quand ils vous interrogent au sujet de l'omniscience, alors dites comme Allah le Puissant et les Majestés le dit : **[Il est l'Omniscient, Celui qui Ecoute]** (2; 137). Parlez aux gens selon ce qu'ils comprennent »

25- D'Abu Abdullah (psl), il (le narrateur) a dit :
« On lui a posé des questions sur les grandes choses qui allaient se passer à partir de ce qui n'était pas encore arrivé, et il a répondu : « Ce n'est pas encore l'heure, ce sera révélé après, et ce sont Ses paroles : **[Bien au contraire: ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir, et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenue]** (10; 39)

26- J'ai interrogé Abu Ja'far (psl) sur les grandes questions, du Retour et d'autres, et il m'a dit :
« Ce que vous me demandez, ce n'est pas encore le moment. Allah dit: **[Bien au contraire: ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir, et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenue]** (10; 39)

27- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Un homme a dit, et j'étais en sa présence, Al-Hassan Al-Basry rapporte que Rasool-Allah a dit: « Celui qui cache la connaissance viendra au Jour du Jugement sous le règne du Feu » Il a dit: « Il ment, malheur à lui ! Qu'en est il alors des paroles d'Allah: **[Et un homme croyant de la famille de Pharaon, qui dissimulait sa foi dit: «Tuez-vous un homme parce qu'il dit: «Mon Seigneur est Allah?»]** (40; 28). Puis Abu Ja'far étendit sa voix : « Laisse-les aller où ils veulent, mais ils ne trouveront la connaissance qu'ici ! » Puis il se tut un moment, puis Abu Ja'far dit : « Avec la progéniture de Muhammad »

28- Je suis allé voir Abu Ja'far (psl) quand j'étais jeune, et il m'a dit :
« Qui êtes-vous ? » J'ai dit : « Du peuple d'Al-Kufa. Je suis venu à vous pour chercher la connaissance ». Il me remit donc un livre et me dit : « Si tu racontes cela jusqu'à ce que le clan d'Omeyyade soit détruit, alors sur toi est ma malédiction et la malédiction de mes ancêtres ; et si tu caches quelque chose de ce livre après la destruction du clan d'Omeyyade, alors sur toi est ma malédiction et celle de mes ancêtres ». Puis il me remit un autre livre en me disant : « Et celui-ci, si tu en racontes quoi que ce soit, peu importe quand, alors sur toi est ma malédiction et la malédiction de mes ancêtres »

Adam Bin Muhammad Al Bajaly, d'Ali Bin Al Hassan Bin Haroun, d'Ali Bin Ahmad, d'Ali Bin Suleyman, d'Ibn Fazal, d'Ali Bin Hasaan, d'Al Mufazzal qui a dit,

29- J'ai interrogé Abu Abdullah (psl) sur le Tafseer de Jabir al Ju'fy. Il a dit : « Ne racontez pas cela aux faibles, car ils le gaspilleraient. N'avez-vous pas lu dans le Livre d'Allah Puissant et Majestueux:

[Quand on sonnera du Clairon] (74; 8) De notre part, il y a un imam voilé. Ainsi, quand Allah veut la manifestation de Son commandement, cela résonnerait dans son cœur, alors il apparaîtrait et s'élèverait par le commandement d'Allah.

Salmat Bin Al Khattab, d'Al Qasim Bin Yahya, de son grand-père, d'Abu Baseer et Muhammad Bin Muslim,

30- D'Abu Abdullah (psl) qui a dit :

« Mêlez-vous aux gens avec ce qu'ils reconnaissent, et laissez d'eux ce qu'ils renient, ne vous chargez pas sur vous-mêmes et sur nous. Notre affaire est difficile, de plus en plus difficile. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Ange de la Proximité, ou un Prophète Envoyé, ou un serviteur Croaynt dont le cœur a été testé par Allah pour la foi »

Muhammad Bin Al Husayn, de Muhammad Bin Sinan, d'Ammar Bin Marwan, de Jabir,

31- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« Notre affaire est un secret caché, secret dont un secret ne peut bénéficier, un secret sur un secret, et un secret voilé par un secret »

Muhammad Bin Ahmad, de Ja'far Bin Muhammad Bin Malik Al Kufy, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Abu Al Yasr, de Zayd Bin Al Ma'dal, d'Aban Bin Usman qui disait,

32- Abu Abdullah (psl) a dit :

« Cette affaire qui nous concerne est cachée, voilée par l'Alliance. Celui qui le viole, Allah l'humilierait »

33- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Notre affaire, c'est la Vérité, une Vérité déterminée, c'est l'apparente, et une cachée de l'apparente, et une cachée de celle cachée, et c'est le secret, et le secret du secret, et un secret dans un lieu secret, et un secret masqué par le secret »

34- Je suis allé à Abu Abdullah (psl) quand Moalla Bin Khunays a été crucifié, et il m'a dit :
« O Hafs ! J'ai instruit Al Moalla Bin Khunays d'une affaire, mais il s'est opposé à moi et il a été jugé avec le fer. Je l'ai regardé un jour et il était triste, en deuil, alors je lui ai dit : « Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, Moalla ? C'est comme si vous vous souveniez de votre famille, de votre patrimoine, de vos enfants et des personnes à votre charge ».
Il a dit : « Oui ». J'ai dit: « Approche-toi de moi ». Alors, il s'est approché de moi, je lui ai essuyé le visage et je lui ai dit : « Où te vois-tu ? » Il a dit : « Je me vois dans ma maison. Voici ma femme, et voici mon fils ». Je l'ai donc laissé jusqu'à ce qu'il fût rassasié d'eux, et j'ai été gai jusqu'à ce qu'il ait atteint de lui ce que l'homme obtient de sa famille. Puis je lui ai dit: « Approche-toi de moi ». Alors, il s'est approché de moi, je lui ai essuyé le visage et je lui ai dit : « Où te vois-tu ? » Il a dit : « Je me vois être avec vous à Al-Médina. C'est votre maison ». Il a dit: « Je lui ai dit: « Ô Moalla ! Il y a un de nos Hadiths qui stipule que celui qui respecte Allah, Allah protégerait sa religion et son monde sur lui. Ô Moalla ! Ne devenez pas prisonnier entre les mains du peuple par nos Hadiths. S'ils le désirent, ils vous favoriseraient et s'ils le désirent, ils vous tueraient. Ô Moalla ! Celui qui cache nos hadiths difficiles, Allah mettrait une lumière devant ses yeux, et lui accorderait l'honneur parmi le peuple. Et celui qui

retransmet ces hadiths difficiles ne mourrait pas avant d'avoir été tué par l'arme ou d'être mort prisonnier. O Moalla Bin Khunays! Et vous seriez tué, alors soyez préparé! »

35- Rasool-Allah (pslf) a dit :
« Quand les innovations apparaîtront dans ma communauté, que l'érudit manifeste son savoir, car s'il ne le fait pas, Allah le maudira »

Mon père, d'Abdullah Bin Al Mugheira, et Muhammad Bin Sinan, et Talha Bin Zayd,

36- D'Abu Abdullah (psl), de ses ancêtres (pse) ayant dit :
« Celui qui dissimule sa connaissance parmi les savants, sera ressuscité au Jour du Jugement avec une odeur terrible. Tout animal le maudirait jusqu'au plus petites créatures de la terre »

37- Abu Muhammad Al-Askari (psl) a dit:
« Amir Al-Momineen a dit: « J'ai entendu Rasool-Allah dire: « Celui qui s'interroge sur la connaissance, mais dont le propriétaire la dissimule alors qu'elle doit etre manifestée, et dont la Taqiyya (Dissimulation) s'est retiré, viendra le jour du jugement, sous le règne du feu » Et Amir Al-Momineen dit : « Quand l'érudit cache le savoir à ses ayants droit, que l'ignorant est fier de lui enseigner ce qui est inévitable, que le riche est avare de ses actes de bonté et que le pauvre vend sa religion pour son monde, cela changerait les afflictions en une grande punition »

38- D’Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« L'homme parle avec une parole, et Allah écrit Eman avec elle dans le coeur d'un autre, alors Il leur pardonnerait tous les deux »

39- J’ai entendu Abu Al-Tufays dire :
« J'ai entendu Ali Bin Abu Talib dire: « La Fitna vous plongerait dans les ténèbres de la cécité. Personne n'en serait sauvé, sauf le ‘Nowma’ ». Il a été dit : « Ô Abu Al Hassan ! Et qu'est-ce que le Nowma ? » Il répondit: « Celui dont le peuple ne sait pas ce qui est a l'intérieur de lui »

40- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Le peuple était commandé avec deux caractéristiques, mais ils les ont gaspillées toutes les deux, de sorte qu'ils en sont venus à être sur une autre chose - une patience abondante et la dissimulation »

Mon père, d'Abdullah Bin Yahya, de Hareyz Bin Abdullah Al Sijistany, de Moalla Ibn Khunays qui disait,

41- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Ô Moalla ! Cachez notre sujet et ne le diffusez pas, car celui qui agit de la sorte, Allah l'honorera dans le monde, et Lui fera une lumière pour être sous ses yeux dans l'au-delà, le guidant vers le Paradis.
Ô Moalla ! Celui qui diffuse nos Hadiths et ne les cache pas, Allah l'humiliera dans le monde, et lui arrachera la lumière devant ses yeux dans l'au-delà, et lui fera les ténèbres pour le guider vers le Feu.
Ô Moalla ! La Taqiyya (Dissimulation) est ma Religion et celle de mes ancêtres, et il n'y a pas de Religion pour celui qui n'a pas de Taqiyya.

Ô Moalla ! Allah aime qu'Il soit adoré en privé, tout comme Il aime être adoré en public.
Ô Moalla ! Le diffuseur de notre sujet est comme celui qui lutte contre celui ci »

Ahmad Bin Ali Al Sakry, d'Al Husayn Bin Abdullah, d'Ibn Awrama, d'Ibn Yazeed, d'Ibn Umeyra, d'Al Mufazzal qui a dit,

42- Je suis venu à Abu Abdullah (psl) le jour où Moalla a été crucifié, et je lui ai dit :
« O fils de Rasool-Allah ! Que pensez-vous de cette catastrophe qui s'est abattue sur les chiites en ce jour ? » Il a demandé: « Qu'est ce que ce jour? » J'ai dit : « L'assassinat d'Al-Moalla Bin Khunays ». Il dit: « Qu'Allah ait pitié de Moalla ! Je m'y attendais parce qu'il a diffusé notre secret, et qu'il n'y a pas plus grand partisan contre nous qu'un diffuseur de nos secrets sur nous pour établir une guerre contre nous. Ainsi, celui qui diffuse notre secret à d'autres que celui qui lui revient de droit, ne se séparerait pas du monde jusqu'à ce que les armes le frappent ou qu'il meure en brûlant »

Ibn Al Dulaymi, de Dawood Al Raqy, et Mufazzal qui a dit,

43- Nous étions un groupe en présence d'Abu Abdullah (psl) dans sa maison. Il nous parlait de certaines choses. Puis, quand nous sommes partis, il s'est arrêté à la porte de sa maison, s'est tourné vers nous et nous a dit: « Qu'Allah ait pitié de vous tous ! Ne diffusez pas notre matière sauf à ceux qui en sont légitimes, car le diffuseur de nos secrets contre nous est plus sévère envers nous qu'un assistant de nos

ennemis. Partez, qu'Allah ait pitié de vous et ne divulguez pas nos secrets »

44- Abu Abdullah (psl) récita ce Verset:
[Cela est parce qu'ils reniaient les révélations d'Allah, et qu'ils tuaient sans droit les prophètes. Cela parce qu'ils désobéissaient et transgressaient] (2;61) et il a dit: « Par Allah ! Ils ne les frappèrent ni ne les tuèrent avec leurs épées, mais ils entendirent nos récits, et ils les diffusèrent, et ils furent saisis, et ils furent tués. C'est ainsi que cela est devenu un meurtre, une transgression et une désobéissance »

45- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Celui qui a diffusé notre Hadith ne nous a pas tués par erreur, mais il nous a tués par un meurtre délibéré »

Mon père, d'Al Qasim Bin Muhammad, d'Aban, de Zareys, d'Abdul Wahid Bin Al Mukhtar,

46- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« S'il y avait des verrous sur vos langues, j'aurais raconté à chacun ce qui est pour lui (à l'avenir) »

Mon père, de Bakr Bin Muhammad Al Azdy, d'Abu Baseer qui disait,

47- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) :
« Qu'est-ce qui ne va pas chez nous car vous ne nous informez jamais de ce qui va se passer (à l'avenir) comme Ali le faisait pour ses compagnons ? » Il répondit: « Oui, par Allah ! (Mais d'abord) peux-tu me donner un hadith que je t'ai raconté et que tu as caché ? »

Abu Baseer a dit : « Par Allah ! Je n'ai pas trouvé un seul Hadith que j'avais caché »

Mon père, de Hamad en Isa, de Husayn Bin Mukhtar, d'Abu Baseer qui disait,

48- J'ai interrogé Abu Abdullah (psl) au sujet d'un grand nombre de Hadiths, et il m'a dit :
« Avez-vous caché quelque chose ? » Alors, je suis resté en retrait. Quand il a vu ce qui m'arrivait, il a dit: « Pour ce que vous avez raconté à vos compagnons, il n'y a pas de problème, mais quand vous racontez a d'autres que vos compagnons, cela devient un problème »

49- Je l'ai entendu dire:
« Allah mis en faute un peuple ayant diffusé des Récits :**[Quand leur parvient une nouvelle rassurante ou alarmante, ils la diffusent]** (4;83). Par conséquent, méfiez vous de la diffusion.

Il est rapporté par Muhammad Bin Sinan, d'Abdullah Bin Jabalat, de Zareeh Al Maharby qui a dit,

50- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) à Al-Médina :
« Que dites-vous au sujet du hadith rapporté par Jabir ? » Il a dit: « Rejoins-moi à La Mecque » Il (le narrateur) a dit : « Je l'ai rencontré à Mina et il m'a dit : « Que s'est-il passé avec le hadith de Jabir ? On parlait du récit de Jabir, et quand ils tombèrent sur les faibles, ils le diffusa »

Muhammad Bin Masoud, d'Ali Bin Muhammad, de Muhammad Bin Isa, d'Umar Bin Abdul Aziz, d'un de nos compagnons, de Dawood Bin Kaseer qui disait,

51- Abu Abdullah (psl) m'a dit :
« Ô Dawood ! Chaque fois que tu racontes nos récits, et que tu les diffusent, je les nierai »

52- Abu Al-Hassan Musa (psl) m'a écrit pendant qu'il était en prison :
« Ne répandez pas ce que je vous ai dit de cacher. Je vous informe que des droits obligatoires de votre frère, c'est que vous ne lui cachez rien, ce qui est bénéfique, ni de son monde ni de son au-delà »

53- D'Abu Abdullah (psl) :
[Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide] (2;159) « Cela concerne Ali »

54- D'Abu Ja'far (psl) concernant le Verset:
[Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide après l'exposé que Nous en avons fait aux gens dans le Livre] (2;159) a dit: « Cela nous concerne, et Allah est Celui qui Aide »

55- Abu Abdullah (psl) a été interrogé sur le châtiment de la tombe. Il a dit :
« Abu Ja'far nous a raconté qu'un homme est venu à Salman Al-Farsy, et il a dit : « Racontez moi ». Mais il n'a rien eu. Puis il répéta, mais il se tut. Alors, l'homme se retourna et il disait et récitait ce verset: **[Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre**

en fait de preuves et de guide après l'exposé que Nous en avons fait aux gens dans le Livre] (2;159)

Salman lui a dit : « Si j'en trouvais un digne de confiance, je le raconterais, mais soyez prêts pour Munkar et Nakeer (deux anges interrogateurs) lorsqu'ils viendront tous deux dans la tombe et qu'ils vous interrogeront sur Rasool-Allah. Donc, si vous doutez et capitulez, ils vous frapperaient la tête avec un marteau de forgeron qui serait avec eux, vous en deviendriez pulvérisé » Puis j'ai dit : « Et puis ? » Il a dit : « Ils reviendraient et puniraient ». J'ai dit : « Et que sont Munkar et Nakeer ? Il a dit : « Des gardiens dans la tombe ». J'ai dit : « Deux anges punissent les gens dans leur tombe ? » Il a dit : « Oui »

56- J'ai demandé à Abu Abdullah à propos de cette Parole:

[Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide après l'exposé que Nous en avons fait aux gens dans le Livre] (2;159)

Il a dit : « Nous sommes ceux qui l'ont signifié et Allah est l'assistant. L'homme d'entre nous, lorsque l'Imamat lui est attribué, il n'est pas pour lui, ou il n'y a pas de marge de manœuvre pour lui, sauf qu'il clarifie aux gens qui est celui qui sera l'Imam après lui. »

57- Il (psl) a dit:

« Ils sont les gens du Livre »

58- D'Abu Abdullah (psl) concernant Sa Parole:

[voilà ceux qu'Allah maudit et que les maudisseurs maudissent] (2;159) a dit: « Nous sommes les maudisseurs »

Du livre ‘Al Nawadir’ de Ali Bin Asbat, de Abu Baseer qui a dit,

59- J’ai dit à Abu Ja'far (psl) :
« Tu as chargé sur moi un lourd fardeau de la connaissance ». Alors il m'a dit : « Quand tu t'effondres, tu n'arrive plus a le supporter et tu meurs »

Ibn Uqadat, d'Al Qasim Bin Muhammad Bin Al Husayn Bin Hazim, d'Ubeys Bin Hashim, d'Ibn Jabalat, de Marouf Bin KhAbuz, d'Abu al Tufayl Aamir Bin Wasila qui disait,

60- Amir Al-Momineen (psl) a dit:
« Voudriez-vous qu'Allah et Son Rasool soient trahis ? Raconter aux gens ce qu'ils reconnaissent et abstenez vous de dire ce qu'ils nient ».

Al Husayn Bin Muhammad, de Yusuf Bin Yaqoub, de Khalaf Al Bazazaz, de Yazeed Bin Haroun, de Humeyd Al Taweel qui a dit : Anas Bin Malik a dit,

61- J’ai entendu Rasool-Allah (pslf) dire :
« Ne racontez pas aux gens ce qu'ils ne reconnaissent pas. Voudriez-vous qu'Allah et Son Rasool soient démentis ? »

Ibn Uqdat, de Ibn Mihran, de Ibn Al Batainy, de Abdul A’ala qui a dit,

62- Abu Abdullah Ja'far Bin Muhammad (psl) m’a dit :
« O Abdul A'ala ! L'enjeu de notre affaire est de la reconnaître et de l'accepter. L'orientation de notre matière, c'est la préserver et la voiler à celui qui n'en est pas légitime, alors transmettez leurs les salutations (c'est-à-dire les chiites), qu'Allah ait pitié d'eux, et dites : « Je leur dis : « Qu'Allah ait pitié d'un serviteur qui tourne la cordialité du peuple

vers lui-même et vers nous, en lui manifestant ce qu'il reconnaît et retenant ce qu'il nie »

Ibn Uqda, de Muhammad Bin Abdullah, de Ibn Fazal, de Safwan Bin Yahya, de Is'haq Bin Amaar, de Abdul A'ala,

63- D'Abu Abdullah Ja'far Bin Muhammad (psl) ayant dit :
« Cette affaire n'est pas seulement sa reconnaissance et la Wilayah, jusqu'à ce que vous la vouliez de celui qui n'en est pas légitime, il vous suffit de dire ce que nous disons, vous devriez être silencieux de ce que nous sommes silencieux. Donc, si vous, quand vous dites ce que nous disons, et nous soumettez concernant ce dont nous sommes silencieux, alors vous auriez cru la même chose de ce que nous croyons. Et Allah dit: **[Alors, s'ils croient à cela même à quoi vous croyez, ils seront certainement sur la bonne voie]** (2;137) Ali Bin Al-Husayn a dit : « Raconte aux gens ce qu'ils reconnaissent, mais ne les accable pas de ce qu'ils ne peuvent tolérer, car ce serait les rendre arrogants envers nous ».

Ibn Uqda, d'Abdul Wahid, de Muhammad Bin Abad, d'Abdul A'ala qui disait,

64- Abu Abdullah Ja'far Bin Muhammad (psl) a déclaré :
« La manière dont nous traitons notre matière est de la voiler et de la préserver des autres que ceux qui en sont légitime. Transmettez-leur donc les salutations - c'est-à-dire les fidèles initiés - et dites-leur : « Je leur dis : « Qu'Allah ait pitié d'un serviteur qui tourne la cordialité des gens vers moi et vers lui-même en leur racontant ce qu'ils reconnaissent et en leur cachant ce qu'ils renient ».

Ibn Uqda, d'Ahmad Bin Muhammad al Deynowry, d'Ali Bin Al Hassan Al Kufy, d'Umeyra Bint Aws, qui a dit : " Mon grand-père Al Khizr Bin Abdul Rahman, son père, son grand-père Amro Ibn Saeed, me l'a narrée,

65- De Amir Al-Momineen (psl) ayant dit à Huzeyfa Bin Al-Yaman:
« O Huzeyfa ! Ne racontez pas aux gens ce qu'ils ne savent pas, car ils transgressent et ne croient pas. Ce que l'on sait, il y a des choses qui sont difficiles à supporter, même si la montagne les portait, elle serait frustrée de les supporter. Notre connaissance du Peuple de la Maison serait niée, et falsifiée, et ses rapporteurs seraient tués, il est mauvais pour ceux qui la suivent, par des rebelles et des envieux à cause de ce qu'Allah a fait à la famille du successeur, le successeur du Prophète ».

66- Le Prophète (pslf) a dit :
« Celui qui dissimule la connaissance bienfaisante, Allah le Réintégrera au Jour du Jugement avec une rêne de feu »

67- Il est rapporté d'Ali (psl) ayant dit:
« Allah n'a pas pris d'engagement sur les ignorants pour qu'ils apprennent, jusqu'à ce qu'Il ait pris un engagement sur les érudits pour qu'ils enseignent »

68- Et il est rapporté d'Al-Sadiq (psl) ayant dit:
« Celui à qui le peuple est dans le besoin pour méditer dans sa religion, et qui leur demande une récompense, il y aurait un droit sur Allah le Haut qu'il l'entre dans le feu de l'enfer »

69- Le Prophète (pslf) a dit:

« Ne donnez pas la sagesse à d'autres qui en sont légitime, car vous en serez injustes, et ne l'empêchez pas de la donner aux légitimes, car sinon vous serez injustes envers eux »

70- Amir Al-Momineen (psl) a dit à ses chiites :

« Soyez parmi les gens comme l'abeille est parmi les oiseaux. Si les oiseaux savaient ce qu'il y avait à l'intérieur, ils ne s'en occuperaient pas comme ils le font. Mêlez-vous aux gens avec vos corps, et éloignez vous d'eux avec vos cœurs et vos actions. Car tout homme est ce qu'il gagne des péchés, et le Jour de la Résurrection, il sera avec celui qu'il aime. Mais vous ne verrez jamais celui que vous aimez et que vous espérez (Al-Qaim) jusqu'à ce que certains d'entre vous crachent au visage des autres, jusqu'à ce que certains d'entre vous considèrent les autres comme des menteurs, qu'il ne reste de vous que le khôl dans les yeux, le sel dans les provisions, et c'est la moindre des dispositions »

71- AbuAl-Hassan Al-Maazy (7e Imam) a dit :

« Dis la vérité, même s'il y avait en elle ta destruction, car il y a du salut pour toi, et laisse le mensonge même si tu y trouves une issue, car il y a là ta destruction »

72- Et Al-Sadiq (psl) a dit :

« Il n'est pas de nous, celui qui diffuse nos Récits, car il nous tuerait avec un meurtre délibéré, pas un meurtre par accident ».

73- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Transmettez les salutations à ceux qui sont dans notre Wilaya, et dites-leur qu'ils doivent faire en sorte que nos Récits soient dans une fortification fortifiée, des poitrines douées de compréhension et des esprits sains. Par Celui qui a fendu la semence et faconné la personne, il n'y a pas plus agresseur et homme de guerre que le Croyant qui diffuse nos Récits sur nous en présence de celui qui ne le supporte pas ».

74- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Celui qui diffuse nos Récits sur nous, il est au statut de celui qui se bat contre nous de nos droits »

Par cette chaine, de Al Batainy, de Al Hassan Bin Al Sary qui a dit,

75- Abu Abdullah (psl) a dit :
« J'ai raconté un secret à un homme, puis est parti et l'a raconté comme il l'avait entendu, et par cela sa malédiction est sur lui, et le désaveu ».
Le narrateur a dit : « L'Imam a voulu dire par la qu'il a rapporté le secret à une personne qui ne pouvait pas tolérer ce qu'il entendait ».

Par cette chaine, de Al Batainy, de Al Qasim Al Sayrafi, de Ibn Muskan,

76- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Il y a un groupe qui prétend que je suis leur Imam. Par Allah ! Je ne suis pas un imam pour eux. Qu'Allah les maudisse. Chaque fois que je cache un secret, ils le divulguent. Je dis ceci et cela, et ils disent : « Il

a voulu dire ceci et cela ». Mais je suis plutôt un Imam pour celui qui m'obéit ».

Par cette chaine, de Al Batainy, de Abu Baseer qui a dit,

77- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :
« Un secret qu'Allah a divulgué à Gabriel, et celui ci l'a divulgué à Muhammad, et Muhammad l'a divulgué à Ali, et Ali l'a divulgué à un autre - Allah l'a voulu, l'un après l'autre, et tu en parles à n'importe qui ? ».

Muhammad Bin Hamam, du Sahel, d'Abdullah Bin Al A'ala Al Madainy, d'Idrees Ibn Ziyad Al Kufy qui a dit : " Un de nos sheykhs nous a raconté

78- Je saisis ta main comme Abu Abdullah (psl) m'avait saisi la mienne en me disant :
« Ô Mufazzal ! Il n'y a pas que le discours qui compte dans notre affaire. Non, par Allah, jusqu'à ce que vous le conserviez tel qu'Allah l'a préservé, que vous l'ennoblissiez tel qu'Allah l'a anobli, et que vous remplissiez son droit tel qu'Allah vous l'a commandé ».

79- Par cette chaine, de Al-Batainy, de Hafs qui a dit:
« Je suis allé voir Abu Abdullah qui m'a dit : « Ô Hafs ! J'ai raconté à Moalla certaines choses, mais il les a diffusées et a été affligé par le fer. Je lui dis: « Pour nous, parmi les hadiths, il y a celui qui les protège sur nous et dont Allah protégerait sa religion et son monde sur lui, et celui qui les diffuse et dont Allah crucifierait sa religion et son monde.
Ô Moalla ! Celui qui cache nos récits les plus difficiles, Allah Lui ferait une lumière pour être devant ses yeux et le gracierait parmi le

peuple, et celui qui les diffuse ne mourrait pas avant que l'arme ne lui fasse mal ou qu'il ne meure confus ».

Hamdawiya, d'Ibn Yazeed, d'Ibn Abu Umeyr, d'Ali Bin Ismail, d'Ibn Muskan, d'Aban Bin Taglub qui disait,

80- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) :
« J'ai tendance à m'asseoir dans le Masjid et les gens viennent me demander des choses, et si je ne réponds pas, ils n'accepteront pas cela de ma part, et je n'aime pas qu'on leur réponde avec vos paroles et ce qui vient de vous ». Alors il m'a dit: « Regarde ce que tu sais qui est de leurs paroles, et informe-les avec cela »

Je dis,'Il est rapporté par Al Tabarsy dans (le livre) Majma Al Bayan, d'Al Sa'alby, par sa chaîne d'Al Hassan Bin Ammar qui a dit,

81- Je suis allé à Al-Zuhry après qu'il eut terminé un récit et je l'ai trouvé à sa porte, et j'ai dit :
« Si vous le jugez bon, racontez-moi plus ». Il répondit : « Ne sais-tu pas que j'ai terminé le récit ? ». J'ai dit : « Soit tu me racontes, soit je te raconte ». Il a dit : « Raconte-moi » J'ai donc dit: « Al-Hakam Bin Oteyba m'a raconté, de Najam Al-Jazazaz qui a dit: « J'ai entendu Ali Bin Abu Talib dire: « Allah n'a pas pris (un pacte) sur le peuple de l'ignorance qu'ils apprennent jusqu'à ce qu'Il ait pris (un pacte) sur le peuple du savoir qu'ils enseignent ». Le narrateur a dit: « Il me raconta par la suite une quarantaine de hadith ».

82- Du livre Nahj (Al-Balagah) – Amir Al-Momineen (psl) a dit:
« Il n'y a rien de bon dans le silence de la sagesse comme il n'y a rien de bon dans la parole avec l'ignorance »

83- Et il (psl) a dit:
« Allah n'a pas pris d'engagement sur les gens ignorants pour qu'ils apprennent, jusqu'à ce qu'Il ait pris un engagement sur les gens du savoir pour qu'ils enseignent »

84- Du livre Kunz of Al-Karajaky – Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« La gratitude du savant pour sa connaissance, c'est qu'il la donne à celui qui en a le droit ».

CHAPITRE 14 -

CELUI SUR QUI IL EST PERMIS ET PAS PERMIS DE PRENDRE LA CONNAISSANCE, ET LA CONDAMNATION DU TAQLEED ET L'INTERDICTION DE SUIVRE (QUICONQUE) EN DEHORS DES INFAILLIBLES DANS TOUT CE QU'ILS DISENT, ET L'OBLIGATION DE LES SUIVRE ET DE S'ATTACHER A EUX, ET LA PERMISSION DE SE RÉFÉRER AUX RAPPORTEURS DES HADITHS, ET LES LEGITIMES DOUES DE COMPREHENSION

Les Versets

[Et quand on leur dit: «Venez vers ce qu'Allah a fait descendre et vers le Messager», ils disent: «Il nous suffit de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres.» Quoi! Même si leurs ancêtres ne savaient rien et n'étaient pas sur le bon chemin…?] (5;104)

[et quand ceux-ci commettent une turpitude, ils disent: «C'est une coutume léguée par nos ancêtres et prescrite par Allah] (7;28)

[Dis: «Est-ce qu'il y a parmi vos associés un qui guide vers la vérité?» Dis: «C'est Allah qui guide vers la vérité. Celui qui guide vers la vérité est-il plus digne d'être suivi, ou bien celui qui ne se dirige qu'autant qu'il est lui-même dirigé? Qu'avez-vous donc? Comment jugez-vous ainsi?»] (10;35)

[Ils dirent: «Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous] (10;78)

[Ô mon père, il m'est venu de la science ce que tu n'as pas reçu; suis-moi, donc, je te guiderai sur une voie droite.] (19;43)
[Ils dirent: «Non! mais nous avons trouvé nos ancêtres agissant ainsi»] (26;74)

[Et quand on leur dit: «Suivez ce qu'Allah a fait descendre», ils disent: «Nous suivons plutôt ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres». Est-ce donc même si le Diable les appelait au châtiment de la fournaise!] (31;21)

[C'est qu'ils ont trouvé leurs ancêtres dans l'égarement, et les voilà courant sur leurs traces] (37;69-70)

[Et à ceux qui s'écartent des tyrans pour ne pas les adorer, tandis qu'ils reviennent à Allah, à eux la bonne nouvelle!] (39;17)

[Et c'est ainsi que Nous n'avons pas envoyé avant toi d'avertisseur en une cité, sans que ses gens aisés n'aient dit: «Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion et nous suivons leurs traces»] (43;23)

Muhammad Bin Sa'ad Al Kashy, et Muhammad Bin Abu Awf Al Bukhari, de Muhammad Bin Ahmad Ibn Hamad Al Marouzy, qui a dit,

1- Al-Sadiq (psl) a dit :
« Reconnaissez le statut de nos chiites en fonction de la qualité de leurs rapports avec nous, car nous ne reconnaissons pas le Faqeeh (doué de compréhension) comme étant un Faqeeh à moins qu'il ne s'agisse d'un Muhaddith (rapporteur de Hadith) ». On lui a demandé: « Le Croyant peut-il devenir un Muhaddith ? ». Il a dit : « Il devient un donneur de compréhension, et celui qui le fait est un Muhaddith »

Hamdawiya et Ibrahim, deux fils de Nusayr, de Muhammad Bin Ismail Al Razy, d'Ali Bin Habeeb Al Madainy, d'Ali Bin Suweyd Al Saaiy qui a dit,

2- Abu Al-Hassan Ier (psl) m'écrivit, alors qu'il était en prison :
« Et quant à ce que tu as mentionné, ô Ali, de ceux que tu dois prendre les affaires de ta religion ? Ne prenez pas les affaires de votre religion d'autres que nos chiites, car si vous les dépassez, vous

prendriez votre religion des traîtres, de ceux qui ont trahi Allah et Son Rasool et qui ont trahi vos commandements. Ils ont été confiés au Livre d'Allah, Majestueux et Exalté, mais ils l'ont modifié et changé. C'est pourquoi la malédiction d'Allah, de Son Rasol et de Ses Anges, de mes ancêtres, les hommes d'honneur, les justes, ma malédiction et de mes chiites soient sur ceux qui ont changé la religion jusqu'au Jour de la Résurrection »

Jibraeel Bin Ahmad, de Musa Bin Ja'far Bin Wahab, de Ahmad Bin Hatim Bin Mahawiya qui a dit,

3- Je lui ai écrit, c'est-à-dire AbuAl-Hassan III, pour lui poser des questions sur celui qu'il faut prendre comme maître dans ma religion ? Et son frère a aussi écrit avec ça. Alors il leur a écrit à tous les deux : « Je comprends ce que vous avez dit. Comptez sur votre religion, sur votre amour et sur tous ceux qui agissent fréquemment dans notre affaire, afin qu'ils vous suffisent, si Allah le désire »

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de son père, par sa chaîne,

4- L'élevant à Abu Abdullah après avoir dit à un homme de la part de ses compagnons :
« Ne devenez pas un 'Imma' qui dit: « Je suis avec les gens et je suis comme l'un des leurs »

Majaylawiya, de son oncle, de Muhammad Bin Ali Al Kufy, de Husayn Bin Ayoub Bin Abu Gufeyla Al Sayrafi, de Karam Al Khas'amy, de Al Sumaly qui a dit,

5- Abu Abdullah (psl) a dit :

« Méfiez-vous du gouvernement et prenez garde à ne pas marcher sur les talons des hommes ». J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Quant au gouvernement, je l'ai reconnu, et quant au fait de marcher sur les talons des hommes, un tiers de ce que j'ai entre les mains vient de cela c'est à dire issu des talons des hommes ». Il répondit: « Ce n'est pas là où vous allez avec lui qui importe. Méfiez-vous de nommer un homme en dehors de l'Autorité Divine, de ce fait vous le ratifiez dans tout ce qu'il dit ».

Mon père, de Sa'ad, d'Ibn Abu Al Khatab, d'Abu Hafs Muhammad Bin Khalid, de son frère Sufyan Bin Khalid qui disait,

6- Abu Abdullah (psl) a dit :

« Ô Sufyan ! Méfiez-vous du gouvernement, car celui qui le cherche est détruit ». Je lui ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Nous sommes détruits alors. Il n'y a personne d'autre que nous et il aime qu'on le mentionne et qu'on prenne des choses venant de lui ». Alors il a dit : « Ce n'est pas là où vous allez. Mais plutôt, que vous nommez un homme en dehors de l'Autorité Divine, ainsi vous le ratifiez dans tout ce qu'il dit, et vous appelez le peuple vers ses paroles »

Ibn Al Mutawakkal, d'Ali, de son père, d'Ibn Abu Umeyr, d'Ibrahim Bin Ziyad qui disait,

7- Al-Sadiq (psl) a dit :

« Celui qui prétend qu'il nous reconnaît et qu'en même temps est attaché à la main d'un autre que nous est un menteur ».

8- AbuMuhammad Al-Askari (psl) a dit :
« Mon père m'a raconté, de mon grand-père, de son père, de Rasool-Allah, qu'Allah ne capture pas la connaissance en l'arrachant au peuple, mais Il la capture en capturant (en faisant mourir) les savants. Alors, quand un érudit n'accueille pas un étudiant, ils se détournent de lui et cherchent les biens du monde et ses interdits, ils empêchent la Vérité de parvenir aux légitime, la rendent pour d'autres, et le peuple prend les ignorants pour chefs. Ainsi, ils demandent et ils émettent des Fatwas sans savoir, s'égarant ainsi et égarant les autres »

9- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Ô groupe de nos chiites et les imitateurs de notre cordialité ! Méfiez-vous des gens de l'opinion, car ils sont les ennemis de la Sunnah. Les récits qu'ils avaient mémorisé leur a échappé, et ils sont fatigués de la Sunnah qu'ils doivent raviver. Ils ont donc pris les serviteurs d'Allah comme leurs serviteurs et Sa richesse comme leur richesse. Les cous tombèrent sur eux, le peuple les suivant, ressemblant aux chiens, ils arrachèrent la vérité des légitimes, ils se firent ressembler aux vrais Imams et ils sont des Kafirs, les maudits. On leur a demandé ce qu'ils ne faisaient pas, mais ils ont refusé d'admettre qu'ils ne savaient pas, alors ils se sont opposés à la religion avec leurs opinions. Ainsi, ils s'égarèrent, et en égarèrent d'autres. Mais, si la Religion était avec les analogies, le dessous des pieds serait essuyer plutôt que la partie supérieure durant les ablutions ».

10- Et Al-Redha (psl) a dit :
« Ali Bin Al-Husayn a dit : « Quand vous voyez l'homme qui a une bonne réputation et une bonne conduite, qui parle doucement dans

son discours, qui maitrise ses gestes, alors attendez, ne vous laissez pas tromper, car souvent, celui qui est frustré d'atteindre le monde et d'en subir l'interdiction à cause de la faiblesse de son intention et son humiliation, et de sa lacheté de coeur, il prend comme outil sa religion. Il ne cesse donc pas de piéger les gens avec son apparence, et s'il est capable sur une interdiction, il s'y introduirait par effraction.
Et quand vous le trouverez épuisé par les richesses interdites, alors attendez, ne vous y trompez pas, car les désirs du peuple sont différents. Souvent, celui qui n'accepte pas les richesses interdites, même en grand nombre, se livre à de vilains désirs et en retire les interdictions. Donc, quand vous le trouvez épuisé de cela, attendez, ne soyez pas trompé jusqu'à ce que vous regardez ce que sont ses croyances et son intellect, car souvent celui qui laisse tout cela, ne revient pas à un esprit fort, et arriverait a se gâcher en raison de son ignorance. Alors, quand vous le trouverez avec un esprit fort, attendez, ne vous y trompez pas, jusqu'à ce que vous regardiez si ses désirs l'emportent sur son intellect, ou s'il arrive d'être avec son intellect contre ses désirs. Et comment est son amour pour le gouvernement mensonger, faux, et son ascèse à son égard, car parmi le peuple, on perd le monde et l'au-delà en laissant le monde pour le monde, et il voit le faux gouvernement supérieur aux plaisirs de la richesse et aux bienfaits permis. Il néglige donc le fait que tout cela est la recherche du gouvernement. **[Et quand on lui dit: «Redoute Allah», l'orgueil criminel s'empare de lui. L'Enfer lui suffira, et quel mauvais lit, certes!]** (2;206) Alors, il se débat avec un bluff le guidant vers le premier mensonge jusqu'aux extrémités les plus éloignées de la perte, et il étend ensuite la main, le cherchant, quand il n'en est pas capable pendant sa

tyrannie. Puis il permet ce qu'Allah a interdit, et il interdit ce qu'Allah a permis, sans se soucier de ce qui est perdu de son monde quand son gouvernement est sûr pour lui, ce qu'il avait craint depuis le début. Ce sont donc eux qu'Allah a châtiés, qu'Il a maudits, et qu'Il a préparés pour eux un châtiment abaissant. Mais le meilleur de tous les hommes, c'est celui qui crée ses propres désirs d'obéissance aux commandements d'Allah et qui fortifie sa détermination dans le plaisir d'Allah. Il voit la Vérité plus proche de l'honneur éternel que l'honneur dans le mensonge, il sait que le peu de malheur qu'il supporte le déposerait dans la Béatitude éternelle dans une Maison qui ne serait ni terminée ni épuisée et que le sort qu'il obtient de sa joie à suivre ses désirs le conduirait à un châtiment qui ne finirait ni ne déclinerait. Voilà donc l'homme, le meilleur. Attachez-vous à lui, croyez en sa Sunna, et faites de lui un intermédiaire auprès de votre Seigneur, car une supplication ne serait pas rejetée pour lui, et il ne serait pas renvoyé les mains vides »

11- Par la chaîne allant jusqu'à Abu Muhammad Al-Askari, d'Al-Redha ayant dit: « Ali Bin Al-Husayn a dit: « Quand tu vois l'homme » - jusqu'à la fin du Hadith.

12- Par la chaîne qui monte à Abu Muhammad Al-Askari (psl) concernant les Paroles du Très Haut:
[Et il y a parmi eux des illettrés qui ne savent rien du Livre hormis des prétentions et ils ne font que des conjectures] (2;78) Il a dit : « Alors Allah le Puissant a dit : « Ô Mohammed ! Ces Juifs sont illettrés, ils ne lisent pas le Livre et n'écrivent pas non plus, ils sont comme des "Ummy" terme attribué à la mère, c'est-à-dire, ils

sont comme sorti du ventre de leurs mères, ils ne sont ni capable de lire, ni d'écrire, ni d'apprendre le Livre, ni d'être en train de le manipuler, ni de discerner entre les deux, sauf de deviner, c'est-à-dire sauf si on le leur récite, et on leur dit : « Ceci est un Livre d'Allah et sa Parole » mais ils ne savent pas reconnaître que ce qui leur est dit est contraire au Livre et de ce qu'on y trouve, et que ceux qui leur parle font de la conjecture, comme par exemple ce qui leur est récité par leurs chefs vient du fait que Muhammad a trahi sa prophétie, et l'Imamat d'Ali, chef de sa famille, et les Juifs font le Taqleed de leurs rabbins, avec l'interdiction qui leur est faite d'être dans leur Taqleed. Malheur donc à ceux qui écrivent le livre de leurs propres mains, puis ils disent: « Ceci vient de la Part d'Allah », afin d'en tirer un petit prix » Il a dit: « Allah le Puissant a dit: « Ce sont les gens parmi les Juifs qui ont écrit la description, prétendant que c'est la description de Muhammed, et qu'elle est opposée à sa description. Et ils dirent aux faibles d'entre eux: « Ceci est la description du Prophète, celui qui sera envoyé à la fin des temps - il serait grand, d'un large corps et de ventre et de cheveux roux ». Alors que Muhammad n'est pas comme cela et il viendra 500 ans après cette époque.

Et plutôt, ils avaient l'intention par là, que les faibles d'entre eux restent dans leur gouvernance, dans leurs affiliations tribales afin de rester perpétuellement sous eux, et ainsi de s'arrêter de fournir le service à Rasool-Allah et le service à Ali et les Véridiques.

Ainsi Allah Tout Puissant a dit: « Malheur donc à ceux qui écrivent le Livre de leurs propres mains ! De ces descriptions altérés, des différentes description de Muhammad et d'Ali, de la sévérité pour eux du châtiment dans les taches les plus mauvaises de l'enfer. Malheur donc à eux, sévère sera la seconde punition, en plus de la première -

de la richesse qu'ils s'approprient, quand leur peuple s'affirme sur le Kufr avec Muhammad comme Rasool d'Allah, et le rejet de son successeur, son frère Ali, comme gardien d'Allah » Puis il a dit: « Un homme a dit à Al-Sadiq : « Quand ce groupe de Juifs ne connaissait le Livre que de ce qu'ils avaient entendu de leurs prêtres, et qu'ils n'avaient aucun moyen pour eux d'en faire profiter les autres, comment peuvent-ils être condamnés à cause de leur taqleed et de l'acceptation de leurs prêtres ? Et cette génralité parmi le peuple juif est elle comme la notre dans le Taqleed? Donc, si l'acceptation de ces pretres n'est pas permis pour ceux-là, alors ce n'est pas permis pour ceux-là non plus »

L'Imam répondit : « Entre notre peuple en général et nos prêtres, et entre la majorité des juifs et leurs prêtres, il y a une différence et une similitude. Ils sont les memes car Allah a condamné notre peuple pour avoir fait le Taqleed de leurs prêtres tout comme Il a condamné leur majorité. Ils ne sont donc pas différent ». L'homme a dit : « Explique-moi, fils de Rasool-Allah ! » Il a dit : « La majorité des Juifs avait reconnu leurs prêtres comme étant des menteurs, qui consommaient les interdits, fréquentaient la corruption, qui changeaient les jugements Obligatoires par l'intercession (de quelqu'un), aimaient les dons et faveurs. Ils les ont reconnus avec les préjugés sévères avec lesquels ils partageaient leur religion". Et quand ils étaient préjudiciables, ils enlevaient les droits de celui contre qui ils étaient préjudiciables, et donnaient à celui qui n'en avait pas le droit par préjugé pour lui, de la richesse des autres, et ils étaient injustes envers eux pour eux, et ils les reconnaissaient comme se livrant aux Interdictions, et ils étaient contraints par la reconnaissance de leur cœur à cela, si l'un devait agir comme ils le faisaient, il serait

immoral, et ne serait pas autorisé a être ratifié par Allah et d'être intermédiaire entre le peuple et Allah. C'est donc à cause de cela qu'ils étaient condamnés dans leur Taqleed de celui qu'ils reconnaissaient et dont ils savaient qu'il n'était pas permis d'accepter son Hadith, ni de le ratifier dans ses récits, ni d'agir avec ce qu'on leur accomplirait de celui qui ne le voit pas, et il était obligatoire pour eux de considérer eux-mêmes la question du Rasool-Allah, quand sa preuve était plus claire que ce qui était caché et plus affiché que ce qui ne leur était pas manifesté.

Et similaire à cela, il y a la majorité de notre communauté, lorsqu'ils reconnaissent de la part de leurs juristes les immoralités apparentes, les préjudices graves, la confusion sur les biens personnels du monde et ses Interdictions, la destruction de celui contre qui ils sont préjudiciables, même si la correction de ses affaires est plus juste, et le battement des vertus et des bienfaits sur celui pour qui ils sont préjudiciables, même si la honte et le mépris était plus juste (dans son cas).

Ainsi, celui de notre peuple qui fait le Taqleed de ces juristes, alors ils seraient comme les Juifs, ceux qu'Allah le Haut Condamné avec le Taqleed de leurs juristes immoraux. Mais, quant à celui parmi les juristes qui se contrôle lui-même, protège sa Religion, s'oppose à ses désirs, obéit aux ordres de son Maître, alors la majorité font son Taqleed. Et cela ne peut pas arriver, sauf pour certains juristes chiites, pas tous. Quant à ceux qui se livrent aux atroces immoralités, les immoralités assouvies par les juristes musulmans en général, alors n'acceptez rien d'eux à notre sujet, et ce n'est pas honorable (de le faire), et beaucoup d'entre eux se mélangent dans ce qu'ils portent de nous, les Ahl ul Bayt, pour cela, parce que les immoraux nous

portent, ils altèrent, maintiennent l'ignorance et change les choses de place pour transformer la perspective a cause de leur pénurie d'intelligence. Et d'autres sont délibérément contre nous afin de faire couler pour eux les manifestations du monde, ce qui serait leur provision pour le Feu de l'Enfer. Et c'est d'eux qu'un groupe de Nasibis, n'étant pas en mesure de nous insulter, ils apprennent une partie de nos connaissances correctes, et ils s'en détournent en présence de nos chiites, et ils nous réduisent en raison de leur hostilité envers nous, puis ils y ajoutent certaines additions, et en plus de cela des mensonges contre nous que nous renions. Ainsi, les soumis parmi nos chiites l'accepte sur la base que cela vient de notre connaissance, s'égarant et égarant les autres, et ils sont plus nuisibles sur les faibles parmi nos chiites que l'armée de Yazeed, sur lui soit la malédiction, sur Al-Husayn Bin Ali et ses compagnons, car ils pillent les âmes et les biens. Et ce sont les mauvais prêtres, les Nasibis, qui prétendent qu'ils sont dans notre Wilayah et qu'ils sont hostiles à nos ennemis, faisant entrer le doute et la suspicion sur les faibles parmi nos chiites, les égarant et les empêchant de viser la vérité, le juste. Il n'y a aucun doute que celui qu'Allah connaît du fond de son coeur, de ces gens en général qu'il ne veut que la préservation de sa Religion, le respect à Son Gardien, Il ne le laisserait pas entre les mains de ce prétendant, le Kafir, mais Il Ordonnerait un Croyant pour lui, faisant une pause avec lui sur le bon, alors Allah le ferait accepter de sa part. Ainsi, Allah rassemblera pour lui avec cela, le bien du monde et de l'au-delà, et rassemblera contre celui qui l'a égaré, la malédiction du monde et le châtiment de l'au-delà »

Puis il a dit: « Rasool-Allah a dit : « Les méchants parmi les prêtres nous ont diffamés, ceux qui ont coupé la route vers nous, ceux qui ont

nommé nos adversaires avec nos noms, ceux qui ont attribué nos titres à nos rivaux, ils leur envoient des salutations alors qu'ils méritent mieux les malédictions, et ils nous maudissent, et nous sommes submergés par l'honneur d'Allah, par le Salawat d'Allah et le Salawat de Ses Anges de Proximité sur nous, et nous sommes inutiles pour leurs saluts sur nous ».

Puis il dit: « Il a été dit à Amir Al-Momineen : « Qui est la meilleure des créatures d'Allah, après les Imams de la Guidance et lanternes des ténèbres? ». Il a dit: « Les érudits, quand ils sont justes et vertueux »

On demanda : « Qui est la plus mauvaise des créatures d'Allah après Iblis, Pharaon et Nimrod, et après ceux qui portent vos noms, et après ceux qui portent vos titres, et ceux qui prennent vos places, et ceux qui donnent les ordres dans votre juridiction ? ». Il a dit: « Les savants (les prêtres) quand ils sont corrompus. Ils sont les révélateurs des mensonges, les dissimulateurs des réalités et, à leur égard, Allah le Puissant et le Majestueux a dit: **[voilà ceux qu'Allah maudit et que les maudisseurs maudissent sauf ceux qui se sont repentis]** (2;159-160). »

Al Kulayni, de Is'haq Bin Yaqoub qui a dit,

13- J'ai demandé à Muhammad Bin Usman Al-Amry de me remettre la lettre (au 12ème Imam) dans laquelle j'avais posé une question difficile. Il m'arriva une lettre signée de la main de notre Maître et de l'Imam de l'époque : « Et quant aux événements nouveaux, référez-les a ce qui est rapporté de nos récits, car ils sont mes preuves d'autorité sur vous, et je suis une autorité divine d'Allah ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Husayn Bin Saeed, de Muhammad Bin Al Husayn Bin Sageer, de celui qui l'a raconté, de Rabie Bin Abdullah,

14- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Allah a refusé qu'Il fasse couler les choses en dehors des causes, Il a donc fait une explication pour chaque cause, a fait la connaissance pour chaque explication et a fait une porte parlante pour chaque connaissance. Celui qui le reconnaît, le reconnaît, et celui qui l'ignore, l'ignore. C'est Rasool-Allah et nous »

15- Abu Abdullah (psl) a dit:
« Allah a refusé de faire couler les choses en dehors des causes, donc Il a fait une cause pour tout, et a fait une explication pour chaque cause, et a fait une clé pour chaque explication, et a fait une connaissance pour chaque clé, et a fait une porte qui parle pour toute connaissance. Celui qui le reconnaît, reconnaîtra Allah et celui qui le renie, reniera Allah. C'est Rasool-Allah et nous »

16- Un homme du peuple d'Al-Basra appelé Usman l'aveugle était avec l'Imam Abu Ja'far (psl) et disait:
« Al-Hassan Al-Basry prétend que ceux qui cachent le savoir, la puanteur de leur ventre heurterait le peuple du Feu » Abu Ja'far répondit: « Le Croyant du peuple de Pharaon est détruit, et le savoir n'a pas cessé d'être dissimulé depuis l'envoi d'Allah de Noé. Laissez Al-Hassan aller à droite et à gauche, car par Allah, il ne trouvera la connaissance qu'ici ».

17- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :

« Usman l'aveugle rapporte d'Al-Hassan que ceux qui cachent la connaissance, la puanteur de leur ventre heurterait le peuple du Feu ». Abu Ja'far a dit : « Alors le Croyant du peuple de Pharaon est détruit. Il ment. Cette puanteur viendrait des parties intimes des adultères. Et la connaissance n'a pas cessé d'être cachée avant même que le fils d'Adam ait été tué. Alors laissez Al-Hassan aller à droite et à gauche, il ne trouvera la connaissance qu'avec le Peuple de la Maison Sacrée. Gabriel descendit vers eux ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, d'Al Nazar, de Yahya Al Halby, de Moalla Ibn Abu Usman, de Abu Baseer,

18- D'Abu Abdullah (psl), il (le narrateur) a dit :

« Il m'a dit : « Al-Hakam Bin Uteyba est de ceux qu'Allah a dit: **[Parmi les gens, il y a ceux qui disent: «Nous croyons en Allah et au Jour dernier!» tandis qu'en fait, ils n'y croient pas]** (2;8) Qu'Al-Hakam aille à l'est et qu'il aille à l'ouest, mais, par Allah, il n'atteindra la connaissance que par le peuple de la maison. Gabriel descendit vers eux ».

Al Sindy Bin Muhammad, et Muhammad Bin Al Husayn, de Ja'far Bin Bashir, d'Aban Bin Usman, de Abu Baseer qui a dit,

19- J'ai interrogé Abu Ja'far (psl) sur le témoignage d'un fils (né) d'adultère :

« Est-ce permis ? » Il a dit : « Non ». J'ai dit : « Al-Hakam Bin Uteyba prétend que c'est permis ». Il répondit: « Ô Allah ! Ne pardonne pas ses péchés. Qu'est-ce qu'Allah a dit d'Al-Hakam ? **[C'est**

certainement un rappel pour toi et ton peuple. Et vous en serez interrogés] (43;44) Qu'Al-Hakam aille donc à droite et à gauche, car, par Allah, Il ne trouvera la connaissance que chez les gens de la maison. Gabriel descendit vers eux ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Husayn Bin Ali, d'Abu Is'haq Sa'albat, d'Abu Maryam qui disait,

20- Abu Ja'far (psl) a dit :
« Que Salmat Bin Kaheyl et Al-Hakam Bin Uteyba aillent à l'est et à l'ouest, ils ne trouveront jamais la connaissance correcte sauf par ce qui sort de nous, les gens de la maison ».

Ahmad Bin Muhammad, de Muhammad Bin Khalid, d'Abu Al Bakhtary, et Sindy Bin Muhammad, d'Abu Al Bakhtary,

21- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Les érudits sont les héritiers des prophètes, car ces derniers ne laissent pas en héritage Dirham ou Dinars, mais ils laissent des Récits, leurs Hadiths. Donc celui qui prend quelque chose de ces derniers a pris une part abondante. Par conséquent, regardez cette connaissance que vous prenez, d'où l'avez-vous pris, parmi nous, Peuple de la Maison, dont chaque successeur est sont égaux, niant de lui les altérations des exagérateurs, et les imitations des invalides, et les explications de ceux qui sont ignorants ».

Muhammad Bin Masoud, d'Ali Bin Muhammad Bin Feyrouzan Al Qummi, d'Al Barqi, d'Al Bazanti, d'Ismail Bin Jabir,

22- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« Rasool-Allah a dit : « Cette religion est portée en chaque génération par un Juste, niant de lui les explications des falsificateurs, les altérations des exagérateurs et les imitations des ignorants, tout comme le four nie la scorie du fer ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Al Nazar, de Muhammad Bin Al Fazeyl, de Al Sumaly qui a dit,

23- J'ai demandé à Abu Ja'far (psl) à propos de la Parole du Très Haut:

[Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah?] (28;50) L'Imam a dit: « Allah veut dire par là, celui qui prend son opinion pour religion, d'un imam autre que l'imam de la Guidance ».

Yaqoub Bin Yazeed, de Is'haq Bin Amaar, d'Ahmad Bin Al Nazar, d'Amro Bin Shimr, de Jabir,

24- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:

« Celui qui en fait une religion d'Allah, sans avoir entendu Un homme de vérité, Allah lui rendrait nécessaire la confusion jusqu'au Jour du Jugement ».

Al Husayn Bin Muhammad, de Moalla Bin Muhammad, d'Ahmad Bin Muhammad Al Sayyari, d'Ali Bin Abdullah qui disait,

25- Un homme l'interrogea sur les Paroles d'Allah Puissant et Majestueux:

[Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne sera malheureux] (20;123)

Il a dit : « Celui qui dit être avec les imams, qui suit leurs ordres et qui n'excède pas leur obéissance ».

Du Livre 'Zayd Al Zaraad', de Jabir Al Jufy qui a dit,

26- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire : « Il y a des récipients pour nous. Nous les remplissons de savoir et de sagesse, et il n'y a pas d'ayant droit pour cela. Nous ne les remplissons que pour les transmettre à nos chiites, par conséquent regardez ce qui se trouve dans le récipient, et prenez-le. Puis, nettoyez-le de la saleté, en prenant le blanc, le pur, le propre. Et faites attention au récipient, car ce sont des réceptacles, donc évitez-les. »

27- J'entendis Abu Abdullah (psl) dire :

« Cherchez la connaissance de la mine de la connaissance, et méfiez-vous des confidents, parmi eux sont les entraves d'Allah ». Puis il a dit: « La connaissance a disparu, et il en reste de la poussière dans des récipients maléfiques, soyez donc prudent de son ésotérique, car dans son ésotérique est la destruction. Et sur vous est avec son apparent, car dans son apparent est le salut ».

Du livre de Ja'far Bin Muhammad Shareeh, de Humeyd Bin Shuayb, de Jabir Al Jufy,

28- Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« La sagesse qui se trouve dans le cœur de l'hypocrite, elle frémit dans sa poitrine jusqu'à ce qu'il la retire, et le Croyant la retient, et le monde de l'hypocrite se trouve dans la poitrine du Croyant, et elle frémit dans sa poitrine jusqu'à ce qu'il la retire, et l'hypocrite la remarque ».

29- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Un homme est venu vers mon père et il a dit : « Vous, le peuple de la maison de la miséricorde. Allah vous a tous spécialisés dans ce domaine ». Il a dit : « Nous sommes ainsi, et la louange est pour Allah. Nous n'entrons personne dans l'errance, et nous n'extrayons personne d'une porte de guidage. Nous cherchons refuge auprès d'Allah pour empêcher quiconque de s'égarer ».

30- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Celui qui écoute attentivement un orateur, l'a adoré, donc si l'orateur provient d'Allah, alors il a adoré Allah, et si l'orateur parlait de la langue de Satan, alors il a adoré Satan ».

Ibn Mahboub, de Abu Ayoub, de Muhammad Bin Muslim,

31- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Mais il n'y a rien de vrai ou de juste avec qui que ce soit du peuple, si ce n'est qu'il nous l'a pris à nous, les Ahl ul Bayt ; il n'y a personne du peuple qui décide un droit, la justice et la droiture, sauf la clé de

cet accomplissement, sa porte, sa première et sa cause est Ali Bin Abu Talib. Donc, chaque fois que les choses prêtent à confusion, ce sont les erreurs qu'ils commettent lorsqu'ils se trompent, et la rectitude est de Ali Bin Abu Talib ».

32- Ibn Marouf, de Hamad Bin Isa, de Rabie, de Fazeyl, qui a dit :
« J'ai entendu Abu Ja'far dire : « Tout ce qui ne sort pas de cette maison, c'est donc faux ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, de Muhammad Bin Umar, d'Al Mufazzal Bin Salih, de Jabir,

33- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Nous, les gens de la maison, nous enseignons de la connaissance d'Allah, et nous prenons de Sa Sagesse, et nous entendons les paroles des gens de vérité, alors si vous nous suivez, vous serez guidés ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Hassan Bin Ali Bin Al Numan, d'Al Bazanty, de Zurara qui a dit,

34- J'étais en présence d'Abu Ja'far (psl), et un homme du peuple d'Al-Kufa m'a dit :
« Amir Al-Momineen a dit: « Demande-moi ce que tu veux, et je te répondrais ». Alors je lui ai demandé. Il a dit : « Il n'y a personne qui ait connaissance de quoi que ce soit, si ce n'est qu'il en soit sorti d'Amir Al-Momineen. Alors, laissez les gens aller où ils veulent, car, par Allah, l'affaire viendra ici » - et il a fait un geste à sa poitrine ».

Al Abbas Bin Marouf, de Hamad Bin Isa, de Hareyz, from Muhammad Bin Muslim,

35- D'Abu Ja'far (psl) :

« Il n'y a avec personne, rien d'une vérité, ni de correct, et il n'y a personne du peuple qui décide une décision dans laquelle la vérité est atteinte, sauf Ali qui est la clé. Donc, chaque fois que les choses se confondent avec eux, l'erreur vient d'eux, et l'exactitude est avec lui, ou juste comme il l'a dit ».

Muhammad Bin Al Husayn, d'Ibn Mahboub, d'Ibn Ra'ib, de Muhammad Bin Muslim qui disait,

36- J'entendis Abu Ja'far (psl) dire :

« Il n'y a avec personne, ni connaissance, ni vérité, ni décision légale, si ce n'est d'Ali Bin Abu Talib, et de nous, Peuple de la Maison, et il n'y a rien d'une décision prise, avec droiture et correction, sauf que le commencement et sa clé, sa cause et sa connaissance vient d'Ali et de nous. Ainsi, quand leurs affaires diffèrent sur eux, ils analogisent et ils agissent avec l'opinion, l'erreur serait d'eux quand ils analogisent, et la justesse, quand ils suivent les Récits, serait d'Ali ».

Ibn Fazal, de Aasim Bin Humeyd, de Abu Is'haq Al Nahwy qui a dit,

37- J'entendis Abu Abdullah (psl) dire :

« Allah informa son prophète sur son amour, et il a dit: **[Et tu es certes, d'une moralité éminente.]** (68;4) **[Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en]** (59;7) **[Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah]** (4;80). Et Rasool-Allah délégua à Ali, et lui

confia. Vous vous êtes donc soumis, et le peuple a rejeté. Par Allah ! Nous aimerions que vous parliez quand nous parlons, et que vous vous taisiez quand nous nous taisons, et nous sommes dans ce qui est entre vous et Allah ».

38- D'Abu Ja'far (psl) à propos de la Parole d'Allah:
[Que l'homme considère donc sa nourriture:] (80;24) Il (le narrateur) a dit : « Et quelle est sa nourriture ? » et il répondit : « Son savoir qu'il prend, mais de qui le prend-il ? ».

39- Le Messie (psl) a dit:
« Prenez la Vérité des gens du mensonge, et ne prenez pas le mensonge des gens de la Vérité. Devenez des critiques du discours, car combien d'égarés sont décorés par le Verset du Livre d'Allah, tout comme la décoration d'un Dirham de cuivre par le camouflage de l'argent. Regarde cela parait le même, et les experts le savent »

Al Nowfaly, de Al Sakuny,

40- D'Abu Abdullah (psl), de Rasool-Allah (pslf) ayant dit :
« Deux choses étranges - une parole de sagesse d'un insensé, acceptez-la, et une parole de folie d'un sage, pardonnez-la »

41- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Prenez la sagesse même si elle vient des polythéistes ».

42- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:

« Le Messie a dit: « Groupe de disciples ! La puanteur du goudron ne vous gênera pas quand vous profiterez de la lumière qu'il génère. Prenez la connaissance de quelqu'un avec qui elle est et ne regardez pas ses actes »

Al Nowfaly, de Ali Bin Sayf qui a dit,

43- On a demandé à Amir Al-Momineen (psl) :

« Qui est le plus instruit du peuple ? » Il répondit: « Celui qui rassemble le savoir des gens à sa propre connaissance ».

Muhammad Bin Ali, de Waheyb Bin Hafs, d'Abu Baseer, et il a été raconté d'Al Washa, d'Al Batainy, d'Abu Baseer,

44- D'Abu Abdullah (psl) :

« Une parole de sagesse qui vient à être dans le cœur d'un hypocrite frémit jusqu'à ce qu'il l'enlève ».

Un groupe, d'Abu Al Mufazzal, d'Ubeydullah Bin Al Husayn Bin Ibrahim Al Alawy, de Muhammad Bin Ali Bin Hamza Al Alawy, de son père,

45- De la part d'Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse) qui ont dit :

« Amir Al-Momineen a dit : « Le prestige est une désillusion, l'opportunité est une chance, la sagesse est la propriété perdue du Croyant, donc cherchez-la même si elle est avec le polythéiste. Il se trouve que vous en avez plus le droit et que vous êtes le plus méritant ».

Un groupe, d'Abu Al Mufazzal, de Ja'far Bin Muhammad Al Alawy, d'Ahmad Bin Abdul Man'am, de Hamad Bin Usman, de Humran qui a dit,

46- J'entendis Ali Bin Al-Husayn (psl) dire :

« Ne rabaissez pas la perle précieuse que vous prenez dans la vile coupe, car mon père m'a raconté en disant : « J'ai entendu Amir Al-Momineen dire : « La parole de sagesse frissonne dans la poitrine de l'hypocrite luttant dans son habitat, jusqu'à ce qu'il parle avec elle, et le Croyant l'entend, et il s'avère qu'il est plus juste avec elle, et méritant, alors il la prend ».

47- De la part d'Abu Ja'far (psl) concernant les paroles d'Allah :

[Ils prennent leurs rabbins et leurs moines comme seigneurs en dehors d'Allah] (9:31), il a dit: « Par Allah ! Ils n'ont ni prié Salat ni jeûné pour eux, mais ils leur ont obéi en désobéissant à Allah ».

Muhammad Bin Khalid, de Hamad, de Rabie, de Abu Baseer,

48- D'Abu Abdullah (psl) concernant les paroles d'Allah :

[Ils prennent leurs rabbins et leurs moines comme seigneurs en dehors d'Allah] (9:31), il a dit: « Par Allah ! Ils n'ont ni prié Salat ni jeûné pour eux, mais ils ont rendu le licite illicite et l'illicite licite, et les gens les ont suivi ».

49- Du livre 'Sifaat Al-Shia', d'Al-Sadouq, de Majaylawiya, de son oncle, d'Abu Sameena, d'Ibn Sinan, d'Al-Mufazzal qui disait, Al-Sadiq (psl) a dit:

« Celui qui prétend être de nos chiites mais qui est attaché a la poignée d'autres que nous n’est pas de nous ».

My father, from Abdullah Bin Yahya, from Ibn Muskan, from Abu Baseer who said,

50- J’ai demandé à Abu Abdullah (psl) à propos des paroles d'Allah : **[Ils prennent leurs rabbins et leurs moines comme seigneurs en dehors d’Allah]** (9:31) Il a dit: « Mais, par Allah ! Ils (les pretres) ne leur ont pas demandé de les adorer, si ils l'avaient fait, les gens ne leur auraient pas répondu, mais ils leur ont permis une Interdiction et leur ont interdit du licite, et ils les ont adorés ce dans quoi ils n'étaient pas conscients ».

51- Abu Ja'far (psl) a dit : "Le Coran est un témoin de la Vérité, et Muhammad est ancré à cela, donc celui qui prend la voie de la voie d'Allah, il ne coupera pas les voies y menant, et celui qui prend autre chose comme voie sera avec tout menteur. Craignez donc Allah, car Allah a clarifié pour vous tous les signes de votre religion, et le minaret de votre orientation. Ne prenez donc pas vos affaires avec faiblesse, ni vos religions en moquerie, car vous réfuterez vos actions, vous vous tromperez sur votre chemin, et ne tombez pas du côté de Satan, car vous vous égarerez. Il est détruit celui qui est détruit, et il est ressuscité, celui qui est ressuscité, et sur Allah est l'explication. Il vous a donné des explications, prenez donc des conseils, et par les paroles des érudits, il vous suffit, et le chemin dans cela est vers Allah. Celui qu'Allah guide, il est guidé, et celui qu'Il laisse errer, tu ne trouveras jamais de guide pour lui ou un chef ».

52- Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Pour vous (Chiites) il y a des repères (Imams), alors suivez-les, et un point final, alors finissez à ceux-ci ».

Du Livre Da'waat of Al rawandy,

53- D'un legs de Zulqarnayn (psl) :
« N'apprenez pas la connaissance de celui qui n'en profite pas, car celui qui ne profite pas de sa propre connaissance ne peut pas vous en faire profiter ».

Et selon lui, 'Abu Ubeyd a dit dans le livre 'Kareeb Al Hadeeth',

54- Dans un Hadith du Prophète (pslf), Umar (la) vint à lui et a dit :
« Nous entendons des hadiths des Juifs et ces choses nous fascinent, alors que diriez-vous si nous devions en retranscrire quelques-uns ? » Rasool-Allah répondit: « Voulez-vous tous être déconcertés comme les juifs et les chrétiens le sont ? Je suis venu à vous pur, et si Moise était vivant, il n'aurait pas eu d'autre choix que de me suivre ».

Du livre Nahj (Al Balagah) –

55- Il (pslf) a dit :
« Quand le discours des sages est correct, il s'agit d'un remède mais quand il est erroné, il s'agit d'une maladie ».

56- Et il (pslf) a dit:
« Prenez la sagesse où qu'elle soit, car la sagesse qui se trouve dans la poitrine d'un hypocrite frémit dans sa poitrine jusqu'à ce qu'elle sorte

et s'installe dans celle de son propriétaire légitime, c'est à dire la poitrine d'un Croyant ».

57- Et Il a dit semblable à cela :
« La sagesse est une propriété perdue du Croyant, alors prenez la même si elle provient du peuple de l’hypocrisie ».

D'Al Mufeed, d'Ibrahim Bin Al Hassan Bin Jamhour, d'Abu Bakr Al Mufeed Al Jarjany, d'Al Moamar Abu Al Dunya,

58- D’Amir Al-Momineen (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Une parole de sagesse est une propriété perdue du Croyant, donc peu importe où il la trouve, il est le plus légitime de l’avoir ».

Il est rapporté par les fiables des copieurs des musulmans généraux et des spéciaux (chiites),

59- D’Amir Al-Momineen (psl), dans un discours :
« La louange est pour Allah, et que le salut soit sur Son Prophète. Pour ce qui est de l'après, c'est donc ma responsabilité et je me suis engagé avec ce que je dis, et je prétends qu'il n'y a rien de mieux au-dessus de la piété qu'une érudition d'un peuple, ni meilleure assouvissement pour les racines pourries, et que le bien, tout cela est celui qui reconnaît sa propre valeur, et il suffit avec celui qui ne reconnaît pas sa propre valeur.
Et que le plus odieux des gens en présence d'Allah est un homme qui s'alloue à lui-même, un homme tyrannique dans son aspiration, s'engageant dans les paroles de l'hérésie, ayant brillé en elle avec le jeûne et la salat. C'est donc une fascination pour celui qui est fasciné

par lui, s'écartant des conseils de tous ceux qui sont devant lui, un égaré pour celui qui croit en lui, portant les péchés des autres, engagé avec ses propres péchés. Il a été bêtement ignorant parmi les ignorants qui l'ont submergé, trompé par le crépuscule de la sédition, aveuglé de la Guidance. Les ignorants l'ont nommé érudit, et il ne l'a pas enrichi en toute sécurité, même pour un jour. Tôt, il augmente dans ce qu'il avait en petit nombre jusqu'à ce qu'il soit saturé des relations, et augmente son néant sans aucun avantage. Il s'assoit entre les gens en tant que juge, afin de mettre en évidence ce qui est obscur sur l'autre. Il s'oppose à celui qui l'a précédé (comme juge), non à l'abri de son jugement d'être intermédiaire par celui qui viendra après lui, tout comme son acte avec celui qui l'a précédé.

Et si l'une des questions importantes arrive, il se précipite vers elle, l'entasse avec son opinion, puis la coupe. Ainsi, il est celui qui porte la confusion comme une toile filée par l'araignée, ne sachant pas s'il agit correctement ou de manière erronée. Et il ne voit pas de dos ce qui atteint une doctrine. S'il analogise quelque chose avec quelque chose, il ne falsifie pas sa propre opinion, et s'il a tort dans une affaire, il le cache, comme il le sait de lui-même par l'ignorance, la carence et la nécessité, peut-être dirait-on: "Il ne sait pas".

Puis il va de l'avant sans aucune connaissance en plongeant dans les erreurs, en chevauchant la confusion, en se débattant dans l'ignorance, en ne s'excusant pas de ce qu'il ne sait pas pour être en sécurité, ni en mordant dans la connaissance avec ses incisives coupantes qui pourrait le rendre inutile, en lançant la narration comme si il jetait quelque chose dans les vents sauvages. Les héritages pleurent de lui, les sangs hurlent de lui, et par son jugement il autorise les parties intimes interdites, et interdit le Licite. Il n'abandonne pas

ce qui lui est confié et ne regrette pas ce qui en est exclu. Ô vous les gens ! Sur vous est l'obéissance et la reconnaissance, il n'y a aucune excuse d'être ignorant de la connaissance avec laquelle Adam est descendue, et de l'entièreté de celle des Prophètes jusqu'à Muhammad et sa famille. Alors, où iriez vous ? Mais, où allez vous ?
Ô celui qui a copié des ancêtres des propriétaires du navire (de Noé) ! C'est donc son exemple parmi vous, donc, appareillez-le et vous serez sauvés dans votre vie comme ceux qui ont été sauvés (auparavant). De la même façon, celui qui y entrerait serait sauvé dans sa Guidance. Je fais serment avec cela, un vrai vœu, et je ne suis pas de ceux qui font semblant. Que le malheur soit pour celui qui reste derrière. Mais, ne vous est-il pas parvenu ce qui a été dit à leur sujet par votre Prophète ? Où il a dit pendant le Hadj d'adieu : « Je laisse derrière moi parmi vous deux choses de poids. Si vous vous attachiez à ces deux-là, vous ne vous égarerez jamais après moi - le Livre d'Allah et ma famille, les gens de ma maison, ces deux-là ne se sépareront jamais jusqu'à ce qu'ils viennent à la Fontaine. Alors, regardez comment vous vous opposez à moi dans ces deux-là. En effet ! C'est de l'eau douce, buvez-en donc, et c'est de l'eau salée amère, alors n'y touchez pas ».

60- D'Abu Ja'far (psl), il (le narrateur) a dit :
« Je lui ai demandé à propos de ce verset: **[Et ce n'est pas un acte de bienfaisance que de rentrer chez vous par l'arrière des maisons. Mais la bonté pieuse consiste à craindre Allah. Entrez donc dans les maisons par leurs portes. Et craignez Allah, afin que vous réussissiez!]** (2:189) « Les descendants de Muhammed sont les portes et le chemin d'Allah, les portes du

Paradis, les guides du Paradis, et les indications pour l'atteindre jusqu'au Jour de la Résurrection ».

De Jabir Bin Yazeed,

61- D'Abu Ja'far (psl) à propos de ce Verset:
[Et ce n'est pas un acte de bienfaisance que de rentrer chez vous par l'arrière des maisons] (2:189) Il a dit: « Cela signifie que l'on doit aborder la question de son point de vue (correct), quel qu'il soit ».

Rapporté par Saeed Bin Mankhal qui a dit dans un récit,

62- « Les maisons sont les Imams, et les portes sont leurs portes »

De Jabir,

63- D'Abu Ja'far (psl) :
[Entrez donc dans les maisons par leurs portes] (2;189), Il a dit: « Entrez dans les sujets du point de vue correct ».

64- Le Prophète (pslf) a dit:
« Prenez la connaissance de la bouche des hommes ».

65- Et il (pslf) a dit :
« Méfiez-vous du peuple avec les livres et ne vous laissez pas tromper par les enquêteurs ».

66- Et il (pslf) a dit:

« La sagesse est une propriété perdue du Croyant, il doit la prendre peu importe où il la trouve ».

67- Il est rapporté d'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« Celui qui entre dans cette religion par les hommes, les hommes l'en sortiront comme il y est entré, et celui qui y entre par le Livre et la Sunnah, la montagne se déplacera avant qu'il se déplace (de sa religion) ».

Salam Bin Muhammad, d'Ahmad Bin Dawood, d'Ali Bin Al Husayn Bin Babuwayh, de Sa'ad, d'Ibn Abu Al Khattab, d'Al Mufazzal Bin Zurara, d'Al Mufazzal Bin Umar qui disait,

68- Abu Abdullah (psl) a dit:

« Celui qui en fait une religion d'Allah sans entendre un érudit véridique, Allah le soumettrait à la tentation de périr ; et celui qui prétend avoir entendu de la porte autre que celle qu'Allah a ouverte pour Ses créatures, c'est donc un polythéiste, et la porte d'Allah est la porte qui est la plus sûre, la plus fiable des secrets cachés d'Allah ».

CHAPITRE 15 -

LA CONDAMNATION DES MAUVAIS SAVANTS ET LA NÉCESSITÉ DE S'EN PROTÉGER

Les Versets

[Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avions donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés. Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion. Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses. Tel est l'exemple des gens qui traitent de mensonges Nos signes] (7;175-176)

[Lorsque leurs Messagers leur apportaient les preuves évidentes, ils exultaient des connaissances qu'ils avaient. Et ce dont ils se moquaient les enveloppa] (40;83)

[Ils ne se sont divisés qu'après avoir reçu la science et ceci par rivalité entre eux. Et si ce n'était une parole préalable de ton Seigneur pour un terme fixé, on aurait certainement tranché entre eux] (42;14)

[Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce.] (62;4)

Haroun, de Ibn Sadaqa,

1- De Ja'far (psl), de son père (psl) :
« Ali a dit: « Méfiez-vous des ignorants parmi les adorateurs, des immoraux parmi les érudits, car ils sont une Fitna (querelle) de toutes les Fitnas (querelles) ».

Mon père, de Muhammad Al Attar, d'Ibn Isa, de son père, d'Ibn Azina, d'Aban Ibn Abu Ayyash, de Suleym Bin Qays Al Hilali,

2- De la part d'Amir Al-Momineen (psl), du Prophète (pslf) ayant dit dans un de ses discours :
« Les érudits sont de deux sortes d'homme - Un érudit mâle qui prend en compte son savoir, celui-ci est sauvé, et un érudit, négligent de son savoir, celui-ci est détruit. Les gens du Feu seraient blessés par l'odeur de ce dernier et que l'un des plus grands regrets et remords des gens du Feu serait celui d'un homme qui a appelé un serviteur d'Allah Puissant et Majestueux qui lui a répondu et a accepté de lui, et a obéi à Allah Puissant et Majestueux, et Allah l'a fait entrer au

Paradis, et a fait entrer celui qui appelle dans le Feu parce qu'il a négligé sa connaissance et a poursuivi ses désirs à la place » Puis Amir Al-Momineen a dit: « En effet ! Ce qui me fait le plus peur a deux caractéristiques - la poursuite des désirs et des longs espoirs. Quant à la poursuite des désirs, elle entrave la Vérité, alors que les longues espérances vous font oublier l'au-delà ».

3- Amir Al-Momineen (psl) a dit :

« Deux sortes d'hommes du monde m'ont brisé le dos - un homme éloquent qui est immoral et un homme ignorant du cœur qui est un pratiquant de rituels. Celui-ci entrave les autres de la connaissance par sa langue d'immoralité, et celui-ci par ses rituels de son ignorance. C'est pourquoi, craignez les érudits immoraux et les adorateurs ignorants, ils sont une Fitna (conflit) de toutes les Fitnas (conflits), car j'ai entendu Rasool-Allah dire : « O Ali ! La destruction de ma communauté sera sur les mains de tout hypocrite éloquent avec la langue ».

Ibn Al Mutawakkal, d'Al Sa'ad Abady, d'Al Barqy, de son père, de Muhammad Bin Sinan, de Ziyad Bin Al Munzar, de Sa'ad Bin Tareyf, d'Al Asbagh Bin Nabata qui disait,

4- Amir Al-Momineen (psl) a dit :

« Les Fitna (luttes) sont au nombre de trois - l'amour pour les femmes, c'est une épée de Satan ; boire du vin, c'est un piège de Satan ; et l'amour du Dinar (argent), c'est une flèche de Satan. Ainsi, celui qui aime les femmes ne bénéficierait pas de sa vie, celui qui aime les le vin, le Paradis lui serait interdit et celui qui aime le dinar et le dirham est un esclave du monde ».

5- Isa Bin Maryam (psl) a dit :
« Le dinar est une maladie de la religion et le savant est un médecin de la religion. Donc, quand vous voyez le médecin qui se transmet la maladie à lui-même, accusez-le et sachez qu'il n'est pas un conseiller pour les autres ».

Mon père, de Al Humeyri, de Haroun, de Ibn Ziyad,

6- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de son père (psl), de ses ancêtres :
« Ali a dit : « En enfer, il y a un broyeur à moudre. Ne me demandes-tu pas ce qui sera moulu ? » On lui a dit : « Et qu'est-ce qu'est ce que cela sera, ô Amir Al-Momineen ? » Il répondit : « Les savants immoraux, les lecteurs immoraux, les tyrans injustes, les vizirs perfides et les gnostiques menteurs » Et dans le Feu, il y a une ville appelée Al Haseyna. Ne me demandes-tu pas ce qu'il y a dedans » On lui demanda: « Et qu'y a-t-il dedans, ô Amir Al-Momineen ? ». Et il répondit: « C'est là que sont ceux qui ont rompu l'alliance »

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Al Qashany, d'Al Isfahany, d'Al Manqary, de Hafs Bin Giyas,

7- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Quand vous voyez l'érudit aimer le monde, accusez-le sur votre religion, car tout amoureux est entouré de ce qu'il aime ».

8- Et il (psl) a dit:
« Allah Tout Puissant et Majestueux a révélé à David : « Ne mettez pas être entre Moi et vous, un érudit fasciné par le monde, car il vous bloquerait la route de Mon Amour, car ce sont des bandits sur Mes

serviteurs qui Me veulent. Le moindre de ce que Je ferais avec eux, c'est que J'Enlèverai la douceur de Mes chuchotements de leur cœur ».

Mon père, de Sa'ad, d'Ibn Abu Muhammad Al Khatab, d'Ibn Mahboub, de Hamad Ibn Usman,

9- De la part d'Abu Ja'far (psl) concernant les paroles d'Allah, Puissant et Majestueux :

[Et les poètes, les déviateurs les suivent] (26:224). Il a dit: « Avez-vous vu quelqu'un suivre les poètes ? C'est plutôt un peuple qui réfléchit à autre chose qu'à la religion, alors ils s'égarent et égarent les autres ».

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Abu Al Khatab, de Muhammad Bin Aslam Al Jabaly, par sa chaîne,

10- L'Imam Ali (psl) a dit:

« Allah le Puissant et Majestueux punirait six peuples a cause de six traits - Les Arabes à cause des préjudices, les chefs bédouins à cause de l'arrogance, les riches à cause de la tyrannie, les juristes à cause de l'envie, les marchands à cause de la trahison et les gens d'Al-Rastaq (une ville) à cause de l'ignorance ».

11- Abu Abdullah (psl) a dit :

« Parmi les savants, il y en a qui aime accumuler ses connaissances et ne pas les partager. Celui la serait dans le premier niveau de l'Enfer. Et parmi les savants, il y en a qui quand il prêche est fier, et quand il est loué, il est fier. Celui la sera au deuxième niveau de l'Enfer. Et

parmi les savants, il y en a qui mette le savoir en présence de ceux qui ont de la richesse et de la noblesse, et il ne voit pas qu'il y ait de place pour cela parmi les pauvres. Celui la sera au troisième niveau de l'Enfer. Et parmi les savants, il y en a qui, dans sa connaissance agit avec tyrannie et possède des autorités dirigeantes. Ainsi, si quelque chose lui est réfuté dans ses paroles, ou si quelque chose lui est déficient (indiqué) dans quelque chose de ses affaires, il est en colère. Celui la sera au quatrième niveau de l'Enfer.

Et parmi les savants, il y en a qui cherche les récits des Juifs et des Chrétiens afin d'en abonder son savoir et d'en augmenter ses narrations. Celui la sera au cinquième niveau de l'Enfer. Et parmi les savants, il y en a un qui se place pour les Fatwas et qui disent : « Demandez-moi ! » Et peut-être qu'il ne comprend pas un seul mot correct, et Allah n'aime pas les imposteurs. Celui la sera au sixième niveau de l'Enfer. Et des savants, il y en a qui prend sa connaissance de ses opinions et de sa raison. Celui la sera au septième niveau de l'Enfer ».

Al Mufeed, d'Abu Al Hassan Ahmad Bin Muhammad Bin Al Husayn, de son père, d'Al Saffar, d'Al Qashany, d'Isfahany, d'Al Minqary, de Hafs qui disait,

12- J'ai entendu Abu Abdullah Ja'far Bin Muhammad (psl) dire :

« Isa Bin Maryam a dit à ses compagnons : « Vous apprenez pour le monde, vous êtes gratifiés en lui sans aucune action, vous n'apprenez pas pour l'au-delà et vous ne seriez gratifiés en lui que par les actions. Malheur à vous, savants maléfiques ! Vous prenez la récompense, et vous ne faites pas les actes. Bientôt, le Seigneur des oeuvres cherchera Ses oeuvres, et bientôt vous sortirez du monde dans les ténèbres de la tombe. Comment est-il possible qu'il soit des gens de la connaissance,

de ceux qui voyagent dans l'au-delà et qu'il soit (encore) tourné vers son monde ? Et ce qui lui fait du mal est plus grand que ce qui lui est bénéfique ».

Mon père, d'Ali, de son père, d'Al maintenantfaly, d'Al Sakuni,

13- De Al-Sadiq (psl), de ses ancêtres (pse) qui ont dit :
« Rasool-Allah a dit : « Quand la connaissance apparaît, que les actions sont observées, que les coeurs sont différents et que les relations sont coupées, ceux la, Allah les maudit, alors Il les étouffe et aveugle leur vue ».

14- Rasool-Allah (pslf) a dit :
« Il arrivera une époque dans ma communauté où il ne resterait du Coran que son rituel, de l'Islam que son nom. Ils seraient nommés par ce dernier en tant que musulmans et ils seraient les plus éloignés des gens. Leurs Masjids seraient bien construits et ils seraient en ruines d'après les directives. Les juristes de cette époque seraient les juristes les plus méchants qui aient jamais marché jusqu'à l'ombre du ciel. Les Fitna (sédition) émergent d'eux et vers eux cela se retournerait ».

15- Il est rapporté par le Prophète (pslf) qui a dit :
« Les juristes sont les administrateurs des Rasools tant qu'ils n'entrent pas dans le monde ». Il a été dit: « O Rasool-Allah ! Et quelle est leur entrée dans le monde ? » Il a déclaré : « Suivre les autorités dirigeantes. Alors, quand ils font cela, méfiez-vous d'eux sur votre religion ».

16- Rasool-Allah (pslf) a dit :

« Celui qui apprend la connaissance pour contester les insensés, ou pour se vanter devant les érudits, ou pour tourner le peuple vers lui en disant : « Je suis ton responsable », alors laisse-le prendre sa place dans le Feu. La gouvernance n'est pas correcte, sauf pour les Vertueux. Celui qui appelle les gens à lui, et que parmi les gens il y a une personne plus instruite qu'elle, Allah ne le regardera même pas au Jour de la Résurrection ».

Du livre Nahj (Al Balagah) –

17- Amir Al-Momineen (psl) a dit :

« Souvent pour un érudit, son ignorance le tue alors que sa connaissance acquise ne lui sert à rien ».

Du livre Kunz of Al Karajaky –

18- Amir Al-Momineen (psl) a dit :

« Le plus sévère des gens affligés et du plus grand fardeau est celui qui est affligé d'une langue sans retenue et d'un cœur docile, car on ne le loue pas s'il se tait, et il ne sert à rien s'il parle »

19- Rasool-Allah (pslf) a dit:

« Allah ne prend pas la connaissance en l'arrachant aux gens, mais Il la prend en faisant mourir l'érudit, jusqu'à ce que qu'il n'en reste plus et que les gens prennent les ignorants pour des chefs et qu'ils leur posent des questions et que ces chefs ignorants émettent des Fatwas sans connaissance, s'égarant et égarant les autres ».

20- Du Prophète (pslf) qui a dit :
« Je n'ai pas peur dans ma communauté d'un Croyant ou d'un polythéiste. Quant au Croyant, sa Foi le préserverait, et quant aux polythéistes, son Kufr l'éliminerait, mais je crains pour vous l'hypocrisie d'une langue éloquente disant ce que vous reconnaissez et fait ce que vous niez ».

21- Et il (pslf) a dit :
« Ce qui me fait le plus peur pour vous tous après moi, c'est l'hypocrite avec une langue éloquente ».

22- Et il (pslf) a dit:
« En effet ! Le plus mauvais de tous les maux sont les mauvais savants, et les meilleurs des meilleurs sont les bons savants ».

23- Et il (pslf) a dit :
« Celui qui dit : 'Je suis connaisseur' est un ignorant ».

24- Et il (pslf) a dit:
« La religion prévaudra jusqu'à ce qu'elle dépasse les océans, et qu'elle se précipite dans le sentier d'Allah. Puis il y aura des gens qui vont venir après vous, des gens qui liraient le Coran disant: « Nous lisons le Coran, qui le lit plus que nous ? Et qui est plus compréhensif que nous ? Et qui est mieux informé que nous ? » Puis il se tourna vers ses compagnons et a dit : « Y a-t-il du bon en eux ? » Ils ont dit :

« Non ». Il a dit: « Ils seraient de vous tous, de ce Verset: **[Ils seront du combustible pour le Feu]** (3;10). »

25- Et Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Mon dos est brisé par un érudit immoral et un adorateur ignorant. Quant à l'ignorant, il submerge le peuple par son accomplissement rituel, et l'érudit le trompe par son immoralité ».

CHAPITRE 16 -

L'INTERDICTION DE PARLER SANS CONNAISSANCE, ET L'ÉMISSION DE FATWAS PAR L'OPINION, ET L'EXPLICATION DE SES STIPULATIONS

Les Versets

[non, mais vous dites sur Allah ce que vous ne savez pas] (2;80)

[Et il y a parmi eux certains qui roulent leurs langues en lisant le Livre pour vous faire croire que cela provient du Livre, alors qu'il n'est point du Livre; et ils disent: «Ceci vient d'Allah, alors qu'il ne vient point d'Allah. Ils disent sciemment des mensonges contre Allah] (3;78)

[Donc, quiconque, après cela, invente des mensonges contre Allah, ceux-là sont, donc, les vrais injustes] (3;94)

[Regarde comme ils inventent le mensonge à l'encontre d'Allah. Et çà, c'est assez comme péché manifeste!] (4;50)

[Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, les voilà les mécréants] (5;44)

[Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent!] (2;79)

[Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont des injustes] (5;45)

[Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont les pervers] (5;47)

[Mais ceux qui ont mécru ont inventé ce mensonge contre Allah, et la plupart d'entre eux ne raisonnent pas] (5;103)

[Qui donc est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, ou qui traite de mensonge Ses versets. Les injustes ne réussiront pas] (6;21)

[Il les rétribuera pour ce qu'ils inventaient comme mensonges] (6;138)

[Ils sont certes perdants, ceux qui ont, par sottise et ignorance tué leurs enfants, et ceux qui ont interdit ce qu'Allah leur a attribué de nourriture, inventant des mensonges contre Allah. Ils se sont égarés et ne sont point guidés] (6;140)

[«Mon Seigneur n'a interdit que les turpitudes, tant apparentes que secrètes, de même que le péché, l'agression sans droit et d'associer à Allah ce dont Il n'a fait descendre aucune preuve, et de dire sur Allah ce que vous ne savez pas»] (7;33)

[Quel pire injuste, que celui qui invente un mensonge contre Allah, ou qui traite de mensonges Ses signes?] (7;37)

[N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Allah que la vérité] (7;169)

[Qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, ou qui traite de mensonges Ses versets (le Coran)? Vraiment, les criminels ne réussissent pas] (10;17)

[Que dites-vous de ce qu'Allah a fait descendre pour vous comme subsistance et dont vous avez alors fait des choses licites et des choses interdites? - Dis: «Est-ce Allah qui vous l'a permis? Ou bien forgez vous (des mensonges) contre Allah?» Et que penseront, au Jour de la Résurrection, ceux qui forgent le mensonge contre Allah? - Certes, Allah est

Détenteur de grâce pour les gens, mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants] (10;59- 60)

[Allez-vous dire contre Allah ce que vous ne savez pas? Dis: «En vérité, ceux qui forgent le mensonge contre Allah ne réussiront pas». C'est une jouissance dans la vie d'ici-bas; puis ils retourneront vers Nous et Nous leur ferons goûter au dur châtiment, à titre de sanction pour leur mécréance] (10;68- 70)

[Et quel pire injuste que celui qui forge un mensonge contre Allah? Ceux-là seront présentés à leur Seigneur, et les témoins (les anges) diront: «Voilà ceux qui ont menti contre leur Seigneur». Que la malédiction d'Allah (frappe) les injustes] (11;18)

[Seuls forgent le mensonge ceux qui ne croient pas aux Signes d'Allah; et tels sont les menteurs] (16;105)

[Et ne dites pas, conformément aux mensonges proférés par vos langues: «Ceci est licite, et cela est illicite», pour forger le mensonge contre Allah. Certes, ceux qui forgent le mensonge contre Allah ne réussiront pas. Ce sera pour eux une piètre jouissance, mais un douloureux châtiment les attend] (16;116-117)

[Quel pire injuste, donc que celui qui invente un mensonge contre Allah?] (18;15)

[Moïse leur dit: «Malheur à vous! Ne forgez pas de mensonge contre Allah: sinon par un châtiment Il vous anéantira. Celui qui forge (un mensonge) est perdu»] (20;61)

[quand vous colportiez la nouvelle avec vos langues et disiez de vos bouches ce dont vous n'aviez aucun savoir; et vous le comptiez comme insignifiant alors qu'auprès d'Allah cela est énorme] (24;15)

[et ils seront interrogés, le Jour de la Résurrection, sur ce qu'ils inventaient] (29;13)

[Et quel pire injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, ou qui dément la Vérité quand elle lui parvient? N'est-ce pas dans l'Enfer une demeure pour les mécréants?] (29;68)

[Et parmi les gens, il y en a qui disputent à propos d'Allah, sans science, ni guidée, ni Livre éclairant] (31;20)

[Quel pire injuste donc, que celui qui ment contre Allah et qui traite de mensonge la vérité quand elle lui vient? N'est-ce pas dans l'Enfer qu'il y a un refuge pour les mécréants?] (39;32)

[«Oh que si! Mes Signes te sont venus et tu les as traités de mensonge, tu t'es enflé d'orgueil et tu étais parmi les mécréants»] (39;59)

[Ils n'ont de cela aucune connaissance: ils ne font qu'émettre des conjectures] (45;24)

[Ou bien ils disent: «Il l'a inventé!» Dis: «Si je l'ai inventé alors vous ne pourrez rien pour moi contre Allah] (46;8)

[Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, alors qu'il est appelé à l'Islam?] (61;7)

[Et s'il avait forgé quelques paroles qu'ils Nous avait attribuées, Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart] (69;44-47)

[Et nous pensions que ni les humains ni les djinns ne sauraient jamais proférer de mensonge contre Allah] (72;5)

Du livre de Aasim Bin Humeyd, de Khalid Bin Rashid, d’un esclave de Ubeyda Al Salmany qui a dit,

1- Amir Al-Momineen (psl) nous a prêché sur une chaire. Il loua Allah et le glorifia, puis a dit :
« Ô les gens ! Craignez Allah et ne donnez pas de fatwas aux gens avec ce que vous ne savez pas. Rasool-Allah a dit un mot, ils l'ont transféré de lui à d'autres, et il a dit un mot, ils l'ont mis à un autre endroit que son endroit approprié et l'ont nié ». Alqama et Ubeyda s'opposèrent à lui et lui dirent: « O Amir Al-Momineen ! Alors, que ferons-nous de ce que nous avons été informés dans ce parchemin (Coran) sur les compagnons de Muhammad ? » Il répondit : « Vous devriez tous les deux poser des questions à ce sujet, les érudits de la Progéniture de Muhammad. C'est comme s'il parlait de lui-même ».

Ibn Masroor, d'Ibn Aamir, de Moala, d'Ibn Asbaat, de Ja'far Bin Sama'at, de quelqu'un d'autre, de Zurara Bin Ayn qui disait,

2- J’ai demandé à Abu Ja'far Al-Baqir (psl) :
« Qu'est-ce qu'un droit d'Allah sur les serviteurs ? » Il a dit : « Qu'ils devraient dire ce qu'ils savent, et qu'ils devraient s'arrêter sur ce qu'ils ne savent pas ».

Mon père, d'Ali, de son père, d'Ibn Abu Umeyr, de Yunus Bin Yaqoub, d'Abu Yaqoub Is'haq Bin Abdullah,

3- D’Abu Abdullah Al-Sadiq (psl) ayant dit :
« Allah a averti ses serviteurs à travers deux versets de Son Livre, qu'ils ne doivent pas parler avant de savoir, ni rejeter ce qu'ils ne savent pas.

Allah le Majestueux a dit: **[N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Allah que la vérité]** (7;169) **[Bien au contraire: ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir, et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenue]** (10;39). »

4- De la part de Ja'far (psl), de son père (psl), qu'Ali (psl) a dit à un homme en lui conseillant :

« Prends ces cinq choses de moi - Aucun d'entre vous ne doit espérer sans son Seigneur, ni craindre sauf ses péchés, ni être gêné d'apprendre ce qu'il ne sait pas, ni être gêné quand on lui demande quelque chose dont il ignore et de dire: " Je ne sais pas ". Et sachez que la patience est à la foi ce qu'est le statut de la tête au corps »

Mon père, de Muhammad Al Attar, d'Ahmad et Abdullah, deux fils de Muhammad Bin Isa, d'Ali Bin Al Hakam, d'Ibn Umeyra, de Mufazzal Bin Yazeed qui disait,

5- Abu Abdullah (psl) a dit :

« Je vous interdis d'avoir deux caractéristiques sur lesquelles les hommes sont détruits - Faire une religion avec le mensonge, et délivrer des fatwas au peuple sur ce que vous ne savez pas ».

Mon père, d'Ali, de son père, d'Al Yaqteeny, de Yunus, d'Ibn Al Hajjajaj qui disait,

6- Abu Abdullah (psl) m'a dit :

« Méfiez-vous de deux caractéristiques qui vous détruisent. Méfiez-vous d'émettre des fatwas aux gens selon votre opinion, ou de faire une religion avec ce que vous ne savez pas »

Ibn Al Mutawakkal, de Muhammad Al Attar, d'Al Ash'ary, d'Al Wasity, l'élevant à Zurara,

7- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Des réalités de la Foi, c'est que vous préférez la Vérité même si elle vous nuit, sur le mensonge même si elle vous est bénéfique, et même si la logique de votre connaissance ne le permet pas »

Abu Mansour Ahmad Bin Ibrahim, de Zayd Bin Muhammad al Baghdady, de Abu Al Qasim Abdullah Bin Ahmad Al Taiy, de son père,

8- D'Ali Bin Musa Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse) qui lui ont dit :
« Ali a dit : « Un serviteur ne doit craindre que ses péchés, n'espérer que dans son Seigneur Puissant et Majestueux, et l'ignorant ne doit pas être gêné quand on lui demande ce qu'il ne sait pas, et doit dire : "Allah est plus Connaisseur", et personne ne doit être gêné quand il ne sait pas qu'il apprend ; et la patience est à la Foi ce que la tête est au corps, et il n'y a pas de foi pour celui qui n'a pas de patience ».

9- Par trois chaînes d'Al-Redha (psl) qui a dit :
« Et l'ignorant ne doit pas être gêné quand on lui demande ce qu'il ne sait pas et qu'il apprend, ni aucun d'entre vous quand on lui demande ce qu'il ne sait pas et devrait dire: « Je ne sais pas ».

10- Ali (psl) a dit :
« Crois-moi, si tu montes à dos d'âne pour atteindre ces objectifs, tu ne les atteindras pas : Nul ne doit espérer que dans son Seigneur, ni craindre sauf ses péchés, ni être gêné quand il ne sait pas qu'il apprend, ni être gêné quand on lui demande ce qu'il ne sait pas et

qu'il doit dire : "Allah est plus connaisseur". Et sachez que la patience de la foi est comme le statut de la tête du corps, et qu'il n'y a aucun bien dans un corps qui n'a pas de tête ».

Mon père, de Al Hassan Bi Ahmad Al Maliky, de son père, de Ibrahim Bin Abu Mahmoud,

11- D'Al-Redha (psl) dans un long Hadith, a dit:
« Ô Ibn AbuMahmoud ! Quand les gens prennent à droite et à gauche, alors exige pour toi notre chemin, car celui qui a besoin de nous, nous aurons besoin de lui, et celui qui se sépare de nous, nous nous en séparerons. La moindre des choses par laquelle l'homme sort de la Foi est qu'il dit pour le caillou, "Ceci est un noyau". Puis il en fait une Religion avec cela et se désavoue de ceux qui s'opposent à lui. Ô Ibn Abu Mahmoud ! Mémorise ce que je te raconte, car j'y ai rassemblé pour toi le bien du monde et de l'au-delà. »

12- D'Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse), d'Amir Al-Momineen (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « Celui qui donne des fatwas au peuple sans savoir est maudit par les anges du ciel et de la terre ».

13- D'Ali fils de Ja'far (psl), de son frère Musa Bin Ja'far (psl), de son père ayant dit:
« Ali Bin Al Husayn a dit: « Ce n'est pas pour toi que tu t'assois avec qui tu veux, car Allah a dit: **[Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublie, alors, dès que tu te rappelles, ne**

reste pas avec les injustes] (6;68)ﻪ Et ce n'est pas pour toi que vous parlez avec qui vous voulez, parce qu'Allah le Tout Puissant a dit: **[Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance]** (17;36) et parce que Rasool-Allah a dit: « Qu'Allah soit miséricordieux envers un serviteur qui dit de bonnes choses, ainsi il obtiens quelque chose, ou qu'il reste silencieux, afin qu'il soit en sécurité. Et ce n'est pas pour toi que tu écoutes ce que tu veux, parce qu'Allah le Puissant et le Majestueux a dit: **[L'ouïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé]** (17;36). »

Al Ajaly, d'Ibn Zakariya Al Qataan, d'Ibn Habeeb, d'Ibn Bahloul, de son père, de Muhammad Bin Sinan, de Hamza Bin Humran qui a dit,

14- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire :

« Celui qui mange à travers sa connaissance sera appauvri ». Puis je lui ai dis : « Que je sois sacrifié pour toi ! Parmi vos chiites et ceux qui sont dans votre Wilayah, il y a un peuple qui porte votre savoir et qui le transmet parmi vos chiites, mais qui n'est pas réduit à la pauvreté à cause de cela. C'est d'eux que viennent la justice, le secours et la générosité » Il répondit: « Ceux-là ne sont pas ceux dont je t'ai parlé. Mais c'est plutôt celui qui mange son savoir en émettant des Fatwas sans connaissance ou guidance d'Allah Puissant et Majestueux afin d'invalider par cela les droits, dans l'avidité concernant les biens du monde ».

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Hisham, d'Ibn Abu Umeyr, de Hamza Bin Humran qui a dit,

15- Abu Abdullah (psl) a dit :

« Celui qui répond à tout ce qu'on lui demande, est fou »

De Muhammad Bin Yahya, de Sahl, de Ja'far Al Kufy, d'Al Dahqan, de Dorost, de Ibn Abdul Hameed,

16- D'AbuIbrahim (7ème Imam) (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Craignez Allah » Il a été dit: « O Rasool-Allah ! Comment cela ? » Il répondit: « L'un d'entre vous a dit : « Allah dit ceci cela » alors que Allah le Puissant et le Majestueux dit : « Tu mens, je ne l'ai pas dit ». Et il dit: « Allah n'a pas dit ceci et cela » alors que Allah le Puissant et le Majestueux dit : « Tu mens, je l'ai dit ».

Majaylawiya, de son oncle, d'Al Kufy, d'Abdul Rahman Bin Muhammad Al Asady, d'Abu Khadeeja,

17- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Le mensonge sur Allah Puissant et Majestueux, sur Son Rasool, et sur les successeurs provient des péchés majeurs. Et Rasool-Allah a dit: « Celui qui dit sur moi ce que je n'ai pas dit, alors qu'il prenne sa place dans le Feu ».

18- De la part d'Al-Redha (psl) qui a dit:
« Par Allah ! Il n'y a personne qui nous contredit, si ce n'est qu'Allah veut lui faire goûter la chaleur du fer ».

Mon père, de Muhammad Bin Sinan, d'Abu Al Jaroud, d'Abu Ubeyda, d'Abu Sakheela qui disait,

19- J'entendis Ali (psl) sur la chaire d'Al-Kufa dire :
« Ô peuple ! Trois types de personnes n'ont pas de religion - Il n'y a pas de religion pour celui qui lutte contre un verset du Livre d'Allah

et en fait une religion; et il n'y a pas de religion pour celui qui fabrique un mensonge sur Allah et en fait une religion ; et il n'y a aucune religion pour celui qui obéit à celui qui désobéit Allah Béni et Exalté » Puis il a dit: « Ô vous tous ! Il n'y a rien de bon dans une religion où on ne réfléchit pas, il n'y a rien de bon dans un monde où il n'y a aucune gestion, ni rien de bon dans un rituel sans piété ».

Ali Bin Hasaan Al Wasity et Al Bazanty, de Dorost, de Zurara qui a dit,

20- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) :
« Quel est le droit d'Allah sur ses créatures ? » Il a dit: « Un droit d'Allah sur Ses créatures est qu'elles doivent dire ce qu'elles savent, et qu'elles doivent rester silencieuses sur ce qu'elles ne savent pas. Ainsi, quand ils font cela, alors, par Allah, le serviteur a accompli Son droit envers Lui ».

Mon père, de Ibn Al Mugheira, de Ibn Al Hajjaj,

21- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Méfiez-vous de deux caractéristiques destructrices - Si vous émettez des Fatwas au peuple par votre opinion, ou si vous dites ce que vous ne savez pas ».

Ibn Fazal, de Sa'alba, de Ibn Al Hajjaj qui a dit,

22- J'ai demandé à Abu Abdullah (psl) ce qu'il en était des rassemblements de gens d'opinion et il m'a répondu : « Assieds-toi avec eux et prends garde à deux caractéristiques, au sujet desquelles

les hommes sont détruits - Si tu en fais une religion avec quelque chose de ton opinion, ou si tu fais des fatwas au peuple sans savoir ».

Ibn Mahboub, de Ibn Raib, de Abu Ubeyda,

23- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Celui qui donne des fatwas aux gens sans connaissance ni guidance d'Allah, est maudit par les Anges de la Miséricorde et les Anges du châtiment, et il sera chargé par les fardeaux de ceux qui ont agi par sa fatwa ».

Mon père, de Yunus, de Dawood Bin Farqad, de celui qui l'a raconté, d'Abdullah Bin Shabramat qui disait,

24- Je ne me souviens pas du récit que j'ai entendu de Ja'far Bin Muhammad sauf certaines parties. Il a dit: « Mon père a dit, de mon grand-père, de Rasool- Allah. Ibn Shabramat a dit : « Et je jure par Allah ! Son père n'a pas menti à son grand-père, et son grand-père n'a pas menti à Rasool-Allah. Il a dit: « Le Prophète a dit : « Celui qui agit par analogie est détruit et détruit les autres, et celui qui distribue des fatwas au peuple, et qui ne connaît pas l'Abrogeant (les versets) de l'Abrogé, et le Décisifs des allégoriques est détruit et détruit les autres »

25- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Quoi que vous sachiez, dites-le, et ce que vous ne savez pas, alors dites : "Allah est plus connaisseur ". L'homme profite d'un verset du Coran, et il tombe par rapport à lui, plus loin que le ciel ».

Mon père, de Hamad Bin Isa, de Hareyz, de Al Haysam, de Muhammad Bin Muslim,

26- Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Quand on demande à un homme ce qu'il ne sait pas, qu'il dise : "Je ne sais pas" et qu'il ne dise pas : "Allah est plus savant", car il y aurait un doute dans le cœur du compagnon (de l'interrogateur). Et quand l'interrogé dit : "Je ne sais pas ", alors l'interrogateur ne peut pas lui en vouloir ».

De Hamad Bin Isa, de Rabie, de Muhammad Bin Muslim,

27- De l'un des deux (5ème ou 6ème Imam) ayant dit pour l'érudit :
« Quand on l'interroge sur quelque chose et qu'il ne sait pas, il devrait dire : "Allah est plus savant", et cela est une réponse uniquement pour un savant ».

28- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Chaque fois qu'on vous demande ce que vous ne savez pas, dites : "Je ne sais pas", car dire cela est mieux que l'émission de Fatwas ».

Ja'far Bin Muhammad, de Ubeydullah Al Ashary, de Ibn Al Qadah,

29- D'Abu Abdullah (psl), de son père (psl) ayant dit :
« Ali a dit dans un de ses discours : « Le savant ne devrait pas être gêné lorsqu'on lui demande ce qu'il ne sait pas et dont il devrait répondre : Je ne sais pas . »

30- On demanda à Abu Abdullah (psl):
« Deux hommes se disputaient à propos de quelque chose, et l'un d'eux répondit : "Je témoigne que c'est tel ou tel", selon son opinion, et il était en accord avec la vérité, et l'autre s'arrêta et dit : « Le mot (décisif) est la parole des savants ». Alors il a dit: « Celui-ci est supérieur aux deux hommes » et puis a dit: « Le plus pieux des deux ».

31- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Si les serviteurs ignorants s'arrêtaient, ils ne répudieraient pas et ne deviendraient pas incroyant »

32- Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Il n'y a pas de marge de manœuvre pour vous en ce qui concerne ce qui descend avec vous de ce que vous ne savez pas, si ce n'est de faire une pause et de prouver à son sujet, et de le référer aux Imams des musulmans jusqu'à ce que vous y reconnaissez la vérité et qu'ils vous portent sur le but qui s'y rapporte. Allah le Majestueux dit: **[Nous n'avons envoyé, avant toi, que des hommes auxquels Nous avons fait des révélations. Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas]** (16;43). »

33- Il présenta à Abu Abdullah (psl) l'un des sermons de son père, jusqu'à ce qu'il en arriva à un endroit particulier, il a soudainement dit : « Halte ! » Abu Abdullah a dit : « Écris ! » Et il lui dicta: « Il n'y a aucun avantage pour vous à ce qui descend avec vous de ce que vous ne savez pas, si ce n'est l'arrêt et la preuve qui s'y trouvent, et le renvoi

aux Imams de la Guidance jusqu'à ce qu'ils vous achemine sur le but en cela ».

34- Al-Sadiq (psl) a dit :
« L'émission de fatwas n'est pas permise pour quelqu'un qui n'émet pas de fatwas d'Allah Puissant et Majestueux par sa conscience claire, par la sincérité de son acte, et sa notoriété, et la preuve de son Seigneur pendant chaque état, parce que celui qui émet une fatwa ainsi il a jugé, et le jugement n'est correct que par la permission de Allah et Sa Preuve, et celui qui juge avec le Hadith sans investigation est un ignorant emmenant son péché d'ignorance à son jugement. Le Prophète a dit : « Le plus audacieux d'entre vous tous avec la Fatwa est le plus audacieux d'entre vous sur Allah le Puissant et le Majestueux. Ou bien, Celui qui émet des Fatwas ne sait-il pas qu'il est celui qui est entre Allah le Haut et Ses serviteurs, qu'il est la barrière entre le Paradis et le Feu ? ».
Sufyan Bin Ayayna a dit : « J'ai fait profiter les autres de mes connaissances et je me suis privé de leurs bienfaits, et la fatwa concernant le licite et l'illicite n'est pas permise entre les gens, sauf pour celui qui a le plus suivi le prophète, le peuple de son époque et de sa région et sa ville » Amir Al-Momineen a dit: « Reconnaissez-vous l'Abrogatoire (les versets) de l'Abrogé ? » Il a dit : « Non ». Il a dit: « Ainsi émettez-vous sur le sens voulu d'Allah le Puissant et le Majestueux en ce qui concerne les modèles du Coran » Il a dit: « Non ». Il a dit: « Alors vous êtes détruits et vous détruisez les autres » L'émetteur de fatwas est dans le besoin de compréhension des significations du Coran et des réalités de la Sunnah, ainsi que des significations ésotériques des signaux, de l'éthique, du consensus, des

différences et des notifications sur les principes sur lesquels un consensus peut être formé ou sur ce qui peut être différé. C'est l'excellent choix, puis les bonnes oeuvres, puis la sagesse, puis la piété, puis (le jugement) si vous en êtes capables ».

35- Le Prophète (pslf) a dit :
« Celui qui délivre des Fatwas au peuple sans le savoir gâcherait plus de la religion que ce qu'il corrigerait ».

36- Et il (pslf) a dit :
« Celui qui agit par analogie est détruit et détruit les autres, et celui qui donne des fatwas au peuple sans connaitre l'Abrogation (les versets) de l'Abrogé, et le Décisif de l'Allégorique est détruit et détruit les autres ».

Al Ja'alby, d'Abdullah Bin Is'haq, d'Is'haq Bin Ibrahim Al Bagwy, d'Abu Qatar, de Hisham Al Damqawany, de Yahya Bin Abu Kaseer, d'Urwat, d'Abdullah Bin Umar qui disait,

37- Rasool-Allah (pslf) a dit:
« Allah ne capte pas le savoir par un vol, mais Il le capte en faisant mourir les savants, et quand il n'en reste plus, les gens prennent les ignorants comme chefs et leur pose des questions, et ces derniers parlent sans savoir, s'éloignant ainsi et égarant les autres ».

38- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire:
« Il n'y a pas de religion pour celui qui obéit à celui qui désobéit à Allah, ni de religion pour celui qui fabrique des mensonges sur Allah,

et il n'y a pas de religion pour celui qui renie quelque chose des versets d'Allah ».

Hamdawiya et Ibrahim, deux fils de Nusayr, d'Ibn Yazeed, d'Ibn Abu Umeyr, de Husayn Bin Ma'az, de son père Muaz Bin Muslim al Nahwy,

39- D'Abu Abdullah, il (le narrateur) a dit :
« Il m'a dit : « Il m'est parvenu que vous avez tendance à vous asseoir en congrégation, et que vous émettez des Fatwas au peuple ? » Le narrateur répondit : « J'ai dit : « Oui, et j'avais l'intention de vous interroger à ce sujet avant de partir. Je m'assois dans la congrégation, puis un homme vient me voir et me pose des questions. Si je le reconnais comme étant un de vos adversaires, je l'informe avec ce qu'ils (eux-mêmes) disent. Quand un autre homme vient à moi dont je reconnais son amour et cordialité pour vous, alors je l'informe avec ce qui est venu de vous. Quand un autre homme vient dont je ne connais ni ne sais qui il est, alors je dis : « Cela vient de la et ceci vient de cela », et je mets vos mots dans ce qui est entre cela ». L'Imam me répondit: « Faites cela, car je fais cela aussi »

Du Livre Nawadir de Al Rawandy, par sa chaine,

40- De Musa Bin Ja'far (psl), de ses ancêtres (pse) qui disaient :
« Rasool-Allah a dit : « Celui qui délivre des fatwas sans savoir est maudit par les Anges du ciel et de la terre ».

41- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Celui qui néglige de dire qu'il ne sait pas, rencontrerait son tueur ».

42- Du Livre Nahj (Al-Balagah)

« Ne dites pas ce que vous ne savez pas, mais dites tout ce que vous savez, car Allah le Glorieux a des obligations obligatoires sur toutes vos parties du corps. Celles-ci s'élèveraient contre vous au Jour de la Rétribution ».

43- Et il (psl) a dit:

« Un signe de la Foi est que vous préférez la véracité là où elle nuit, au mensonge là où elle vous profite, et qu'il ne doit y avoir aucun supplément dans votre récit de votre propre connaissance, et que vous devez craindre Allah dans les récits des autres ».

44- Du Livre Nahj (Al-Balagah)

Dans un legs à Al-Hassan : « Ne dites pas ce que vous ne savez pas, dites ce que vous savez ».

Du Livre Kunz of Al Karajaky –

45- Amir Al-Momineen (psl) a dit :

« S'il y avait eu silence de la part de celui qui ne sait pas, le ou les différents auraient été réduits au silence ».

46- Du Prophète (pslf) qui a dit:

« L'imposteur est comme quelqu'un de rassasié de ce qui ne lui a pas été donné (de la connaissance), c'est comme quelqu'un qui porte deux vêtements de mensonges ».

47- Le Prophète (pslf) ayant dit :
« Celui qui a émis des fatwas sans preuve sans connaissance, le péché est sur lui ».

48- Et il (pslf) a dit:
« Le plus audacieux d'entre vous à propos des Fatwas est le plus audacieux d'entre vous sur le Feu ».

49- Et il (pslf) a dit:
« Le châtiment le plus sévère du peuple au Jour du Jugement sera soit un homme qui a tué un Prophète, soit un Prophète qui l'a tué, soit un homme sans connaissance qui égare le peuple, soit un artiste qui dessine les images ».

50- Rapporté par Al-Qasim Bin Muhammad Bin Abu Bakr - l'un des juristes d'Al-Medina dont les musulmans étaient d'accord sur sa compréhension et sa connaissance. On lui a posé des questions sur quelque chose et il a dit : « Je ne suis pas doué pour ça ». L'auteur de la question a dit : « Je suis venu vous voir sans connaître personne d'autre ». Al-Qasim a dit : « Ne regardez pas la longueur de ma barbe et l'abondance des gens qui m'entourent. Par Allah ! Je ne suis pas doué pour ça ». Alors un Sheykh assis à ses côtés a dit : « Ô mon cousin ! Nécessitez-le (continuez), car je ne vois personne de plus noble que vous dans le rassemblement d'aujourd'hui ». Al Qasim répondit : « Par Allah ! Rester silencieux au sujet de la question posée m'est préféré que de parler sans connaissance ».
(P.S.- Ce n'est pas un hadith)

CHAPITRE 17 -

CE QUI EST ARRIVÉ EN CE QUI CONCERNE LA PERMISSION DE L'ARGUMENT, LA DISPUTE DANS LA RELIGION, ET L'INTERDICTION DE L'AMERTUME

Les Versets

[Vous avez bel et bien disputé à propos d'une chose dont vous avez connaissance. Mais pourquoi disputez-vous des choses dont vous n'avez pas connaissance? Or Allah sait, tandis que vous ne savez pas] (3;66)

[Allez vous vous disputer avec moi au sujet de noms que vous et vos ancêtres avez donnés, sans qu'Allah n'y fasse descendre la moindre preuve?] (7;71)

[Ils discutent avec toi au sujet de la vérité après qu'elle fut clairement apparue] (8;6)

[Et discute avec eux de la meilleure façon] (16;125)

[Ne discute à leur sujet que d'une façon apparente et ne consulte personne en ce qui les concerne] (18;22)

[L'homme cependant, est de tous les êtres le plus grand disputeur] (18;54)

[Et ceux qui ont mécru disputent avec de faux arguments, afin d'infirmer la vérité et prennent en raillerie Mes Signes] (18;56)

[tu avertisses un peuple irréductible] (19;97)

[Et il y a des gens qui discutent au sujet d'Allah sans aucune science, et qui suivent tout diable rebelle] (22;3)

[Or, il y a des gens qui discutent au sujet d'Allah sans aucune science, ni guide, ni Livre pour les éclairer, affichant une attitude orgueilleuse pour égarer les gens du sentier d'Allah. A lui l'ignominie ici-bas; et Nous Lui ferons goûter le Jour de la Résurrection, le châtiment de la fournaise] (22;8-9)

[Et s'ils discutent avec toi, alors dis: «C'est Allah qui connaît mieux ce que vous faites] (22;68)

[N'obéis donc pas aux infidèles; et lutte contre eux vigoureusement] (25;52)

[Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques!] (27;64)

[Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes] (29;46)

[Seuls ceux qui ont mécru discutent les versets d'Allah (..) Et ils ont discuté de faux arguments pour rejeter la vérité] (40;4-5)

[Ceux qui discutent les prodiges d'Allah sans qu'aucune preuve ne leur soit venue, leur action est grandement haïssable auprès d'Allah et auprès de ceux qui croient] (40;35)

[Ceux qui discutent sur les versets d'Allah sans qu'aucune preuve ne leur soit venue, n'ont dans leurs poitrines qu'orgueil. Ils n'atteindront pas leur but] (40;56)

[N'as-tu pas vu comment ceux qui discutent sur les versets d'Allah se laissent détourner?] (40;69)

[Et ceux qui discutent au sujet d'Allah, après qu'il a été répondu, leur argumentation est auprès d'Allah sans valeur. Une colère tombera sur eux et ils auront un dur châtiment] (42;16)

[Et ceux qui discutent à propos de l'Heure sont dans un égarement lointain] (42;18)

[Ceux qui disputent à propos de Nos preuves savent bien qu'ils n'ont pas d'échappatoire.] (42;35)
[Ce n'est que par polémique qu'ils te le citent comme exemple. Ce sont plutôt des gens qui se disputent] (43;58)

1- Il est rapporté que le Prophète (pslf) a dit:
« Nous sommes les défenseurs concernant la religion d'Allah »

2- Par la chaîne d'AbuMuhammad Al-Askari (psl) ayant déclaré :

« Le débat dans la religion a été mentionné en présence d'Al-Sadiq, et que Rasool-Allah et les Imams en avaient interdit l'accès. So-Al Sadiq a déclaré : " Cela n'a pas été interdit, absolument. Mais, il est interdit de débattre avec autres dans de mauvaises conditions. N'écoutez-vous pas la parole puissante et majestueuse d'Allah: **[Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre]** (29;46) **[Par la sagesse et la bonne exhortation appelle les gens au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon]** (16;125). La bonne exhortation a été la conduite des érudits dans la religion, et le débat dans de mauvaises conditions est interdit. Allah le Très Haut l'a interdit à nos chiites. Et comment Allah peut-il interdire le débat dans son ensemble, et Il dit: **[Et ils (les non musulmans)**

ont dit: «Nul n'entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens»] (2;111). Et Allah a dit: **[Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques]** (2;111) Ainsi, Il a rendu la connaissance aussi véridique et l'Eman avec la preuve. Et la preuve peut-elle être apportée, sauf dans le différend avec ce qui est bon ? » Il a été dit: « Ô fils de Rasool-Allah ! Alors, quel est le débat qui est bon et celui qui ne l'est pas ? » Il a dit: « Quant au débat fait dans de mauvaises conditions, c'est quand vous débattez du mensonge, et qu'un faux (argument) est référé contre vous, mais vous ne le réfutez pas avec un argument qu'Allah a lancé, mais vous combattez ses paroles et combattez une vérité - voulant que le faussaire soit assister du faux, ainsi vous combattrez cette vérité - de peur qu'il y ait une preuve pour lui contre vous, car vous ne savez pas comment en finir'. Cela est donc interdit à nos chiites pour qu'ils deviennent une querelle contre les faibles de leurs frères et contre les faussaires. Et quant aux falsificateurs, ils sont en train de rendre faibles, les faibles parmi vous, quand vous abusez de son débat et affaiblissez tout ce qui est entre ses mains une preuve pour lui contre son mensonge. Et les faibles, quant à eux, ont les cœurs lugubres à cause de ce qu'ils voient de la faiblesse du véridique dans les mains du falsificateur. Et quant au débat fait dans de bonnes conditions, c'est ce qu'Allah a ordonné, si vous discutiez avec celui qui rejette la Résurrection après la mort. C'est ainsi qu'Allah dit à ce sujet: **[Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création; il dit: «Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière?» Dis: «Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création. C'est Lui qui, de l'arbre vert, a fait pour vous du feu, et voilà que de cela**

vous allumez] (36; 78-80). Allah a voulu de Son Prophète qu'il débatte avec le falsificateur qui a dit : « Comment est-il permis que ces os soient ressuscités et que ces autres soient pourris ? Allah a dit: **[Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie]** (36; 79) Serait-il frustré, Celui qui a initié ? Il n'y a rien de tout cela s'Il le répète après qu'il soit usé, mais son initiation est plus difficile en votre présence que sa répétition » Puis Il a dit: **[C'est Lui qui, de l'arbre vert, a fait pour vous du feu]** (36; 80) c.-à-d., quand Il avait caché le feu chaud à l'intérieur de l'arbre humide, ainsi il vous fait comprendre qu'il est capable de répéter ce qui est décomposé. Puis Il a dit: **[Celui qui a créé les cieux et la terre ne sera-t-Il pas capable de créer leur pareil? Oh que si! et Il est le grand Créateur, l'Omniscient.] (36; 81)**. C'est-à-dire, quand la création des cieux et de la terre était plus grande et plus éloignée de vos imaginations et de vos mesures qu'Il serait capable sur cela du retour du déclin. Alors comment acceptez-vous d'Allah, la création de ceci comme plus étonnante avec vous et plus difficile devant vous, et vous n'acceptez pas ce qui est plus facile avec vous - du retour des (os) en déclin ? ». Alors Al-Sadiq a dit: « C'est donc le débat qui est bon, parce que c'est là qu'on coupe les arguments des kafirs et qu'on élimine leurs doutes ». Et quant au débat qui autre que bon, c'est quand vous luttez contre ce qui est vrai, et vous ne pouvez faire la différence entre ce qui est vrai et le mensonge de celui qui débat. Et vous le repoussez de sa fausseté en rejetant la vérité. Donc, ça, c'est interdit, parce que tu serais comme lui. Lui luttant contre la vérité, et toi contre une autre vérité ». Il (le narrateur) a dit: « Un homme s'est levé et lui a dit : « O fils de Rasool-Allah ! Rasool-Allah a-t-il débattu ? » Alors Al-Sadiq a dit : « Chut, silence ! Spéculez vous

Rasool-Allah de quelque chose ? Ne spéculez pas qu'il s'est opposé à Allah. Ou, Allah n'a-t-il pas dit: **[Et discute avec eux de la meilleure façon]** (16;125) et a dit: **[Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie]** (36; 79) Pour qui Allah a-t-il donné les deux exemples ? Êtes-vous en train de conjecturer que Rasool-Allah s'opposerait à ce qu'Allah a commandé, qu'il n'a donc pas contesté ce qu'Allah a commandé, et n'a pas informé ce qu'il devait communiquer à propos de ce qu'Allah a Commandé ? ».

Rapporté par Yunus Bin Zabyan,

3- D'Al-Sadiq (psl), à propos de ce qui est rapporté par le Prophète (pslf) dans le résumé de ses discours, il a dit :
« Le plus pieux des gens est celui qui quitte l'amère dispute, et même s'il avait raison ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Nahdy, d'Ibn Mahboub, d'Al Khazaz, de Muhammad Bin Muslim qui disait,

4- Al-Sadiq (psl) a été interrogé sur le vin, et il a dit :
« Rasool-Allah a dit : « La première chose que mon Seigneur Puissant et Majestueux a interdit est d'adorer les idoles, de boire le vin, et les disputes conflictuelles des hommes ».

Mon père, d'Al Humeyri, d'Ibn Isa, de son père, d'Ibn Abu Umeyr, de Muhammad Bin Humran, d'Al Haza'a qui disait,

5- Abu Ja'far (psl) a dit:
« O Ziyad ! Méfiez-vous des querelles, car elles héritent des doutes, frustrent les actions, détériorent la personne, et peut-être que

l'homme pourrait dire des choses dedans qui ne serait pas pardonné ».

Ibn Al Mutawakkal, de Al Humeyri, de Ibn Isa, de Ibn Mahboub, de Anbasat Al Aabid,

6- De la part d'Abu Abdullah Al-Sadiq (psl) qui a dit :
« Méfiez-vous des querelles dans la religion, car elles bouchent l'entente du Rappel d'Allah le Tout Puissant, et cela fait hériter l'hypocrisie, mérite la rancune et fait couler le mensonge ».

Mon père, de Sa'ad, de Ibn Hashim, de Al Dahqan, de Dorost, de Abdullah Bin Sinan,

7- D'Al-Sadiq (psl) ayant dit :
« Celui qui conteste les hommes, sa magnanimité s'en ira ».

Al Khaleel Bin Ahmad, de Abu Al Abbas Al Siraj, de Quteyba, de Qar'a, de Ismail Bin Aseyd, de Jabalat Al Ifriqi,

8- Rasool-Allah (pslf) a dit:
« Je suis le garant de la maison dans la périphérie basse du Paradis, d'une maison au milieu du Paradis, et d'une maison dans la partie haute du Paradis, pour celui qui néglige l'âpre dispute même s'il a raison, et pour celui qui néglige le mensonge même s'il est opposé, et qui a de bonnes manières ».

9- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Celui qui me garantira quatre choses aura quatre maisons dans le Paradis. Celui qui dépense et ne craint pas la pauvreté, qui est juste

avec les gens, qui initie les salutations dans le monde, et qui néglige les disputes amères même s'il avait raison ».

10- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de son père (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « Le péché sur le péché, le débat fréquent avec les femmes - c'est-à-dire discuter avec elles - et disputer amèrement l'idiot, vous dites et il répond, et il ne retourne pas au bien, et les rassemblements des morts ». On lui a dit : « Ô Rasool-Allah ! Et que sont les morts ? » Il a dit : « Ceux qui sont riche et luxueux ».

Ibn Al Mutawakkal, de Al Humeyri, de Ibn Mahboub, de Abu Walaad,

11- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Ali Bin Al-Hussein disait : « La cause de la perfection de la religion d'un musulman est sa négligence de la parole dans ce qui n'a pas de sens pour lui, la rareté de la participation dans l'amère dispute, sa patience, son indulgence et ses bonnes manières ».

Mon père et Ibn Al Waleed tous les deux ensemble, de Muhammad Al Attar, et Ahmad Bin Idrees tous les deux ensemble, d'Al Ash'ary qui a dit,'Il m'a été raconté par un de nos compagnons - ce qui signifie Ja'far Bin Muhammad Bin Ubeydullah - de Abu Yahya Al Wasity, de celui qui a mentionné,

12- Il a dit à Abu Abdullah (psl) :
« Que pensez-vous de ces mauvaises caractéristiques du peuple ? Il répondit : Tu rencontreras parmi eux le négligent du brossage des dents, le squatteur dans le lieu étroit, celui qui entre dans ce qui n'a pas de sens pour lui, celui qui se dispute amèrement dans un sujet où il n'y a aucune connaissance pour lui, celui qui se rend malade sans être malade, celui qui est peu soigné sans avoir aucune difficultés,

celui qui s'oppose à ses compagnons en ce qui concerne la Vérité et il y a eu un consensus à ce sujet, celui qui se vante avec ses ancêtres mais qui est vide de leurs actions, donc il est au statut du'Khalanj' (plante multicouche), vous enlevez feuille sur feuille pour arriver à son essence, et il est comme Allah a Dit: **[Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier]** (25;44) ».

13- De la part d'Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse), d'Ali (psl) ayant dit :
« Allah maudit ceux qui se disputent dans Sa religion. Ce sont ceux qui sont maudits sur la langue de Son Prophète ».

14- Dans un legs de l'émir Al-Momineen (psl) au moment de sa mort :
« Laissez la querelle acharnée, car celui qui s'y engouffre n'a ni intellect pour lui ni connaissance ».

Al Mufeed, d'Al Hassan Bin Hamza Al Hasny, d'Ali Bin Ibrahim, de son père, d'Ibn Bazie, de Ubeydullah Bin Abdullah,

15- D'Abu Ja'far Bin Muhammad Bin Al-Sadiq (psl) ayant dit à ses compagnons :
« Écoutez-moi, je possède un discours qui est meilleur pour vous tous que les chevaux noirs - Aucun d'entre vous ne devrait parler avec quelqu'un dans ce qui n'a pas de sens pour lui, et laissez-lui laisser la majeure partie du discours dans ce qui a un sens pour lui jusqu'à ce qu'il trouve une place pour lui, car parfois un intervenant dans un autre sujet se protégerait par son discours.

Que nul d'entre vous ne conteste avec celui qui a une compréhension limitée ou qui est indulgent, car celui qui conteste avec celui qui est indulgent l'éloigne, et celui qui conteste avec celui qui a une compréhension limitée le réfute. Et souviens-toi de ton frère lorsqu'il est absent de toi en faisant preuve d'excellence dans ce que tu aimerais qu'on te rappelle lorsque tu es absent de lui. Et accomplis les actions d'un travailleur qui sait qu'il sera récompensé par le bien, saisi pour les délits. »

16- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Waraqa Bin Nowfal a légué à Khadeeja Bint Khuwaylid, quand il est allé la voir, il lui a dit : « O fille de mon frère ! Ne discutez pas avec un ignorant ni avec un érudit, car si vous discutez avec un ignorant, il vous déshonorera, et si vous discutez avec un érudit, il vous privera de son savoir, et il monte plutôt avec les savants, celui qui leur obéit ».

Un groupe, d'Abu Al Mufazzal Al Shaybani, de Muhammad Bin Muhammad Bin Muhammad Bin Ma'qal, de Muhammad Bin Al Hassan Bin Bint Ilyas, de son père,

17- D'Al-Redha (psl), de son père (psl), de son grand-père (psl), de ses ancêtres (pse), d'Ali (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit: « Méfiez-vous du mal du peuple, car il manifeste la laideur et enterre le bien ».

18- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Méfiez-vous de discuter avec un passionné car l'endoctrinement de sa preuve est jusqu'à la fin de son mandat. Alors, à l'expiration de son mandat, sa tentation le brûle dans le Feu »

19- Parmi les discours du Prophète (pslf) par un rapport d'Al-Sumaly, d'Al-Sadiq (psl) :

« Le plus pieux du peuple est celui qui néglige l'amère contestation même s'il avait raison ».

20- D'Abu Abdullah (psl), de ses ancêtres (pse) qui ont dit :

« L'humilité, c'est qu'il plaît à l'homme dans la rencontre, en plus de cela, qu'il salue celui qu'il rencontre, qu'il néglige les disputes amères même s'il avait raison, et qu'il n'aime pas être loué pour la piété ».

Myon père, de Al Qasim Bin Muhammad, de Al Batiny, de Abu Baseer,

21- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :

« Ne vous querellez pas avec le peuple, car ce dernier, s'il avait pu nous aimer, il nous aurait aimés. Allah a pris un engagement du peuple, donc il n'y aura pas d'augmentation en eux, jamais, et il n'y aura jamais de réduction de personne, jamais ».

Muhammad Bin Isa, de Hamad Bin Isa, de Al Husayn Bin Al Mukhtar,

22- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« Le peuple d'Al-Kalaam (les théologiens) est détruit, et les soumissionnaires (aux Hadiths) sont sauvés, ces derniers sont les meilleurs ».

23- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :

« Le peuple d'Al-Kalaam (les théologiens) est détruit, et ceux qui se soumettent (aux Hadiths) sont sauvés, ces derniers sont les excellents ».

24- J'entendis Abu Abdullah (psl) dire:
« Faites que vos affaires soient pour l'amour d'Allah, ne les faites pas pour les gens, car ce qui est fait pour Allah, c'est pour Allah, et ce qui est fait pour les gens ne s'élèvera pas vers Allah » Ne vous querellez pas avec les gens pour votre religion, car la querelle est une maladie du cœur. Allah a dit à Son Prophète: **[Tu ne diriges pas celui que tu aimes: mais c'est Allah qui guide qui Il veut. Il connaît mieux cependant les bien-guidés]** (28;56) Et a dit : **[Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants?]** (10;99) Laissez les gens, car les gens s'allient entre eux, alors que vous (les chiites) prenez de Rasool-Allah et Ali, et pas de quelqu'un d'autre. J'entendis mon père dire: « Allah, quand Il Décrète à un serviteur qu'il entre dans cette affaire (Al-Wilayah), il y entrerait plus rapidement que l'oiseau dans son nid ».

Mon père, de Safwan et Fazalat, de Dawood Bin Farqad qui a dit,

25- Il (6ème Imam) (psl) a dit:
« Mon père disait: « Qu'est-ce qui vous prend d'inviter le peuple (à Al-Wilayah) ! Il est tel que personne n'entrerait dans cette affaire à l'exception de celui qu'Allah Puissant et Majestueux choisit »

Mon père, de Abdullah Bin Yahya, de Ibn Muskan, de Sabit qui a dit,

26- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Ô Sabit ! Qu'est-ce qui se passe entre vous et le peuple? ».

Mon père, de Al Nazar, de Yahya Al Halby, de Ayoub Bin Al Hurr qui a dit,

27- J’ai entendu Abu Abdullah (psl) dire :
« Un homme est venu voir mon père et il a dit : « Je suis un homme qui débat. Puis-je débattre avec celui que j'aimerais voir entrer dans cette affaire (Al Wilayah) ? ». Mon père lui a dit: « Ne débattez avec personne, car Allah, quand Il a l'intention de faire du bien à un serviteur, met une tache dans son coeur jusqu'à ce qu'il voie avec celle ci un homme désireux de le rencontrer ».

Mon père, de Al Qasim Bin Muhammad, de Ali Bin Abu Hamza, de Abu Baseer,

28- D’Abu Abdullah (psl) ayant dit :
« Ne vous querellez pas avec le peuple, car ce dernier, s'il avait été capable de nous aimer, il nous aurait aimés. Allah a pris un engagement de nos chiites le même jour où Il a pris un engagement des Prophètes. Par conséquent, il n'y aura ni augmentation, ni réduction de la part de qui que ce soit ».

Mon père, de Al Qasim Bin Muhammad, de Al Batainy, de Abu Baseer qui a dit,

29- J’ai dit à Abu Ja'far (psl) :
« Dois-je inviter le peuple à ce qui est entre mes mains (Al-Wilayah) ? » Alors il a répondu: « Non ». J'ai dit : « Si quelqu'un me demande conseil, dois-je le guider ? » Il dit: « Oui, s'ils cherchent ta direction, guide les, et s'ils cherchent de toi une amélioration, fais le, et s'il te rejette, alors rejette-le ».

30- Abu Ja'far (psl) a dit:

« Méfiez-vous de la querelle car elle hérite du doute, laisse tomber l'acte, détériore son propriétaire, et peut-être que s'il parle avec quelque chose, il ne lui sera pas pardonné pour cela ».

31- Al-Sadiq (psl) a dit :

« L'amère dispute est une maladie destructrice, il n'y a pas pour l'être humain de caractéristique aussi néfaste qu'elle, c'est un maniérisme de Satan et son attribut, donc ne contestez en aucune situation où vous étiez sauf pour celui qui était ignorant avec lui-même et avec les autres et qui a été privé des réalités de la religion ».

32- Un homme aurait dit à Al-Husayn Bin Ali (psl) :

« Restez assis jusqu'à ce que nous discutions de la religion ». Puis il a dit: « Ô toi ! Je suis perspicace avec ma Religion, ouvert sur ma guidance. Donc, si vous êtes ignorant avec votre religion, alors allez la chercher. Qu'est-ce que ça peut me faire, de me quereller ? » Et Satan jette l'incertitude sur l'homme en lui murmurant : « Querelle toi avec le peuple au sujet de la religion », peut-être qu'il pense que tu es frustré et ignorant. Les arguments acerbes ne sont pas vides de quatre aspects - Soit si vous et votre compagnon vous disputiez sur quelque chose que vous deux connaissez, alors vous avez tous les deux négligé le conseil et cherchez le scandale, soit vous êtes tous les deux ignorants donc vous manifestez tous les deux l'ignorance et vous vous disputez dans celle ci, soit vous le savez et vous êtes injustes envers votre compagnon pour chercher ses défauts, soit votre compagnon sait, donc vous avez négligé son caractère saint et ne placez-le pas à son état. Et tout cela est absurde. Ainsi, celui qui est juste, qui accepte

la vérité et néglige la contestation, a affirmé sa Foi, et a amélioré la compagnie de sa Religion et sauvegardé son intellect »

Du Livre Al Masheykha de Ibn Mahboub, de Abdullah Bin Sinan,

33- D'Abu Hamza qui a dit :
« J'ai entendu Abu Ja'far dire : « Nos chiites sont les muets »

Du livre Al Masheykha de Ibn Mahboub, de Abdullah Bin Sinan qui a dit,

34- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire :
« Ils disent qu'ils sont guidés mais ne sont pas guidés - c'est-à-dire le peuple d'Al-Kalaam (les théologiens) - mais s'ils savaient comment a commencé la création et son origine, ils n'auraient jamais différés ».

Abdul Wahid Bin Abdullah Bin Abdullah Bin Yunus, de Muhammad Bin Ja'fa Al Qarshy, de Muhammad Ibn Al Husayn Bin Abu Al Khattab, de Muhammad Bin Sinan, de Abu Muhammad Al Ghafary,

35- D'Abu Abdullah (psl), de ses aïeux (pse) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « Méfiez-vous de discuter avec les passionnés, car l'endoctrinement de sa preuve est jusqu'à la fin de son mandat. Donc, quand son mandat expire, ses péchés l'enflamment et le brûlent ».

36- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de son père (psl) ayant dit :
« Celui qui nous aide par la langue contre nos ennemis, Allah le fera parler avec Ses Arguments le jour où il s'arrêtera devant le Tout Puissant et Majestueux ».

Al Ja'alby, d'Ibn Aqda, d'Ahmad Bin Yusuf, de Muhammad Bin Yazeed, d'Ahmad Bin Rizq, d'Abu Ziyad Al Fuqaymi,

37- De Al-Sadiq (psl), de ses ancêtres (pse) qui ont dit :
« Rasool-Allah a dit : « Négliger de parler de ce qui n'a pas de sens excelle l'Islam d'une personne ».

38- 'J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Les gens me blâment pour leur discours, et je parle aux gens ». Il a dit : « Pour les gens comme vous, celui qui tombe puis vole, oui, et celui qui tombe puis ne vole pas, donc non. »

Hamdawiya et Muhammad, deux fils de Nusayr, de Muhammad Bin Isa, d'Ali Bin Al Hakam, d'Aban Al Ahmar, d'Al Tayyar qui a dit,

39- Je dis à Abu Abdullah (psl) : « J'ai appris que tu n'aimes pas débattre avec les gens ». Alors il a dit : « Quant au discours des gens comme vous, je ne le déteste pas, il vole bien si il tombe, et s'il tombe bien il vole. Donc, celui qui était comme ça, nous ne le détestons pas. »

Hamdawiya et Muhammad, de Muhammad Bin Isa, d'Ibn Abu Umeyr, de Hisham Bin Al Hakam qui a dit,

40- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Qu'est-il arrivé à Ibn Al-Tayyar ? » Il (le narrateur) a dit : « J'ai dit : « Il est mort ». Il a alors dit: « Qu'Allah ait pitié de lui et lui fasse rencontrer la fraîcheur et la joie, car il a eu d'intenses débats en notre nom, le peuple de la maison ».

41- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Qu'est-il arrivé à Ibn Al-Tayyar ? » J'ai dit : « Mort ». Il a alors dit: « Qu'Allah ait pitié de lui et lui fasse rencontrer la fraîcheur, car il a eu d'intenses débats en notre nom, le peuple de la maison ».

42- Abu Abdullah (psl) disait à Abdul Rahman Al-Hajjaj :
« O Abdul Rahman ! Parle au peuple d'Al-Medina, car j'aimais voir parmi les hommes les chiites comme toi ».

43- Le peuple d'Al Kalaam (théologiens) a été mentionné à Abu Al-Hassan, alors il répondit: « Ibn Hakeem ! Laisse tomber ».

Hamdawiya, de Muhammad Bin Isa, de Yunus, de Hamad qui a dit

44- Abu Al-Hassan (psl) avait ordonné à Muhammad Bin Hakeem de s'asseoir avec les habitants d'Al-Médina dans le Masjid de Rasool-Allah, de leur parler et d'en débattre dans la mesure où il leur parle de l'occupant de la tombe (Rasool-Allah). Lorsqu'il s'approcha de lui, il a dit : « Je ne leur ai pas dit ce qu'ils t'ont dit, ni ce qu'ils t'ont dit ». Et il était content de cela de sa part.

45- Al-Redha (psl) a dit :
« Ne conteste pas l'érudit, car ils te rejetteront, et ne conteste pas les insensés, car ils seraient ignorants sur toi ».

Je dis: Al Seyyid Ibn Tawoos a dit dans (le livre) Kash Al Muhajjjat: Il a été rapporté du livre d'Abu Muhammad Abdullah Bin Hamad Al Asnary, et je l'ai copié de la lecture originale sur le sheykh Haroun Bin Musa al Tal'akbary, rapportant de Abdullah Bin Sinan qui dit,

46- Je voulais voir Abu Abdullah, alors Momin al Taaq m'a dit :
« Demande la permission de voir Abu Abdullah ». Je lui répondis : « Oui » Je m'approchai de lui, et je lui fis connaître sa place. Mais il a dit : « Il n'a pas le droit de me voir ». J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Il s'est retranché de vous, est amical avec vous, se plaint à votre sujet, et il n'y a aucune possibilité pour quiconque, parmi les créatures d'Allah, de s'opposer à lui » Alors il a dit: « Un jeune enfant des enfants du Livre peut débattre avec lui'. J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Il débat plus que cela, et il a débattu de l'ensemble du peuple des (autres) religions qui l'ont débattu, et il les a débattus, alors comment un jeune garçon peut-il débattre avec lui ? »
Alors il a dit : « L'enfant lui dirait : Informez-moi de votre Imam. Vous a-t-il dit de débattre avec le peuple ? » Donc, il ne serait pas capable de me mentir et il dirait « non ». Alors il lui dirait : « Alors vous discutez avec le peuple sans que votre Imam ne vous l'ait ordonné, c'est pourquoi vous lui désobéissez » O Ibn Sinan ! Il n'est pas autorisé à me voir, car le discours et le débat dénaturent l'intention et anéantissent la religion ».

Du Livre Al Mazkour, de Aasim Al Hanaat, de Abu Ubeyda al Haza'a qui a dit,

47- Abu Ja'far (psl) m'a dit et j'étais en sa présence :
« Méfiez-vous des gens d'Al-Kalaam (théologiens), des débats et de leurs rassemblements, car ils ont négligé ce qui leur avait été enseigné de sa connaissance, et ils se sont encombrés d'apprendre ce qui ne

leur avait pas été enseigné avec sa connaissance, au point de s'encombrer de la connaissance du ciel. O Abu Ubeyda ! Mélangez vous avec le peuple en accord avec leur morale et actes transitoires. O Abu Ubeyda ! Nous ne considérons pas l'homme comme un homme compréhensif (Faqeeh), un savant, jusqu'à ce qu'il soit connu par le son des mots, et ce sont les paroles d'Allah Tout Puissant et Majestueux: **[et tu les reconnaîtrais très certainement au son de leurs paroles]** (47;30). »

Du livre Al Mazkour, de Jameel qui a dit,

48- J'ai entendu Abu Abdullah (psl) dire :
« Les théologiens de ce groupe sont des méchants, ceux qui sont d'eux ».

Du Livre Kunz of Al Karajaky –

49- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Méfiez-vous de la dispute, car cela hérite du doute dans la religion d'Allah ».

Du Livre Maniyat Al Mureed –

50- Le Prophète (pslf) a dit:
« Laissez les âpres disputes, car vous ne pouvez en comprendre la sagesse, et vous ne pouvez être à l'abri de ses querelles ».

51- Et il (psl) a dit :

« Celui qui néglige les querelles amères et qui a raison, une maison lui serait construite dans la partie supérieure du Paradis ; et celui qui néglige les querelles amères et qui est dans le faux, une maison lui serait construite dans la partie inférieure du Paradis ».

52- Et il (psl) a dit:

« Un peuple ne s'égare pas sauf si il renforce la discussion (débat) »

53- Et il (psl) a dit :

« Un serviteur ne perfectionnera pas les réalités de la Foi jusqu'à ce qu'il quitte les disputes amères même quand il avait raison ».

Raconté par Abu Darda'a et Abu Amama et Wasila et Anas qui ont dit,

54- Rasool-Allah (pslf) est venu nous voir un jour et nous nous disputions âprement à propos de quelque chose sur les questions de la religion. Il était donc très mécontent comme jamais auparavant, puis il a dit : " Ceux qui vous ont précédés ont été détruits par ceci ! Quittez les disputes amères, car le croyant ne conteste pas amèrement. Laisser le différend amer car celui qui conteste a complété sa perte. Laisse l'amère querelle à l'auteur du différend, Je n'intercéderai pas pour lui au Jour de la Résurrection. Quitte la dispute amère, car je suis un garant avec trois maisons dans le Paradis - Dans sa partie inférieure, son milieu, et sa partie supérieure, pour celui qui quitte la dispute amère, il est véridique. Quitte la dispute amère, car le premier qui a interdit la dispute amère fut mon Seigneur, après l'adoration des idoles ».

55- Et de lui (pslf) ayant dit :

« Celui qui rencontre Allah avec ces trois choses entrera dans le Paradis par n'importe quelle porte qu'il désire - Celui qui est bon dans ses manières, qui craint Allah en privé et en public, et qui néglige l'âpre dispute même s'il avait raison ».

56- Et d'Abu Abdullah (psl) ayant dit:

« Amir Al-Momineen a dit: « Méfiez-vous des disputes amères, et des débats, car ce sont deux maladies du cœur sur les frères, et l'hypocrisie grandit sur ces deux-là ».

57- Et d'Abu Abdullah (psl) ayant dit :

« Gabriel a dit au Prophète : « Méfiez-vous d'avoir des disputes avec les hommes ».

Du livre de Aasim Bin Humeyd, de Abu Ubeyda Al Haza'a qui a dit,

58- J'entendis Abu Ja'far (psl) dire :

« Méfiez-vous des débatteurs et des menteurs, car ils négligent la connaissance dont ils ont été instruits, et ils s'encombrent de la connaissance dont ils n'ont pas été encombrés, dans la mesure de la connaissance du ciel. O Abu Ubeyda ! Mélangez vous aux gens en fonction de leur moralité. O Abu Ubeyda ! Nous ne considérons pas les hommes parmi nous comme des intellectuels tant qu'il n'est pas reconnu par le ton de la voix ». Puis il a récité: **[et tu les reconnaîtrais très certainement au son de leurs paroles]** (47;30), et Allah connait tes actions ».

Du livre de Ja'far Bin Muhammad Bin Shareeh, de Humeyd Bin Shuayb, de Jabir Al Jufy qui a dit,

59- Je l'entendis dire :

« Les gens sont venus vers mon père et lui ont dit qu'ils se disputaient avec le peuple, alors il leur a dit : « Comprenez-vous le Livre d'Allah de ce qu'il contenait, que ce soit un Livre Abrogatoire ou un Livre Abrogé ? » Ils ont dit : « Non » Alors il leur répondit : « Alors, qu'est-ce qui vous a poussés à débattre ? Peut-être que vous autorisez une interdiction, ou interdisez un permis sans le savoir. Mais il devrait plutôt parler du Livre d'Allah, celui qui reconnaît le licite et illicite d'Allah. Ils lui dirent : « Veux-tu que nous devenions des Murjiites ? » Mon père leur a dit : « Malheur à vous tous ! Je ne suis pas un Murjiite, mais je vous enseigne la vérité ».

Et par cette chaine, de Jabir qui a dit,

60- J'entendis Abu Abdullah (psl) dire:

« Rasool-Allah appellerait ses compagnons, et celui qu'Allah a voulu le bien entendra et comprendra ce à quoi il est appelé ; et celui pour qui Il a voulu du mal, Il le scelle sur son cœur, afin qu'il ne puisse ni entendre ni comprendre, et ce sont les paroles de Dieu Tout Puissant: **[Une fois sortis de chez toi ils disent à ceux qui ont reçu la science: «Qu'a-t-il dit tout à l'heure?» Ce sont ceux-là dont Allah a scellé les cœurs]** (47;16) et a Dit: **[Tu ne peux faire entendre les morts ni faire entendre l'appel aux sourds quand ils s'enfuient en tournant le dos. Et tu ne peux non plus guider les aveugles hors de leur égarement]** (27;80-81). »

61- J'entendis Abu Abdullah (psl) dire :
« Il ne contestera pas, jusqu'à ce qu'il doute dans sa Religion ou quelqu'un qui n'avait pas la piété pour lui ».

CHAPITRE 18 -

CONDAMNATION DE LA NÉGATION DE LA VÉRITÉ ET DE SON REJET, ET DE LA DIFFAMATION DE SON PEUPLE

Les Versets

[Mais à l'exception d'un petit nombre de vous, vous manquiez à vos engagements en vous détournant de Nos commandements] (2;83)

[Qui est plus injuste que celui qui traite de mensonges les versets d'Allah et qui s'en détourne? Nous punirons ceux qui se détournent de Nos versets, par un mauvais châtiment, pour s'en être détournés] (6;157)

[Au delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement? Comment alors pouvez-vous, vous détourner?»] (10;32)

[Et si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu comme savoir, il n'y aura pour toi, contre Allah, ni allié ni protecteur] (13;37)

[Quel pire injuste que celui à qui on a rappelé les Signes de son Seigneur et qui en détourna le dos] (18;57)

[Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement» Il dira: «Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors qu'auparavant je voyais?» Allah lui dira: «De même que Nos Signes (enseignements) t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié»] (20;124-126)

[puis, quand ils seront arrivés, Allah dira: «Avez-vous traité de mensonges Mes signes sans les avoir embrassés de votre savoir?] (27;84)

[Et quel pire injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, ou qui dément la Vérité quand elle lui parvient? N'est-ce pas dans l'Enfer une demeure pour les mécréants?] (29;68)

[Qui est plus injuste que celui à qui les versets d'Allah sont rappelés et qui ensuite s'en détourne? Nous nous vengerons certes des criminels] (32;22)

[Quel pire injuste donc, que celui qui ment contre Allah et qui traite de mensonge la vérité quand elle lui vient? N'est-ce pas dans l'Enfer qu'il y a un refuge pour les mécréants? Tandis que celui qui vient avec la vérité et celui qui la confirme, ceux-là sont les pieux] (39;32-33)

[Malheur à tout grand imposteur pécheur! Il entend les versets d'Allah qu'on lui récite puis persiste dans son orgueil, comme s'il ne les avait jamais entendus. Annonce-lui donc un châtiment douloureux] (45;7-8)

[Ceux qui ont mécru se détournent de ce dont ils ont été avertis.] (46;3)

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de Muhammad Bin Ali Al Kufy, d'Ali Bin Al Numan, d'Abdullah Bin Talha,

1- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :

« Rasool-Allah a dit: « Un serviteur n'entrera jamais au Paradis si dans son coeur il y a de l'arrogance du poids d'une graine de moutarde ; et un serviteur n'entrera jamais dans le Feu si dans son coeur il y a de la Foi du poids d'une graine de moutarde »

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Hashim, d'Ibn Marar, de Yunus, d'Al Hazaz, de Muhammad Bin Muslim,

2- Abu Ja'far (psl), ayant dit :

« N'entrera pas au Paradis, celui qui avait dans son cœur de l'arrogance du poids d'une graine de moutarde » Il (le narrateur) a dit : « J'ai dit : « Nous portons de beaux vêtements, et l'amour-propre (l'amour-propre sur l'apparence) entre en nous ». Il a dit: « Mais c'est plutôt dans ce qui est entre lui et Allah le Puissant et le Majestueux ».

Ibn Al Mutawakkal, de Sa'ad Abady, d'Al Barqy, d'Ibn Fazal, d'Ibn Muskan, d'Ibn Farqad,

3- Abu Abdallah (psl) a dit :

« N'entrera pas au Paradis, celui qui dans son cœur, possède de l'arrogance du poids d'une graine de moutarde ; et n'entrera pas dans le Feu, celui qui dans son cœur possède la Foi du poids d'une graine de moutarde » Il (le narrateur) a dit : « J'ai donc dit que nous sommes pour Allah et que nous retournons vers Lui (2:156) ». Il a dit : « Qu'est-ce que vous dites ? » J'ai dit : « Grâce à ce que vous m'avez

dit ». Alors il a dit: « Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je parlais plutôt de l'ingratitude (envers Allah) ».

Par cette chaîne, d'Ibn Fazal, d'Ali Bin Uqba, d'Ayoub Bin Hur, d'Abdul A'ala,

4- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« L'arrogance, c'est que l'on méprise le peuple et que l'on rabaisse la vérité ».

Mon père, de Sa'ad, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Al Hakam, de Sayf, d'Abdul A'ala qui disait,

5- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Rasool-Allah a dit : « La plus grande arrogance est de mépriser le peuple et de rabaisser la vérité ». J'ai dit: « Et qu'est-ce qui méprise le peuple et rabaisse la vérité ? » Il répondit: « Il ignore la vérité et calomnie son peuple ; et celui qui fait cela, alors il a arraché à Allah Son manteau de Grandeur ».

Majaylawiya, de son oncle, de Muhammad Al Kufy, d'Ibn Baqah, d'Ibn Umeyra, d'Abdul A'ala,

6- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Celui qui entre à La Mecque libéré de l'arrogance, ses péchés sont pardonnés ». J'ai dit : « Et quelle est cette arrogance ? » Il a dit : « Mépriser le peuple et rabaisser la vérité ». J'ai dit : « Et comment cela se fait-il ? » Il a dit : « Il ignore la vérité et calomnie son peuple ».

P.S. – Le Hadith numéro 7 est manquant

8- Il (psl) a dit :
« Celui qui lutte contre la Vérité, elle le combattra ».

Du livre Maniyat Al Mureed –

9- Le Prophète (pslf) a dit :
« N'entrera pas au Paradis, celui qui dans son cœur possède de l'arrogance du poids d'une graine de moutarde ». Alors l'un de ses compagnons a dit: « Nous sommes détruits, Ô Rasool-Allah ! Nous aimons que nos chaussures soient belles, et que nos vêtements soient beaux ». Le Prophète répondit : « Ce n'est pas cela l'arrogance. Mais plutôt, l'arrogance, c'est ignorer la Vérité et mépriser le peuple ».

CHAPITRE 19 -

AVANTAGES DE LA RÉDACTION DU HADITH ET DE LES RAPPORTER

De Anas qui a dit,

1- Rasool-Allah (pslf) a dit:
« Quand Un Croyant meurt et laisse un papier sur lequel sera inscrit la connaissance, au Jour du Jugement celui ci deviendra un voile entre lui et le Feu, et Allah lui donnera, avec chaque lettre écrite, une ville plus grande que le monde, sept fois plus grande ».

Et il est copié de l'écriture du second martyr, après avoir copié de l'écriture de Qutub Al Denn Al Kaydary,

2- Du Prophète (pslf), ajoutant :
« Et il n'y a aucun croyant qui reste assis pendant une heure en présence d'un érudit, sans que son Seigneur l'interpelle : « Tu t'es assis devant Mon Bien-Aimé ! Par Ma Puissance et Ma Majesté, je t'installerai avec lui au Paradis, cela ne me dérange pas ».

3- D'Ali (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Ô Allah ! Aie pitié de mes califes », trois fois. Il a été dit: « O Rasool-Allah ! Et qui sont vos califes? » Il répondit:

« Ceux qui suivent mes Hadiths et ma Sunna, puis ils les enseignent à ma communauté ».

4- De la part d'Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit: « Ô Allah ! Aie pitié de mes califes », trois fois. Il a été dit: « O Rasool-Allah ! Et qui sont vos califes? » Il répondit: « Ceux qui viendront après moi, qui rapporteront mes Hadiths et ma Sunnah, et qui les soumettraient au peuple après moi ».

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Yazeed, d'Ibn Abu Umeyr, de Khatab Bin Maslamat, d'Al Fazeyl qui disait,

5- Abu Ja'far (psl) m'a dit:
« O Fazeyl ! Nos Récits raniment les cœurs ».

Mon père, d'Ali, de son père, d'Ibn AbuUmeyr, de Muhammad Bin Humran, de Khaseyma qui disait,

6- Abu Ja'far (psl) a dit:
« Visitez-vous mutuellement dans vos maisons, car il s'agit d'un regain pour notre matière (Wilayah). Qu'Allah ait pitié d'un serviteur qui fait revivre notre affaire ».

Mon père, d'Ali, de son père, d'Al Nowfaly, d'Ali Bin Dawood Al Yaqouby, d'Isa Bin Abdullah Bin Umar Bin Bin Ali Bin Abu Talib, de son père, de son grand-père,

7- D'Ali (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a dit: « Ô Allah ! Ayez pitié de mes califes. Ô Allah ! Ayez pitié de mes califes. Ô Allah ! Ayez pitié de mes califes ». Il a été

dit: « O Rasool-Allah ! Et qui sont vos califes? » Il répondit: Ceux qui viendront après moi. Ils rapporteront mes hadiths et ma Sunnah ».

Ahmad Bin Muhammad, de Muhammad Bin Ismail, de Sa'dan Bin Muslim, de Muawiya Bin Amaar qui disait,

8- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) :
« Celui qui rapporte vos Hadiths, qui les disperse dans le peuple et fortifie le cœur de vos chiites, et un adorateur parmi vos chiites, qui lui ne rapporte pas ni ne disperse. Lequel des deux est supérieur?" Il répondit: Celui qui rapporte et disperse nos Hadiths Ahadeeth est supérieur à un millier d'adorateurs ».

Ibn Isa, de Ibn Mahboub, de Muawiya Bin Wahab qui a dit,

9- J'ai interrogé Abu Abdallah (psl) sur deux types d'hommes - « L'un des deux étant un homme doué de compréhension, un rapporteur de récits, et l'autre qui ne rapporte pas. Lequel est supérieur? » Il répondit: « L'homme doué de compréhension dans la Religion et qui est un rapporteur de nos Hadiths est supérieur à mille adorateurs qui n'a pas de compréhension dans nos récits ».

Al Qasim, de son grand père, de Ibn Muslim,

10- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit:
« Amir Al-Momineen a dit: « Notre Rappel, du Peuple de la Maison est une guérison de la fièvre élevée, ainsi que pour l'incertitude des doutes, et notre amour est le Plaisir du Seigneur ».

Ali Bin Ismail, de Musa Bin Talha, de Hamza Bin Abdul Muttalib Bin Abdullah Al Ju'fy qui a dit,

11- Je suis allé voir Al-Redha (psl) avec un parchemin dans lequel on pouvait lire : De Ja'far : « Le monde ressemblerait pour le Maître de ce Commandement à un segment de noix ». Alors, il a dit: « Ô Hamza ! Par Allah cela est vrai, copiez le sur une peau (c'est-à-dire écrivez-le) ».

Abdullah Bin Muhammad, de celui qui l'a signalé, de Muhammad Bin Khalid, de Hamza Bin Abdullah Al Jufy,

12- D'Abu Al-Hassan (psl), il (le narrateur) a dit :
« J'ai écrit au dos d'un journal : « Le monde ressemblerait pour l'Imam à un segment de noix ». Je l'ai remis à Abu Al-Hassan et j'ai dit : « Que je sois sacrifié pour vous ! Nos compagnons rapportent ce Hadith que j'ai nié, à part cela, j'aimerais que vous me le racontiez ». Il l'a regardé, puis il a dit : « Cela est vrai, transférez-le sur une peau (écrivez-le) ».

Mon père, celui qui l'a raconté, Ubeydullah Bin Ali Al Halby qui a dit,

13- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Je n'avais pas l'intention de vous narrer (aux chiites), mais je vais le faire, et je vous conseillerai, et comment pourrais faire autrement par Allah, vous êtes l'armée d'Allah. Aucun peuple d'une religion n'a adoré Allah en dehors de vous. Prends-le donc (le Hadith), ne le diffuse pas et ne le refuse pas à ses ayants droit. Si je devais vous cacher quelque chose, on me le cacherait ».

Mon père, de Yunus, d'Amro Bin Shimr, de Jabir,

14- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit:
« Hâte-toi de chercher la connaissance ! Un Hadith concernant le licite et l'illicite que vous prenez d'un véridique est meilleur que le monde et ce qu'il porte d'or et d'argent, et c'est parce qu'Allah dit: **[Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en]** (59;7) et Ali avait l'habitude d'instruire la récitation du Coran ».

Un de nos compagnons, d'Ibn Asbaat, de son père, d'Alhad Bin Al Nazar, d'Amro Bin Shimr, de Jabir,

15- D'Abu Ja'far (psl), il (le narrateur) a dit :
« Il m'a dit : « Ô Jabir ! Par Allah ! Un Hadith que vous atteignez à partir d'un véridique concernant le licite et l'illicite est meilleur pour vous que tout ce sur quoi le soleil émerge jusqu'à ce qu'il se couche ».

Ibn Qawlawiya, de son père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de Suleyman Bin Salma, d'Ibn Gazwan, et Isa Bin Abu Mansour, de Ibn Taglub,

16- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Un soupir de douleur et d'injustices sur nous est une glorification (Tasbeeh), et son inquiétude pour nous est un acte d'adoration, et cacher nos secrets est le Jihad dans la voie d'Allah ». Alors Abu Abdallah dit: « Il faut écrire ce Hadith avec de l'encre d'or ».

Yahya Bin Saeed, de Muhammad Bin Abu Al Barkaat, d'Ibrahim Al Sana'any, d'Al Husayn Bin Ratbat, d'Abu Ali, de Shekh Al Taaifa, d'Al Mufeed, de Muhammad Bin Ahmad Bin Dawood, d'Ahmad Bin Muhammad Al Razy, de Abu Muhammad Bin Al Mugheira, de Al Husayn Bin Muhammad Bin Malik, de son frère Ja'Far, de ses hommes, a dit

17- J'étais en présence d'Al-Sadiq (psl), Amir Al-Momineen (psl) avait été mentionné, alors il a dit :

« O Ibn Marid ! Celui qui rend visite à mon grand-père, reconnaissant son droit, Allah écrit pour lui, à chaque pas fait, un Hadj accepté, et une Omra correcte. O Ibn Marid ! Par Allah ! Allah n'alimentera pas le Feu d'un pied devenu poussiéreux lors de la visite d'Amir Al-Momineen, qu'il soit à pied ou à cheval. O Ibn Marid ! Ecrivez cet Hadith avec de l'encre d'or ».

Il est rapporté par Jareeh, d'Ata'a, d'Abdullah Bin Umar qui a dit,

18- J'ai dit :

« Ô Rasool-Allah ! Dois-je limiter la connaissance ? » Il a dit : « Oui ». On demanda: « Quel est son confinement? » Il a dit: « C'est qu'il soit écrit ».

Hamad Bin Salma, de Muhammad Bin Is'haq, d'Amro Bin Shuayb, de son père, de son grand-père qui disait,

19- J'ai dit :

« Ô Rasool-Allah ! Dois-je écrire tout ce que j'entends de vous ? » Il a dit : « Oui ». J'ai dit: « En ce qui concerne le Plaisir d'Allah et la Colère… ». Il a dit : « Je ne dis rien sauf la vérité ».

20- Ja’far Bin Muhammad (psl) a dit :
« Reconnaissez le statut de nos chiites en mesurant ce qu'il rapporte et leur compréhension à notre propos ».

Ibn Qawlawiya, d'Ibn Isa, de Haroun Bin Muslim, d'Ibn Asbaat, d'Ibn Umeyra, d'Amro Bin Shimr, de Jabir qui disait,

21- J’ai dit à Abu Ja’far (psl) :
« Chaque fois que tu me racontes un Hadith, attribue-moi sa source ». Il répondit: « Mon père m'a raconté, de son grand-père, de Rasool-Allah, de Gabriel, d'Allah Puissant et Majestueux. Et tout ce que je vous raconte vient de cette source ». Et il ajouta: « Ô Jabir ! Un Hadith que tu prends d'un Véridique est meilleur pour toi que le monde et tout ce qu'il y a dedans ».

Ahmad Bin Al Waleed, de son père, d'Al Saffar, d'Ibn Marouf, d'Ibn Mahziyar, de Muhammad Bin Ismail, de Mansour Bin Yunus, de Abu Khalid Al Qamaat,

22- D’Abu Abdullah Ja'far Bin Muhammad (psl) ayant dit:
« Rasool-Allah a prêché à Mina un jour, et il a dit: « Qu'Allah rafraîchisse un serviteur qui écoute mes paroles, qu'il les garde et les livre à celui qui ne les entend pas, combien de fois on porte son intelligence à celui qui ne comprend rien, et combien de fois on la porte à celui qui est plus intelligent que lui. Trois choses ne tromperont pas le cœur d'un serviteur musulman - la sincérité de l'acte pour l'amour d'Allah, les conseils des Imams des musulmans, et la nécessité de leur congrégation, car leurs revendications s'étendent de derrière. Les Croyants sont frères, leur sang s'accorde, et ils sont

comme une main unie contre les autres, les plus faibles d'entre eux luttant avec leurs responsabilités (respectives) ».

Hamdawiya Bin Nusayr, de Ibn Abu Al Khattab, de Muhammad Bin Sinan, de Huzeyfa Ibn Mansour,

23- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :

« Reconnaissez le statut des hommes parmi nous sur la base de ce qu'ils rapporte à propos de nous ».

Ibrahim Bin Muhammad Bin Al Abbas, d'Ahmad Bin Idrees, d'Al Ash'ary, de Suleyman Al Khataby, de Muhammad Bin Muhammad, d'un de ses hommes, de Mohammad Bin Humran Al Ajaly, de Ali Bin Hanzala,

24- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :

« Reconnaissez le statut des gens sur la base de ce qu'ils rapporte de nous ».

Notre sheykh Abu Abdullah Abu Abdullah Muhammad Bin Muhammad Bin Muhammad Bin Al Numan, dans son livre Masabeeh Al Noor (lanternes de lumière) a (dit),'J'ai été informé par Al Sadouq Ja'far Bin Muhammad Bin Qawlawiya, Ali Bin Al Husayn Bin Babuwayh, Abdullah Bin Ja'far, de Dawood Bin Al Qasim Al Ja'fary qui dit,

25- J'ai présenté à Abu Muhammad, le maître de l'armée, un livre de Yunus 'Yawm wa layla' et il m'a dit: « Qui est l'auteur de ceci ? » J'ai dit: « Yunus, un esclave de la famille Yaqteen ». Il a dit: « Allah lui donnerait, avec chaque lettre, un rayon de lumière au Jour de la Rétribution ».

Ibn Al Waleed, d'Al Safaar, de Muhammad Bin Abdul Hameed, d'Abdul Salam Ibn Salim, de Maysar Bin Abdul Aziz qui disait,

26- Abu Abdallah (psl) a dit :

« Un Hadith pris d'un véridique est meilleur que le monde et tout ce qui s'y trouve ».

Je dis,'Il est rapporté par le Seyyid Ibn Tawoos dans (le livre) Kashf Al Mhajja, par sa chaîne allant jusqu'à Abu Ja'far Al Toosi, par sa chaîne allant jusqu'à Muhammad Bin Al Hassan Bin Al Waleed, par le livre Al Jamie, par sa chaîne allant à Al Mufazzal Bin Umar qui dit,

27- Abu Abdallah (psl) a dit :

« Écris et disperse ton savoir parmi tes frères, car si tu meurs, ton fils héritera de ton livre, car une ère d'agitation s'ouvrira pour le peuple. Ils ne seront réconfortés que par leurs livres ».

Et j'ai trouvé dans l'écriture du sheykh Muhammad Bin Ali Al Jabaie, ayant copié de l'écriture du martyr, et il l'avait copié de l'écriture de Qutub Al Deen Al Kaydari,

28- D'Al-Sadiq (psl) qui a dit:

« Exprimer notre discours car nous sommes un peuple éloquent ».

Du livre Da'waat de Al Rawandy –

29- Abu Ja'far (psl) a dit :

« Nos Hadiths ranime les cœurs ». Et il a dit: « Son avantage dans la religion est plus grave pour Satan que l'adoration de septante mille adorateurs ».

30- Et Al-Sadiq (psl) a dit:
« Narre nos hadiths et il n'y a aucun problème. Qu'Allah ait pitié de celui qui fait revivre notre affaire ».

31- Et il (psl) a dit:
« Les érudits sont les héritiers des prophètes, parce que ceux ci ne laissent en héritage ni dinars ni dirhams, mais plutôt des Hadiths. Donc, celui qui prend quelque chose de ces derniers, il a donc pris une part abondante, regardez donc de qui vous prenez votre savoir »
De lui, semblable au récit précédent avec une autre fin : « … Car parmi nous, le Peuple de la Maison, dans chaque remplacement (Imam), il n'y en a qu'un seul qui réfute les altérations des exagérateurs, et les imitations des invalides, et les explications des ignorants ».

Majma Al Bayan –

32- Concernant l'interprétation de la Parole: **[Et s'ils se maintenaient dans la bonne direction, Nous les aurions abreuvés, certes d'une eau abondante]** (72;16) dans l'interprétation du Peuple de la Maison, d'Abu Baseer qui a dit : « J'ai dit à Abu Ja'far : « La Parole d'Allah : **[Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah» et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin]** (46;13), L'Imam a dit: « Par Allah! Nos Partisans sont comme cela » et Puis a récité: « **[Et s'ils se maintenaient dans la bonne direction, Nous les aurions abreuvés, certes d'une eau abondante]** (72;16). »

Et de Bureyd Al Ajaly,

33- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« C'est ce que cela veut dire, nous leur apporterions une connaissance abondante, ils apprendraient si cela venait des Imams ».

Du livre Kunz de Al Karajaky –

34- Amir Al-Momineen (psl) a dit :
« Visitez-vous et partagez les récits entre vous, si vous ne pouvez pas le faire, étudiez ».

Du Livre Maniyat Al Mureed –

35- Il est rapporté par le Prophète (pslf) qui a dit:
« Confine la connaissance ». Il a dit : « Et quel est son confinement ? » Il a dit : « C'est l'écriture ».

36- On raconte qu'un homme des Ansars avait l'habitude de s'asseoir avec le Prophète et qu'il entendait les Habits de sa bouche, ce qui le fascinait, mais il n'arrivait pas a mémoriser. Alors quelqu'un s'est plaint au Prophète, et Rasool-Allah lui a dit: « Cherche de l'aide avec ta main droite », et il a fait un geste avec sa main, c'est-à-dire de l'écrire.

37- Et d'Al-Hassan Bin Ali (psl) ayant appelé son fils et un fils de son frère, il a dit : « Vous êtes petits et bientôt vous deviendrez les anciens d'un autre peuple, apprenez donc la connaissance. Alors, celui qui est

capable de mémoriser, qu'il écrive et qu'il mette le livre dans sa maison ».

Et de Abu Baseer qui a dit,

38- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire :
« Écris, car tu ne mémoriseras pas tant que tu n'auras pas écrit »
39- Et de lui (psl) ayant dit :
« Le cœur repose sur l'écriture ».

Et de Ubeyd Bin Zurara qui a dit,

40- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Protégez vos livres, car vous en aurez bientôt besoin ».

41- Il est rapporté que le prophète (pslf) a dit à l'un de ses scribes :
« Jetez l'encre, inclinez la plume, et placez la lettre 'Ba' (debout), et séparez la (lettre) 'Seen', et n'écrivez pas la lettre 'Meem' comme la lettre 'Ayn', et écrivez 'Allah' avec excellence, et étendez (le mot) 'Al-Rahman', et 'Al-Raheem' d'une bonne façon, et mettez votre plume sur votre oreille gauche car il s'agit d'un rappel pour vous ».

42- Et le Prophète (pslf) a dit :
« Que celui qui est présent livre à l'absent, car celui qui est présent le livrerait peut-être à celui qui le retient plus que lui »

43- Et il (pslf) a dit :
« Celui qui donne un récit à ma communauté, par lequel s'établit une Sunnah ou se brise une innovation, pour lui est le Paradis »

44- Et il (pslf) a dit :
« Celui qui apprend deux Hadiths, soit en s'en servant lui-même, soit en les enseignant à quelqu'un d'autre, de sorte qu'il en tire profit, ce serait mieux que l'adoration pendant soixante ans »

45- Et il (pslf) a dit:
« Mentionnez-vous, rencontrez-vous, et discutez des hadiths les uns avec les autres, car ceux ci polit les coeurs. Les coeurs ont tendance à rouiller tout comme l'épée, et son vernis est le Hadith ».

Du Livre de Aasim Bin Humeyd, de Abu Baseer,

46- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Écris, car tu ne mémoriseras que par l'écriture ».

Et selon lui, de Abu Baseer qui a dit,

47- Je me suis rendu chez Abu Abdallah (psl) qui m'a dit :
« Des habitants d'Al-Basra sont venus me voir et m'ont posé des questions sur certains récits qu'ils ont écrit, mais qu'est-ce qui leur empêche de tous les écrire ? Vous ne mémoriserez jamais jusqu'à ce que vous écriviez ».

CHAPITRE 20 -

CELUI QUI MÉMORISE QUARANTE HADITHS

Mon père, de Sa'ad, d'Ahmad Bin Al Husayn Bin Saeed, de Muhammad Bin Aamir, de Moala, de Muhammad Bin Jamhour Al Amy, d'Ibn Abu Najran, d'Ibn Humeyd, de Muhammad Bin Muslim,

1- D'Abu Abdallah Al-Sadiq (psl) ayant dit :
« Un partisan qui mémorise quarante Hadiths, Allah Puissant et Majestueux le Ressuscitera au Jour du Jugement comme un érudit (Aalim), et un doué de compréhension (Faqeeh), et ne le punira pas »

Ibn Qawlawiya, d'Al Husayn Bin Muhammad Bin Aamir, d'Al Moala, de Muhammad Bin Jamhour, d'Ibn Abu Najran, d'un de nos compagnons,

2- Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Celui qui mémorise quarante de nos Hadiths, Allah le ressuscitera au Jour du Jugement comme un doué de compréhension (Faqeeh) savant (Aalim) ».

Ibn Al Waleed, de Saffar, d'Ali Bin Ismail, d'Abdullah Bin Al Dahqan, d'Ibrahim Bin Musa Al Marouzy,

3- D'Abu Al-Hassan (psl) ayant dit:

« Rasool-Allah a dit: « Celui de ma communauté qui mémorise quarante Hadiths dans ce que les gens ont besoin dans leur Religion, Allah le ressusciterait le jour du jugement comme un doué de compréhension et (Faqeeh), un savant (Aalim) ».

Tahir Bin Muhammad, de Muhammad Bin Usman Al Harqy, de Ja'far Bin Muhammad Bin Suwar, d'Ali Bin Hajar Al Sa'ady, de Saeed Bin Najeeh, de Ibn Jareeh, d'Ata'a, de Ibn Abbas,

4- Du Prophète (pslf) qui a dit:

« Celui de ma communauté qui mémorise quarante Hadiths de la Sunnah, je serai pour lui un intercesseur au Jour du Jugement ».

Par la chaîne précédente d'Ibn Suwar, d'Isa Bin Ahmad Al Asqalany, d'Urwat Ibn Marwan Al Barqy, de Rabie Bin Badr, d'Aban, d'Anas qui disait,

5- Rasool-Allah (pslf) a dit:

« Celui de ma communauté qui mémorise quarante Hadiths de ma part concernant les questions de sa Religion, dans l'intention du Visage d'Allah le Majestueux et de la Maison de l'au-delà, Allah le ressusciterait comme un savant (Aalim), un homme de compréhension (Faqeeh) ».

6- J'entendis Abu Abdallah (psl) dire :

« Celui qui mémorisera quarante Hadiths venant de moi, concernant le licite et l'illicite, Allah le ressuscitera au Jour du Jugement comme

un homme intelligent (Faqeeh), un savant (Aalim), et ne le punira pas ».

Al Daqaq et Al Maktab et Al Sanani, d'Al Asady, d'Al Nakhaie, de son oncle Al Nowfaly, d'Ibn Al Fazal Al Hashimy, et Al Sakuny ensemble,

7- De Ja'far Bin Muhammad (psl), de son père Al-Husayn Bin Ali (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a légué à Amir Al-Momineen Ali Bin Abu Talib : « O Ali ! Celui de ma communauté qui retiendra 40 Hadiths, cherchant le visage d'Allah avec cela et la maison de l'au-delà, Allah le ressuscitera au Jour de la Résurrection pour être avec les prophètes, les vrais, les martyrs et les justes ; **[et ils sont une bonne compagnie !]** (4:69). C'est ainsi qu'Ali a dit: « O Rasool-Allah ! Informez-moi, que sont ces Habits ? ». Il répondit : « Afin que vous croyiez en Allah l'Unique, puisqu'il n'y a pas d'associé, que vous L'adorez et que vous n'adorez personne d'autre, et que vous établissez le Salat avec toute sa perfection pendant ses temps (prescrits), et que vous ne les retardiez pas, car, en le retardant sans raison valable, Allah le Tout Puissant et Majestueux sera en colère, et que vous payez la Zakat, et jeûnez le mois de Ramadhan, et faites le Hadj de la Maison (Kabah) où il y avait de la richesse pour vous et vous en étiez capables, et que vous n'êtes pas déloyal envers vos parents. Et vous ne mangez pas injustement les richesses des orphelins, vous ne consommez pas l'usure, vous ne buvez pas le vin, ni les boissons enivrantes, vous ne commettez ni adultère, ni sodomie, vous ne marchez pas avec les ragots, vous ne faites pas de faux serment avec Allah, vous ne volez point, ni témoigner le faux témoignage pour quiconque, qu'il soit proche ou lointain, et que vous accepterez la vérité de quiconque

l'accompagne, qu'il soit jeune ou vieux, et que vous n'inclinerez pas à l'injustice même s'il était un proche intime, et que vous ne travaillerez pas avec les désirs. Et vous n'accuserez pas la femme chaste, vous ne vous vanterez pas, car l'arrogance est de vous associer à Allah Puissant et Majestueux, et que vous ne direz pas à Qaseyr,'O Qaseyr', ni à Taweel,'O Taweel', a l'intention de ses défauts, et que vous ne vous moquerez de personne des créatures d'Allah, que vous serez patients face à l'affliction et aux difficultés, que vous remercierez pour les bienfaits d'Allah qu'Il vous a favorisés, et que vous ne vous sentirez pas à l'abri du châtiment d'Allah pour les péchés que vous avez commis. Et que vous ne désespérerez pas de la miséricorde d'Allah, que vous vous repentirez à Allah de vos péchés, car le repentant est comme celui qui n'a pas de péchés, que vous ne persisterez pas sur ceux ci tout en cherchant le pardon pour devenir comme ceux qui se moquent avec Allah et Ses versets et Son Messager, que vous apprendrez si ce qui vous frappe n'est pas votre erreur et que les erreurs que vous faites ne vous frappent pas, et que vous ne chercherez pas la colère du Créateur en faisant plaisir aux créatures. Et que vous ne préférerez pas le monde à l'au-delà, parce que le monde est périssable et l'au-delà pas, que vous ne serez pas avare envers vos frères avec ce dont vous êtes capable, que vos secrets seront comme vos notifications ouvertes, si vos bonnes actions sont publiques et que vos secrètes sont laides alors vous seriez du nombre des hypocrites ; Et que vous mourrez, que vous ne vous mêlerez pas aux menteurs, que vous ne serez pas en colère quand vous entendrez la vérité, que vous vous éduquerez ainsi que votre famille, vos enfants et vos voisins selon l'énergie, que vous agirez avec ce que vous savez, que vous n'enseignerez les créatures seulement avec la vérité et que vous

serez faciles pour les proches et ceux qui sont loin, et que vous ne serez ni tyrannique ni insolent. Et que vous fréquenterez les Glorifications, les louanges et les supplications, que vous vous souviendrez de la mort et de ce qui se passera après elle depuis le Jour du Jugement, le Paradis et le Feu, que vous fréquenterez la récitation du Coran et que vous agirez avec ce qu'il contient, que vous bénéficierez de la droiture et de la dignité des Croyants, et si tu regardes tout ce qui ne te plaît pas, tu le feras pour toi-même et tu ne le feras pas avec un autre Croyant, que tu ne te lasseras pas de celui qui fait le bien, que tu ne seras lourd sur personne quand ta faveur lui sera favorable, et que le monde en ta présence deviendra une prison tant que tu ne seras pas protégé pour toi. Voici donc quarante Hadiths. Celui de ma communauté qui se tient sur ces choses et les mémorise de ma part, entrerait au Paradis par la miséricorde d'Allah, proviendrait du plus des gens supérieur, serait le plus aimé d'Allah après les Prophètes et les Véridiques, et Allah le Ressuscitera au Jour du jugement avec les Prophètes et les Guides, les Martyrs et les Justes ; **[et ils sont une bonne compagnie !]** (4:69). »

8- D'Al-Redha (psl), de ses ancêtres (pse) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit: « Celui de ma communauté qui mémorise quarante hadiths pour en tirer bénéfice, Allah le Ressuscitera le Jour du Jugement comme un homme d'intelligence (Faqeeh), un savant (Aalim) ».

9- Rasool-Allah (pslf) a dit:
« Celui de ma communauté qui mémorise quarante Hadiths des affaires de sa religion, Allah le Ressuscitera au Jour du Jugement

parmi le groupe des gens doué de compréhension (Fuqha), et les savants (Ulama) ».

10- Le Prophète (pslf) a dit:
« Celui de ma communauté qui mémorise quarante hadiths qui ont un bénéfice dans la religion, Allah le ressuscitera au Jour du Jugement comme un homme intelligent (Faqeeh), un savant (Aalim) ».

CHAPITRE 21 -

L'ÉTHIQUE DU RAPPORT

Le Verset

[afin d'en faire pour vous un rappel que toute oreille fidèle conserve] (69;12)

Ja'far Bin Al Husayn Al Momin, de Ibn Al Waleed, de Al Saffar, de Ibn Isa, de Al Husayn Bin Saeed, de Safwan Bin Yahya, de Is'haq Bin Ammar, de Abu Baseer,

1- Du 6ème ou 7ème Imam, concernant la Parole d'Allah : **[Ceux qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur]** (39;18), il a dit : « Ils sont ceux qui se soumette à la Progéniture de Muhammad, quand ils entendent un récit, ils le prennent comme ils l'ont entendu, ni en ajoutant ni en réduisant ».

2- « Abu Abdallah (psl) ayant dit :

« Celui qui veut le récit pour le bénéfice du monde, il n'y aura pour lui aucune part dans l'au-delà, et celui qui veut le bien de l'au-delà avec, Allah lui donnera le bien du monde et de l'au-delà ».

Hamdawiya, de Abu Al Husayn, de Abu Khaleefa, de Muhammad Bin Kaseer, de Sha'ba, de Al Hakam, de Ibn Abu Layli, de Samra qui a dit,

3- Le prophète (pslf) a dit :

« Celui qui rapporte un récit venant de moi et qui voit que c'est un mensonge, alors il sera considéré comme le premier des menteurs ».

Mon père, de Sa'ad, de Al Barqy, de Muhammad Bin Ali qui a dit,

4- Abu Abdallah (psl) a dit :

« Méfiez-vous du mensonge du fabricant ». On lui a demandé: « Et quel est le mensonge du fabricant ? ». Il a dit : « L'homme raconte le récit, puis le rapporte d'un autre que celui qui lui a raconté ».

Mon père, de Sa'ad, de Ibn Isa, de Al Husayn Bin Sayf, de son frère Ali, de son père, de Muhammad Bin Marid, de Abdul A'ala Bin Ayn qui a dit,

5- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Que je sois sacrifié pour vous ! Il y a un hadith que les gens rapportent du Rasool-Allah en disant : « Raconte des enfants d'Israël et il y a un problème ». Il a dit : « Oui ». J'ai dit : « Donc, nous pouvons raconter ce que nous avons entendu des enfants d'Israël et il n'y aura pas de blâme sur nous ? ». Il a dit : « Mais n'avez-vous pas entendu ce qu'il a dit ? Il suffit que la

personne raconte tout ce qu'elle a entendu pour qu'il y ait mensonge. » Je lui ai dit : « Et comment cela se fait-il ? ». Il a répondu : « Tout ce qui était dans le Livre concernait les Enfants d'Israël, alors raconte, ce serait cette communauté, et il n'y aurait aucun blâme ».

Muhammad Bin Isa, de Fazalat, de Aban, de Muhammad Bin Muslim,

6- De Abu Ja'far (psl) concernant le verset : **[Et quiconque accomplit une bonne action, Nous répondons par [une récompense] plus belle encore]** (42;23). « La bonne action est votre soumission et votre confiance envers nous ainsi que le fait de ne pas mentir sur nous ».

J'ai trouvé dans le livre de Gabriel Bin Ahmad : « Rapporté par Muhammad Bin Isa, de Muhammad Bin Al Fazeyl, de Abdullah Bin Abdul Rahman, de Al Haysam Bin Waqad, de Maymoun Bin Abdullah,

7- D'abu Abdullah (psl) et de ses ancêtres (pse) : « Le Prophète a dit : « Celui qui ment sur nous, les Ahl al Bayt, Allah le ressuscitera lors du Jour du Jugement en aveugle, et si il croise le Dajjal, il le croira, meme si il est dans sa tombe ».

8- Amir Al-Momineen (psl) a été interrogé par un homme sur ce qu'était la foi. L'Imam lui a répondu : « Quand ce sera demain matin, alors viens à moi et je t'informerai pendant que les gens écoutent, car tu oublies mes paroles, d'autres les mémoriseront pour toi, car la parole est comme la proie, celle-ci peut être saisie mais aussi s'échapper ».

9- Et il (psl) a dit concernant ce qu'il a écrit a Al Haris Al Hamdany :
« Et ne rapporte pas aux gens tout ce que tu entends, car cela suffirait comme mensonge, et ne réfute pas les gens de tout ce qu'ils te rapportent, car cela suffirait comme ignorance. »

Al Mufeed, de Ibrahim Bin Al Hassan Bin Jamhour, de Abu Bakr Al Mufeed Al Jarjarie, de Al Mo'mar Abu Al Dunya,

10- De Ali (psl) :
« J'ai entendu le Prophète d'Allah dire : « Celui qui ment sur moi délibérément, alors laissez le prendre son siège pour le Feu ».

Du livre Kunz of Al Karajaky –

11- Le Prophète d'Allah (pslf) a dit :
« Qu'Allah rafraîchisse celui qui entend un Hadith de notre part sans l'altérer, car il arrive qu'un récepteur soit plus retenu que celui qui l'a entendu ».

12- Et Ali (psl) a dit :
« Sur vous doit se trouver le savoir, pas le rapport ».

13- Et il (psl) a dit :
« L'effort des insensés, ce sont les rapports, et l'effort des savants, c'est le savoir ».

14- Abu Abdullah (psl) a dit :
« Les rapporteurs du livre sont nombreux alors que ses disciples sont peu nombreux, combien sont ceux qui conseillent avec les Hadiths,

ceux qui falsifient le livre, et ceux qui connaissent agréent les savants, et les rapports agréent les ignorants ».

15- Et de Abu Abdullah (psl) :
« L'Imam Ali a dit : « Chaque fois que je vous narre un Hadith, donnez la source d'où vient ce récit, car si il est véridique, ce serait pour vous mais si c'est un mensonge, ce serait sur la personne qui en est la source (la où vous l'avez entendu) ».

16 - J'ai dit à Abu Abdallah (psl) :
« J'entends le Hadith, mais je ne sais pas si je l'ai entendu de vous ou de votre père ». Il (psl) a dit : « Quoi que vous entendiez de moi, vous pouvez le signaler comme étant de Rasool-Allah ».

17- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « J'ai entendu le Hadith de ta bouche, mais il arrive que je ne le rapporte pas exactement comme je l'ai entendu ». Alors il a dit : « Si vous avez raison, il n'y a pas de problème. Mais c'est plutôt comme le statut de (dire) : 'Viens ici' et 'Viens', et 'Assieds-toi' et 'Sois assis'. »

Du livre de Husayn Bin Usman,

18- De Abu Abdullah (psl) a dit :
« Lorsque vous avez le bon récit, alors dites de n'importe quelle manière vous préférez ».

19- Le Prophète (pslf) a dit : « Crains les hadiths de moi, sauf ce que tu sais, car celui qui ment sur moi délibérément, qu'il prenne donc son siège du Feu. »

20- On rapporte que le Prophète (pslf) a dit : « Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui entend mes paroles, les retient et les laisse telles qu'il les a entendues, car peut-être que le porteur, sa compréhension n'est pas (la bonne) compréhension ». Et dans un autre rapport : « Peut-être que le porteur, sa compréhension, (est porté) à celui qui est plus compréhensif que lui ».

21- Amir Al-Momineen (psl) a dit : « Comprenez le hadith quand vous l'entendez, la compréhension d'un adepte et non celle d'un rapporteur, car les rapporteurs de la connaissance sont nombreux, alors que ses adeptes sont peu nombreux ».

22- J'avais l'habitude d'hésiter entre Ali Bin Al-Husayn (psl) et Muhammad Bin Al-Hanfiyya, et je venais parfois à celui-ci, et parfois à celui-là. Il (le narrateur) a dit : "J'ai rencontré Ali Bin Al-Husayn, et il m'a dit : « O toi ! Prends garde d'aller voir les gens d'Al-Iraq en leur disant que j'ai déposé du savoir chez toi, car nous, par Allah, n'avons pas fait cela. Et garde-toi de devenir un chef par notre intermédiaire, car Allah te rabaissera. Et prenez garde de consommer (la richesse) à travers nous, car Allah vous augmentera de pauvreté. Et sachez que le fait que vous deveniez un appendice (humble) dans le bien est meilleur pour vous que le fait que vous deveniez une tête (chef) dans le mal. Et maintenant, celui qui raconte un hadith de nous, nous l'interrogerons un jour, car s'il a raconté la vérité, Allah l'écrira

comme véridique, et s'il a raconté un mensonge, Allah l'écrira comme menteur. Et prenez garde de ne pas serrer les rênes d'une bête à cheval qui part pour venir ici chercher la science, jusqu'à ce qu'il s'écoule pour vous sept Hajj (années) après mon décès. Alors Allah enverra pour vous, un jeune garçon parmi les fils de (Syeda) Fatima. La sagesse grandira dans sa poitrine tout comme la petite pluie fait pousser la végétation ». Il (le narrateur) a dit : « Quand Ali Bin Al-Husayn est mort, nous avons compté les jours, les semaines, les mois et les années. Ainsi, il n'y eut pas d'augmentation de jour, ni de diminution, jusqu'à ce que Muhammad Ibn Ali Bin Al-Husayn, l'exposant de la connaissance, parle. »

23- Et Abu Abdallah a dit : « Quand vous aurez compris le sens du hadith, articulez (dites) à partir de celui-ci de la manière que vous voulez ».

24- Et l'un d'entre eux a dit : « Il n'y a pas de problème si vous réduisez, ou augmentez, ou avancez, ou retardez, quand vous obtenez le sens correct ». Et il dit : « Ils donnent le hadith tel qu'ils l'ont entendu, et nous, nous avançons parfois, et nous retardons, et nous augmentons, et nous réduisons ». Il dit alors : « **[qui s'inspirent entre eux le clinquant des paroles trompeuses] (6:112)**. Si vous comprenez le sens correct, il n'y a pas de problème. »

25- De Ja'far (psl), de son père (psl), d'Ali (psl) ayant dit : « La pause au doute vaut mieux que la tempête dans la destruction, et ton abandon d'un hadith, sans le rapporter, vaut mieux que ton rapport d'un hadith sans le comprendre correctement. Sur toute vérité il y a

une réalité, et sur toute chose correcte il y a une lumière. Donc, tout ce qui est conforme au Livre d'Allah, prenez-le avec, et tout ce qui s'oppose au Livre d'Allah, laissez-le. »

CHAPITRE 22 -

POUR TOUT IL Y A UNE LIMITE ET IL N'Y A RIEN D'AUTRE QU'UN VERSET DU LIVRE OU UNE SUNNAH QUI S'Y RÉFÈRE, ET LA CONNAISSANCE DE CELA, TOUT EST AVEC L'IMAM

Le Verset

[Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre] (6;38)

1 - Abu Abdullah (psl) ayant dit: « Allah a fait une cause pour toutes choses, et Il a fait une explication pour toutes causes, et Il a fait une clé pour toutes explications, et Il a fait une connaissance pour toutes clés, et Il a fait une porte qui parle pour toutes connaissances. Celui qui le reconnaît, reconnaît Allah, et celui qui le renie, renie Allah - C'est Rasool-Allah et nous ».

2 - Abdullah Bin Ja'far, de Muhammad Bin Isa, d'Al Hassan, de Fazalat, d'Al Qasim Ibn Yazeed, de Muhammad Bin Muslim qui disait,

Je l'ai interrogé sur l'héritage de la connaissance. Dois-je résumer à partir de la connaissance ou expliquer tout de ces questions du divorce, et des obligations dont les gens parlent ? Alors il a dit : « Ali a écrit la connaissance, tout, et les obligations. Donc, quand notre ordre apparaîtra, il n'y aura rien d'autre et il y aura une Sunnah qui coule à son sujet »

3 - Abdullah Bin Ja'far, de Muhammad Bin Isa, d'Al Ahwazy, de Ja'far Bin Bashir, de Hamad, de Abu Asama qui a dit,

J'étais en présence d'Abu Abdallah (psl) qui se trouvait avec un homme d'Al-Mugheira, et qui lui a demandé quelque chose sur la Sunnah. L'Imam répondit: « Il n'y a rien dont un fils d'Adam aurait besoin, si ce n'est la Sunna d'Allah et de Son Rasool, qui ne serait sorti à ce sujet. Et s'il n'en avait pas été ainsi, Il ne nous aurait pas soutenu comme Il l'a fait ». Alors Al-Mugheira a dit : « Et avec quoi a t Il argumenté ? » Abu Abdallah a dit : « Ses paroles: **[Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait]** (5;3). Ainsi, s'Il n'avait pas accompli Sa Sunnah et Ses obligations, et tout ce dont les gens ont besoin, Il n'aurait pas Argumenté ».

4 - Un de nos compagnons, d'Ali Bin Ismail Al Maysami, de Muhammad Bin Hakeem,

D'Abu Al-Hassan Musa (psl) ayant dit: « Rasool-Allah leur a donné ce qu'ils pouvaient leur convenir durant son époque, et cela est devenu inutile après lui ».

5 - Ismail Al Maysami, de Muhammad Bin Hakeem,

D'Abu Al-Hassan (psl) ayant dit : « Rasool-Allah leur a donné ce qu'ils pouvaient devenir superflu à son époque, et ce dont ils pouvaient suffire, après lui ».

6 - Mon père, de Hamad, de Hareyz et Rabie, d'Al Fazeyl qui disait,

Abu Abdallah (psl) a dit : « Pour la religion, il y a une limite comme celle de ma maison », et il a fait un geste de la main contre le mur.

7 - Mon père, d'Ibn Abu Umeyr, de Hafs Bin Al Bakhtary,

D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Il n'y a rien d'autre d'autre pour cela, il y a une limite comme celles de ma maison. Donc, ce qui était dans la rue, ça vient de la rue, et ce qui était dans la maison, ça vient de la maison ».

8 - Al Washa, d'Aban Al Ahmar, de Suleym Bin Abu Hasam Al Ajaly qui a dit,

J'entendis Abu Abdallah (psl) dire : « Allah n'a créé ni permission ni interdiction, si ce n'est qu'il y a une limite comme celle de ma maison. Tout ce qui vient de la rue, c'est de la rue, et tout ce qui vient de la maison, c'est de la maison, jusqu'à la compensation pour les égratignures et tout ce qu'il y a en dehors, et le coup de fouet »

9 - Mon père, de Yunus, de Hafs Bin Qarat qui disait,

J'entendis Abu Abdallah (psl) dire : « Ali connaissait la bonté du licite et de l'illicite, et il connaissait le Coran, et une limite de tout à partir de ceux-ci ».

10 - Ibn Bazie, d'Abu Ismail Al Siraj, de Khaseyma Bin Abdul Rahman Al Jufy, d'Abu Labeyd Al Bahrany,

Un homme est arrivé à La Mecque et a dit à Abu Ja'far (psl) : « Ô Mohammed Bin Ali ! C'est vous qui prétendez qu'il n'y a rien d'autre que et qu'il y a une limite pour cela ? ». Abu Ja'far répondit: « Oui, je dis qu'il n'y a rien de ce qu'Allah a créé, qu'il soit petit ou grand, sans qu'Il n'en a fait une limite. Quand celle ci est dépassée, vous avez donc transgressé une limite d'Allah à son égard ». Il a dit : « Quelle est donc la limite de ton repas ? » Il répondit: « Vous mentionnez Allah quand il est déposé, vous louez Allah quand il est levé, et vous prenez ce qui est tombé ». Il a dit : « Quelle est donc la limite de votre cruche ? » Il répondit: « Ne buvez pas à l'endroit de ses poignées, ni à l'endroit où elle fissurée, car c'est un siège du Diable, et quand vous le posez sur votre bouche, mentionnez donc le nom d'Allah, quand vous le soulevez de votre bouche, louez Allah, et avalez trois gorgées, car la gorgée isolée est mal aimée ».

11 - Muhammad Bin Abdul Hameed, d'Ibn Hameed, d'Abu Hamza,

D'Abu Ja'far (psl) ayant dit: « Rasool-Allah a dit dans un sermon pendant le Hadj d'adieu: « Ô peuple ! Craignez Allah ! Il n'y a rien qui vous rapproche du Paradis et vous éloigne du Feu, si ce n'est que Je vous en ai interdit l'accès et vous en ai instruits ».

12 - Salih Bin Sindy, d'Ibn Bashir, de Sabah Al Haza'a, d'Abu Asama qui a dit,

J'étais en présence d'Abu Abdallah (psl) et d'un homme d'Al-Mugheira qui l'interrogeait sur la Sunnah, alors il a dit : « Les enfants d'Adam n'ont besoin de rien sauf d'une Sunnah coulant d'Allah et de son Messager. Celui qui le reconnaît le reconnaît, et celui qui le nie le

nie ». L’homme a dit : « Alors, qu'est-ce que la Sunnah en ce qui concerne l'entrée dans les toilettes ? » Il dit: « Vous devriez vous souvenir d'Allah et chercher refuge contre le Diable. Ensuite après avoir fais vos besoins, vous devriez dire: « La louange est pour Allah sur ce qui est sorti de moi, du mal à son confort et sa santé ». L’homme a dit : « L'être humain, étant dans cet état, ne serait pas patient jusqu'à ce qu'il regarde ce qui est sorti de lui ». Il répondit: « Il n'y a personne sur la terre sans qui deux anges ne lui sont alloué. Lorsqu'il se trouve dans cet état, ils tournent la tête, puis ils disent: « Fils d'Adam ! Regardez ce pour quoi vous avez travaillé (transpiré) dans le monde, ce qu'il en est venu à être! ».

13 - Al Ja'alby, d'Ibn Aqada, d'Ubeyd Bin Hamdoun, d'Al Hassan Bin Zarey, J'entends Al-Redha (psl) dire : « Je n'ai pas vu Ali donner un jugement sans que son origine ne se trouve dans la Sunnah ». Il a dit: « Et Ali disait: « Si deux hommes m'apportent un différend et que je juge entre eux, alors il reste beaucoup de situations, alors ils en viennent tous les deux à se poser la question, je juge entre les deux avec un seul jugement, parce que ni le jugement ne change, ni ne se réduit, jamais! ».

CHAPITRE 23 -

AVEC LES IMAMS SE TROUVE LE MATÉRIEL DE LA CONNAISSANCE ET SES ORIGINES, ET ILS NE DISENT RIEN PAR OPINION, NI PAR ANALOGIE, MAIS ILS ONT HÉRITÉ DE L'INTÉGRALITÉ DES CONNAISSANCES DU PROPHÈTE, ET ILS SONT LES FIDUCIAIRES D'ALLAH SUR SES SECRETS

Le Verset

[Il ne prononce rien sous l'effet de la passion. Ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée] (53;4)

1 - Hamza Bin Ya'la, d'Ahmad Bin Al Nazar, d'Amro Bin Shimr, de Jabir,
D'Abu Ja'far (psl) ayant dit: « Ô Jabir ! Si nous devions tous vous raconter nos opinions et nos désirs, nous serions devenus comme ceux qui ont été détruits. Mais, nous vous racontons les Hadiths que nous avons recueillis de Rasool-Allah, comme ces gens ont tendance à thésauriser leur or et leur argent ».

2 - Ibn Yazeed, from Ibn Abu Umey, from Ibn Azina, from Al Fazeyl,
D'Abu Ja'far (psl) ayant dit: « Si Nous devions raconter par notre opinion, nous nous égarerions comme ceux qui nous ont précédés se sont égarés, mais nous narrons avec des preuves de notre Seigneur qu'il a expliqué à notre Prophète, et il nous l'a expliqué ».

3 - Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, d'Al Qasim, de Muhammad Bin Yahya, de Jabir qui disait,
Abu Ja'far (psl) a dit: « Ô Jabir ! Si nous devions délivrer des Fatwas au peuple avec nos opinions et nos désirs, nous serions détruits, mais nous leur délivrons des Verdicts avec les Hadiths de Rasool-Allah, et les origines de la connaissance sont avec nous. Nous avons hérité de celle ci. Nous les avons ramassés tout comme les gens amassent leur or et leur argent ».

4 - Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Mahboub, d'Al Sumaly, de Jabir qui a dit,
Abu Ja'far (psl) a dit: « Ô Jabir ! Par Allah ! Si nous devions raconter aux gens ou leur parler avec nos opinions, nous serions issus de ceux qui ont été détruits. Mais nous leur avons parler selon les hadiths de Rasool-Allah, ayant hérité de ceux-ci. Nous les avons ramassés tout comme les gens amassent leur or et leur argent ».

5 - Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Al Numan, de Fazeyl Bin Usman, de Muhammad Bin Shareeh qui disait,

J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire: « Par Allah ! Si Allah n'avait pas obligé notre Wilaya, notre cordialité et notre proximité, nous ne vous aurions pas tous fait entrer dans nos maisons et nous ne vous aurions pas fait venir à nos portes. Par Allah ! Nous ne parlons ni par nos désirs, ni par nos opinions, nous vous parlons avec ce que Notre Seigneur dit ».

6 - Ibrahim Bin Hashim, de Yahya Bin Abu Imran, de Yunus, d'Anbasa qui a dit,

Un homme a interrogé Abu Abdallah (psl) sur un problème: « Si c'était ceci ou cela, quel serait le mot décisif à ce sujet ? » Alors il lui répondit : « Chut ! Je t'ai répondu avec quelque chose qui vient de Rasool-Allah ! Nous ne parlons pas en fonction de nos opinions ».

7 - Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, de Fazalat, de Jameel, d'Al Fazeyl,

D'Abu Ja'far (psl) ayant dit: « Nous sommes sur une preuve de notre Seigneur. Il l'a expliqué à Son Prophète, et celui ci nous l'a expliqué. S'il n'en avait pas été ainsi, nous aurions été comme ces gens ».

8 - Ibn Isa, de Muhammad Al Barqy, d'Ibn Mihran, d'Ibn Umeyra, d'Abu Al Ma'aza, de Sama'at,

J'ai demandé à Abu al Hassan (psl) : « Tout ce que tu dis est dans le Livre d'Allah et dans sa Sunnah, ou tu parles selon ton opinion ? » Il répondit : « Mais tout ce que nous disons est dans le Livre d'Allah et sa Sunnah ».

9 - Muhammad Bin Abdul Hameed, de Yunus Bin Yaqoub, de Al haris Bin Al Mugheira Al Nazry qui a dit,

J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Le savoir que tu connais, d"ou vient il ? » Il a déclaré : « Un héritage de Rasool-Allah et de Ali Bin Abu Talib. Les gens sont dans le besoin de nous alors que nous n'avons pas besoin d'eux ».

10 - Muhammad Bin Al Husayn, d'Ibn Bashir, d'Al Mufazzal, d'Al Haris,

J'ai demandé à Abu Abdullah (psl) : « Informez-moi du savoir que vous possédez ». Il a dit : « C'est un héritage de Rasool-Allah et d'Ali Bin Abu Talib ». Puis, j'ai dit : « Nous racontons qu'elle a soit été jetée dans votre poitrine, soit qu'elle résonne dans votre oreille ». Il a dit : « Ou cela ».

11 – Muhammad Bin Ahmad, de celui qui l'a signalé, Abdul Al Samad Bin Bashir, d'Abu Al Jaroud,

D'Abu Ja'far (psl) ayant dit: « Rasool-Allah a appelé Ali durant la maladie dans laquelle il est mort, et il a dit: « O Ali ! Approchez-vous de moi jusqu'à ce que je vous révèle un secret sur ce qu'Allah m'a Divulgué, et confiez vous sur ce qu'Allah m'a confié ». Ainsi Rasool-Allah l'a fait avec Ali, et Ali l'a fait avec Al-Hassan, et Hassan l'a fait avec Al-Husayn, et Al-Husayn l'a fait avec mon père, et il l'a fait avec moi ».

12 - Abdullah Bin Muhammad, de Mo'mar Bin Khalad,

J'ai entendu Al Redha (psl) dire : « Allah a révélé son secret à Gabriel, et Celui ci l'a révélé à Muhammad qui l'a ensuite révélé à celui dont Allah désirait ».

13 - Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, d'Al Qasim Bin Muhammad, d'Ali, de Abu Baseer qui a dit,

J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire : « Allah a révélé son secret à Gabriel qui l'a divulgué à Muhammad qui l'a divulgué à Ali, et enfin ce dernier l'a divulgué à celui qu'il désirait, l'un après l'autre ».

14 - Banan Bin Muhammad, de Mo'mar Bin Khalad,

D'Abu Al Hassan (psl) ayant dit : « Le savant n'est pas capable d'informer avec ce qu'il sait, car c'est un secret qu'Allah a Divulgué à Gabriel qui l'a divulgué à Muhammed et qui l'a ensuite révélé à celui dont Allah désirait ».

15 - Ibn Marouf, de Hamad Bin Isa, de Rabie, de Sowrat Bin Kaleyb qui a dit

J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Avec quelle chose l'imam délivre t il des Fatwas ? » Il a dit : « Par le Livre ». J'ai dit: « Et si quelque chose ne se trouve pas dans le Livre » Il a dit: « Par la Sunnah ». J'ai dit: « Et qu'est-ce qui arrive si cela ne se trouve pas dans le Livre et dans la Sunnah? » Il répondit: « Tout est dans le Livre et dans la Sounnah » Il (le narrateur) a dit : « C'est ce que j'ai pensé une ou deux fois ». Il a dit: « Il serait Guidé et Incliné, mais quant à ce que vous pensez, alors non ».

16 - Ibn Yazeed, de Al Hassan Bin Ayoub, de Ali Bin Ismail, de Rabie, de Khaysam,

J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Y a-t-il quelque chose qui ne serait ni dans le Livre ni dans la Sunna ? » Il répondit: « Non » J'ai dit : « Et si quelque chose arrivait? » Il a dit : « Non » Jusqu'à ce que je lui réitère à quelques reprises, puis il m'a dit : « Ça n'arrivera pas ». Puis il a dit

- avec ses doigts - « Par inclination et direction. Ce n'est pas là où vous voulez en venir. Ce n'est pas là où tu veux en venir avec ça ».

17 - Muhammad Bin Al Husayn, de Ja'far Bin Bashir, de Hamad Bin Usman,
Sowrat a demandé à Abu Abdullah (psl), et je suis témoin : « Que je sois sacrifié pour toi ! Avec quoi l'Imam délivre-t-il les Fatwas au peuple ? » Il répondit: « Selon le Livre ». Il a dit : « Et si quelque chose n'est pas dans le Livre ? » Il a dit: « Par la Sunnah ». Il dit: « Et si quelque chose ne se trouve pas dans le Livre et dans la Sunnah » Il répondit: « Il n'y a rien d'autre que dans le Livre et dans la Sunnah ». L'Imam resta silencieux un moment, puis il a dit : « Il est incliné et guidé, et ce n'est pas ce que vous pensez ».

18 - Ibn Marouf, de Hamad Bin Isa, de Hareyz, de Sowrat Bin Kaleyb,
Je suis allé vers Abu Abdullah (psl) à Mina et j'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Avec quelle chose juge l'Imam ? » Il a dit: « Selon le Livre ». J'ai dit : « Et si quelque chose n'est pas dans le Livre ? » Il a dit: « Par la Sunnah ». J'ai dit: « Et qu'est-ce qu'il n'y a ni dans la Sunna, ni dans le Livre? ». Il a dit avec sa main : « J'ai compris ce que tu veux. Il est guidé et incliné, et ce n'est pas ce que vous pensez ».

19 - Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Abu Umeyr, de Muhammad Bin Yahya Al Khas'amy, de Abdul Raheem Al Qusayr,
D'Abu Ja'far (psl) ayant dit: « C'était tel que chaque fois qu'une affaire était soumise à Ali qui n'était ni dans le Livre ni dans la Sunnah, il parlait par Inspiration, et il l'obtenait correctement ». Abu Ja'far a dit : « Et ceux ci sont les dilemmes ».

20 - Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy et Al Barqy, d'Al Nazar, de Yahya Al Halby, d'Abdullah Bin Muskan, d'Abdul Raheem qui disait,

J'entendis Abu Ja'far (psl) dire: « Chaque fois qu'une affaire était soumise à Ali que la Sunna ni le Livre pouvait solutionner, il prenait avec inspiration et il avait toujours raison ». Puis il a dit: « O Abdul Raheem, et ce sont là les dilemmes ».

21 - Ahmad Bin Musa, d'Abu Yusuf, d'Ibn Abu Umeyr, de Muhammad Bin Yahya, d'Abdul Raheem Al Qusayr,

J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire : « Chaque fois qu'on demandait à Ali ce qui n'était pas dans le Livre ni dans une Sunnah, il parlait par Inspiration, et il avait raison, et ce sont les dilemmes ».

22 - Muhammad Bin Musa, de Musa Al Halby,

Abu Abdullah (psl) a dit : « Chaque fois qu'on demandait à Ali ce qui n'était pas dans le Livre ni dans une Sunnah du Prophète, il parlait par Inspiration, et il avait raison, et ce sont là les choix difficiles ».

23 - Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Sinan, de Marazim et Musa Bin Bakr qui ont tous deux dit,

Nous avons entendu Abu Abdullah (psl) dire: « Nous, les gens de la maison, Allah n'a pas cessé d'envoyer de notre part quelqu'un qui connaît Son Livre du début à la fin, et avec nous se trouve le licite et l'illicite d'Allah. Nous n'avons aucune marge de manœuvre pour le cacher, nous ne sommes pas capables de le raconter à qui que ce soit ».

24 - Abdullah, de Mohsin, from Yunus Bin Yaqoub, de Al Haris Bin Al Mugheira,

J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Comment as tu acquis ton savoir ? » Il a dit : « C'est un héritage de Rasool-Allah et d'Ali Bin Abu Talib. Les gens sont dans le besoin alors que lui n'a pas besoin des gens ».

25 - Al Hajal, de Salih, d'Ibn Mahboub, de Malik Bin Atiya, de Bureyd Al Ajaly qui disait,

J'ai interrogé Abu Ja'far (psl) sur les paroles d'Allah le Puissant: **[des feuilles purifiées, dans lesquelles se trouvent des prescriptions d'une rectitude parfaite]** (98;2-3) il a dit: « C'est nos Hadith en feuilles, purifiés des mensonges ».

26 - Abbas Bin Aamir, de Muhammad Bin Yahya Al Khas'amy, d'Abu Ghaylan, d'Abu Ismail Al Jufy qui a dit,

Abu Ja'far (psl) a dit: « Allah a libéré Mohammed de trois choses - Parler contre Allah, parler avec ses propres désirs, et de se faire passer pour un autre (faire de fausses déclarations) ».

27 - Ibn Qawlawiya, d'Ibn Isa, de Haroun Bin Muslim, d'Ibn Asbaat, d'Ibn Umeyra, d'Amro Bin Shimr, de Jabir qui disait,

J'ai dit à Abu Ja'far (psl) : « Chaque fois que tu me racontes un Hadith, attribue-moi sa chaîne ». Il répondit: « Mon père m'a raconté, de mon grand-père, de Rasool-Allah, de Gabriel, d'Allah Puissant et Majestueux, et tout ce que je vous raconte provient de cette chaîne (source) ».

28 - Du Livre Maniyat Al Mureed -'Il est rapporté par Hisham Bin Salim, et Hamad Bin Usman et d'autres qui disent,

Nous avons entendu Abu Abdallah (psl) dire : « Mon Hadith est un Hadith de mon père, un Hadith de mon père est un Hadith de mon grand-père, et un Hadith de mon grand-père est un Hadith d'Al-Husayn, et un Hadith d'Al-Husayn est un Hadith d'Al-Hassan, et un Hadith d'Al-Hassan est un Hadith d'Amir Al-Momineen, et un Hadith d'Amir Al-Momineen est un Hadith de Rasool-Allah, et un Hadith de Rasool-Allah sont les paroles d'Allah Puissant et Majestueux ».

CHAPITRE 24 -

TOUTE LA VRAIE CONNAISSANCE DANS LES MAINS DU PEUPLE PROVIENT DES GENS DE LA MAISON, ET SE CONNECTE À EUX

1 - Ibn Qawlawiya, de son père, de Sa'ad, d'Ibn Isa, d'Ibn Mahboub, d'Al Khazaz, de Muhammad Bin Muslim,

D'abu Ja'far (psl) ayant dit: « Il n'y a rien entre les mains du peuple, rien d'une vérité ou d'une rectitude, si ce n'est une chose qu'ils nous l'ont prise à nous, les Ahl ul Bayt, et il n'y a personne du peuple qui juge avec vérité ni justice, sauf avec une clé et sa porte, et sa Sunnah est Amir Al-Momineen Ali Bin Abu Talib. Donc, chaque fois que les choses les embrouillent, l'erreur vient de leur direction lorsqu'ils se trompent, et la correction vient de la direction d'Ali Bin Abu Talib lorsqu'ils ont raison ».

2 - Ahmad Bin Al Waleed, de son père, de Sa'ad, d'Ibn Isa, d'Ibn Mahboub, de Yahya Bin Abdullah Bin Al Hassan qui disait,

J'ai entendu Ja'far Bin Muhammad (psl) dire alors qu'il y avait des hommes de Kufa présent : « Je m'étonne des gens qui disent qu'ils

prennent tout leur savoir à Rasool-Allah, qu'ils enseignent avec lui et qu'ils le guident et qu'ils rapportent que : Nous, les gens de la maison, n'avons pas pris sa connaissance, et nous n'avons pas été guidés par cela, et (bien que) nous sommes sa famille et sa progéniture. C'est dans notre maison que la Révélation est descendue, et c'est de nous que la connaissance est apparue au peuple. Les voyez-vous bien guidé, et que nous sommes ignorants et égarés ? C'est impossible! ».

CHAPITRE 25 -

ACHÈVEMENT DE L'ARGUMENTATION ET ASPECT DU CHEMIN DROIT

Les Versets

[L'argument décisif appartient à Allah] (6;149)

[C'est ainsi que Nous détaillons les versets, afin qu'apparaisse clairement le chemin des criminels] (6;55)

[Et Nous leur avons apporté des preuves évidentes de l'Ordre. Ils ne divergèrent qu'après que la science leur fut venue par agressivité entre eux. Ton Seigneur décidera parmi eux, au Jour de la Résurrection, sur ce en quoi ils divergeaient] (45;17)

1 - Du Livre Nahj (Al Balagah)

Amir Al-Momineen (psl) a dit dans un de ses sermons : « Profitez de l'explication d'Allah, prenez conseil auprès de la prédication d'Allah, acceptez les conseils d'Allah, car Il ne vous a laissé aucune excuse avec la clarification, vous a apporté la preuve, vous a expliqué toutes les actions bien-aimées et ses aversions afin que vous cherchiez ceci et que vous évitiez ceux-là ».

2 - Ibn Al Mutawakkal, de Ali, de son père, de Ibn Abu Umeyr,

De celui qui entendait souvent Abu Abdallah (psl) dire : « La connaissance du Chemin droit est claire pour celui qui la désire, je vois les cœurs du milieu de la route être aveugles, et ceux-ci ont été fascinés par la destruction et son salut existant, et je suis étonné par ceux qui ont survécu ».

3 - J'ai été informé par un groupe de mes sheykhs de ceux que je leur lis, d'entre eux est le noble, le guide, Abu Ya'la Muhammad Bin Al Hassan Bin Hamza Al Ja'fary, et le sheykh Abu Ja'far Muhammad Bin Al Hassan Al Tusy, et le sheykh Al Sadouq Abu Al Husayn Ahmad Bin Ali Al Najashy à Bagdad, et Al Sheykh Al Zaky Abu Al Faraj Al Muzaffar Bin Ali Ibn Hamdan Al Qazwiny qui a dit tout simplement, Nous avons été informés par le majestueux Sheykh Al Mufeed Al Muhammad Bin Muhammad Bin Muhammad Bin Al Numan Al Harsy le jour du samedi, le troisième du mois de Ramazan le vénéré, en l'an quatre cent dix qui dit, J'ai été informé par le sheykh Abu Al Qasim Ja'far Bin Muhammad Bin Qawlawiya, de Muhammad Bin Abdullah Ibn Ja'far Al Humeyri de son père, de Haround Bin Muslim, de Mas'ada Bin Ziyad qui disait,

J'ai entendu Ja'far Bin Muhammad (psl) à qui on avait posé des questions sur les paroles d'Allah : Dis: **[L'argument décisif appartient à Allah]** (6;149), et il a dit: « Au jour de la

Résurrection, Allah le Puissant dira à son serviteur : « Étiez-vous bien informé ? » Alors s'il dit : « Oui », il dirait : « Alors pourquoi n'as-tu pas enseigné ce que tu savais ? » Mais s'il dit : « J'étais ignorant », Il lui dirait : « Alors pourquoi tu n'as pas appris ? » C'est donc l'argument décisif d'Allah le Tout Puissant. ».

4 - Abu Al Qasim Al Harwy a dit,

Une lettre sorti de Abu Muhammad (psl) a l'un du clan Asbaat qui a dit: « J'ai écrit à Abu Muhammad pour l'informer des différents entre les chiites et lui demander de révéler des preuves. Il répondit: « Allah s'adressa à l'intellectuel, et il n'y a personne qui ne soit venu avec un signe (miracle) et qui manifeste plus fréquemment que ce que le sceau des prophètes et chef des messagers apportait, mais ils disaient : « Un devin, un sorcier, un menteur ! » Et il était guidé, celui qui cherchait la direction, et la preuve était telle que la plupart des gens s'en contentaient, et c'est parce que si Allah le permet, nous parlons, et qu'Il nous interdit donc de nous taire, et si Allah aime que nos droits ne se manifestent pas, ils n'apparaissent pas ». Allah a envoyé les Prophètes comme donneurs de bonnes nouvelles et comme avertisseurs, guidant avec la Vérité dans un état de faiblesse et de force, et ils parlaient afin d'Ordonner l'Ordre et la Règle d'Allah. Et les gens sont sur des couches différentes - les plus perspicaces sont sur un chemin de salut qui s'attache avec la Vérité. Ils se rapportent donc à une branche d'un principe, sans aucun doute ni suspicion, ne trouvant aucun recours de ma part. Et il y a une couche qui n'enlève pas la Vérité à son peuple, ainsi ils sont comme un marin sur la mer, se jetant dans les vagues et s'installant pendant le calme. Et il y a une couche dont le Satan s'empare d'eux, leur occupation étant la

réfutation du peuple de la Vérité, et ils repoussent Celle ci avec le mensonge par jalousie de leur propre part. Alors il appelle celui qui s'en va, à droite et à gauche, comme le berger quand il veut rassembler son troupeau, il les rassemble sans les poursuivre.
Vous m'avez demandé en quoi ceux dans ma Wilayah diffère. Ainsi, quand c'était le legs (de mon père concernant l'Imamat), étant l'aîné, il n'y a donc aucun doute. Et celui qui est assis avec un rassemblement des jugements, de sorte qu'il serait le premier avec le jugement. Améliorez les soins de ceux dont vous êtes responsable. Par conséquent, méfiez-vous de la diffusion et de la recherche de la gouvernance, car ces deux-là appellent à la destruction. Vous avez dit que vous allez en Perse, alors allez-y, qu'Allah vous donne de bons résultats, et qu'Allah vous fasse entrer en Egypte en toute sécurité. Transmettez le salut à ceux qui sont dans ma Wilaya, ceux en qui vous avez confiance, et instruisez-les avec crainte d'Allah le Magnifique, et donnez-leur les ordres, et faites-leur savoir que celui qui émet contre nous est en guerre avec nous ». Quand j'ai lu "Tu entreras en Égypte", je n'en ai pas compris le sens. Je me suis rendu à Bagdad avec la détermination d'aller en Perse. Mais cela ne fut pas pret pour moi, et au lieu d'y aller je suis parti en Egypte ».

CHAPITRE 26 -

LEUR HADITH SONT DIFFICILES, DEVENANT DE PLUS EN PLUS DIFFICILES, ET QUE LEUR DISCOURS A DE NOMBREUX ASPECTS, ET LES MÉRITES DE LA RÉFLEXION CONCERNANT LEUR HADITH ET LA SOUMISSION À EUX, ET L'INTERDICTION DE REJETER LEUR HADITH

Les Versets

[Non!… Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement] (4;65)

[Bien au contraire: ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir, et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenue. Ainsi ceux qui vivaient

avant eux traitaient d'imposteurs leurs messagers. Regarde comment a été la fin des injustes!] (10;39)

[Tu ne pourras jamais être patient avec moi. Comment endurerais-tu sur des choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance?] (18;68)

[La seule parole des croyants, quand on les appelle vers Allah et Son messager, pour que celui-ci juge parmi eux, est: «Nous avons entendu et nous avons obéi». Et voilà ceux qui réussissent] (24;51)

[Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission] (33;22)

[Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messager ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident] (33;36)

[Ô vous qui croyez priez sur lui et adressez vos salutations] (33;56)

Ali Bin Al Husayn Bin Shaqeer, de Ja'far Bin Ahmad Bin Yusuf Al Azdy, d'Ali Bin Bazraj Al Hanaat, d'Amro Bin Al Yas'a, de Shuayb Al Hadad qui a dit,

1- J'ai entendu Al-Sadiq Ja'far Bin Muhammad (psl) dire : « Nos Hadiths sont difficiles, de plus en plus difficiles, personne ne peut le supporter, sauf un ange de proximité, ou un prophète Envoyé, ou un serviteur qui a le cœur d'Allah testé pour la foi, ou une ville forte » Amro répondit : J'ai donc dit à Shuayb : « Ô Abu Al-Hassan ! « Quelle est la ville fortifiée ? » Il m'a dit : « J'ai posé la question à Al-Sadiq, et il m'a dit : « Le cœur rassemblé (fortifié) ».

2- Amir Al-Momineen (psl) a dit : « Mélangez-vous aux gens avec ce qu'ils reconnaissent et laissez-les loin de ce qu'ils renient, ne les chargez pas sur eux-mêmes et sur nous. Notre affaire est difficile, de plus en plus difficile. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Ange de la Proximité, un Prophète Envoyé, ou un serviteur dont le cœur a été testé par Allah pour la Foi ».

Mon père et Ibn Al Waleed, de Sa'ad Al Humeyri, et Ahmad Bin Idrees, et Muhammad Al Ataar, d'Al Barqy, d'Ali Bin Hasaan Al Wasity, de celui qui en a parlé, de Dawood Bin Faqad qui a dit,

3- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire : « Vous êtes le plus compréhensif des gens quand vous comprenez le sens de notre discours. Celui ci est utilisé dans son point de vue, donc si un être humain le désire, il peut utiliser ses mots comme il le souhaite sans qu'il ne mente pour autant ».

Mon père, d'Ali, de son père, d'Al Yaqteeny, d'Ibn Abu Umeyr, de Zayd Al Zarad,

4- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit: « Abu Ja'far a dit: « Ô mon fils ! Reconnaissez le statut des chiites en mesurant leurs rapports de Hadiths et leur compréhension, car celle ci est la connaissance des rapports, et par la connaissance des rapports, le Croyant monte aux niveaux les plus élevés de la Foi. J'ai regardé dans le Livre d'Ali et j'ai trouvé dans celui ci : « La valeur de chaque personne ainsi que son mérite est sa compréhension. Allah reconnaîtra une personne en mesurant ce qu'Il lui a donné de l'intellect, dans la maison du monde ».

Ibn Masrour, d'Ibn Aamir, de son oncle, d'Ibn Abu Umeyr, d'Ibrahim Al Karkhy,

5- De la part d'Abu Abdallah (psl) qui a dit: « Un Hadith, vous le savez, vaut mieux que mille de vos récits, l'homme parmi vous ne deviendra pas un doué de compréhension (Faqeeh) avant d'avoir compris notre discours indirect, et que le discours de nos mots sont utilisée sous septante facette. De l'ensemble de celles ci, il y a une sortie pour nous ».

Mon père, d'Ahmad Bin Idrees, d'Al Husayn Bin Abdullah, d'Al Yaqteeny, d'un des habitants d'Al Madain qui disait,

6- J'ai écrit à Abu Muhammad (psl) : « Il nous a été rapporté par vos ancêtres que vos hadiths sont difficiles, deviennent de plus en plus difficiles, personne ne peut les supporter, ni un ange de proximité, ni un prophète envoyé, ni un croyant qui a le cœur éprouvé Allah pour la foi ».

Il (le narrateur) a dit : « La réponse est arrivée : « La signification est que l'Ange ne peut les porter en lui tant qu'il ne les a pas apporté à un Ange semblable à lui, qu'un Prophète ne peut les porter tant qu'il ne les a pas apporté à un Prophète semblable à lui, ni qu'un Croyant ne peut les porter avant de les amener à un autre Croyant comme lui. Le sens est qu'il ne peut pas les porter dans son cœur, depuis la douceur de ce qui est dans son cœur, jusqu'à ce qu'il les apporte à quelqu'un d’autre ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de son père, d'Ibn Sinan, d'Ibrahim Bin Abu Al Balaad, de Sadeyr qui disait,

7- J'ai interrogé Abu Abdallah (psl) sur les paroles d'Amir Al-Momineen : « Notre affaire est difficile, elle devient de plus en plus difficile. Nul ne serait d'accord avec elle si ce n'est un Ange de la Proximité, un Prophète Envoyé, ou un serviteur dont Allah a Testé le cœur pour la Foi »
Il a dit ensuite : « Des Anges de la Proximité et sans Proximité, et des Prophètes Envoyé et des Prophètes non Envoyé, et des Croyants Testées et des Croyants non Testées, ainsi cette affaire a été présentée aux Anges, mais personne n'était d'accord avec elle, sauf pour ceux de la proximité, elle a été présentée aux Prophètes, mais aucuns n'était d'accord sauf les Envoyé, et elle fut présentée aux Croyants, mais aucuns n'a accepté, sauf ceux qui ont été testés » Il (le narrateur) a dit : « Puis il m'a dit: « Met le dans ton récit ».

8- D'Al-Redha (psl) ayant dit : « Dans notre Récit, ses allégories sont comme les versets allégoriques du Coran, ses décisifs sont comme les

versets décisifs du Coran, donc référez-vous à ses allégoriques pour affronter ses décisifs ».

9- De Hayoun, un esclave d'Al-Redha qui a dit : « Celui qui renvoie l'allégorie (les versets) du Coran à ses versets décisifs serait guidé sur le droit chemin » Puis il a dit : « Dans notre Récit, il y a des allégories comme l'allégorique (versets) du Coran, des décisives comme les décisives (versets) du Coran, donc référez son allégorique à son décisif, et ne suivez pas son allégorique outre son décisif, car vous allez vous égarer ».

10- D'Abu Ja'far ou d'Abu Abdullah (pse) ayant dit: « Ne démentez pas un Hadith donné par qui que ce soit, car vous ne savez pas qu'il vient peut-être de la Vérité, par ce fait vous finirez par par démentir Allah au-dessus de Son Trône ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Muhammad Bin Ismail, de Hamza Bin Bazie, de Ali Al Saie,

11- D'Abu Al-Hassan (psl) lui ayant écrit dans une lettre : « Et ne dites pas, quand il vous parvient un de nos Récits, ou qu'on nous l'attribue: « Ceci est faux », même si vous reconnaissez sa controverse, car vous ne savez pas pourquoi nous l'avons dit, et sur quel aspect il est décrit ».

12- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :
« Par Allah! Le compagnon que j'aime le plus est le plus pieux, le plus compréhensif, et celui qui dissimule le plus nos Hadiths. Par contre, le compagnon que je déteste le plus, en ma présence est celui qui, quand

il entend un de nos Hadith, ne le comprend pas et son cœur ne l'accepte pas, alors il le rejette, et ne croit pas celui qui en fait une religion, et il ne sait peut-être pas le Hadith provient de nous et nous est attribué, et à cause de cela, il sortirait alors de notre Wilayah ».

Al Haysam Al Nahdy, de Muhammad Bin Umar Bin Yazeed, de Yunus, Abu Yaqoub Abdullah Ibn Is'haq,

13- De Abu Abdullah (psl) après avoir dit :

« Allah Le Très Haut Sauvegarde Ses serviteurs avec deux versets de Son Livre, et ils ne devraient pas parler avant de savoir, et ils ne devraient pas rejeter ce qu'ils ne savent pas. Allah Exalté a dit: **N'était pas une alliance du Livre Pris sur eux qu'ils ne seraient pas dire à Allah que la vérité [7: 169] Mais, ils sont démentait ce qu'ils ont pas de compréhension de ses connaissances, et son explication a pas encore venu à eux [10:39]** ».

Muhammad Bin Isa, de Muhammad Bin Amro, d'Abdullah Bin Jundab, de Sufyan Bin Al SIMT qui a dit:

14- J'ai dis à Abu Abdullah (psl) :

« Que je sois sacrifié pour vous ! Un homme venant de vous nous informe avec la grande question, alors nos poitrines se resserre jusqu'à ce que nous le démentons ». Abu Abdullah répondit: « Venait il de moi ? ». J'ai dit : « Oui ». Il dit: « Disait il que la nuit était la journée et inversement ? ». Je lui ai dit: « Non ». Il a déclaré: « Renvoyer le à nous car si cela provenait de nous et que vous démentiez, cela irait contre vous ».

Mon père, d'Ahmad Bin Idrees, d'Al Ashary, de Sahl, de Muhammad Bin Al Husayn Ibn Zayd, de Muhammad Bin Sinan, de Manzar Bin Yazeed, de Abu Haroun Al Makfouf,

15- D'Abu Abdallah (psl) :
« Allah le Majestueux à promis que trois types de personnes ne s'installera pas dans Son Paradis, trois types (de personnes) - un rebelle contre Allah le Puissant et Majestueux, un rebelle contre un Imam de la guidance, ou quelqu'un qui refuse un droit à une personne musulmane ».

Mon père, de Sa'ad, de Al Barqy, de Ibn Yazie, de Ibn Bashir, from Abu Haseyn, de Abu Baseer,

16- Du 5ème ou 6ème Imam (psl) ayant dit :
« Ne démentez pas un récit qui vous a été apporté par un Murjiite, ni un Qadiriite, ni un Kharijiite, lié à nous, car vous ne savez pas qu'il y a quelque chose de la Vérité, et vous démentirez alors Allah le Majestueux au-dessus de Son Trône ».

17 - Il m'a été rapporté par celui qui lui a demandé - c'est-à-dire Al-Sadiq - : « Est-ce que le mécréant ne peut pas atteindre le Shirk (association avec Allah) ? ». Il a répondu : « Le Kufr, c'est le Shirk ».
Puis il s'est levé et est entré dans le Masjid, puis il s'est retourné vers moi et a dit : « Oui. L'homme apporte le hadith à son compagnon, mais celui-ci ne le reconnaît pas et le repousse sur lui, c'est donc un bienfait auquel on ne croit pas (kufr), et il n'atteint pas le shirk. »

Dans un Hadith du Sheykh Al Shaamy -

18- Zayd Bin Sowhan demanda à Amir Al-Mominin (psl) : « Quelles sont les plus grandes actions en la présence d'Allah ». Il a dit : « La soumission et la piété ».

Mon père, de Muhammad Al Attar, de Sahl, de Ja'far Bin Muhammad Al Kufy, d'Abdullah Al Dahqan, de Dorost, de Ibn Abdul Hameed,

19- D'Abu Ibrahim (7ème Imam) (psl) ayant dit :
« Rasool-Allah a dit : « En effet ! Est-il possible qu'un homme me démente ? ». Ils dirent : « Ô Rasool-Allah ! Qui est celui qui te démentirait ? ». Il a dit : « Celui qui entend un Hadith et dit : « Rasool-Allah n'a pas dit cela du tout ! Ainsi, tout ce qui vous vient de moi, d'un Hadith compatible avec la Vérité, je l'ai alors dit, et tout Hadith qui vous vient de moi, n'étant pas compatible avec la Vérité, je ne l'ai donc pas dit, car je ne dis jamais que la Vérité ».

20- Amir Al-Mominin (psl) a dit :
« Quand vous entendez un de nos Hadiths et que vous ne reconnaissez pas, alors renvoyez-le nous et faites une pause, et soumettez-vous jusqu'à ce que la Vérité vous devienne manifeste, ne devenez pas un rapporteur dans la hâte ».

Ibn Abu Al Khattab, de Muhammad Bin Sinan, d'Amaar Bin Marwan, d'Al Mankhal, de Jabir,

21- Abu Ja'far (psl) a dit :
« Rasool-Allah a dit : « Les Hadiths de la progéniture de Muhammad sont difficiles, et deviennent de plus en plus difficiles. Nul n'y croira, sauf un Ange de la Proximité, un Prophète Mursil, ou un serviteur dont Allah a éprouvé le cœur pour la foi. Tout ce qui vous est rapporté provenant de la descendance de Muhammed, et dont vos coeurs s'incline, et que vous reconnaissez, alors acceptez, et tout ce qui restreint vos coeurs et que vous niez, alors renvoyez cela à Allah, et au Rasool, et à l'érudit de la descendance de Mohammed. Et celui qui est détruit est celui recevant quelque chose provenant de la

descendance de Muhammad mais qui ne peut le tolérer alors il dit : « Par Allah ! Ca ne voulait rien dire ». Le déni c'est le Kufr ».

Ahmad Bin Muhammad, de Ja'far Bin Muhammad Al Kufy, de Al Hassan Bin Hamad Al Taie, de Sa'ad,

22- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Nos Hadiths sont difficiles, de plus en plus difficiles. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Ange de la Proximité, un Prophète Mursil, un Croyant Testé, ou une ville fortifiée (cœur). Ainsi, quand notre commandement se produira et que notre Mahdi viendra, l'homme parmi nos chiites sera plus courageux qu'un lion et plus tranchant qu'un fer de lance, marchant sur nos ennemis avec ses jambes et le frappant avec sa paume, et ce sera pendant la descente de la miséricorde d'Allah et Son secours sur les serviteurs ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Muhammad Bin Al Haysam, de son père, d'Abu Hamza Al Sumaly,

23- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :
« Nos Hadiths sont difficiles, et deviennent de plus en plus difficiles. Nul ne peut le supporter sauf un Prophète Mursil, un Ange de Proximité, ou un Croyant dont le cœur a été testé par Allah pour la foi ». Puis il a dit : « Ô Abu Hamza ! Ne voyez-vous pas qu'ils ont été choisis pour notre affaire, parmi les Anges, ceux de la Proximité, parmi les Prophètes, les Mursils, et parmi les Croyants, les Testés? ».

Ibrahim Bin Hashim, d'Abu Abdullah Al Barqy, d'Ibn Sinan ou d'une autre personne,

24- Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Nos Hadiths sont difficiles, et deviennent de plus en plus difficiles. Nul ne peut le supporter si ce n'est une poitrine éclairée, un cœur

sain, et un bon maniérisme. Allah a pris l'engagement de nos chiites juste comme Il a pris les enfants d'Adam et où il a dit :'Et quand votre Seigneur a pris les enfants d'Adam, leurs descendants de leur front et les a fait témoigner contre eux-mêmes : "Ne suis-je pas ton Seigneur ?" Ils dirent:'Oui, nous témoignons'[7:172]. C'est pourquoi, celui qui nous a comblés, Allah le comblera avec le Paradis, et celui qui nous hait et n'a pas rempli nos droits, qu'il soit dans le Feu, pour toujours, pour l'éternité ».

Imran Bin Musa, de Muhammad Bin Ali, et quelqu'un d'autre, de Haroun, de Ibn Sadaqa,

25- De Ja'far (psl) ayant dit :
« La Taqiyya (dissimulation) a été mentionnée un jour en présence d'Ali Bin Al-Husayn qui a dit : « Par Allah ! Si Abu Dharr avait su ce qu'il y avait dans le cœur de Salman, il l'aurait tué, mais Rasool-Allah a établi une fraternité entre les deux. Alors, que pensez-vous du reste du peuple ? La connaissance de l'érudit est difficile, elle devient de plus en plus difficile. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Prophète Mursil, un Ange de Proximité, ou un serviteur Croyant dont le cœur fut Testé par Allah pour la foi ». Puis Il a dit : « Mais plutôt, Salman est venu des érudits (Ulama), parce qu'il est un homme de nous, les Ahl al Bayt, donc, à cause de cela, il est lié à nous ».

Ibn Isa, d'Ali Bin Al Hakam, d'Al Maharby, d'Al Sumaly,

27- D'Ali Bin Al-Husayn (psl) ayant dit :
« Nos Hadiths sont difficiles, de plus en plus difficiles. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Prophète Mursil, un Ange de Proximité ; et parmi les Anges, il y en a qui ne sont pas de Proximité ».

28- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :
« Les Hadiths de la progéniture de Mohammed sont difficiles, de plus en plus difficiles, lourds, sans tache, purs. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Ange de la Proximité, un Prophète Mursil, un serviteur dont le cœur est éprouvé par Allah pour la foi, ou une ville fortifiée (coeur). Donc, quand notre Qa'im se lèvera, il parlera, et le Coran le ratifiera ».
Muhammad Bin Al Husayn, de Waheyb Bin Hafs, de Abu Baseer, qui a dit,

29- Abu Ja'far a dit :
« Nos Hadiths sont difficiles, de plus en plus difficiles. Nul n'y croira si ce n'est un Ange de la Proximité, un Prophète Mursil, ou un Croyant dont le cœur a été testé par Allah pour la foi. Alors, quoi que vos coeurs reconnaissent, prenez-le, et quoi qu'il nie, renvoyez-le nous ».

Et par la chaîne, de Jabir qui a dit,

30- Abu Ja'far (psl) a dit:
« Il n'y a personne de plus grand menteur sur Allah et sur Son Rasool que celui qui nous dément, les Ahl al Bayt, ou qui ment sur nous, parce que nous racontons ce qui provient de Rasool-Allah et d'Allah. Alors, quand il nous dément, il dément Allah et Son Rasool.

Et par la chaîne, de Jabir,

31- De lui (psl) ayant dit :
« Notre affaire est difficile, devenant de plus en plus difficile pour les Kafirs. Nul ne serait d'accord avec nous sauf un Prophète Mursil, un Ange de Proximité, ou un serviteur Croyant dont le cœur à été éprouvé par Allah pour la foi ».

Salmat Bin Al Khattab, de Muhammad Bin Al Masna, d'Abu Imran Al Nahdy, d'Al Mufazzal qui a dit,

32- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire :
« Nos Hadiths sont difficiles, de plus en plus difficiles. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Ange de Proximité, un Prophète Mursil, ou un Croyant dont le cœur à été testé par Allah pour la foi ».

Salmat, de Muhammad Bin Al Masna, d'Ibrahim Bin Hashim, d'Ismail Bin Abdul Aziz qui disait,

33- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire :
« Nos hadiths sont difficiles, ils deviennent de plus en plus difficiles ». J'ai dit : « Expliquez-moi cela, que je sois sacrifié pour vous ». Il a dit : « Pur, restant pur, pur à jamais ». J'ai dit : « Sans tache ? ». Il a dit : « Rafraichissant, pour toujours ». J'ai dit : « Camouflé ? ». Il a dit : « Voilé ».

Abdullah Bin Muhammad, de Muhammad Bin Al Husayn, de Abdul Rahman Bin Abu Hashim, de Amro Bin Shimr, de Jabir,

34- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Nos Hadiths sont difficiles, devenant de plus en plus difficiles, sans tache, purs, clairs, nobles, honorables. Et si vous ne pouvez pas les supporter et ne les suivez pas, renvoyez-les à l'Imam, l'érudit de la descendance de Muhammad, car le malheureux, le détruit, est celui qui dit : « Par Allah ! Ce n'était pas le cas ». Puis il a dit : « Ô Jabir ! Le déni, c'est le plus grand Kufr avec Allah ».

35- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Nos Hadiths sont difficiles, devenant de plus en plus difficiles, nobles, honorables, purs, purifiés et sans tache. Ni un Ange de proximité, ni un Prophète Mursil, ni un Prophète Mursil, ni un

Croyant Testé ne peuvent le supporter ». J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Alors, qui peut le supporter ? ». Il a dit : « Celui que nous désirons tant, ô Abu Al-Samit ! ». Abu Al-Samit a dit : « J'ai donc pensé que pour Allah, il y a des serviteurs qui sont supérieurs à ces trois (c'est-à-dire les Imams) ».

Ibrahim Bin Is'haq, d'Abdullah Bin Hamad, de Sabah Al Mazny, d'Al Haris Bin Haseyra, d'Al Asbagh Bin Nabata,

36- J'ai entendu Amir al Mominin (psl) dire :
« Nos Hadiths sont difficiles. Devenant de plus en plus difficile, par conséquent donnez les graduellement aux gens. Celui qui comprend, augmentez les, et celui qui les nie, retenez les. Nul ne peut le supporter sauf un ange de proximité, un prophète mursil, ou un serviteur Croyant qui a été testé par Allah pour la foi' ».

Ahmad Bin Al Hassan, d'Ahmad Bin Ibrahim, de Muhammad Bin Jamhour, d'Al Bazanty, d'Isa Al Fara'a, d'Abu Al Saamit,

37- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire :
« De nos hadiths, il n'y a personne qui peut les supporter, ni un Ange de la Proximité, ni de Prophète Mursil, ni de Croyant ». J'ai dit : « Qui peut le supporter ? ». Il a dit : « Nous pouvons le supporter ».

Muhammad Bin Ahmad, de Ja'far Bin Malik Al Kufy, de Abaad Bin Yaqoub Al Asdy, de Muhammad Bin Ibrahim, de Furat Bin Ahmad qui a dit,

38- Ali (psl) a dit :
« Nos hadiths sont tels que les cœurs se resserrent. Ainsi, ceux qui comprennent, augmentent, et ceux qui nient, les quittent ».

Ja'far Bin Muhammad Bin Malik, de Yahya Bin Salim Al Fara'a qui a dit,

39- Il y avait un homme du peuple syrien qui servait Abu Abdallah (psl). Quand il est revenu dans sa famille, ils lui dirent : « Comment se fait-il que tu aies servi la personne de cette maison, et que tu n'aie tiré aucune connaissance ? ». L'homme avait donc des remords et a écrit à Abu Abdallah pour lui demander s'il avait des connaissances dont il pourrait bénéficier. Abu Abdallah lui répondit : « Notre récit est un récit d'un sentiment impressionnant, donc si vous pensez que vous pouvez le supporter, alors écrivez-nous. Salutations! ».

Ibrahim Bin Hashim, de Yahya Bin Imran, de Yunus, de Suleyman Bin Salih,

40- Abu Ja'far (psl) a dit :
« Les cœurs des hommes se resserrent face aux hadiths qui sont les nôtres. Celui qui accepte, donnez en plus pour lui, et celui qui nie, laissez le. Il est inévitable qu'il se produise une Fitna (conflit) au cours de laquelle chaque initié et confident tomberait jusqu'à ce qu'il ne reste plus que nous et nos Chiites ».

Muhammad Bin Al Husayn, d'Ibrahim Bin Abu Al Balad, de Sadeyr Al Sayrafi qui a dit,

41- J'étais devant Abu Abdallah (psl), et quelques questions lui ont été présentées. Quand une pensée m'est venue à l'esprit à cause d'un problème, j'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Une question m'a provoqué le cœur en ce moment ». Il a dit : « Ce n'était pas parmi les questions ? ». J'ai dit : « Non ». Il a dit : « Et qu'est-ce que c'est ? ». J'ai alors dit : « Les paroles d'Amir Al-Mominin : « Notre affaire est difficile, de plus en plus difficile, personne ne peut la comprendre sauf un Ange de Proximité, un Prophète Mursil, ou un serviteur dont Allah a Testé le cœur pour la foi ». Alors il a dit : « Oui. Des Anges il

y en a de Proximité et sans Proximité, et des Prophètes il y a des Mursils (Messagers) et des non-Mursils, et des Croyants il y a des Testés et des non-testés. Al Wilayah a été présentée aux Anges, mais ils n'étaient pas d'accord avec cela sauf ceux de Proximité, a été présentée aux Prophètes, mais ils n'étaient pas d'accord sauf les Mursils, et a été présentée aux Croyants, mais ils n'étaient pas d'accord sauf les Eprouvés ».

Ahmad Bin Muhammad Bin Isa, d'Al Hassan Bin Saeed, d'Al Qasim Bin Muhammad Al Jowhary, d'Ali Bin Abu Hamza, de Abu Baseer,

42- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Notre affaire est difficile, elle devient de plus en plus difficile. Nul ne peut le supporter si ce n'est celui dans le cœur duquel Allah a inscrit la Foi ».

Muhammad Bin Abdul Hameed et Abu Talib, tous deux ensemble de Hanan, de son père,

43- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« O Abu Al Fazal ! Nos chiites viennent le soir et le matin à propos d'un sujet sur lequel personne n'est d'accord sauf un Ange de Proximité, un Prophète Mursil, ou un Croyant dont Allah a Testé le cœur pour la foi ».

Muhammad Bin Al Husayn, d'Ahmad Bin Muhammad Bin Abu Nasr, de Hamad Bin Usman, de Fazeyl,

44- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Cette affaire qui vous concerne (les chiites), personne ne la comprend, ni ne la reconnaît sauf un ange à proximité de Lui, ou un prophète mursil, ou un Croyant dont Allah a testé le cœur pour la foi ».

Ibn Marouf, de Hamad Bin Isa, de Hareyz, d'Al Fazeyl,

45- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Cette affaire qui nous concerne, personne ne la comprend ni n'est d'accord avec elle sauf un ange de proximité, un prophète mursil, ou un Croyant dont Allah a testé le cœur pour la foi ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Muhammad Bin Aslam, d'Ibn Azina, d'Aban Bin Abu Ayyash, de Suleym Bin Qays qui disait,

46- Amir Al-Mominin (psl) a déclaré :
« Notre affaire est difficile, de plus en plus difficile. Personne ne le comprend ni n'est d'accord avec cela, sauf un ange de proximité, un prophète mursil, ou un excellent croyant dont le cœur a été testé par Allah pour la foi ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Waheyb Bin Hafs, de Abu Baseer qui a dit,

47- Abu Ja'far (psl) a dit :
« Notre affaire est difficile, devenant de plus en plus difficile pour le kafir. Nul n'est d'accord avec nous, sauf un Prophète Mursil, un Ange de Proximité, ou un Croyant dont le cœur a été éprouvé pour la foi ».

Muhammad Bin Ahmad, de Ja'far Bin Malik Al Kufy, d'Ali Bin Hashim, de Ziyad bin Al Manzar, de Ziyad Bin Sowqat qui disait,

48- Nous étions en présence de Muhammad Bin Amro Bin Al-Hassan, et nous avons mentionné ce à quoi ils sont confrontés. Alors, il pleura jusqu'à ce que sa barbe soit mouillée de ses larmes, puis dit :
« La question de la descendance de Muhammad est encombrante, couverte, il n'y a pas moyen de la mentionner, et si notre Qaim s'élève - qu'Allah hâte son soulagement - il en parlera, et le Coran le ratifiera ».

Muhammad Bin Abdul Jabbar, d'Al Hassan Bin Al Husayn Al Luluie, de Muhammad Bin Al Haysam, de son père, d'Abu Hamza Al Sumaly qui disait,

49- J'entendis Abu Ja'far (psl) dire :
« Notre affaire est difficile, de plus en plus difficile, personne ne peut la supporter sauf un Ange de Proximité, un Prophète Mursil, ou un serviteur dont Allah a testé le cœur pour la foi ». Puis il a dit : « Ô Abu Hamza ! Ne savez-vous pas que parmi les Anges, il y en a de Proximité et sans Proximité, et parmi les Prophètes il y a des Mursils et des non Mursils, et parmi les Croyants il y a des Testés et des non-testés ? ». J'ai dit : « Oui ». Il a dit : « Ne voyez-vous pas ce qu'il y a de meilleur chez nous, qu'Allah a choisi pour cela parmi les Anges, ceux de la Proximité, parmi les Prophètes, les Mursils, et parmi les Croyants, les Testés ? ».

Yaqoub Bin Yazeed, de Muhammad Bin Abu Umeyr, de Mansour, de Makhlad Bin Hamza Ibn Nasr, de Abu Al Rabie le Syrien,

50- J'étais assis avec Abu Ja'far, et à un moment il leva la tête et a dit : « O Abu Al Rabie ! Un récit réfléchi par les chiites avec leurs langues, savez-vous quelle est sa véritable nature? ». J'ai dis : « Qu'est-ce que c'est ? Qu'Allah me fasse être sacrifié pour vous ! ».
Il a dit: « Les Paroles de mon père Ali Bin Abu Talib : « Notre affaire est difficile, de plus en plus difficile. Nul ne peut le supporter si ce n'est un Ange de la Proximité, ou un Prophète Mursil, ou un serviteur de Croyants qui coeur Allah a Testé pour l'Eman. O Abu Al Rabie ! Ne voyez-vous pas qu'il s'agirait d'un Ange, et non d'un Ange de Proximité ? Et il ne peut le supporter, sauf celui de Proximité. Et il se trouve qu'il serait un Prophète et il ne serait pas un Mursil, et il ne serait pas capable de le supporter à moins qu'il ne soit un Mursil. Et il se trouve que c'est un Croyant et qu'il n'est pas testé et qu'il ne

pourrait pas le supporter sauf s'il est un Croyant dont le cœur a été testé par Allah pour l'Eman. »

Ahmad Bin Muhammad, de Muhammad Bin Ismail, d'Ali Bin Al Numan, d'Ibn Muskan, d'Abdul A'ala Bin Ayn qui disait,

51- Ali Bin Hanzala est entré pour voir Abu Abdullah, et il lui (psl) a posé une question et l'Imam répondit à ce sujet, alors Ali Bin Hanzala a dit : « Supposons que cela soit de telle et telle façon ? ». L'Imam (psl) lui répondit à ce sujet sous un autre aspect. Puis Ali a dit : « Supposons que cela soit de telle et telle façon ? ». L'Imam (psl) lui a répondu sous un autre aspect jusqu'à lui répondre de 4 manières différentes. Ali Bin Hanzala se tourna vers moi et m'a dit : « O Abu Muhammad ! Nous l'avons jugé ». Abu Abdallah (psl) l'entendit, et a dit : « Ne dis pas cela, Abu Al-Hassan, car tu es un homme pieux. Parmi les choses il y a des choses restreintes et celles-ci ne découlent que sous un aspect de celles-ci. Par exemple l'heure du vendredi (Salat), il n'y a pas d'heure pour cela sauf lorsque le soleil commence à se coucher; et il y'a d'autres choses qui ont leur liberté de manœuvre. Celles-ci découlent de nombreux aspects, et celle-ci découle de ceux-ci. Par Allah ! Avec moi, il y a soixante-dix aspects à cela ».

Abdullah, d'Al Luluie, d'Ibn Sinan, d'Ali Bin Abu Hamza qui a dit,

52- Moi et Abu Baseer sommes allés voir Abu Abdullah. Pendant que nous étions assis, Abu Abdallah parlait. Je me suis dit en moi-même : « C'est cela que je rapporterais aux Chiites. Par Allah ! C'est un récit que je n'avais jamais entendu ! ». Il (le narrateur) a dit : « Il m'a regardé en face, puis il a dit : « Je parle en un seul discours. De ce discours, pour moi, il y a septante aspects. Si je le désire, je peux en considérer untel, et si je le désire, je peux en considérer un autre ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Al Nazar Bin Shuayb, de Abdul Gaffar Al Jaazy,

53- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« J'ai tendance à parler de septante aspects. Pour moi, dans tout cela, c'est l'issue ».

Muhammad Bin Isa, d'Ibn Abu Umeyr, de Muhammad Bin Humran, de Muhammad Ibn Muslim,

54- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« J'ai tendance à parler avec des phrases ayant septante aspects. Pour nous, de tout cela, c'est la porte de sortie ».

Muhammad Bin Isa, d'Ibn Abu Umeyr, de Jameel, de Ayoub frère d'Adeym, de Humran,

55- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« J'ai tendance à parler de septante aspects. Pour moi, de tout cela, c'est la porte de sortie ».

Muhammad Bin Isa, d'Ibn Jabala, d'Abu Al Sabah, d'Abdul Rahman Bin Sayaba,

56- « De lui - semblable à la narration précédente.

Muhammad Bin Abdul Jabbar, d'Al Barqy, de Fazalat, d'Ibn Umeyra, d'Abu Al Sabah,

57- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« J'ai tendance à narrer au peuple sous septante aspects. Pour moi, dans tous les aspects, c'est la voie de sortie ».

58- D'Abu Abdallah ayant dit :
« Vous (les chiites) êtes les plus compréhensifs parmi les gens, mais même malgré cela vous ne comprenez pas le sens de mon discours. Notre discours porte sur septante aspects ».

59- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire :
« J'ai tendance à parler sous septante aspects lors d'un discours. Si je le désire, j'en considère un, et si je le désire, j'en considère un autre ».

Ahmad Bin Muhammad, de celui qui l'a signalé, Al Husayn Bin Usman, de celui qui l'a informé,

60- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« « J'ai tendance à parler au peuple sous septante aspects. Pour moi, dans tous les aspects, c'est la voie de sortie ».

61- Abu Ja'far (psl) a dit :
« O Kamil ! Savez-vous quelle est la signification de la Parole d'Allah : **[Bienheureux sont certes les croyants]** (Qu'ran 23:1). J'ai dit : « Réussir et entrer dans le Paradis ? ». Il (psl) a dit : Ceux qui se soumettent aux hadiths sont ceux qui réussissent, ce sont les excellents ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Husayn Bin Saeed, de Safwan Bin Yahya, d'Al Kahily,

62- D'Abu Abdallah (psl) ayant récité ce verset : **[Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65). Il (psl) dit : « Si un peuple adorait Allah et professait Son Unicité, puis

disent sur une action du Prophète d'Allah : « Si seulement il avait fait de telle ou telle mannière » ou s'ils trouvaient qu'en eux-mêmes, ils deviendraient, à cause de cela, des polythéistes ». Puis il récita de nouveau : **[Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65), et a ensuite dit : « C'est la soumission aux affaires ».

Ibn Yazeed, de Hamad, de Hareyz, d'Al Fazeyl,

63- De la part d'Abu Ja'far concernant la Parole du Très Haut : **[Et quiconque accomplit une bonne action, Nous répondons par [une récompense] plus belle encore. Allah est certes Pardonneur et Reconnaissant]** (Qu'ran 42:23) : « La soumission envers nous, la vérité à propos de nous et ne pas mentir sur nous ».

Muhammad Bin Isa, d'Abu Ahmad et Jamal, de Saeed Bin Gazwn, qui ont dit,

64- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire :
« Par Allah ! S'ils croient en Allah, affermissent la Salat, donnent la Zakat, mais ne se soumettent pas, ils deviendront des polythéistes à cause de cela. Puis il récita ce verset : **[Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65).

65- Abu Abdallah a été interrogé sur cette parole : **[et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65). Il (psl) a répondu : « La soumission à propos des enjeux ».

Ibn Marouf, de Hamad Bin Usman, de Rabie, d'Al Fazeyl,

66- De la part d'Abu Abdallah (psl) concernant cette parole : **[et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65). Il a dit : « La soumission concernant les affaires, Allah dit : **[et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65).

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, de Safwan, d'Aasim, de Kamil Al Tammar qui disait,

67- Abu Ja'far (psl) a dit :
« O Kamil ! **[Bienheureux sont certes les croyants]** (Qu'ran 23:1). Il s'agit de ceux qui se soumettent aux récits, ce sont eux les excellents. O Kamil ! Les gens ressemblent aux moutons, à l'exception de quelques Croyants, et ceux ci sont peu nombreux ».

Muhammad Bin Isa, de Hamad, de Hareyz, de Jameel Bin Darraj,

68- De la part d'Abu Abdallah concernant la parole d'Allah : **[et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65). Il a dit : « La soumission concernant la Wilayah ».

Muhammad Bin Isa, d'Al Hassan Bin Ja'far Bin Bashir, d'Abu Usman Al Ahowl, de Kamil Al Tammar qui disait,

69- J'étais seul en présence d'Abu Ja'far, celui ci a baissé la tête et a dit : « Ceux qui se soumettent ont réussi. Ce sont eux les excellents. O Kamil ! Les gens sont tous des animaux, à l'exception de quelques Croyants. Le Croyant est un étranger ».

Muhammad Bin Isa, de Hamad, d'Al Mufazzal Bin Umar qui a dit,

70- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) :
« Comment un Prophète sait il qu'il est Prophète ? ». L'Imam (psl) répondit : «   a dit : « La couverture est révélée ». J'ai alors demandé : « Comment un Croyant sait il qu'il est Croyant ? ». L'Imam répondit : « Par la soumission à Allah dans tout ce qui lui est rapporté ».

Muhammad Bin Isa, de Muhammad Bin Sinan, d'Ammar Bin Marwan, de Zareys qui a dit,

71- Abu Ja'far (psl) a dit :
« Que pensez-vous si le Son du ciel dont nous vous avons parlé n'arrivait pas, que feriez vous ? ». J'ai répondu : « Je finirais sous votre commande ». Puis il (psl) a dit : « Par Allah ! C'est la soumission, sinon ce serait le massacre ». Et il fit un geste de la main sur sa gorge.

72- Zurara et Humran ont tous deux dit :
« Un homme parmi nos compagnons était assis avec nous, et avant même d'avoir entendu la fin d'un récit, il disait : « Je me soumets ». Cela arriva tellement souvent qu'on l'avait surnommée « Celui qui se soumet , et dès qu'il arrivait quelque part nous l'appelions par ce surnom. Humran et Zurara se rendirent chez Abu Ja'far et ont dit : « Il y a un homme parmi nos compagnons, qui à chaque fois qu'il entend quoi que ce soit de vos récits, dit : « Je me soumets », jusqu'à ce qu'on le surnomme : « Celui qui se soumet ». Ainsi, Abu Ja'far a déclaré : « Ceux qui se soumettent sont ceux qui réussissent. Ce sont eux les excellents ».

Ahmad, d'Al Barqy et Al Ahwazy, d'Al Nazar, de Yahya Al Halby, d'Ayoub Ibn Al Hurr, frère d'Adeym qui disait,

73- J'ai entendu Abu Ja'far (psl) dire :
« Un homme parmi les esclaves d'Uthman insultait Ali sans cesse. Cela m'a été raconté par un de leurs amis qui nous a prêté serment d'allégeance. J'ai dis : « Que je sois sacrifié pour vous ! Celui-là n'est pas en sécurité ». Il (psl) répondit : « N'avez-vous pas entendu la Parole d'Allah ? **[Non!… Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes]** (Qu'ran 4:65). Non, par Allah ! Jusqu'à ce que le doute se produise dans le cœur même s'il jeûne et prie la Salat ».

De lui, d'Al Ahwazy, d'Al Nazar, d'Ibn Muskan, de Zareys,

74- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit :
« Ceux qui se soumettent sont ceux qui réussissent. Ce sont eux les excellents, ceux qui se soumettent aux hadiths ».

75- J'ai dit à Abu Ja'far (psl) :
« J'ai laissé ceux de votre Wilayah avoir des différends, se reniant les uns les autres ». Il (psl) a dit: « Qu'est-ce que ça peut te faire à toi ? Les gens sont encombrés de trois choses : reconnaître l'Imam, la soumission envers les Imams dans tout ce qui leur est renvoyé, et se référer à eux dans tout ce qui les différencie ».

76- Abu Ja'far (psl) a dit :
« O Salim ! L'Imam est un guide qui est lui même guidé. Allah ne l'inclura pas dans l'aveuglement ni ne le portera sur un péché. Ce n'est pas pour le peuple, l'apparence de son affaire, ni le choix à son propos, mais ils ont été plutôt Commandés avec la soumission ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Mahboub, d'Abu Ayoub, d'Abu Baseer,

77- De la part d'Abu Abdallah (psl) à propos de la parole d'Allah le Tout Puissant : **[Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah», et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux en disant : «N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés]** (Qu'ran 41:30). « Ce sont les Imams et ceux qui sont inébranlables parmi nos chiites, qui se soumettent à nos ordres, et qui cachent nos Hadith en présence de nos ennemis, afin que les Anges les accueillent avec la bonne nouvelle d'Allah et du Paradis. Par Allah ! Et il est passé un peuple qui était sur la même longueur que vous, les chiites, dans la religion, ils ont été inébranlables, ils se sont soumis à nos ordres, ils ont caché nos hadiths, ils ne les ont pas diffusés devant nos ennemis, et ils ne se sont pas plaints comme vous le faites, alors les Anges les ont reçus par la bonne nouvelle d'Allah avec le paradis ».

78- Abu Ja'far a dit :
« Celui qui entend le discours d'un homme, sa connaissance n'en fait pas partie, et de ses affaires, c'est l'agréabilité avec nous et la soumission à nous, donc ce n'est pas sa commission de Kufr. »

Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Sinan, de Mansour Al Sayqal qui a dit,

79- Moi, Al-Haris Ibn Al-Mugheira et quelqu'un d'autre sommes allés voir Abu Abdallah. Al-Haris lui a dit : « Celui-ci - signifiant Mansour Al-Sayqal - ne veut rien sauf écouter vos Hadiths. Alors, par Allah ! Il ne sait pas ce qu'il doit accepter de ce qu'il veut ». Alors, Abu Abdallah répondit : « C'est un homme qui se soumet. Ce sont eux les excellents ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, d'Al Qasim Bin Muhammad, de Salmat Bin Hayan, d'Abu Al Sabah Al Kanany qui disait,

80- J'étais en présence d'Abu Abdallah (psl) qui a dit :
« O Abu Al-Sabah ! **[Bienheureux sont certes les croyants]** (Qu'ran 23:1). Abu Abdallah a dit : « Ceux qui se soumettent sont ceux qui réussissent » et il répéta cela trois et de même je répéta cela trois fois. Puis l'Imam (psl) a dit : « Ceux qui se soumettent seront les excellents au Jour du Jugement, ce sont les gens des Hadiths ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, de Hamad Bin Isa, d'Al Husayn Bin Al Mukhtar, de Zayd Al Shaham,

81- J'ai dis à Abu Abdallah (psl) :
« Il y a un homme avec nous qui s'appelle Kaleyb. Nous ne racontons rien provenant de vous mais il dit à chaque fois : « Je me soumets ». Nous l'avons donc nommé Kaleyb, la personne qui se soumet ». Il (psl) a dit : « Vous devriez donc avoir pitié de lui ». Puis il (psl) a dit : « Savez-vous ce qu'est la soumission ? ». Nous nous sommes tus. L'Imam (psl) continua : « Par Allah ! C'est l'humilité qui se trouve dans la parole d'Allah : **[Certes ceux qui croient, font de bonnes œuvres et s'humilient devant leur Seigneur]** (Qu'ran 11:23).

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Ahwazy, de Hamad Bin Isa, de Mansour Bin Yunus, de Bashir Al Dahan qui a dit : " J'ai entendu Kalama dire,

82- Abu Ja'far (psl) a dit :
[Bienheureux sont certes les croyants] (Qu'ran 23:1), savez vous qui sont ils ? ». J'ai dis : « Que je sois sacrifié pour vous ! Vous savez mieux ». Il (psl) déclara : « Ceux qui se soumettent réussissent. Ce sont eux les excellents ».

De lui, d'Umar Bin Abdul Aziz, de Jameed Bin Daraj,

83- D'Abu Abdallah (psl) :
« Le plaisir de votre soumission envers nous est que vous devriez vous référer à nous dans tous les différends venant de nos récits ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Safwan, de Dawood Bin Farqad, de Zayd,

84- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Savez-vous avec quoi ils ont été commandés ? Ils leur a été ordonné de nous reconnaître, de se référer à nous et de se soumettre à nous ».

Muhammad Bin Abdul Hameed, de Hamad Bin Isa, et Mansour Bin Yunus, de Bashir Al Dahan, de Kamil Al Tammar qui a dit,

85- Abu Ja'far a dit :
[Bienheureux sont certes les croyants] (Qu'ran 23:1), savez vous qui ils sont ? ». J'ai dis : « Vous savez mieux ! ». Il (psl) a dit : « Ceux qui se soumettent sont ceux qui réussissent. Ce sont eux les excellents et les Croyants sont des étrangers, béni sont les étrangers ».

Mon père, d'Ali Bin Al Numan, d'Ibn Muskan, de Kamil Al Tammar qui disait,

86- Abu Ja'far (psl) a dit :
« O Kamil ! Le Croyant est un étranger. Les Croyants sont des étrangers ». Puis il dit : « Savez-vous ce que signifient cette parole d'Allah : **[Bienheureux sont certes les croyants]** (Qu'ran 23:1) ? ». J'ai alors répondu : « Ce sont eux qui ont réussi et qui sont entrés au Paradis ». Il (psl) a alors dit : « Ceux qui réussissent sont les croyants qui se soumettent, ce sont eux les excellents ».

87- D'Abu Abdallah (psl) :
« Ô Abu Al-Sabah ! Ceux qui se soumettent sont les excellents au Jour du Jugement, ils sont les propriétaires de l'excellence ».

88- Abu Abdallah a dit :
[Et quiconque soumet son être s'accroche réellement à l'anse la plus ferme] (Qu'ran 23:1), et atteint le salut ». J'ai dit : « Qu'est-ce que c'est ? ». Il a dit : « La soumission ».

Mon père, de Sa'dan Bin Muslim, d'Abu Baseer, qui disait,

89- J'ai interrogé Abu Abdallah sur les paroles d'Allah : **[Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez vos salutations]** (Qu'ran 33:56). Il a dit : « La Salawat ainsi que la Soumission envers lui et tout ce avec quoi il est venu ».

Un certain nombre de nos compagnons, de Muhammad Bin Sinan, d'Abu Al Jaroud,

90- De la part d'Abu Ja'far (psl) concernant la parole d'Allah : **[Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes] (**Qu'ran 4:65) : « La soumission est le plaisir et avec Son jugement vient la satisfaction ».

Mon père, de Safwan Bin Yahya, et Al Bazanty, de Hamad Bin Usman, d'Abdullah Al Kahily qui disait,

91- Abu Abdallah (psl) a dit :
« Si un peuple adorait uniquement Allah, en ne lui associant personne, qu'ils établissaient la Salat, qu'ils donnaient la Zakat, qu'ils

faisaient le Hadj de la Maison (Kabah), et qu'ils jeûnaient le mois de Ramadan, mais qu'ils disent concernant ce qu'Allah ou le Prophète fait ou a fait : « Pourquoi n'a t il pas fait différemment ? » ou alors qu'ils l'éprouvent dans leurs coeurs, ils seraient devenus Polythéistes à cause de cela ». Puis il a récité : **[Non!… Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes]** (Qu'ran 4:65). Et il (psl) a ajouté : « Vous devez être dans la soumission ».

Mon père, de Muhammad Bin Sinan, de celui qui l'a mentionné,

92- D'Abu Abdallah concernant les paroles d'Allah : **[Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez vos salutations]** (Qu'ran 33:56). « Louez Allah et soumettez vous à Lui ».
J'ai demandé : « Comment un Prophète sait-il qu'il est un Prophète ? ». Il a dit : « La couverture est à un moment enlevé de lui ». J'ai dit : « Par quelle chose le Croyant sait-il qu'il est un Croyant ? ». Il répondit : « Par la soumission à Allah, et par le plaisir de ce qui lui est rapporté, de la joie et de la colère ».

Il nous a été informé par un groupe d'entre eux, les deux chefs, Al Murtaza et Al Mujtaba, deux fils d'Al Daie, et les deux enseignants, Abu Al Qasim et Abu Ja'far, deux fils de Kameeh, du sheykh Abu Abdullah Ja'far Bin Muhammad Bin Al Abbas, de son père, d'Al Sadouq, de Sa'ad, d'Ali Bin Muhammad Bin Sa'ad, de Hamdan Bin Suleyman, d'Abdullah Ibn Muhammad Al Yamani, de Manie Bin Al Hajjajaj, de Husayn Bin Ulwan,

93- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit :
« Allah a Favorisé les êtres déterminés (Al Al-Azam) parmi les Rasools grâce à la connaissance sur le reste des Prophètes, et nous avons hérité de leur connaissance, et Il nous a Favorisé sur eux en terme de mérites, et Rasool Allah savait ce qu'ils ignoraient, et notre

connaissance est celle de Rasool-Allah. Donc, nous rendons compte à nos chiites, et à celui d'entre eux qui accepte est le plus supérieur, et où que nous soyons, nos chiites seront avec nous ».

94- Abu Al-Hassan a dit :
« Comment récitez-vous ce verset : **[Ô les croyants! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission] (**Qu'ran 3:102) ?. Pouvez vous me l'expliquer ? ». J'ai dit : « Il s'agit des musulmans ». Il (psl) a dit : « Gloire à Allah ! La foi s'est produit en eux, puis Il les a désignés comme croyants, puis Il leur a demandé la soumission (Al Islam) ? Et est ce que la foi est au-dessus d'Al Islam ? ». J'ai dit : « Comme on le lit dans la récitation de Zayd ». Il (psl) a dit : « Plutôt dans la récitation d'Ali, et c'est la révélation avec laquelle Gabriel est descendue sur Mohammed : **[Ô les croyants! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission au Prophète d'Allah et aux Imams après lui] (**Qu'ran 3:102).

De Jabir,

95- D'Abu Ja'far qui avait l'habitude de réciter ce verset de cette façon : **[Non!… Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse de ce qui est jugé par Muhammad et Sa Progéniture, et qu'ils se soumettent complètement]** (Qu'ran 4:65).

De Ayoub Bin Hurr qui a dit,

96- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire à propos de Ses paroles : **[Non!… Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs**

disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse de ce qui est jugé par Muhammad et Sa Progéniture, et qu'ils se soumettent complètement] (Qu'ran 4:65), il prêta serments trois fois consécutivement. Cette soumission ne peut pas se produire tant que cette tache noire se trouve dans le cœur même si il jeûne et prie la Salat ».

D'après le livre d'Anas, Al Aalim Al Safwany,

97- Il est rapporté par notre Maître Al-Sadiq (psl) qui a dit:
« Un Hadith que vous connaissez vaut mieux qu'un millier que vous rapportez ».

98- Et il dit dans un autre Hadith:
« C'est à vous d'être avec la connaissance, et pas seulement avec les rapports de récits ».

Et il est rapporté par Talha Bin Zayd qui a dit,

99- Abu Abdallah a dit :
« Les rapporteurs des livres sont nombreux, alors que les disciples des livres sont peu nombreux. Alors combien sont ceux qui conseillent à partir des hadiths, combien sont ceux qui falsifient les livres. Ceux qui connaissent affligent les savants alors que les rapporteurs affligent les ignorants ».

Dans un rapport d'Abu Baseer,

100- J'étais en présence de Abu Ja'far (psl) lorsqu'on lui a dit que Salim Bin Abu Hafs rapportait que l'Imam avait tendance à parler sous septante aspect, et qu'il y avait une sortie dans chacun de ceux ci pour lui ». Alors il (psl) a dit: « Qu'est-ce que Salim veut de moi ?

Veut-il que je vienne avec les Anges ? Par Allah, les Prophètes ne sont pas venus avec cela. Ibrahim a dit : **[Je suis malade]** (Qu'ran 37:89) alors qu'il n'était pas malade et malgré cela il n'a pas menti. Et Ibrahim a dit : **[C'est la plus grande d'entre elles que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler]** (Qu'ran 21:63) alors que lui (leur plus grande idole) ne l'a pas fait, et malgré cela il n'a pas menti. Et Yusuf a dit: **[Caravaniers! vous êtes des voleurs]** (Qu'ran 12:70) alors qu'ils n'avaient pas volé et malgré cela il n'a pas menti ».

D'Is'haq à Ammar,

101- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Un exemple d'Ali et notre exemple après lui, pour cette communauté, est comme l'exemple du prophète Moïse et du savant Al-Khizr quand il l'a rencontré, lui a parlé, et lui a demandé l'accompagnement. C'est donc leur histoire qu'Allah a raconté à Son Prophète dans Son Livre. Allah a dit à Moïse : **[« Ô Moïse, Je t'ai préféré à tous les hommes, par Mes messages et par Ma parole. Prends donc ce que Je te donne, et sois du nombre des reconnaissants ». Et Nous écrivîmes pour lui, sur les tablettes, une exhortation concernant toute chose, et un exposé détaillé de toute chose]** (Qu'ran 7:144-145). Un savoir se trouvait avec l'érudit Al-Khizr mais qui n'avait pas été prescrit à Moïse dans les Tablettes, alors que celui ci pensait que la totalité des choses dont il aurait besoin, la totalité de la connaissance lui avait été écrite dans ces Tablettes.

Comme le pense ceux qui prétendent être les Fuqaha (juristes) et Ouléma (savants) quand ils affirment avoir l'intégralité de la connaissance et de la compréhension dans la Religion, pour répondre au besoin de cette communauté. Cela leur ferait du bien, d'accéder à

la connaissance du Rasool-Allah, et de ses paroles. Mais ce n'est pas le cas, toute la connaissance de Rasool-Allah ne leur a pas été enseignée, ni ne leur est parvenue du Rasool-Allah, et il ne peuvent la comprendre. Ainsi ils n'avaient pas de récits du Rasool Allah pour répondre aux questions à propos du Licite et l'Illicite ainsi que les Ordonnances, et ils furent embarrassés que les gens les associent à l'ignorance, alors ils n'aimaient pas qu'on leur demande, car ils étaient incapables de répondre, et donc les gens finissaient par chercher la connaissance dans la mine du Rasool-Allah. C'est pourquoi, à cause de cela, ils ont utilisé les opinions et les analogies dans la religion d'Allah et ils ont laisser tomber les Hadiths, et en ont fait une religion d'Allah, remplie d'innovations. Et Rasool-Allah avait dit : « Toute innovation est un égarement ». S'ils avaient été interrogés sur quelque chose concernant la religion d'Allah et **[S'ils la rapportaient au Messager et aux détenteurs du commandement parmi eux, ceux d'entre eux qui cherchent à être éclairés, auraient appris]** (Qu'ran 4:83) de la descendance de Muhammad. Mais ils ont été empêchés de chercher la connaissance chez nous, par inimitié et jalousie envers nous.

Non, par Allah ! Moïse n'enviait pas l'érudit Al-Khizr quand il l'a rencontré, et lui a parlé, il l'a compris avec la connaissance, et ne l'a pas envié comme ce que cette communauté nous envie, c'est à dire notre connaissance après le Rasool Allah, et de ce que nous avons hérité de lui, et cette communauté n'est pas désireuse de notre savoir comme Moïse l'était pour le savoir du savant (Al-Khizr), et lui a demandé de l'accompagner afin qu'il lui enseigne et le guide. Ainsi, lorsqu'il a demandé à l'érudit (Al-Khizr) cela, ce dernier répondit que Moïse ne serait pas capable de tolérer son accompagnement, ni de tolérer ses connaissances, ni d'être patient avec lui. C'est pourquoi Al Khizdr disait : **[Comment endurerais-tu sur des choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance?]** (Qu'ran 18:68).

Moïse lui répondait avec humilité pour qu'il accepte de l'accompagner : **[Si Allah veut, tu me trouveras patient; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres]** (Qu'ran 18:69) alors que Al Khizdr savait qu'il ne serait pas patient. De même, O Is'haq Bin Amaar est l'histoire de ces Fuqaha (juristes) et de leurs communautés actuelles. Par Allah ! Ils ne tolèrent pas notre savoir, ils ne l'acceptent pas, ni ne le supporte, ils ne peuvent pas se le permettre, ils ne sont pas patients, tout comme Moïse ne pouvait pas être patient sur le savoir du savant Al-Khizr quand il l'a accompagné mais il a vu le fruit de cette connaissance. La vérité fut odieuse en présence de Moïse mais elle fut agréable en présence d'Allah, et c'est la vérité. Et il en est de même de notre connaissance en présence des ignorants, qui sont répugnants et qui ne la prenne pas ni ne la supporte, alors qu'en présence d'Allah, elle brille de Vérité ».

Muhammad Bin Hamam, et Muhammad Bin Al Husayn Bin Jamhour, tous deux ensemble, d'Al Husayn Bin Muhammad Ibn Jamhour, de son père, d'un de ses hommes, d'Al Mufazzal qui disait,

102- Abu Abdallah (psl) a dit : « Un Hadith que vous connaissez vaut mieux que dix que vous rapportez. Pour chaque réalité, il y a une vérité, et pour chaque chose juste, il y a une lumière ». Puis il a dit : « Par Allah ! Nous ne comptons pas un de nos partisans comme un Faqeeh (un doué de compréhension) jusqu'à ce que cela soit tonifié pour lui, ainsi il reconnaît la tonalité ».

Jibraeel Bin Ahmad, d'Al Yaqteeni, d'Ali Bin Hasaan, d'Abdul Rahman Ibn Kaseer, de Jabir Bin Yazeed qui disait,

103- Abu Ja'far (psl) a dit : « Ô Jabir ! Nos Hadiths sont difficiles, devenant de plus en plus difficiles, clairs, purs, sans tache. Par Allah !

Nul ne peut le supporter si ce n'est un Prophète Mursil, un Ange de Proximité, ou un Croyant Testé.
Ô Jabir ! Alors, quand quelque chose de notre affaire vous est renvoyé et que votre cœur s'y incline, louez Allah, et s'il le nie, renvoyez-le à nous, les Ahl al Bayt, et ne dites pas : « Comment cela est-il arrivé ? Comment c'était, et comment c'est ? Car, en cela, par Allah, est le shirk avec Allah le Magnifique ».

Ibn Masoud, d'Ali Bin Al Hassan, d'Al Abbas Bin Aamir, et Ja'far Ibn Muhammad Bin Hakeyn, d'Aban Bin Usman, d'Abu Baseer,

104- Il a été dit à Abu Abdallah : « Salim Bin Abu Hafs rapporte de votre part que vous avez tendance à parler de septante aspects et qu'il y a une issue pour vous à tout cela ». L'Imam répondit : « Qu'est-ce que Salim veut de moi ? Veut-il que je vienne avec les Anges ? Par Allah ! Les Prophètes ne sont pas venus avec cela. Ibrahim a dit : **[Je suis malade]** (Qu'ran 37:89) alors qu'il n'était pas malade et malgré cela il n'a pas menti. Et Ibrahim a dit : **[C'est la plus grande d'entre elles que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler]** (Qu'ran 21:63) alors que lui (leur plus grande idole) ne l'a pas fait, et malgré cela il n'a pas menti. Et Yusuf a dit: **[Caravaniers! vous êtes des voleurs]** (Qu'ran 12:70) alors qu'ils n'avaient pas volé et malgré cela il n'a pas menti ».

Hamdawiya, d'Al Hassan Bin Musa, d'Ismail Bin Mihran, de Muhammad Ibn Mansour, d'Ali Bin Suweyd Al Saie qui disait,

105- Abu Al-Hassan (psl) m'a écrit alors qu'il était en prison : « Cependant, tu es un homme, Allah t'a accordé de la descendance de Mohammed un statut spécial avec ce qu'Il t'a inspiré de ta direction et lucidité, de ta religion parce que tu les (Ahl al Bayt) préfères et leur as soumis tes affaires et que tu éprouves du plaisir avec

ce qu'ils te disent ». Puis il (psl) a dit : « Et appelle le Sentier de ton Seigneur dans ce qui nous concerne dans la confiance des réponses et dans se lier d'amitié avec la Progéniture de Muhammad, et tu ne devrais pas dire à propos de ce qui te vient de nous, ou qui est lié à nous « Ceci est faux », même si tu reconnais son contraire, car tu ne sais pas pourquoi nous l'avons dit, et sur quel aspect nous l'avons décrit. Croyez en ce que Je vous informe, et n'exposez pas ce que Je vous dis de cacher. Je vous informe que du plus Obligatoire des droits de votre frère est que vous ne lui cacherez rien de bénéfique, ni de son monde ni de son au-delà ».

Tiré du livre Riyaaz Al Jinaan de Fazlullah Bin Mahmoud Al Farsy -'Il est rapporté par Al Mufazzal Bin Umar,

106- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Notre affaire est difficile, elle devient de plus en plus difficile. Nul ne peut la supporter si ce n'est les poitrines brillantes, les cœurs éclairés, les esprits sains, ceux aux bonnes mannières parce qu'Allah a pris l'engagement sur nos chiites. Celui qui nous satisfait, Allah l'accomplit par le Paradis, et celui qui nous hait et ne remplit pas nos droits envers nous, il sera donc dans le Feu. Et avec nous sont les secrets d'Allah. Allah n'a encombré personne d'autre que nous. Puis Il nous a donné l'ordre de livrer, alors nous l'avons délivré, mais nous n'avons trouvé pour cela ni les justes, ni un lieu, ni un porteur qui puisse le supporter, jusqu'à ce qu'Allah ait créé un peuple pour cela, ayant été créé de l'essence de Muhammed et de sa descendance, et de leur lumière Allah les fit supérieur par Sa miséricorde.

Nous leur avons donc délivré d'Allah ce qu'Il leur avait ordonné, et ils l'ont accepté et toléré, et leur cœur ne s'est pas agité, et leur âme s'est inclinée à notre reconnaissance, à nos secrets et à la recherche de nos instructions.

Aussi, Allah a créé un peuple pour le Feu et nous a ordonné de lui donner cela, et nous l'avons donc donné. Mais leurs coeurs se sont serrés, ils se sont enfuis, l'ont repoussé sur nous et ne l'ont pas toléré, ils l'ont nié, et Allah a scellé leurs coeurs, puis il leur a donné une partie de la vérité sur leur langue, et ils parlent avec cela en paroles mais leurs coeurs renie cette vérité ». Puis l'Imam (psl) pleura, leva la main et a dit : « Ô Allah ! Les porteurs sont les fragments de ceux qui ont obéi à Ton commandement, ils sont très peu nombreux. Ô Allah ! Fais de leur vie notre vie, et de leur mort notre mort, et ne laisse pas les ennemis s'emparer d'eux, car si tu les laisses s'emparer d'eux, tu ne seras jamais adoré ».

Muhammad Bin Ali Bin Ali Bin Abdul Samad, de son père, de son grand-père, d'Abu Al Husayn Bin Abu Al Tayyib, d'Ahmad Bin Al Qasim Al Hashimy, d'Isa, de Faraj Bin Farwa, de Mas'ada Ibn Sadaqa, de Salih Bin Maysam, de son père qui dit,

107- Pendant que j'étais sur le marché, Asbagh Bin Nubata est venu me voir et m'a dit : « Malheur à toi, ô Maysam ! J'ai entendu Amir Al-Mominin Ali Bin Abu Talib raconter un hadith très difficile, comment pouvons-nous être comme ça ? ». J'ai dit : « Et qu'est-ce que c'est ? ». Il répondit : « Je l'ai entendu dire : « Nos hadiths, les Ahl al Bayt, sont difficiles, devienne de plus en plus difficile. Nul ne peut supporter si ce n'est un ange de proximité, un prophète mursil, ou un serviteur dont le cœur a été mis à l'épreuve par Allah pour la Foi ». Je me suis levé aussitôt et je suis allé voir Ali, et j'ai dit : « Ô Émir Al-Mominin ! J'ai été informé par Al-Asbagh d'un récit de votre part, j'ai été contraint par cela, étant mal à l'aise ». Il a dit : « Et qu'est-ce que c'est ? ». Alors je l'en ai informé. L'Imam (psl) a sourit, puis a dit : « Assieds-toi, ô Maysam ! Tout détenteur de savoir est-il un érudit ? Allah le Haut Commandant a dit aux Anges : **[Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: «Je vais établir sur la terre un**

vicaire «Khalifa». Ils dirent: «Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?» Il dit: «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!»] (Qu'ran 2:30). Ainsi, voyez-vous les Anges porter le savoir ? ». J'ai dit : « Par Allah ! C'est plus que cela ». Il (psl) a dit : « Et un autre exemple est Moïse, Allah le Puissant et le Majestueux lui a révélé la Torah, et il pensait qu'il n'y avait personne de mieux informé que lui. C'est Allah le Puissant et le Majestueux qui l'a informé : « Parmi Mes créatures, il y en a une qui est plus instruite que vous ». C'est alors qu'Il craignit l'orgueil de Son Prophète. Il (psl) a ensuite dit : « Moïse a supplié son Seigneur de le guider vers l'érudit. Allah les a donc fait se réunir, lui et Al Khizr. Ce dernier a fait un trou dans la barque, Moïse ne pouvait le tolérer, puis il a tué le garçon, encore Moïse ne pouvait le tolérer, puis il a redressé le mur, et une fois de plus Moïse ne pouvait le tolérer. Quant au Croyant, notre Prophète m'a attrapé la main le jour de Ghadeer Khumm et il a dit : « Ô Allah ! Celui dont j'étais le maître, Ali est donc son maître ! Voyez-vous quelqu'un tolérer cela à part celui qu'Allah a protégé d'eux ? C'est pourquoi vous recevez de bonnes nouvelles ! Allah le Puissant vous a tous protégés par ce qu'Il n'a même pas Spécifié aux Anges, Prophètes et Messagers, en ce qui concerne ce que vous portez des ordres de Rasool, Allah, et de sa connaissance ».

Je dis : Et j'ai trouvé dans le livre de Suleym Bin Qays -

108- Ali Bin Al-Husayn (psl) a dit à Aban Bin Abu Ayyash : « Ô frère d'Abdu Qays ! Si une chose est claire pour vous, alors acceptez-la, ou bien taisez-vous, soumettez-vous, et renvoyez sa connaissance à Allah, car vous êtes dans une marge plus large que ce qui est entre le ciel et la terre ».

Et j'ai trouvé dans l'écriture du sheykh Muhammad Bin Ali Al Jabaie, copié du livre Al Bassair de Sa'ad Bin Abdullah Bin Abdullah Bin Abu Khalaf Al Qummi, de Al Husayn Bin Saed, de Safwan, de Abdullah Al Kahily,

109- D'Abu Abdallah (psl) récitant ce verset : **[Mais non ! Par ton Seigneur ! Ils ne croient pas]** (Qu'ran 2:30), il a dit : « Lorsque Rasool-Allah fait quelque chose, ils disent : « Pourquoi a-t-il fait ceci et cela ? » ou : « Pourquoi n'a-t-il pas fait cela ou différemment ? ». Ils deviendraient, à cause de cela, des polythéistes ». Puis il a dit : « Après avoir adorer Allah et professer Son Unicité, ils disent pour une chose que Rasool-Allah a faite : « Pourquoi a-t-il fait telle ou telle chose ? ». Et ils découvrent que d'eux-mêmes, ils deviendraient, à cause de cela, des polythéistes. Puis il a récité le Verset ».

110- Et il est rapporté par un certain nombre de chaînes allant jusqu'à Abu Ja'far et Abu Abdullah (pse) : « Ceux qui se soumettent, ce sont eux les excellents ».

Et de Sufyan Bin Al Simt qui a dit,

111- J'ai dit à Abu Abdallah : « Que je sois sacrifié pour toi ! Un homme provenant de chez toi, étant bien connu pour ses mensonges, et il raconte un Hadith mais du a ces mensonges nous en avons peur ». Abu Abdallah a donc dit : « Est-ce qu'il vous dit : « Je dis pour la nuit que c'est le jour, ou pour le jour, c'est la nuit ? ». Il a dit : « Non ». Il m'a dit : « Quand bien même il te dit cela, Moi je te l'ai dit, ne le démentez pas, car tu me démentirais ».

Et d'Abu Baseer,

112- De l'un des deux (5ème ou 6ème Imam) (pse) : « Ne démentez pas un Hadith qui vous a été apporté par un Murjiite, un Qadiriite,

ou un Kharijiite, et qui nous est attribué, car vous ne le savez peut-être pas, mais qu'il possède un fragment de vérité, et ainsi vous démentiriez Allah le Majestueux, qui se tient au-dessus de son Trône ».

113- D'Al-Redha (psl) : « L'adoration porte sur septante aspects, soixante-neuf d'entre eux concernent le plaisir et la soumission à Allah le Puissant et le Majestueux, et aux autorités divines ».

(Le livre) Nahj (Al Balagah) -

114- Amir Al-Mominin (psl) a déclaré : « Notre affaire est difficile, elle devient de plus en plus difficile. Nul ne peut la supporter si ce n'est un Croyant dont le cœur a été éprouvé par Allah pour la foi, et nos récits ne peut être compris que par des poitrines fidèles et des esprits raisonnables ».

(Le livre) Maniyat Al Mureed -

115- Le Prophète (pslf) a dit : « Celui qui repousse un Hadith qui lui est parvenu de ma part, alors je serai avec lui au Jour de la Rétribution. Ainsi, chaque fois qu'un Hadith vous parvient et que vous ne le reconnaissez pas alors dites : « Allah sait mieux ».

116- Et il (pslf) a dit : « Celui qui renie délibérément sur moi, de quelque chose qui lui a été référé et dont il a été instruit, alors qu'il prenne une maison dans l'enfer ».

117- Et il (pslf) a dit : « Celui à qui parvient un Hadith et qui le renie, ainsi il a renié : Allah, Son Rasool, et celui qui lui a raconté ».

CHAPITRE 27 -

LA RAISON POUR LAQUELLE LES IMAMS ONT CACHÉ CERTAINES CONNAISSANCES ET JUGEMENTS

Muhammad Bin Al Husayn, de Safwan Bin Yahya, de Zareeh Al Maharby, et Ahmad Bin Muhammad, d'Al Barqy, de Safwan, de Zareeh qui dit,

1- J'entendis Abu Abdallah (psl) dire : « Mon père, le meilleur des pères, qu'Allah ait pitié de lui, disait : « Si je pouvais trouver trois groupes de personnes, je leur confierais la connaissance, et ils seraient les justes de ce Hadith, avec cela ils n'auraient pas besoin pour chercher une permission ou une interdiction, et ce jusqu'au Jour du jugement. Nos Hadiths sont difficiles, de plus en plus difficiles. Nul n'y croirait si ce n'est un serviteur qui a le cœur à l'épreuve d'Allah pour la Foi ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Ismail, d'Ali Bin Al Numan, d'Anbasat Ibn Mas'ab,

2- Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Si la connaissance n'était pas tombée avec les autres comme elle est tombée sur autre chose, je vous aurais donné un livre, et vous n'auriez été dans le besoin pour personne jusqu'au soulèvement d'Al-Qaim » - qu'Allah Accélère son Secours.

Ibrahim Bin Hashim, d'Abu Abdullah Al Barqy, de Khalaf Bin Hamad, de Zareeh, d'Abu Hamza Al Sumaly,

3- D'après Abu Ja'far, il (le narrateur) a dit : « Je l'ai entendu dire : « Mon père, le meilleur des pères, qu'Allah lui fasse miséricorde, disait : « Si je pouvais en trouver trois, je leur confierais le savoir, et ils en seraient les ayants droit pour raconter ce qu'ils n'auraient pas besoin après moi d'un permis ou d'une interdiction, et ce qui se passera jusqu'au Jour du Jugement ».

Ahmad Bin Muhammad, de Muhammad Bin Sinan, de Marazim et Musa Bin Bakr qui ont tous deux dit,

4- Nous avons entendu Abu Abdullah (psl) dire : « Avec nous, ce qui est permis par Allah et ce qui est interdit par Lui, c'est ce que nous sommes capables de dissimuler peu importe ce que nous sommes capable - c'est-à-dire que nous contraignons quiconque à le faire ».

Ibrahim Bin Hashim, de Muhammad Bin Abu Umeyr, de Jameel Bin Salih, de Mansour Ibn Hazim qui disait,

5- Abu Abdallah (psl) a dit : « Je ne trouve personne à qui raconter, et si je devais raconter un Hadith à un homme parmi vous, je ne sortirais pas d'Al-Médina sans qu'un espion me questionne à ce propos et que je ne dise : « Non je n'ai pas dis cela ».

Muhammad Bin Al Abbas, d'Ibn Batainy, de Khayr, de Karam Al Khas'amy,

6- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Mais, par Allah ! Si seulement il y avait des verrous sur vos bouches, j'aurais raconté à chacun de vous ce qu'il vous fallait. Par Allah ! Si je pouvais en trouver des pieux, je parlerais. Allah est le Secours ».

Tahir Bin Isa Al Waraq, l'élevant à Muhammad Bin Suleyman, d'Al Batainy, de Abu Baseer qui a dit,

7- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire : « Rasool-Allah a dit : « O Salman ! Si vos connaissances étaient présentées à Miqdad, il n'y croirait pas. O Miqdad ! Si vos connaissances étaient présentées à Salman, il n’y croirait pas ».

CHAPITRE 28 -

CE QUE LES MUSULMANS GÉNÉRAUX RAPPORTENT DU HADITH DU RASOOL, ET CE QU'IL Y A DE CORRECT AVEC EUX, ET L'INTERDICTION DE SE RÉFÉRER AU HADITH DES ADVERSAIRES, ET DEDANS SE TROUVE LA MENTION DES MENTEURS

Al Hassan Bin Ali Bin Ali Bin Al Numar, de son père, d'Ibn Muskan, de Muhammad Bin Muslim,

1- D'Abu Ja'far (psl) : « Rasool-Allah s'est entretenu avec le peuple, s'est concerté, a consulté et nous, les Ahl al Bayt, nous sommes les bastions du savoir, les portes de la sagesse et la brillance de la matière ».

Ibn Yazeed, de Ziyad Al Qindy, de Hisham Bin Salim qui a dit,

2- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Que je sois sacrifié pour toi ! Avec les musulmans généraux il y a des hadiths du Rasool-Allah, y a-t-il quelque chose de correct avec ceux ci ? ». Il (psl) répondit : « Oui, Rasool Allah a conféré, s'est entretenu, consulté, mais avec nous se

trouve les fiefs de la connaissance et nous détenons ce qui se trouve parmi les gens ».

Al Hassan Bin Ali Bin Ali Bin Al Numan, et Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Al Numan, d'Ibn Muskan, de Muhammad Bin Muslim,

3- Abu Ja'far a dit : « Rasool-Allah a conféré parmi le peuple, il s’est entretenu, et nous les Ahl al Bayt, nous avons conféré la mainmise de la matière, et de son ésotérique, et de sa clarté ».

Muhammad Bin Isa, d'Al Nazar, d'Al Hassan Bin Yahya qui a dit,

4- J'entendis Abu Abdallah dire : « Avec nous, les Ahl al Bayt, se trouve le bastion de la connaissance, les récits du prophète, la connaissance du Livre, et du détail de ce qu'il y a entre cela ».

Muhammad Bin Isa, d'Abu Abdullah Al Momin, d'Ibn Muskan, et Abu Khalid et Abu Ayoub Al Khazaz, de Muhammad Bin Muslim qui a dit,

5- Abu Ja'far a dit :' « Rasool-Allah a conféré parmi le peuple, il s’est entretenu, et avec nous se trouve la poignée de la matière, les portes de la sagesse, la forteresse de la connaissance, la clarté de la matière, et c'est ésotérique. Ainsi, celui qui nous reconnaît, sa reconnaissance lui serait bénéfique, et ses actes seraient acceptés, et celui qui ne nous reconnaît pas, sa reconnaissance ne lui serait pas bénéfique, et ses actes ne seraient pas acceptés ».

Muhammad Bin Abdul Jabbar, d'Abdullah Al Hajaal, d'Ali Bin Hamaad, de Muhammad Bin Muslim qui disait,

6- Abu Abdallah (psl) a dit : « Rasool-Allah s'est entretenu, a consulté, mais avec nous, les Ahl al Bayt se trouve l'origine du savoir, de sa poignée, de sa clarté, et de son ésotérisme ».

Muhammad Bin Abdul Jabbar, d'Abu Abdullah Al Barqy, de Fazalat Bin Ayoub, d'Ibn Muskan, d'Al Sumaly qui disait,

7- Amir Al-Mominin (psl) a prêché un sermon puis a dit : « Allah a choisi Mohammed par le message et l'a informé de son successeur, et il s'est entretenu avec le peuple, et à notre égard nous possédons le fief de la connaissance, les portes de la sagesse, et sa clarté et celle du sujet. Ainsi, celui d'entre vous qui nous aime, sa foi lui serait bénéfique, et ses oeuvres seraient acceptées ; et celui d'entre vous qui ne nous aime pas, sa foi ne lui serait pas bénéfique, et ses oeuvres ne seraient pas acceptées ».

Ibn Yazeed, de Ibn Abu Umeyr, de Hisham Bin Salim, de Muhammad Bin Muslim qui a dit,

8- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Parfois je trouve certains éléments présent dans nos Hadiths et qui se trouve entre les mains des gens (non-Shia) ». Il (psl) répondit : « Peut-être ne voyez-vous pas que Rasool-Allah s'est entretenu a beaucoup consulté ». Puis il fit un geste de la main sur sa droite, sur sa gauche, devant lui et derrière lui. Avec nous, les Ahl al Bayt, se trouve le fief de la connaissance, de la clarté du sujet, et le détail de ce qui est entre les gens ».

Muhammad Bin Al Husayn, de Ja'far Bin Bashir, de Moala Bin Usman qui a dit,

9- Un homme a parlé d'un Hadith à Abu Abdallah (psl), et j'étais en sa présence, alors il a dit : « Ils rapporte cela des hommes ». Puis je l'ai vu comme s'il était en colère. Il s'assit, se coucha et plaça l'oreiller sous l'aisselle, et a dit : « Mais, par Allah ! Nous leur demandons, et nous savons mieux qu'eux, mais nous leur demandons plutôt afin de les éclairer sur eux ». Puis il (psl) a dit : « Si seulement vous aviez vu comment Abu Ja’far a évité la personne qui contestait ».

Aban Bin Taglub, d'Ali Bin Al Hakam Bin Al Zubeyr, d'Aban Bin Usman, de Haroun Bin Kharajat qui a dit,

10- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Nous allons vers les adversaires, et nous entendons leurs récits, est-ce que ce serait un argument pour nous contre eux ? ». Il dit : « N'allez pas vers eux, et ne les écoutez pas. Qu'Allah les maudisse et maudisse leur communauté, les polythéistes ».

Al Talaqany, de Al Jaloudy, de Muhammad Bin Zakariya, de Ja'far Bin Muhammad Bin Amarat qui a dit,

11- J'ai entendu Ja'far Bin Muhammad (psl) dire : « Ces personnes ont menties sur le Rasool-Allah : Abu Hureira, Anas Bin Malik, et une femme (Ayesha) ».

12- Abu Abdallah (psl) a dit : « Nous, les Ahl al Bayt, sommes véridiques. Nous ne sommes pas dépourvus du menteur qui ment sur nous, et c'est par ses mensonges qu'il laisse tomber notre vérité en présence du peuple. Rasool-Allah est le plus sincère des gens, et Musaylam a menti sur lui. Amir Al-Mominin était la personne la plus véridique d'Allah après Rasool-Allah, et celui qui a menti sur lui et qui a travaillé à mentir sur sa véracité était Abdullah Ibn Saba, qu'Allah l'accable ».

13- Et Abu Abdullah Al-Husayn Bin Ali (psl) avait été tenté par Al-Mukhtar. Puis Abu Abdallah a mentionné Al-Haris Al-Shamy et Banan, et il a dit : « Les deux avaient menti sur Ali Bin Al-Husayn ». Puis il a mentionné Al-Mugheira Bin Saeed, Bazia, Al-Sary, Abu Al-Khattab, Ma'mara, Bashara Al-Ash'ary, Hamza Al-Barbary, Sa'id Al-Nahdy, et puis il a dit : « Qu'Allah les maudisse. Nous ne sommes pas dépourvus d'un menteur qui ment sur nous, ou d'une personne

frustrée. Allah nous suffit comme Supporteur contre tout menteur et leur fera goûter la chaleur du fer ».

Le livre Sifaat Al Shia d'Al Sadouq, par sa chaîne de Al Mufazzal Bin Ziyad Al Abdy,

14- De la part d'Abu Abdallah (psl) qui a dit : « Votre préoccupation, ce sont les ordonnances de votre religion, et les menteurs sont vos ennemis, leurs cœurs ont bu de la haine pour vous tous. Ils modifient ce qu'ils entendent de vous, et ils font des idoles pour vous, puis ils lancent des accusations avec cela. Ainsi, ils se contenteraient de cela comme désobéissance en la présence d'Allah ».

Je dis,'J'ai trouvé dans le livre de Suleym Bin Qays Al Hilali qu'Aban Bin Ayyash, le rapport du livre disait,

15- Abu Ja'far Al-Baqir (psl) a dit : « Depuis la mort du Rasool-Allah, les Ahl al Bayt n'ont jamais cessé d'être humilié, rabaissé, nié, renié, tué et renvoyé, et les menteurs ont trouvé une place pour leurs mensonges afin de se rapprocher de leur gouverneur, de leurs juges et des responsables de chaque ville, narrant à nos ennemis et leurs anciens amis des faux Hadiths. Et ils racontent et rapportent ce que nous n'avons pas dit, comme un argument de leur part sur nous. Et ils se rapprochent de leurs gouverneurs et de leurs juges avec les faussetés et les mensonges. Et cela était plus important encore, et plus fréquent à l'époque de Muawiya, après le décès d'Al-Hassan ». Puis il a dit : « Et parfois vous voyez un homme dont on mentionne la bonté, et peut-être qu'il est pieux, sincère, narrant de longs récits mais vantant les mérites de certains de ces gouverneurs du passé. Allah n'en a rien créé du tout (c'est-à-dire que ce sont des mensonges), et il estime que cela est vrai à cause de l'abondance de celui qui a entendu cela de lui, celui qui n'est reconnu ni comme étant avec le mensonge,

ni avec le manque de la piété. Et ils rapportent des choses laides d'Ali, et d'Al-Hassan et d'Al-Husayn.
J'ai dit : « Qu'Allah te garde ! Donnez-moi un nom ». Il dit : « Ils rapportent que ces deux-là, (Abu Bakr et Umar) sont les deux chefs du peuple dans le Paradis, et qu'Umar est un Muhaddith, et que l'Ange l'a endoctriné, et que l'Ange parle sur sa langue, et que Uthman est tel que même les Anges sont embarrassés. Il n'y a donc sur vous qu'un Prophète, un Véridique et un martyr, au point qu'Abu Ja'far a dénombré plus de deux cents récits reconnus comme étant vrais, et il a dit : « Par Allah ! Ce sont là des mensonges et des faussetés ».
J'ai dit : « Qu'Allah vous garde ! N'y a-t-il rien de tout cela de vrai ? » : Il a dit : « Il y a de ceux-ci des mensonges évidents et des faussetés. Quant à ce qui est déformé, c'est qu'il n'y a rien d'autre sur vous que le Prophète et un vrai et un témoin, cela signifie Ali. Alors accepte-le. Et de la même manière, comment cela ne peut-il pas être une bénédiction pour vous que sur vous il y a un Prophète, un véridique et un témoin, Ali. Et la généralisation de cela est un mensonge ».

CHAPITRE 29 -

RAISONS DES DIFFERENCES DES HADITHS, ET COMMENT LES ENTRETENIR, ET L'ACTION DE L'EXTRACTION, ET SES VISAGES POUR L'EXTRACTION, ET L'EXPLICATION DE LA VARIETE DE CE QUI EST ADMIS POUR LA REDUCTION AVEC L'INTITATION

Les versets

[Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'Allah: ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges] (Qu'ran 6:116)

[Beaucoup de gens égarent, sans savoir, par leurs passions. C'est ton Seigneur qui connaît le mieux les transgresseurs] (Qu'ran 6:119)

[Qui est donc plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah pour égarer les gens sans se baser sur aucun savoir?] (Qu'ran 6:144)

[Dis: «Avez-vous quelque science à nous produire? Vous ne suivez que la conjecture et ne faites que mentir»] (Qu'ran 6:148)

[Direz-vous contre Allah ce que vous ne savez pas?] (Qu'ran 7:28)

[Pourquoi de chaque clan quelques hommes ne viendraient-ils pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir leur peuple afin qu'ils soient sur leur garde] (Qu'ran 9:122)

[Et la plupart d'entre eux ne suivent que conjecture. Mais, la conjecture ne sert à rien contre la vérité! Allah sait parfaitement ce qu'ils font] (Qu'ran 10:36)

[Que suivent donc ceux qui invoquent, en dehors d'Allah, [des divinités] qu'ils Lui associent? Ils ne suivent que la conjecture et ne font que mentir] (Qu'ran 10:66)

[Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé] (Qu'ran 17:36)

[Ils n'en ont aucune connaissance; ils ne font que se livrer à des conjectures] (Qu'ran 43:20)

[Mais plutôt ils dirent: «Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion, et nous nous guidons sur leurs traces»] (Qu'ran 42:22)

[Ils n’ont de cela aucune connaissance: ils ne font qu’émettre des conjectures] (Qu’ran 45:24)

[Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait] (Qu’ran 49:6)

[alors qu’ils n’en ont aucune science: ils ne suivent que la conjecture, alors que la conjecture ne sert à rien contre la vérité] (Qu’ran 53:28)

Al Sheykh Al Tabarsee a dit dans le livre Al Ihtijaaj -

1- Il est rapporté d’Al-Sadiq (psl) : « Rasool-Allah a dit : « Tout ce que vous trouvez dans le Livre d'Allah le Puissant et le Majestueux, alors l'action par lui est nécessaire, et il n'y a aucune excuse pour vous de le quitter ; et ce qui ne se trouve pas dans le Livre d'Allah le Puissant et le Majestueux et il était dans une Sunnah de moi, alors il n'y a aucune excuse pour vous de quitter ma Sunnah ; et ce qui ne se trouve pas dans une Sunnah de moi à son égard, alors tout ce que mes compagnons ont dit, alors dites avec lui, car plutôt, un exemple de mes compagnons parmi vous est comme un exemple des étoiles, avec celui que vous prenez, vous seriez guidés. En effet, l'exemple de mes compagnons parmi vous est comme l'exemple des étoiles, avec lequel vous prenez, vous serez guidés, et avec lequel des mots de mes

compagnons vous prenez, vous serez guidés, et l'échange (aller et retour) de mes compagnons est une miséricorde pour vous tous ».
On lui a dit : « Ô Rasool-Allah, Qui sont tes compagnons ? ». Il répondit : « Les gens de ma maison ».

2- Abu Ja'far (psl) dans son 2ème débat avec Yahya Bin Aksam a dit : « Rasool-Allah a dit pendant le Hadj d'adieu : « Les mensonges sont fréquents sur moi et seront encore plus fréquents, donc celui qui ment sur moi délibérément, laissez-le prendre sa place du Feu. Ainsi, chaque fois qu'un Hadith vient à vous, présentez-le au Livre d'Allah et à ma Sunna, et tout ce qui est conforme au Livre d'Allah et à ma Sunna, acceptez, et tout ce qui diffère avec le Livre d'Allah et ma Sunna, refusez ».

3- Et d'après ce qu'Abu Al-Hassan Ali Bin Muhammad Al-Askari (psl) qui a répondu dans son message au peuple d'Al-Ahwaz lorsqu'ils l'ont interrogé sur la compulsion et la délégation, il a dit : « La communauté entière a formé un consensus, il n'y a aucune différence entre eux à ce sujet, le Coran est vrai, il n'y a aucun doute, avec toutes leurs sectes. C'est pourquoi, pendant l'état d'unité, ils ont raison, et après la ratification de ce qu'Allah a révélé, ils sont guidés par les paroles du Prophète : « Ma communauté ne serait pas unie dans l'égarement ». Ainsi, le Prophète a informé que tout ce sur quoi la communauté s'unit et une partie de celle-ci ne diffère pas d'une autre partie, c'est la Vérité. C'est donc le sens du Hadith, non pas comme les ignorants l'interprètent, et non pas comme les lâches disent en invalidant le jugement du Livre et en suivant le jugement des faux hadiths, et les rapports déguisés, et en suivant les caprices des répulsifs, des égarés qui s'opposent au lien du Livre, et en faisant des recherches sur les Versets clairs. Et nous demandons à Allah qu'Il nous incline pour les récompenses et qu'Il nous guide vers la bonne

direction ». Puis il dit : « Alors quand le Livre témoignera la vérification d'un Hadith, et que vous l'étudierez, et qu'un groupe de la communauté le niera, et s'y opposera avec un Hadith de ces faux Hadiths, ils deviendront, à cause de leur négation et répulsion du Livre, des Kafirs, des errants. Et le plus correct de ce qui est reconnu par l'investigation du Livre est comme le Hadith où Rasool-Allah a dit : « Je laisse derrière moi parmi vous tous, deux califes - le Livre d'Allah et ma famille. Celui qui s'attache à ces deux-là ne s'égarera jamais après moi, et ces deux-là ne se sépareront jamais l'un de l'autre jusqu'à ce qu'ils reviennent vers moi à la Fontaine ».

Et une autre parole de sa part qui va dans ce sens : « Je laisse derrière moi parmi vous deux choses lourdes, le Livre d'Allah et ma famille, les Ahl al Bayt, et ces deux-là ne se sépareront jamais l'un de l'autre jusqu'à ce qu'ils reviennent vers moi à la Fontaine. Si vous deviez vous attacher à ces deux-là, vous ne vous égarerez jamais ».

Quand nous trouvons un témoignage de ce Hadith lié au Livre d'Allah, comme Ses paroles : **[Vous n'avez d'autres alliés qu'Allah, Son messager, et les croyants qui accomplissent la Salat, s'acquittent de la Zakat, et s'inclinent]** (Qu'ran 5:55), il y a un unisson des rapports des érudits qui disent que ce verset concerne Amir Al-Mominin ayant donné charité sa bague pendant qu'il était dans en prosternation, ainsi Allah lui a rendu grâce et le verset fut révélé sur lui. Puis nous trouvons Rasool-Allah qui a expliqué à ses compagnons : « Celui dont je suis un Maître, Ali est donc son Maître. Ô Allah ! Aimez celui qui se lie d'amitié avec lui, et soyez hostile à celui qui lui est hostile ». Et : « Ali paiera mes dettes, il accomplira ma promesse, et il est mon calife sur vous tous après moi ». Et ses paroles - où il a fait de lui un calife sur Al-Medina : « O Rasool-Allah ! Tu me laisses sur les femmes et les enfants ? ». Le Prophète répondit : « N'es- tu pas heureux d'être comme Haroun fut à Moïse, sauf qu'il n'y aurait pas de Prophète après moi ? ». Ainsi,

nous savons que le Livre Témoigne de la vérification de ces Hadiths, et l'accomplissement de ces témoignages. Par conséquent, cela nécessite de la communauté, la reconnaissance de ces hadiths quand ils sont en accord avec le Coran, et que celui ci est compatible avec les récits. Ainsi, quand nous trouvons cette concordance avec le Livre d'Allah et que nous trouvons que ce dernier est compatible avec ces hadiths, et qu'il y ait des preuves, suivre ces hadiths serait une obligation, personne ne les transgresserait sauf les gens obstinés et ceux qui sont corrompus ». Puis il a dit : « Et notre but et objectif dans les discours concernant la contrainte et la délégation, leur commentaire, et leur explication, est qu'il y ait une concordance avec Livre (Coran) et les Nouvelles (Hadith), quand la preuve est conforme à ce que nous avons voulu, et dans la force de ce que nous sommes pour expliquer cela, si Allah désire ainsi ».

Ahmad Bin Ali Bin Ali Bin Ibrahim Bin Hashim, de son père Ali, de son père, d'Al Nowfali, d'Al Sakuni,

4- De Al-Sadiq Ja'far Bin Muhammad, de son père, de son grand-père (pse) ayant dit : « Ali a dit : « Sur toute chose vraie il y a une réalité, et sur toute correction il y a une lumière. Alors, tout ce qui est conforme au Livre d'Allah, prenez-le, et tout ce qui s'oppose au Livre d'Allah, laissez-le! ».

Ibn Zareyf, de Ibn Ulwan,

5- De Ja'far, de son père (pse) ayant dit : « J'ai lu dans le Livre d'Ali que Rasool-Allah a dit : « Ils vont mentir sur moi comme on a menti à ceux qui étaient avant moi. Tout ce qui vous vient de moi et qui est conforme au Livre d'Allah, provient réellement de moi, et tout ce qui s'oppose au Livre d'Allah ne provient pas de moi ».

6- J’ai posé une questions à Abu Ja’far (psl) au sujet d'un homme qui était en différend avec deux autres hommes de sa religion au sujet d’une affaire. Chacun d’entre eux avait un récit qui soit ordonnait de l’accepter soit de l’interdire. Je lui ai donc demandé comme cette affaire pouvait etre réglée pour cet homme ? ». L’Imam (psl) répondit : « Il devrait remettre cela jusqu’à qu’il rencontre celui qui peut l’informer. Ainsi il serait dans une liberté de manœuvre jusqu’à ce qu’il le rencontre ».

Ali, de son père, d'Usman Bin Isa, d'Al Husayn Bin Al Mukhtar, d'un de nos compagnons,

7- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Que pensez-vous si je vous racontais un Hadith de la connaissance, puis vous revenez à moi l'année prochaine et je vous raconte quelque chose qui est contraire à ce que je vous dis l’année précédente, lequel des deux prendriez-vous ? ». Il a dit : « Je prendrais celui qui m’est parvenu en dernier, c’est à dire le plus récent ». L’Imam m'a répondu : « Qu'Allah vous accorde Sa Miséricorde! ».

Ali, de son père, d'Ibn Marar, de Yunus, d'Ibn Farqad, d'Ibn Khunays qui disait,

8- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Quand un Hadith vient de vos ancêtres, et qu'un Hadith vient de vos plus jeunes, lequel des deux devons-nous prendre ? ». Il répondit : « Prenez celui qui provient de l’Imam qui est vivant. Tout récit provenant d’un Imam vivant doit être pris ». Puis Abu Abdallah a dit : « Par Allah ! Nous ne vous donnerons pas quelque chose dont vous ne pouvez supporter ».

9- J’ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Qu'est-ce qu'il y a de mal à ce q’une personne rapporte un récit du Rasool-Allah ne contenant aucun mensonge mais que par la suite vous rapportez un récit qui

contient le contraire du récit rapporté par cette personne ? ». Il a dit : « Le Hadith abroge tout comme les versets du Coran Abrogent ».

Ali, de son père, d'Ibn Abu Najran, d'Ibn Hameed, d'Ibn Hazim qui disait,

10- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Lorsque je suis venu vous demander au sujet d'un problème, vous m'avez répondu, puis quelqu'un d'autre est venu à vous et vous lui avez donnez une autre réponse alors qu'il s'agissait de la même question ? ». Il (psl) a dit : « Nous avons tendance à répondre aux gens sur l'addition et réduction ». J'ai dit : « Informez-moi sur les compagnons de Rasool-Allah. Étaient-ils véridiques à l'égard de Muhammad ou mentaient-ils ? ». Il répondit : « Ils étaient véridiques ». J'ai dit : « D'où provient alors les différends ? ». Il a dit : « Sachez que l'homme qui allait voir Rasool-Allah et lui posait des questions sur un problème afin d'obtenir une réponse, puis ensuite le Rasool Allah répondait à cette même question différemment avec un récit qui abrogeait la réponse précédente, ce qui veut donc dire que les Hadiths s'abrogent entre eux ».

Ali Bin Muhammad, de Sahl, d'Ibn Mahboub, d'Ibn Raib, d'Abu Ubeyda,

11- D'Abu Ja'far (psl) qui m'a dit : « O Ziyad ! Que dirais-tu si je délivrais une fatwa sous taqqiya à un homme parmi ceux qui sont dans notre Wilayah ? ». Je lui ai dit : « Tu es le plus savant ». Il (psl) a alors dit : « Si quelqu'un accepte ce récit, ce serait mieux pour lui et il aurait une plus grande récompense ».

12- Et dans un autre récit : « S'il l'emportait avec lui, il serait récompensé, et s'il le laissait, par Allah, il pécherait ».

Mon père, d'Ali, de son père, de Hamad Bin Isa, d'Ibrahim Bin Umar Al Yamani, et Umar Bin Azina, d'Aban Bin Abu Ayyash, de Suleym Bin Qas Al Hilali qui disait,

13- J'ai dit à Amir Al-Mominin (psl) : « O Amir Al-Mominin ! J'ai entendu Salman, Al-Miqdad et Abu Dharr dire certaines choses concernant l'interprétation du Coran et des hadiths par le prophète d'Allah, différentes de ce qui est entre les mains du peuple. Puis j'ai entendu de vous une preuve de ce que j'ai entendu de leur part, et je vois beaucoup de choses dans les mains du peuple, de l'interprétation du Coran et des Hadiths du Prophète d'Allah. Est ce que vous vous opposez aux gens et prétendez que ce qu'ils possèdent est faux ? Pensez vous que le peuple ment délibérément sur le Prophète de Dieu en interprétant le Coran par ses propres opinions ? ».
Ali (psl) s'est tourné vers moi et a dit : « Vous avez demandé alors comprenez ma réponse. Ce qui est entre les mains du peuple est juste et faux, véritié et mensonge, abrogeant et abrogé, général et spécial, décisif et allégorique, et lucide et lubies. Et ils avaient menti sur le Prophète de Dieu pendant son époque jusqu'à ce qu'il se tienne debout pour prêcher et qu'il dise : « Ô vous tous ! Les mensonges ont été fréquents sur moi, donc celui qui le fait délibérément sur moi, alors qu'il s'assoie dans le Feu ». Ensuite ils mentirent sur lui dès qu'il disparut. Les Hadiths que vous entendez proviennent de quatre genre de personne : un homme hypocrite manifestant la Foi, faisant semblant avec Al-Islam. Il ne considérait ni comme un péché ni comme un reproche le fait qu'il ait menti sur le Rasool-Allah. Si le peuple avait su qu'il était un hypocrite menteur, il ne l'aurait pas accepté et ne l'aurait pas ratifié. Mais ils répondent : « Celui-ci a accompagné Rasool-Allah, l'a vu et a entendu parler de lui, par conséquent nous acceptons ce qu'il rapporte ». Sans avoir reconnu son état. Et Allah le Puissant et le Majestueux a informé de leur hypocrisie dans Sa Parole : **[Et quand tu les vois, leurs corps**

t'émerveillent; et s'ils parlent tu écoutes leur parole] (Qu'ran 63:4). Puis ils restèrent après lui et se rapprochèrent des imams des égarés et de ceux qui appelaient le Feu avec les faussetés, les mensonges et les calomnies. Ils en firent des officiers et les chargèrent sur le cou du peuple, et ils consumèrent le monde. Les gens ont plutôt tendance à être avec les rois et le monde, sauf ceux qu'Allah décide de sauver. Cette personne fait partie d'un des quatres genre. Et un autre genre est un homme qui a entendu quelque chose du Prophète de Dieu mais ne l'a pas mémorisé sur son aspect (correct), et il a été trompé en cela mais n'a pas délibérément menti. C'est ainsi que le récit était entre ses mains, il parlait avec lui, il agissait avec lui et le rapportait, et il disait : « Je l'ai entendu du Prophète de Dieu ». Si les musulmans avaient su qu'il s'était trompé, ils ne l'auraient pas accepté, et s'il (lui-même) avait su que c'était une illusion, il l'aurait rejeté (aussi). Et un troisième genre est un homme qui a entendu quelque chose du Prophète de Dieu, l'ayant instruit, puis l'a interdit, et il ne le savait pas, ou il a entendu l'interdiction au sujet de quelque chose, puis il l'a instruit, et il ne le savait pas. Ainsi, il a mémorisé l'abrogé, et n'a pas mémorisé l'abrogeant. S'il avait su que cela était abrogé, il l'aurait rejeté, et si les musulmans avaient su qu'il l'était, ils l'auraient rejeté. Et enfin, le quatrième genre est une personne qui n'a pas menti sur le Prophète de Dieu, étant haineux du mensonge, ayant peur d'Allah le Tout puissant et majestueux, et vénérant le Prophète de Dieu. Il ne l'a pas oublié, mais il a mémorisé tout ce qu'il a entendu sur son aspect (correct), et il est venu avec juste comme il l'avait entendu, ni en augmentant ni en réduisant quelques éléments, et il savait l'abrogeant de l'abrogé. Donc, il a agi avec l'abrogeant et a rejeté l'abrogé. Et les instructions du Prophète sont semblables au Coran, il y a des récits abrogeant et abrogé, spécial et général, décisif et allégorique. Et il y a eu de la part du Prophète de Dieu dans le discours deux aspects pour cela, un discours général et

un discours spécial, semblable au Coran. Et Allah le Puissant et le Majestueux a dit dans Son Livre : **[Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en]** (Qu'ran 59:7). C'était donc déroutant pour celui qui ne comprenait pas et ne savait pas ce que voulait signifier Allah et Son Messager, jusqu'à ce que les compagnons du Messager d'Allah lui demande quelque chose et qu'ils le comprennent. Il y en avait parmi eux, qui lui demandaient et ne comprenaient pas, jusqu'à ce qu'il aimerait qu'un bédouin vienne et un nouveau musulman, alors il demandait au Messager de Dieu jusqu'à ce qu'ils entendent (ce qui se disait). Et j'allais voir le Messager de Dieu tous les jours et durant toutes les nuits, il s'isolait avec moi pendant cette période. Je l'accompagnais partout où il allait. Et ses compagnons le savaient et il ne le faisait avec personne d'autre que moi ; et parfois cela se passait dans ma maison. Il venait souvent chez moi. Et quand j'allais chez lui dans une de ses maisons, il s'isolait avec moi et disait à ses femmes de se lever et il ne restait en sa présence, personne d'autre que moi. Et quand il s'isolait avec moi dans ma maison, (Syeda) Fatima ne s'éloignant pas, ni mes fils. Et chaque fois que je lui demandais, il me répondait, et chaque fois que j'étais silencieux et que mes questions étaient épuisées, il m'initiait. Ainsi, il n'y a pas de verset du Coran révélé au Messager, sauf qu'il me l'a récité et me l'a dicté. Je l'ai donc écrit de ma propre main, et il m'a enseigné son explication et son interprétation, et son Abrogatoire et son Abrogé, et son Décisif et son Allégorique, et son spécial et son général. Et il a supplié Allah pour moi qu'Il me donne son intelligence et sa mémorisation. Je n'ai donc pas oublié un seul verset du Livre d'Allah, et aucune connaissance qu'il m'avait dictée. Et je l'ai écrit depuis qu'il a supplié Allah pour moi avec ce qu'il a supplié, et je n'ai rien oublié de ce qu'Allah lui avait enseigné, d'une permission ou d'une interdiction, ce qui s'était produit ou devait arriver, ni un livre révélé sur quiconque avant lui

dans un ordre ou une interdiction pour désobéissance, sauf que je le savais et l'avais appris par coeur. Je n'ai donc pas oublié une seule lettre. Puis le Messager posa sa main sur ma poitrine et supplia Allah pour moi de remplir mes oreilles de connaissance, d'intelligence, de sagesse et de lumière. J'ai donc dit : « Ô Prophète d'Allah ! Que mes pères et mes mères soient sacrifiés pour toi ! Depuis que vous avez supplié Allah pour moi avec ce que vous avez supplié, je n'ai rien oublié, et rien ne m'a tenté que je ne l'aie pas écrit. Craignez-vous que j'oublie par la suite ? ». Il répondit : « Non ! Je ne crains pas à votre propos l'oubli et l'ignorance ».

Il nous a été raconté par Ali Bin Ahmad Bin Abdullah Bin Abdullah Bin Ahmad Bin Abu Abdullah Al Barqy, et Muhammad Ibn Musa Al Barqy, et Muhammad Bin Ali Lajaylawiya et Muhammad Bin Ali Bin Hisham, et Ali Bin Isa Al Majawar, d'Ali Bin Muhammad Majaylawiya, d'Ahmad Bin Muhammad Bin Khalid, d'Ahmad Bin Muhammad Al Sayyari, d'Ali Bin Asbat,

14- J'ai dit à Al-Redha (psl) : « Une nouvelle affaire arrive, je ne trouve pas d'échappatoire pour la comprendre, et il n'y a personne dans votre Wilayah, dans la ville où je suis, de qui je peux obtenir un Fatwa ? ». Alors il a dit : « Allez voir le juriste de la ville et cherchez sa Fatwa au sujet de votre affaire. Ainsi, lorsqu'il émet un Fatwa avec quelque chose, prenez le contraire, car la Vérité s'y trouverait ».

Mon père et Ibn Al Waleed, de Sa'ad, d'Al Masma'a, d'Al Maysami,

15- Un jour, un groupe débattait avec l'Imam Al Redha (psl) au sujet de deux récits du Prophète d'Allah qui se contredisait concernant un sujet précis. L'Imam (psl) a dit : « Allah le Majestueux a Interdit l'Illicite, Autorisé le Licite, et Obligé les Obligations. Alors, ce qui est venu dans la permission de ce qu'Allah a interdit, ou une interdiction de ce qu'Allah a permis, ou a repoussé une obligation dans le Livre d'Allah, sans une Abrogation Abrogeant cela, alors il n'y aurait

aucune marge pour quiconque de prendre ce récit. C'est parce que le Messager de Dieu n'a pas interdit ce qu'Allah a permis, pas plus qu'il n'a permis ce qu'Allah a interdit, ni changé les obligations d'Allah et Ses jugements. Il était en cela, un disciple, un soumissionnaire, une personne accomplissant les devoirs d'Allah Tout Puissant et Majestueux, et c'est dans Ses paroles : **[Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé]** (Qu'ran 6:50). Ainsi, il était un disciple d'Allah, une personne accomplissant ce qui lui avait été commandé dès la délivrance du message ».

J'ai dit : « Alors s'il vient de toi un récit concernant quelque chose provenant du Messager de Dieu et qui n'est pas dans le Livre mais qui est dans la Sunna, ainsi que le contraire ? ».

L'Imam (psl) répondit : « Et similaire à cela, Le Messager de Dieu avait interdit certaines choses interdites, et compatible avec son interdiction est l'Interdiction d'Allah le Tout Puissant, et il a ordonné certaines choses, et cet ordre est devenu obligatoire, nécessaire, comme l'accomplissement des obligations d'Allah le Très Haut, et il a approuvé dans cet ordre le sien, le commandement d'Allah le Majestueux. Ainsi, quoi qu'il y ait eu dans l'interdiction du Messager de Dieu, interdisant une prohibition, alors il y a quelque chose qui s'y oppose, il n'y a aucune marge de manœuvre pour l'utiliser. Et il en va de même pour ce que j'ordonne, parce que nous n'autorisons pas ce que le Messager n'a pas permis, et nous n'ordonnons pas non plus ce qu'il avait ordonné, sauf pour la raison de la peur nécessaire.

Donc, pour permettre ce que le Messager a interdit, ou d'interdire ce qu'il a permis, cela n'arrivera jamais, parce que nous sommes des disciples du Messager, nous soumettant à lui, tout comme il était un disciple du commandement de son Seigneur, se soumettant à lui. Et Allah dit : **[Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en]** (Qu'ran 59:7). Et le Messager interdisait des choses qui n'étaient pas une interdiction provenant des

Interdiction, mais plutôt de chasteté et d'aversion, et il ordonnait avec des choses qui n'étaient pas avec un ordre d'ordonnance ni d'obligation, mais un ordre de mérite, et de prépondérance dans la religion. Ensuite, il y a la permission en cela pour les malades et pour ceux qui ne sont pas malades. Donc, tout était du Messager, une interdiction de chasteté ou un ordre de mérite, de sorte qu'il y ait une marge d'utilisation de la permission qu'il contient, quand il vous arrive le Hadith de notre part avec son accord, rapporté par celui qui l'a rapporté concernant l'interdiction, et il ne peut être refusé. Et les deux Hadiths étaient tous les deux corrects, bien connus avec l'accord des copieurs des deux, obligeant celui qui prend avec l'un des deux, ou avec les deux ensemble, ou avec celui des deux que vous voulez, vous soumettant au Messager, et le renvoi à lui et à nous. Et celui qui négligerait cela, depuis la porte de l'obstination et de la négation serait un polythéiste. Ainsi, tout ce qui vous est rapporté dans deux récits différents, présentez les au Livre d'Allah, et tout ce qui existe dans le Livre d'Allah, de licite ou d'illicite, suivez ce qui est conforme au Livre ; et tout ce qui ne se trouve pas dans le Livre, présenter les à la Sunna du Messager, pour tout ce qui existe dans la Sunna, une interdiction, un ordre nécessaire, suivez ce qui coïncide avec l'interdiction du Messager et ses ordres. Et quoi qu'il y ait eu dans la Sunna, une interdiction de chasteté ou d'aversion, alors il y avait un autre Hadith en face de lui, c'est donc une allocation dans ce que le Messager a excusé et n'a pas aimé mais ne l'a pas interdit. C'est donc dans cela qu'il y a une marge de manœuvre à prendre avec les deux ensemble, ou avec l'un ou l'autre des deux que vous aimez tant, et il y a une marge de manœuvre pour vous du choix, de la porte de la soumission et de ce qui suit, et le renvoi au Messager. Et quoi que vous ne trouviez pas en ce qui concerne quelque chose de ces aspects, alors renvoyez-nous ses connaissances, car nous sommes les premiers avec cela, et ne traitez pas avec vos opinions. Vous devez être patient,

tenace, perspicace car vous êtes des étudiants, chercheurs jusqu'à ce que vous parvienne l'explication donnée par nous ».

Par la bonne chaîne qui est la sienne, d'Ali Bin Mahziyar qui a dit,

16- J'ai lu dans la lettre d'Abdullah Bin Muhammad à Abu Al-Hassan (psl) : « Nos compagnons diffèrent dans leurs rapports d'Abu Abdullah concernant la Salat durant le Voyage et des deux Cycles d'Al-Fajr. L'un d'eux dit : « Priez ces deux-là dans la calèche », et l'autre dit : « Ne les priez que sur le sol ». Alors, faites-moi savoir comment vous faites pour que je puisse être guidé à ce sujet ? ». Il a répondu : « Il y a une marge de manoeuvre pour vous, peu importe ce que vous faites ».

Je dis,'Il est rapporté par le sheykh Qutub Al Deen Al Rawandy dans (le livre) Risalat Al Fuqaha, sur ce qui en a été copié par l'un des fiables par sa chaîne de Al Sadouq, de Ibn Al Waleed, de Al Saffar, de Ibn Isa, d'un homme, de Yunus Bin Abdul Rahman, de Al Hassan Bin Al Sarie qui disait,

17- Abu Abdallah (psl) a dit : « Quand deux récits différents vous sont présentés, prenez celui dont le peuple en général s'oppose ».

Et de lui, par sa chaîne d'Al Sadouq, d'Ibn Al Mutawakkal, d'Al Sa'ad Abady, d'Ibn Fazal, d'Al Hassan Bin Jahm qui disait,

18- J'ai dit à Al-Abd Al-Salih (7ème Imam) (psl) : « Y a-t-il une marge de manœuvre pour nous, en ce qui concerne ce qui nous vient de vous, sauf pour la soumission ? ». Il a dit : « Non, par Allah ! Il n'y a pas de marge de manœuvre pour vous si ce n'est pour la soumission à nous ». J'ai dit : « Mais si quelque chose est rapporté d'Abu Abdallah, et que son contraire est rapporté de vous, lequel des deux devrions-nous prendre ? ». Il a dit : « Prenez avec vous tout ce à quoi le peuple

en général s'oppose, et tout ce avec quoi le peuple est d'accord, fuyez-le ».

19- J'ai dit à Al-Redha (psl) : « Que faire des de deux récits différents ? ». Il (psl) a dit : « Quand deux Hadiths différents viennent à vous, alors regardez ce à quoi s'opposent les musulmans en général, prenez celui la, et regardez ce qui est compatible avec leurs Hadiths, rejetez celui la ».

Et par cette chaîne d'Al Sadouq, de son père, de Sa'ad, d'Ayoub Bin Nuh, d'Ibn Abu Umeyr,

20- Abu Abdullah (psl) ayant dit : « Quand deux récits différents vous sont renvoyés, présentez-les au Livre d'Allah. Tout ce qui est conforme au Livre d'Allah, prenez-le, et tout ce qui s'oppose au Livre d'Allah, laissez-le. Mais, si vous ne trouvez pas ces deux-là dans le Livre d'Allah, alors présentez-les au Hadiths des musulmans généraux (de la masse), et tout ce qui est conforme à leur récit, laissez-les, et tout ce qui s'y oppose, prenez-les ».

Al Mufeed, d'Ibn Qawlawiya, d'Al Kulayni, d'Ali, de son père, d'Al Yaqteeni, de Yunus, d'Amro Bin Shimr, de Jabir qui dit,

21- Nous sommes allés voir Abu Ja'far Muhammad Bin Ali (psl), et nous étions un groupe, après avoir accompli nos rituels, pour lui dire adieu, nous lui avons dit : « Conseille-nous, fils du Messager ! ». Il (psl) a dit : « Que vos forts assistent vos faibles, que vos riches prennent soin de vos pauvres, et que l'homme conseille son frère comme s'il se conseillait lui-même, qu'il cache nos secrets, et qu'il ne charge pas les gens sur nos cous. Et regardez notre affaire et ce que nous vous avons apporté. Donc, si vous le trouvez compatible avec le Coran, prenez-le, et si vous ne le trouvez pas compatible, retournez-

le. Et si l'affaire vous embrouille, faites une pause, et renvoyez-la nous jusqu'à ce que nous ayons expliqué ce qui a été Exposé pour nous. Ainsi, quand vous êtes juste comme je vous conseille, n'excédant pas autre chose, et qu'un mourant de vous meurt avant la montée de notre Qaim, il serait considéré comme un martyr. Et celui qui croise notre Qaim et qu'il est tué avec lui, il aura la récompense de deux martyrs ; et celui qui tuera un de nos ennemis devant lui aura la récompense de vingt martyrs ».

Mon père, de Sa'ad, de Muhammad Bi Al Waleed et Al Sindy, d'Aban Bin Usman, de Muhammad Bin Bashir et Hareyz,

22- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Il n'y a rien de plus grave sur moi que les différences de nos compagnons ». Il a dit : « Ça vient de ma direction ».

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Sinan, d'Al Khazaz, de celui qui l'a raconté,

23- De la part d'Abu Al-Hassan (psl) qui a dit : « Les offrandes de mes compagnons sont une miséricorde pour vous tous ». On l'interrogea sur la différence de nos compagnons, et il répondit : « Nous le faisons avec vous tous. Si vous vous réunissiez sur une question, vos cous seraient saisis par les autorités en place ».

Mon père, de Sa'ad, de Muhammad Bin Abdul Jabbar, d'Al Hassan Bin Fazal, de Sa'albat, de Zurara,

24- J'ai posé une question à Abu Abdullah (psl) qui m'a répondu. Puis un autre homme vint et lui posa la question, mais il répondit différemment de ce qu'il m'avait répondu. Puis un autre homme vint, et il lui répondit différemment de ce qu'il m'avait répondu et de ce qu'il avait répondu à mon compagnon. Alors, quand les deux

hommes sont sortis, j'ai dit : « Ô fils du Messager ! Deux hommes du peuple d'Al-Iraq de vos chiites se sont tous deux mis à demander, et vous avez répondu à l'un d'eux avec autre chose que ce que vous avez répondu à l'autre ». Il (psl) répondit : « Ô Zurara ! C'est mieux pour nous et pour vous tous. Si je devais les rassembler sur une question, le peuple viserait vers vous, et ce serait dangereux pour notre survie et votre survie ». J'ai dit à Abu Abdallah : « Tes chiites, si tu les portais sur la Sunna ou au Feu, ils continueraient, et sortiraient de toi, différents ». Il se tut, et je le lui répétai trois fois, et il me répondit par une réponse semblable à celle de son père.

Mon père, d'Ahmad Bin Idrees, d'Abu Is'haq Al Arjany, le soulevant, a dit,

25- Abu Abdallah (psl) m'a dit : « Savez-vous pourquoi je vous ai demandé de vous éloigner de ce que disent les musulmans en général ? ». J'ai dit : « Nous ne savons pas ». Alors il a dit : « Ali n'a rien dit dans la religion d'Allah sans que la communauté s'y soit opposée, voulant invalider ses ordres. Et ils interrogeaient Amir Al-Mominin sur quelque chose, pas pour l'enseigner. Ainsi, lorsqu'on leur demandait d'émettre des Fatwas, ils faisaient en sorte que ce soit l'inverse de ce qu'ils avaient entendu de l'Imam Ali, afin de les mélanger sur le peuple et ainsi les égarer ».

Ja'far Bin Ali, d'Ali Bin Abdullah, de Muaz qui a dit,

26- J'ai dit à Abu Abdallah : « Je m'assois dans les réunions, et lorsque les gens vienne à moi je procède comme cela. Quand je reconnais qu'il est votre adversaire, je l'informe avec les paroles des autres, et s'il était de ceux qui partage vos paroles, je l'informe avec vos paroles. Donc, s'il était de ceux que je ne connais pas, je l'informe avec vos paroles et celles des autres, pour qu'il puisse choisir par lui-même ». Il répondit : « Qu'Allah ait pitié de vous ! C'est comme ça que je fais ».

Mon père, de Sa'ad, d'Amro Bin Abu Al Maqdam,

27- Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Quand vous étiez parmi les imams tyranniques, continuez leur règne et ne vous exposez pas car vous seriez tués, et même si vous deviez agir avec leurs décisions, ce serait (encore) mieux pour vous ».

Ibn Yazeed, d'Al Washa, de Muhammad Bin Humran, de Zurara qui a dit,

28- D'après Ali Bin Al-Husayn, d'après Abu Abdullah (pse) qui a dit : « Lorsque vous étiez parmi les imams tyranniques, continuez à suivre leurs décisions et ne vous exposez pas, car vous seriez tués, et même si vous agissiez selon leurs décisions, ce serait mieux pour vous ».

Le livre de Ja'far Bin Muhammad Nin Shareeh, de Humeyd Bin Shuayb, de Jabir Al Ju'fy qui dit,

29- Abu Abdallah (psl) a dit : « Le Coran possède des versets allégoriques et décisifs. Pour ce qui est du Décisif, nous y croyons et en faisons une Religion. Quant à l'allégorique, nous y croyons, mais nous n'agissons pas avec, et elle est dans les paroles d'Allah dans Son Livre : **[Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah et ceux qui sont bien enracinés dans la science]** (Qu'ran 3:7)

30- J'ai interrogé Abu Abdallah (psl) sur une question, et j'ai dit : « Je vous ai interrogé à ce sujet, puis d'autres vous l'ont demandé, mais vous lui avez donné une réponse autre que celle que vous m'avez donnée ». Alors, il a dit : « L'homme m'interroge sur une question, il

augmente la corruption, alors je lui donne sur une mesure de ce qu'il a augmenté (pour éliminer la corruption), et il est déficient de la corruption, alors je lui donne sur une mesure de ce dont il est déficient ».

31- Il y avait une discussion d'Abu Yusuf avec Musa Bin Ja'far dans une réunion du Calife) Al Rasheed. Al Rasheed a dit, - après un long discours - à Musa Bin Ja'far: « Par le droit de vos ancêtres ! Pourquoi as-tu raccourci les mots résumant ce que tu veux débiter ». Il répondit : « Oui », et il lui donna de l'encre et du papier, et écrivit (psl) : Au nom d'Allah, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. Les sujets entiers des religions sont quatre - Un sujet dans lequel il n'y a aucune différence, et c'est un consensus de la communauté sur les (choses) nécessaires auxquelles ils sont désespérés, les récits étant en accord sur cela, et c'est le sommet, toute confusion peut être présentée sur cela, et tout événement peut être extrait de cela. Et une affaire portant le doute et le déni, donc son chemin est le conseil à sa famille pour ses descendants, par des arguments du Livre d'Allah basés sur son explication, et la Sunna ayant un consensus sur cela, il n'y a pas de divergence en cela, ou d'analogie, les intellects reconnaissant son équité, et il n'y a aucune marge pour les particuliers de la communauté et ses généraux du doute en cela et du déni à cela. Et ces deux matières sont de la matière du Tawheed et ce qui est en dehors de cela, et la compensation de l'égratignure et ce qui est au-dessus de cela. Ainsi, ce sont les expositions auxquelles les questions de la religion sont présentées. Par conséquent, quelle que soit la preuve qui vous est apportée, choisissez-la, et les avantages de sa justesse ne vous sont pas fermés. Donc, celui qui présente une de ces trois preuves, c'est donc la preuve concluante qu'Allah a expliquée dans Ses paroles à Son Prophète : **{Dis : « A DIEU appartient l'argument décisif *[admirable]*, s'Il avait voulu, Il vous**

aurait tous guidés *[par force]* ».} **(6;149)**. La preuve concluante parvient à l'ignorant, il la connaît donc avec son ignorance, tout comme le savant la connaîtrait avec sa connaissance, car Allah est juste et n'est pas un tyran. Il argumente sur Ses créatures avec ce qu'elles savent, les appelant à ce qu'elles comprennent, et non à ce qu'elles ignorent et nient ». Ainsi (le calife) Al Rasheed a permis sa transmission. »

Ahmad Bin Muhammad, de son père, d'Ibn Al Mugheira, d'Abdullah Bin Sinan, de Musa Ibn Asheym qui disait,

32- Je suis allé voir Abu Abdallah (psl) et je lui ai posé une question. Alors, pendant que j'étais assis, un homme est venu et lui a posé des questions à ce sujet. Mais il lui a répondu différemment de ce qu'il m'a répondu. Puis un autre homme est arrivé et lui posa des questions précises à ce sujet, et il lui répondit différemment de ce qu'il m'avait répondu et de ce qu'il avait répondu à mon compagnon. J'ai donc paniqué, et j'en ai été attristé. Quand les gens sont sortis, il m'a regardé et m'a dit : « O Ibn Asheym ! Que se passe t il ? » ? J'ai dit : « Qu'Allah me fasse sacrifier pour vous ! J'ai paniqué en entendant trois réponses différentes à propos d'un même problème ». Alors il a dit : « Ô Ibn Asheym ! Allah a délégué à Suleyman Bin Dawood l'affaire de Son Royaume, et Il a dit : **[Voilà Notre don; distribue-le ou retiens-le sans avoir à en rendre compte]** (Qu'ran 38:39). Et Il a délégué à Mohammed la question de Sa Religion, ainsi Il a dit : **[Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en]** (Qu'ran 59:7). Ainsi, Allah a délégué Son commandement aux Imams parmi nous, quoi qu'Il ait délégué à Mohammed, ne paniquez donc pas ».

Mohammed Bin Isa a dit,

33- Dawood Bin Farqad Al Farsi m'a lu sa lettre à Abu Al-Hassan (psl) et sa réponse manuscrite. Il a dit : « Nous t'interrogeons sur les connaissances qui nous ont été transmises par tes ancêtres et tes grands-pères. Il y a eu des divergences d'opinion à son sujet, comment devrait-on y voir les choses ? Lorsque nous faisons référence à vous, il y a donc eu des divergences à ce sujet ». Alors, il a écrit, et je l'ai lu : « Tout ce que vous savez de notre parole, nécessitez-le, et tout ce que vous ne savez pas, renvoyez-le nous ».

Muhammad Bin Abdul Jabbar, d'Ibn Abu Umeyr, d'Ibrahim Bin Al Fazeyl, d'Umar Bin Yazeed,

34- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Nos compagnons ne sont pas d'accord, alors je dis : « Ma parole est la parole de Ja'far Bin Muhammad ». Il a dit : »Gabriel est descendu avec ça ».

Mon père, de Suleyman Al Ja'fary qui disait,

35- Le Prophète d'Allah (pslf) a dit : « Nous parlons aux gens selon leur degré d'intellect ».

Abu Is'haq, de Dawood,

36- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Celui qui ne reconnaît pas la Vérité dans le Coran ne sera pas capable de faire face aux Fitna (conflits) ».
37- J'entendis Abu Abdallah (psl) dire : « Tout doit être renvoyé au Livre d'Allah et à la Sunna, et tout récit non compatible avec le Livre d'Allah, c'est donc un artifice ».

Mon père, d'Ibn Abu Umeyr, de Kaleyb Bin Muawiya,

38- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Tout ce qui vous vient de nous, qui n'a pas été ratifié par le Livre d'Allah, est donc faux ».

Abu Ayoub, d'Ibn Abu Umeyr, d'Al Hishameyn (deux Hishams) tous les deux ensemble, et quelqu'un d'autre qui disait,

39- Le Prophète (pslf) prêcha à Mina et dit : « Ô peuple ! Tout ce qui vous vient de moi et qui est compatible avec le Livre d'Allah, alors je l'ai dit, et tout ce qui vous vient contraire au Coran, alors je ne l'ai pas dit ».

Ibn Fazal, d'Ali Bin Ayoub,

40- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit : « Chaque fois que quelqu'un vous raconte un Hadith de ma part, délectez-vous de sa facilité et de ses conseils. Donc, si cela est conforme au Livre d'Allah, alors je l'ai dite, et si cela n'est pas conforme au Livre d'Allah, alors je ne l'ai pas dite ».

Al Wasity, de Musa Bin Bakr, de Zurara,

41- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit : « Quiconque dépasse la Sunna devrait être renvoyé à la Sunna ».

42- Abu Ja'far (psl) a dit : « Celui qui ignore la Sunna devrait être renvoyé à la Sunnah ».

43- J'ai interrogé Abu Abdallah (psl) sur les différences signalées par les personnes avec lesquelles on se fie. Et il dit : « Chaque fois qu'un Hadith vient à vous et que vous trouvez un témoignage du Livre

d'Allah, ou des Paroles de le Messager de Dieu, prenez le ou bien rendez le à celui qui vous l’a apporté ».

Al Nowfaly, d'Al Sakuny,

44- D'Abu Abdallah, de ses ancêtres, d'Ali (pse) ayant dit : « Sur toute vérité il y a une réalité, et sur toute correction il y a une lumière. Alors, tout ce qui est compatible avec le Livre d'Allah, prenez, et tout ce qui s'oppose au Livre d'Allah, laissez ».

Mon père, de Khalaf Bin Hamaad, d'Amro Bin Shimr, de Jabir qui disait,

45- J'ai dit à Abu Ja'far (psl) : « En quoi les compagnons du Messager de Dieu étaient-ils différents quant à l'essuyage des chaussettes ? ». Il répondit : « L'homme d'entre eux avait entendu le Hadith du Prophète, mais il était absent de l'Abrogation et ne l'avait pas reconnu. Alors, quand il a nié tout ce qui s'opposait à ce qui était entre ses mains, il l'a laissé, bien que la chose ait été révélée par le Messager de Dieu, et qu'il ait agi avec cela pendant un certain temps, alors il a instruit avec autre chose, et ses compagnons ont instruit la communauté avec, jusqu'à ce que les gens disent « O le Messager de Dieu ! Vous nous aviez donné des instructions à ce sujet jusqu'à prendre l’habitude, puis vous nous avez donné d'autres instructions ». Le Prophète se tut, et cela lui fut révélé : **[Dis: «Je ne suis pas une innovation parmi les messagers; et je ne sais pas ce que l’on fera de moi, ni de vous. Je ne fais que suivre ce qui m’est révélé; et je ne suis qu’un avertisseur clair»]** (Qu’ran 46;9).

46- Ali Bin Al Numan, d'Ibn Muskan, d'Abdul A'ala, qui a dit : « Ali Bin Hanzala a interrogé Abu Abdullah sur un problème, et j'étais présent, et il lui a répondu. Puis Ali lui dit : « Et si c'était de telle ou

telle manière ? ». Il (psl) lui répondit avec un autre aspect, jusqu'à ce qu'il ait répondu par quatre aspects. Ali Bin Hanzala a dit : « O Abu Muhammad ! Cette porte, nous l'avons jugé ».
Abu Abdallah l'entendit et lui dit : « Parle ainsi, Abu Al Hassan, car tu es un homme pieux. Des choses il y en a qui sont restreintes, elles ne coulent que sur un seul aspect. C'est de là que vient le temps du vendredi (Salat). Il n'y a pas de moment pour la faire, sauf qu'il y a une limite, quand le soleil commence à se coucher. Et des choses il y en a qui découlent sur beaucoup d'aspects, et celle-ci est de ceux-là. Par Allah ! Car il y a, avec moi, septante aspects ».

Mon père, de Muhammad Bin Sinan, d'un de ses compagnons,

47- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire : « Celui qui sait que nous ne disons rien d'autre que la vérité, alors il suffit pour lui ce que nous disons. Donc, si quelqu'un entend parler de nous dans le contraire de ce qu'il sait, qu'il le sache, c'est une défense de notre part, pour lui ».

(Le livre) Nahj (Al Balagah) -

48- l'Emir des Croyants (psl) a dit lors de son accord avec Al Ashtar : « Et le renvoi à Allah et à Son Messager de tout ce qui est lourd pour vous, des circonstances adverses, et de la confusion, alors Allah le Glorieux a dit à un peuple qu'Il aimait pour les guider : **[Ô les croyants! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager]** (Qu'ran 46;9). Ainsi, la référence à Allah, c'est la prise des Versets Décisifs de Son Livre, et la référence au Messager, c'est la prise de sa Sunna, les deux ensemble sans séparation ».

De Hisham Bin Al Hakam,

49- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit, dans un sermon à Mina ou à La Mecque : « Ô peuple ! Tout ce qui vous vient de moi et qui est compatible avec le Coran, alors je l'ai dit, et tout ce qui vous vient de moi et qui n'est pas compatible avec le Coran, alors je ne l'ai pas dit ».

De Muhammad Bin Muslim qui a dit,

50- Abu Abdallah (psl) a dit : « Ô Mohammed ! Tout ce qui vous est rapporté, que cela soit juste ou immoral, mais compatible avec le Coran, alors prenez-le, et tout ce qui vous est rapporté, juste ou immoral, mais qui s'oppose au Coran, alors rejetez le ».

De Sadeyr qui a dit,

51- Abu Ja'far et Abu Abdullah (pse) ont dit : « Ne ratifiez sur nous que ce qui est compatible avec le Livre d'Allah et la Sunna de Son Prophète ».

D'Al Hassan Bin Al Jaham,

52- D'Al-Abd Al Salih (7ème mam) ayant dit : « Quand deux récits différents vous arrivent, comparez-les au Livre d'Allah et à no récits, si ces deux sont semblables, cela est véridique, et si ces deux sont différents, c'est faux ».

Les hadiths 53 et 54 sont barrés dans le document Hubeali

Du livre Al Masaail, des questions de Muhammad Bin Ali Bin Isa, de Muhammad Bin Ahmad Bin Muhammad Bin Muhammad Bin Ziyad, et Musa Bin Muhammad Bin Ali Bin Musa qui disait,

55- J'ai écrit à Abu Al-Hassan (psl) pour lui demander : « Au sujet de la connaissance qui nous a été transmise par ton ancêtre et ton grand-père, ceux-ci avaient des différences entre nous, alors comment devrions-nous traiter cette connaissance en fonction de ses différences et vous renvoyer ce qui est différent en elle ? ». Il a répondu : « Quoi que vous sachiez de nos paroles, demande-le, et ce que tu ne sais pas, renvoie-le à nous. »

(Le livre) Nahj (Al Balagah) -

56- De son legs à Ibn Abbas, lorsqu'il envoya un argumentaire sur les Kharijites : « Ne discutez pas en utilisant le Coran, car celui ci a de nombreuses facettes. Vous direz quelque chose et ils diront autre chose d'autre. Mais discutez avec eux avec la Sunna, car ils n'y trouveront pas d'échappatoire ».

Il est rapporté par l'Allama, avec une chaîne ininterrompue allant jusqu'à Zurara Bin Ayn qui a dit,

57- J'ai dit à Al-Baqir (psl) : « Que je sois sacrifié pour toi ! Si de toi, deux Informations, ou deux Hadiths contradictoires nous parviennent, lequel des deux devrais-je prendre ? ». Il répondit : « Ô Zurara ! Prenez avec vous ce qui est bien connu d'entre vos compagnons et laissez l'inconnu, le rare ». J'ai dit : « Ô mon maître ! Supposons que l'on sache que ces deux choses sont transmises par vous ». Il répondit : « Prenez la parole la plus juste en votre présence et la plus fiable des deux selon vous ». J'ai dit : « Mais si ces deux-là sont justes, satisfaisants et fiables ? ». Il a dit : « Regardez ce qui est compatible avec les doctrines des musulmans en général, et prenez ce

qui s'oppose à eux ». J'ai dit : « Supposons qu'ils soient tous les deux compatibles avec eux ou opposés à eux, comment devrais-je m'y prendre ? ». Il a dit : « Prenez la précaution pour votre religion, et laissez ce qui s'oppose à la précaution ». J'ai dit : « Mais, à supposer que ces deux choses soient compatibles avec la précaution ou à l'inverse, comment devrais-je m'y prendre ? ». Il a dit : « Alors prends l'un d'eux et laisse l'autre ».

Et dans un rapport, il a dit : « Alors, ajournez-cela jusqu'à ce que vous rencontriez votre imam et demandez lui ».

Ibn Qawlawiya, de Sa'ad, de Ibn Abu Al Khattab, de Muhammad Bin Sinan, de Al Mufazzal qui a dit,

J'ai entendu Abu Abdullah (psl) un jour - et il y avait venu vers lui, Al-Fayz Bin AlMukhtar, et il a mentionné un Verset du Livre d'Allah Puissant et Majestueux, Abu Abdullah l'a expliqué. Al-Fayz lui dit : « Qu'Allah me fasse sacrifier pour vous ! Quelle est cette divergence qui existe entre vos chiites ? ». Il répondit : « Et quelle divergence, ô Fayz. » Al-Fayz lui dit : « Je suis assis dans leur cercle à Al-Kufa, et je doute presque de leurs divergences concernant leurs hadiths jusqu'à ce que je retourne à Al-Mufazzal Ibn Umar, et qu'il me concède de cela sur quoi je suis en paix et mon cœur satisfait ». Abu Abdullah a dit : « Oui, il est comme tu l'as dit, ô Fayz. Les gens sont les premiers à nous mentir. Allah leur a fait obligation de ne pas vouloir d'eux quelqu'un d'autre, et je raconte à l'un d'entre eux le hadith, et il ne sort pas de chez moi jusqu'à ce qu'il l'explique avec une autre explication, et c'est parce qu'ils ne cherchent pas par notre hadith et par notre amour ce qui est en la présence d'Allah, mais plutôt, ils recherchent le monde, et chacun d'entre eux aimerait être appelé un chef. Il n'y a pas de serviteur qui s'élève, si ce n'est qu'Allah le fait tomber, et il n'y a pas de serviteur qui se laisse tomber, si ce n'est

qu'Allah le relève et l'ennoblit. Donc, lorsque vous voulez nos récits, il vous incombe d'être avec ce rassembleur' - et il fit un geste de la main vers un homme de ses compagnons. J'ai donc interrogé nos compagnons à son sujet, et ils ont dit : « Zurara Bin Ayn ».

Hamdawiya Bin Nusayr, d'Al Yaqteeny, de Yunus, d'Abdullah Bin Zurara, et Muhammad Bin Qawlawiya et Al Husayn Bin Al Hassan tous deux ensemble, de Sa'ad, de Haroun, d'Al Hassan Bin Mahboub, de Muhammad Abdullah Bin Zurara qui disait,

59- Abu Abdallah (psl) m'a dit : « Transmettez le salut de ma part à votre père et dites-lui : « Je vous ai blâmé comme défense pour toi, car le peuple et l'ennemi sont prompts envers tous ceux dont nous nous rapprochons et dont nous louons le statut, ils veulent faire du mal à ceux que nous aimons et avec lesquels nous sommes d'accord, et ils les condamnent à cause de notre amour pour eux, de leur proximité envers nous, et ils rendent grâce à tous ceux que nous blâmons, ils font honneur à leurs affaires. Je t'ai donc plutôt blâmé parce que tu es un homme bien connu de nous et pour ton inclination envers nous, et pour cette raison tu es condamné en présence du peuple, sans être loué pour nous avoir préféré avec ta cordialité, et pour ton inclination envers nous. C'est pourquoi, j'ai aimé vous blâmer pour vos affaires dans la Religion, cela s'est avéré être une défense de notre part pour vous contre leur mal. Allah le Puissant et le Majestueux dit : **[Pour ce qui est du bateau, il appartenait à des pauvres gens qui travaillaient en mer. Je voulais donc le rendre défectueux, car il y avait derrière eux un roi qui saisissait de force tout bateau]** (Qu'ran 18;79). C'est la Révélation de la Présence d'Allah, valide.
Non, par Allah ! Al-Khizr ne l'endommagea que pour la mettre à l'abri du roi et de cette façon le bateau ne serait pas saisi par ses mains. Et une correction ne serait pas fautive car elle contiendrait une

possibilité. Et la louange est pour Allah. Par conséquent, comprenez l'exemple, qu'Allah ait pitié de vous, car vous, par Allah, êtes le plus aimé du peuple pour moi, et le plus aimé des compagnons de mon père pour lui, vivants et morts. Tu es le supérieur de cette barque en mer, le fort, l'agrémenté, et que de derrière toi il y a un roi injuste, usurpateur, regardant chaque bateau revenir de l'océan de la Guidance, afin de le saisir avec force, puis l'usurper, le prendre ainsi que son équipage. Et que la miséricorde d'Allah soit sur vous en étant vivant, et que Sa miséricorde et Son plaisir soient sur vous après la mort. Et vos deux fils, Al-Hassan et Al-Husayn, m'ont donné votre lettre. Allah les Enveloppa et leur assura la sécurité. Il les guida et les protégea avec la sécurité de leur père, tout comme Il protégea les deux garçons. Alors, ne serrez pas votre poitrine à partir de ce que mon père vous avait instruit et ordonné, et Abu Baseer est venu à vous avec le contraire de ce que nous vous avions ordonné de faire. Par Allah ! Nous ne vous avons pas instruit, ni ne l'avons instruit, sauf en ce qui concerne une question dont nous avons pu répondre, et que vous avez pu comprendre. Mais cela, chez nous, est une utilisation et une signification compatibles avec la Vérité. Et s'il y avait une permission pour nous, nous vous aurions enseigné la vérité sur ce que nous vous avions dit, par conséquent renvoyez-nous la question, soumettez-la-nous, et soyez patients de notre jugement, et soyez satisfaits. Par ce qui est une différence entre vous, c'est donc votre pâturage qu'Allah fait paître Ses créatures, et Il est plus Reconnaissant avec la correction de Son troupeau en ce qui concerne l'altération de ses affaires. Ainsi, s'Il le désire, Il les séparera pour se soumettre, puis Il s'assemblera entre eux afin d'être à l'abri de la corruption et de la crainte de son ennemi sur les traces de ce qu'Allah permet, et cela vient avec la sécurité de son gardien, et le Secours vient de Lui. Sur vous est l'ordre d'être avec la soumission et le renvoi à nous, et l'attente de notre commandement (Al-Qaim), et votre

commandement, et notre secours et votre soulagement. Quand notre Qaim se lèvera et que vous parlerez avec notre discours, puis rouvrirez avec vous les enseignements du Coran et les lois de la religion, et les ordonnances, et les obligations juste comme Allah a révélé à Muhammad, les dénégations des gens de confusion concernant vous tous ce jour-là seront de graves dénis. Alors personne ne restera debout sur la religion d'Allah et sur Son sentier, si ce n'est celui qui est sous la limite de l'épée sur leur cou. Les gens après le Prophète d'Allah ont suivi les voies de ceux qui étaient avant vous, ils ont changé, transformé, altéré, falsifié la religion d'Allah, ils l'ont réduite. Ainsi, il n'y a rien sur lequel le peuple est aujourd'hui concernant la Révélation descendue en Présence d'Allah sans qu'ils se soient éloignés. Alors, répondez, qu'Allah ait pitié de vous, d'où que vous soyez appelés, où que vous soyez conduits jusqu'à ce que vienne celui qui renouvelle avec vous la religion d'Allah par un renouvellement. Et sur les soixante-quatre Salats, sur vous est le Hadj que vous exaltez individuellement, et vous faites l'intention de l'annulation (du passé) quand vous allez à La Mecque et que vous faites le Tawaaf (de la Kaaba), et le Sa'ee (de Safa et Marwa). Puis vous abandonnez ce que vous exaltez et tournez le Hajj comme Umra, exaltant jusqu'au jour d'Al-Tarwiyya. Puis vous renouvelez l'exaltation avec le Hadj individuel jusqu'à Mina, et assistez aux bienfaits à Arafaat et Al-Muzdalifa. Le Hadj du Messager de Dieu était semblable à cela, et c'est ainsi qu'il ordonna à ses compagnons de faire, d'annuler ce qui leur avait été permis et de transformer le Hadj en Umra. Et plutôt, le Messager de Dieu est resté sur son Ihraam afin d'accompagner les animaux sacrificiels de ceux qui l'avait accompagné, car l'accompagnateur est un assembleur, et l'assembleur, ne retire pas l'Ihraam tant que son animal sacrifice n'atteint sa place, et son lieu du sacrifice est à Mina. Alors, quand il arrive, il est libre

(de l'Ihraam), et c'est avec cela que je vous instruis pour le Hadj Tamattu, donc nécessitez cela, et ne resserrez pas votre poitrine.
Et ce qu'Abu Baseer vous a apporté, depuis les cinquante et une Salats jusqu'au Hadj, en passant par les exaltations avec le Tamattu, avec la Omra, et ce que nous lui avons enseigné, c'est qu'il doit exalter le Tamattu avec le Hajj. Par conséquent, en raison de cela, avec nous se trouve les significations et utilisations de ce que nous et vous êtes en mesure de et de prendre, et rien ne diffère de la Vérité ni ne s'y oppose. Et la louange est pour Allah, Seigneur de l'univers ».

Muhammad Bin Qawlawiya, de Sa'ad, d'Ibn Isa, d'Abdullah Al Hajal, d'Al A'ala, d'Ibn Abu Yafour qui disait,

J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Ce n'est pas à chaque fois que je te rencontre, et la venue n'est pas possible, et l'homme de nos compagnons vient et me demande, et il n'y a pas avec moi tout ce qu'il me demande ». Il dit : « Alors, qu'est-ce qui t'empêche de Muhammad Bin Muslim Al Saqafy ? Il vient de mon père, et il était bon en sa présence ».

Hamdawiya, d'Ibn Yazeed, d'Ibn Abu Umeyr, de Shuayb Al Aqarquqy qui disait,

61- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Parfois nous sommes dans le besoin de demander quelque chose, alors à qui devrions-nous le demander ». Il répondit : « Sur vous est le fait d'être avec Al Asady - signifiant Abu Baseer ».

Muhammad Bin Qawlawiya, et Al Husayn Bin Al Hassan Bin Bandar tous les deux ensemble, de Sa'ad, d'Al Yaqteeny, de Yunus Bin Abdul Rahman qu'un de nos compagnons lui a demandé, et j'étais présent, alors il lui dit,

62- O Abu Muhammad ! Qu'est-ce qui est le plus difficile en ce qui concerne le Hadith et de la plupart de vos dénégations à ce que nos

compagnons ont rapporté, et qu'est ce qui se rapporte aux renvois de Hadiths ? ». Il répondit : « Il m'a été raconté par Hisham Bin Al-Hakam qu'il a entendu Abu Abdallah dire : « N'acceptez sur nous que le hadith qui est conforme au Coran et à la Sunna, ou vous trouverez deux témoins de nos Hadith précédents, car Al-Mugheira Bin Saeed, que Allah le maudisse, a inséré dans les livres des compagnons de mon père, des éléments que mon père ne lui avait pas narrés. C'est pourquoi, craignez Allah et n'acceptez pas sur nous ce qui s'oppose aux paroles de notre Seigneur et à la Sunna de notre prophète Muhammad, car chaque fois que nous racontons, nous disons : « Allah et le Messager de Dieu ont dit ».
Yunus a alors dit : « Je suis allé en Iraq et j'y ai trouvé un groupe de compagnons d'Abu Ja'far. Je les ai écouté, j'ai trouvé leurs livres, et je les ai présentés par la suite à Abu Al Hassan Al Redha, et il a nié de nombreux Hadiths qui provenait d'Abu Abdullah, et il m'a dit : « Abu Al-Khattab a menti sur Abu Abdullah. Qu'Allah maudisse Abu Al-Khattab. Et il en va de même pour les compagnons d'Abu Al Khattab, qui ont inséré ces hadiths dans les livres des compagnons d'Abu Abdallah jusqu'à nos jours. C'est pourquoi, n'acceptez pas de nous ce qui s'oppose au Coran, car nous, si nous racontons, nous le faisons avec ce qui est compatible avec le Coran et la Sunna. Nous avons raconté d'Allah et de Son Messager, et nous ne disons pas : « Untel a dit qu'untel a dit, ainsi et ainsi, car notre discours serait contredit. Le discours de notre dernier est semblable au discours de notre premier, et le discours de notre premier est ratifié par le discours de notre dernier. Et lorsqu'il vous vient quelqu'un qui vous raconte avec le contraire, retournez-le-lui, et dites : « Vous savez mieux avec quoi vous êtes venus », car avec chaque parole de notre part, il y a une réalité, et sur elle est la Lumière. Donc, tout ce qui n'a pas de réalité, ni de Lumière, c'est la parole de Satan ».

Par cette chaîne de Yunus, de Hisham Bin Al Hakam,

63- Il entendit Abu Abdallah (psl) dire : « Al-Mugheira Bin Saeed avait l'habitude de mentir délibérément d'Abu Abdallah, et il prenait les livres de ses compagnons, et ceux ci se faisaient passer pour des compagnons de mon père, prenant les livres de mon père. Ainsi, ils les remettraient à Al-Mugheira et il y insérerait le Kufr, l'athéisme, et il les attribuerait à mon père. Puis il les rendait à ses compagnons et leur demandait de les disperser parmi les chiites. Ainsi, tout ce qu'il y avait dans les livres des compagnons de mon père, des exagérations, cela vient d'Al-Mugheira Bin Saeed qui les a inséré dans leurs livres ».

Muhammad Bin Masoud, d'Ibn Al Mugheira, d'Al Fazal Bin Shazan, d'Ibn Abu Umeyr, de Hareyz, de Zurara qui disait,

64- Abu Abdallah (psl) a dit : « Le peuple d'Al-Kufa, les menteurs sont descendus sur eux. Quant à Al-Mugheira, il avait l'habitude de mentir à propos de mon père, Abu Ja'far. Il a dit : « L'Imam a raconté que les femmes de la progéniture de Muhammad, quand elles ont leurs règles, elles devaient restituer leurs salats manquées ». Par Allah, que la malédiction d'Allah soit sur lui, il n'y a rien qui existe à ce propos et que mon père ait dit. Quant à Abu Al-Khattab, il a menti sur moi en disant que je lui avais appris ainsi qu'à ses compagnons de ne pas prier Al-Maghrib avant qu'ils ne voient les étoiles comme ceci ». Al-Qandany a dit : « Par Allah ! C'est une étoile que je ne reconnais pas ».

Muhammad Bin Masoud, d'Ali Bin Muhammad, d'Ibn Isa, d'Umar Bin Abdul Aziz, de Jameel Bin Darraj,

65- D'Abu Abdallah (psl) : « Ô Jameel ! Ne racontez pas à nos compagnons ce sur quoi ils ne sont pas unis, car ils vous renierait ».

Al Quteybi, d'Al Fazal, d'Abdul Aziz Bin Al Muhtady, et il était le meilleur que j'avais vu,

66- Et il était un représentant d'Al-Redha (psl) et son homme proche. Ce dernier a dit : « J'ai demandé à Al-Redha ». J'ai dit : « Je ne te rencontre pas tout le temps, alors de qui vais-je prendre l'enseignement de ma religion ? ». Il a dit : « Prenez de Yunus Bin Abdul Rahman ».

Muhammad Bin Yunus, de Muhammad Bin Nusayr, de Muhammad Bin Isa, de Abdul Aziz Ibn Muhtady, de Muhammad Bin Nusayr, de Muhammad Bin Isa, et il a été raconté par Al Hassan Bin Ali Bin Bin Yaqteen aussi, qui a dit,

67- J'ai dit à Abu Al-Hassan Al-Redha (psl) : « Que je sois sacrifié pour toi ! La plupart du temps, je ne peux pas venir à vous pour vous demander tout ce dont j'ai besoin à partir des enseignements de ma religion. Puis je prendre de Yunus Bin Abdul Rahman ce dont j'ai besoin dans l'enseignement de ma religion ? ». Il a dit : « Oui ».

Muhammad Bin Qawlawiya, de Sa'ad, de Muhammad Bin Isa, d'Ahmad Bin Al Waleed, d'Ali Bin Al Musayyab qui a dit,

68- J'ai dit à Al-Redha (psl) : « Mon appartement est loin, et je ne peux pas venir à vous à chaque fois, alors, de qui vais-je prendre les enseignements de ma religion ? ». Il a dit : « De Zakariya Bin Adam Al-Qummy, il est celui qui est en sécurité sur la religion et le monde ». Ali Bin Musayyyab a dit : « Quand je suis parti, je me suis dirigé vers Zakariya Bin Adam et je lui ai demandé ce dont j'avais besoin ».

Muhammad Bin Yahya, de Muhammad Bin Al Husayn, de Abdul Rahman Bin Abu Hashim Al Bajaly, de Salim Abu Khadeeja,

69- Une personne a demandé à l'Imam Abu Ja'far (psl) alors que j'étais présent : « Parfois j'entre dans le Masjid et certains de nos

compagnons prient Al-Asr, alors que d'autres prient Al-Zohr ». L'Imam répondit : « Je leur ai donné des instructions à ce sujet. S'ils priaient les deux Salats sur un temps, ils seraient reconnus et saisis par leur cou ».

Al Husayn Bin Ayoub, d'Ibn Bakeyr, d'Ubeyd Bin Zurara,

70- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Tout ce que vous avez entendu de moi qui ressemble à la parole des gens, il y a de la Taqiyya (dissimulation), et tout ce que vous entendez de moi et qui ne ressemble pas à la parole des gens, il n'y a pas de Taqiyya ».

Ali Bin Al Hassan Bin Fazal, de Mahomet et Ahmad, deux fils d'Al Hassan, de leur père, de Sa'albat Bin Maymoun, de Moamar Bin Yahya Bin Salim qui disait,

71- J'ai dit : « J'ai demandé à Abu Ja'far à propos de ce que les gens rapportaient de l'Emir des Croyants, des choses du soulagement sexuel qu'il n'a pas commandé ni interdit, sauf à lui-même et ses enfants. J'ai dit : « Comment est-ce possible ? ». Il (psl) a dit : « Un verset le permet et un autre l'interdit ». Alors nous avons dit : « Est-ce que l'un des deux arrive à Abroger l'autre, ou est-ce qu'ils sont tous les deux décisifs, balisant celui qui agit avec les deux ? ». Ainsi, il a dit : « On leur a expliqué quand il se l'est interdit à lui-même et à ses enfants ». Nous avons dit : « Qu'est-ce que ça veut dire, il l'a expliqué aux gens ? ». Il (psl) a dit : « Il craignait qu'on ne lui obéisse pas. Et si l'Emir des Croyants avait affirmé le califat, il aurait établi le Livre d'Allah, entier, et la Vérité, en entier. Le livre des questions d'Ali, fils de Ja'far, ayant interrogé son frère Musa sur les différences dans les jugements de l'Emir des Croyants concernant les choses de la bonté, il ne les avait pas instruites et ne s'en était pas interdit sauf à lui-même et à ses enfants » - et le point crucial de ce récit est similaire à ce qui passa (ci-dessus) ».

Abu Muhammad Al Muhammady, d'Abu Al Husayn Muhammad Bin Al Fazeyl Bin Tamam, d'Abdullah Al Kufy, un serviteur du sheykh Al Husayn Bin Rawh qui a dit,

72- Le sheykh a été interrogé - c'est-à-dire Abu Al-Qasim - sur les livres d'Ibn Abu Al-Garakir, après qu'il eut été condamné et que la malédiction s'était abattue sur lui, et il lui a été dit : « Comment devrions-nous agir avec son livre alors que nos maisons en sont remplies ? ». J'ai dit : « Je dis ce que dit Abu Muhammad Al-Hassan Bin Ali à ce sujet, et on lui a posé des questions sur le livre du clan de Fazal, et ils ont dit : « Comment devrions-nous agir avec leurs livres et nos maisons sont remplies de ceux-ci ? ». L'Imam (psl) répondit : « Prenez ce qu'ils rapportent mais laissez ce qu'ils ont vu ».

CHAPITRE 30 -

CELUI À QUI LES RÉCOMPENSES D'UNE ACTION PARVIENNENT, ALORS IL LE FAIT

Mon père, d'Ali Bin Musa, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Al Hakam, de Hisham, de Safwan,

1- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Celui à qui quelque chose lui parvient des récompenses provenant d'un récit, si il le fait, il y aurait pour lui la récompense de cela, et même si le Messager de Dieu ne l'avait pas dit ».

Mon père, d'Ahmad Bin Al Nazar, de Muhammad Bin Marwan,

2- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Quelqu'un à qui parvient quelque chose du Prophète, à propos des Récompenses, et qui le fait en cherchant les paroles du Prophète, il y aurait pour lui, cette Récompense, et même si le Prophète ne l'avait pas dit ».

Mon père, d'Ali Bin Al Hakam, de Hisham Bin Salim,

3- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Celui à qui parvient quelque chose du Prophète, à propos des récompenses, et qui le fait, les récompenses de cela seraient pour lui, et même si le Messager de Dieu ne l'avait pas dit ».

Et il est également rapporté par Muhammad Bin Al Husayn, Muhammad Bin Sinan, Imran Al Zafrany, Muhammad Bin Marwan qui a dit,

4- J'entendis Abu Ja'far (psl) dire : « Celui à qui Allah a accordé des récompenses par une action, et qui fait cette action en cherchant ces récompenses, on lui en donnerait, et même si le Hadith n'est pas juste comme il l'avait reçu ».

CHAPITRE 31 -

LA PAUSE À L'INCERTITUDE ET LA PRÉCAUTION DANS LA RELIGION

Le Verset

[Sur toutes vos divergences, le jugement appartient à Allah. Tel est Allah mon Seigneur; en Lui je place ma confiance et c'est à Lui que je retourne] (Qu'ran 42;10)

Al Waraq, de Sa'ad, d'Ibrahim Bin Mahziyar, de son frère Ali, d'Al Husayn Ibn Saeed, d'Al Haris Bin Muhammad Bin Al Numan Al Ahowl, de Jameel Bin Salih,

1- D'Al-Sadiq, de ses ancêtres (pse) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit : « Les choses sont de trois sortes - Une affaire dont la direction est claire pour vous, alors suivez-la. Une affaire dont son égarement est clair pour vous, alors évitez-la. Et enfin une affaire présentant des divergences, alors renvoyez-la à Allah puissant et Majesté ».

Majaylawiya, de son oncle, d'Al Barqy, d'Ibn Marouf, d'Abu Shuayb,

2- Abu Abdullah (psl) a dit : « Le plus dévoué des gens est celui qui s'arrête devant l'incertitude (au lieu de se précipiter dans la destruction) ».

3- Dans un legs de l'Emir des Croyants (psl) lors de son décès : « Je te lègue, ô mon fils, la Salat à ses heures, la Zakat parmi ses légitimes, et le silence pendant la confusion ».

Al Mufeed, du scribe Ali Bin Muhammad, d'Abu Al Qasim Zakariyya Bin Yahya, de Dawood Bin Al Qasim Al Ja'fary,

4- D'Al-Redha (psl) : « L'Emir des Croyants a dit à Kumeyl Bin Ziyad : « O Kumeyl ! Votre frère est votre Religion, prenez donc des précautions pour votre Religion avec tout ce que vous voulez ».

5- Dans un legs d'Abu Ja'far qui a dit : « Et si l'affaire est incertaine sur vous, faites une pause, et renvoyez-la nous jusqu'à ce que nous vous ayons tous expliqué ce qui nous a été exposé ».

Sheykh Al Taifa, d'Ibn AL hamamy, d'Ibn Sahl Ahmad Bin Abdullah Bin Abdullah Bin Ziyad Al Qatan, d'Ismail Bin Muhammad Bin Abu Kaseer le juge, d'Ali Bin Ibrahim, d'Al Sary Bin Aamir qui disait,

6- Al Numan Bin Bashir monta sur la chaire d'Al-Kufa, et il loua Allah, le glorifia et dit : « J'entendis le Messager de Dieu dire : « Pour chaque roi, il y a un sanctuaire, et le Sanctuaire d'Allah est Ses Permis et Ses Interdictions, et les questions confuses sont entre les deux, comme si le berger faisait paître ses brebis sur le côté du refuge, ceux ci ne tarderaient pas à tomber au milieu, donc on les appelle les confuses ».

Mon père, Ali Bin Al Numan, Abdullah Bin Muskan, Dawood Bin Farqad, Abu Saeed Al Zuhry,

7- D'Abu Ja'far, ou Abu Abdullah (pse) ayant dit : « Mieux vaut s'arrêter devant l'incertitude que de se jeter dans la destruction, et laisser un Hadès sans le signaler, est mieux que de signaler un récit que vous ne connaissez pas ».

8- Et il (psl) a dit : « Celui qui craint les affaires incertaines, ainsi il a été libéré pour sa religion ».

9- Et Al-Sadiq (psl) a dit : « Observer l'austérité et prenez les précautions nécessaires pour votre religion ».

Ali Bin Al Sindy, de Safwan, d'Abdul Rahman Bin Al Hajjajaj qui a dit,

10- J'ai interrogé Abu Al-Hassan (psl) au sujet de deux hommes qui avaient atteint une proie (la chasse), et ils étaient tous deux en Ihraam. Y aurait-il une pénalité entre eux ou une pénalité pour chacun d'entre eux ? ». Il a dit : « Non, sur tous les deux ensemble, et sur chacun d'eux une pénalité, les proies ». J'ai dit : « Un de nos compagnons m'a interrogé à ce sujet, mais je ne savais pas quoi leur répondre ». Il a dit : « Quand vous tombez sur une chose semblable à celle-ci, et que vous ne savez pas, alors soyez dans la précaution jusqu'à ce que vous ayez demandé, et ainsi vous apprenez ».

11- J'ai écrit à Al-Abd Al-Salih (7ème mam) : « Le disque (soleil) disparaît, et la nuit se lève, et le soleil nous est voilé, et la rougeur s'élève au-dessus de la montagne, et le Muezzin avec nous fait le Adhan. Alors, dois-je prier Salat à ce moment et rompre le jeûne si j'étais à jeun, ou dois-je attendre que la rougeur disparaisse ? ». Il

m'écrivit : « Je vois pour vous que vous devez attendre que la rougeur disparaisse, et que vous preniez la précaution pour votre religion ».

12- De Musa Bin Ja'far, de son père (pse) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit - pendant la période initiale d'Al-Islam et de son époque : « La pause face à l'incertitude, et le renvoi à l'Imam, car il n'y a aucune confusion avec lui ».

13- Et il (psl) a dit : « Et sur toi, il y a le fait que tu autorises un licite du Coran, et que tu interdises son interdiction, et que tu apprennes les ordonnances, et que tu renvoies les sujets incertains à leurs droits. Donc, celui qui est blâmé pour avoir fait quelque chose dont la connaissance ne vient pas de moi, et qu'il n'a pas entendu (comme venant de moi), alors il doit être avec Ali Bin Abu Talib, car il a la connaissance comme je l'ai enseigné, de ce qui est apparent, et ésotérique, et décisif, et allégorique ».

(Le livre) Nahj (Al Balagah) -

14- L'Emir des Croyants (psl) a dit : « Allah vous a obligé l'obligation, donc ne les diffusez pas, et Limitez les restrictions pour vous, ne les dépassez pas, et Interdisez vous certaines choses, ne les violez pas, et restez Silencieux sur certaines choses et ne les laissez pas dans l'oubli, donc ne vous encombrez pas pour celles-ci ».

15- Et il a dit : Il n'y a pas de piété telle que s'arrêter devant les incertitudes ».

16- Le Messager de Dieu a dit : « Laissez ce qui est douteux pour vous, à ce qui ne l'est pas pour vous, car vous ne trouverez jamais rien qui vous manque sans l’avoir laissé pour Allah le Tout Puissant ».

Et il m'a été raconté par Muhammad Bin Ali Bin Talib Al Baldy, de Muhammad Bin Ibrahim Al Numany, d'Ibn Uqada, de ses quatre sheykhs, d'Al Hassan Bin Mahboub, de Muhammad Bin Al Numan Al Ahowl, de Salam Bin Al Mustaneer,

17- D'Abu Ja'far Al-Baqir ayant dit : « Mon grand-père le Messager de Dieu a dit : « Ô peuple ! Mon Licite est permis jusqu'au Jour de la Rétribution, et mon interdiction est une interdiction jusqu'au Jour de la Rétribution. En effet ! Allah le Puissant et Majestueux a expliqué ces deux choses dans le Livre, et je les ai expliquées dans mes voies et dans ma Sunna ; et entre ces deux-là se trouvent les incertitudes de Satan et les innovations après moi. Celui qui laisse ces questions, l'affaire de sa religion serait juste pour lui, et elle corrigerait pour lui sa magnanimité et son honneur. Et celui qui les porte, tombe dedans et les poursuit serait comme celui qui fait paître ses brebis près du sanctuaire, et celui qui fait paître son bétail près du sanctuaire, il l'arracherait lui-même pour qu'il les fasse paître à l'intérieur des portes du sanctuaire. En effet ! Pour chaque roi, il y a un sanctuaire. En effet ! Et que le sanctuaire d'Allah le Puissant et le Majestueux est Ses Interdictions, arrêtez-vous donc au sanctuaire d'Allah et à Ses Interdictions ».

CHAPITRE 32 -

L'INNOVATION, LA SUNNA, L'OBLIGATION, LA COMMUNAUTÉ, LA SECTE, ET EN ELLE EST LA MENTION DE LA PÉNURIE DU PEUPLE DE LA VÉRITÉ, ET L'ABONDANCE DU PEUPLE DU MENSONGE

Ibn Makhlad, de Muhammad Bin Abdul Wahid Al Nahwy, de Musa Bin Sahl Al Washa, d'Ismail Bin Aliyat, de Yunus Bin Ubeyd, d'Al Hassan qui a dit,

1- Le Messager de Dieu (pslf) a dit : « Peu d'actes accomplis dans une sunna valent mieux que beaucoup d'actes accomplis dans l'innovation ».

Ibn Makhlad, de Muhammad Bin Abdul Wahid, d'Abu Ja'far Al Marouzy Muhammad Bin Hisham, de Yahya Bin Usman, de Saqaba, d'Ismail Bin Aliyat, d'Aban, d'Anas qui disait,

2- Le Messager de Dieu (pslf) a dit : « Les paroles ne seront acceptées qu'avec des actes, la parole et les actes ne seront acceptés qu'avec l'intention, et les paroles, les actes, et l'intention ne seront acceptés qu'avec la bonne Sunna ».

Par une chaîne d'Al Majashaie,

3- D'Abu Abdallah, de ses ancêtres, de l'Emir des Croyants (pse), ayant dit : « J'ai entendu le Messager de Dieu dire : « Sur vous il convient d'être avec la Sunna, car les quelques actions faites dans celle ci sont meilleures que beaucoup d'actions faites dans l'innovation ».

Ahmad Bin Muhammad, de Muhammad Al Barqy, d'Ibrahim Bin Is'haq, de Abu Usman Al Abdy,

4- De Ja'far, de son père, d'Ali (pse) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit : « Il n'y a pas de parole sans acte, ni d'acte sans intention, ni d'intention sans sunna correcte ».

Par la chaîne qui monte vers Al Sadouq, de son père, de Sa'ad, d'Ibn Yazeed, d'Ibn Abu Umeyr, de Hisham,

5- D'Al-Sadiq (psl) ayant dit : « Iblis a été ordonné de se prosterner devant Adam, ainsi il a dit : « O Seigneur ! Par Ta Puissance, si Tu pouvais m'excuser de faire cela devant Adam, je t'adorerait avec un culte que personne n'a jamais fait ! ». Allah répondit : « J'aime qu'on m'obéisse dans ce que je Désire ».

Mon père, d'Al Husayn Bin Sayf, de son frère Ali, de son père,

6- D'Abu Ja'far, de son père (pse) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit : « Celui qui s'attache à ma Sunna pendant les différentes périodes de ma communauté, il y aura pour lui la Récompense de cent martyrs ».

Ibn Yazeed, d'Ibn Abu Umeyr, de Marazim Bin Hakeem qui a dit,

7- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire : « Celui qui s'oppose à une sunna de Muhammad a commis le Kufr ».

Mon père, d'Ahmad Bin Al Nazar, d'Amro Bin Shimr, de Jabir,

8- De la part d'Abu Ja'far (psl) concernant les paroles d'Allah : **[Et craignez Allah, afin que vous réussissiez!]** (Qu'ran 2;189). Il a dit : « Cela signifie que l'on aborde la question sous son aspect correct, quelle qu'elle soit ».

Un de nos compagnons, de Abdullah Bin Abdul Rahman al Basry, de Ibn Muskan,

9- D'Abu Abdallah, de son père, d'Ali Bin Al-Husayn (pse) ayant dit : « Moïse Bin Imran passa devant un homme qui levait les mains vers le ciel en suppliant Allah. Moïse discuta avec lui de son besoin et puis s'absenta pendant sept jours. Puis il est revenu à lui, et ce dernier avait les mains vers le ciel. Moise a dit alors : « Ô Seigneur ! Ce serviteur, a levé les mains vers Toi, Te demandant son besoin et Te demandant le pardon depuis ces sept derniers jours et vous ne lui avez pas répondu ». L'Imam (psl) continua son histoire et a dit : « C'est ainsi qu'Allah lui a fait descendre : « O Moïse ! Même s'il me supplie jusqu'à ce que ses mains tombent ou que sa langue soit coupée, je ne lui répondrai pas avant qu'il ne vienne à moi par la porte que je lui ai commandée ».

Al Qasim, d'Al Minqary, de Hafs Bin Gayas,

10- D'Abu Abdallah, de l'Emir des Croyant (pse) ayant dit : « Il n'y a de bien dans le monde que deux sortes hommes : un homme qui augmente chaque jour en bonté, et un homme qui prend garde à sa

mort par la repentance. Par Allah ! Même s'il devait faire la prosternation jusqu'à ce que son cou soit coupé, Allah n'acceptera de lui qu'en ayant la reconnaissance de la Vérité ».

Abdullah Bin Ja'far Bin Muhammad, de Zakariya Bin Sabeeh, de Khalaf Bin Khaleefa, de Saeed Bin Ubey Al Taie, de Ali Bin Tabie Al Wailby,

11- De l'Emir Ali Bin Abu Talib (psl) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit : « Allah a limité les restrictions pour vous tous, donc ne les dépassez pas, et vous a imposé des obligations, donc ne les gaspillez pas, et a Réalisé la Sunna pour vous, suivez donc celle-ci, et vous a Interdit des choses, ne violez donc pas celles-ci, et vous êtes dispensés de certaines choses comme une miséricorde, sans oublier, donc ne vous encombrez-vous pas avec elles ».

Ahmad Bin Al Waleed, de son père, d'Ibn Marouf, d'Ibn Mahziyar, de Mansour Bin Abu Yahya qui disait,

12- J'entendis Abu Abdallah (psl) dire : « Le Messager de Dieu monta sur la chaire alors que la couleur de ses joues avait changé. Puis il se retourna avec son visage et a dit : « Ô groupe de musulmans ! Mon Envoi en tant que Prophète, et l'établissement de l'Heure sont comme ces deux-là ». Il pressa deux de ses doigts l'un contre l'autre. Puis il a dit : « Ô groupe de musulmans ! La plus supérieure des directives est la direction de Muhammad, et le meilleur récit est le Livre d'Allah, et la plus mauvaise des matières sont celles des innovations. En effet ! Chaque innovation est un égarement. En effet ! Et tous ceux qui s'égareraient seraient dans le Feu. Ô vous autres ! Celui qui laisse derrière lui la richesse, c'est pour sa famille et pour ses héritiers, et celui qui laisse un pâturage ou un domaine, c'est sur moi et à moi ».

13- D'Abu Abdallah, de ses ancêtres, d'Ali (pse) ayant dit : « La Sunna est de deux Sunna : L'une concernant une obligation, l'emporter avec elle est une guidance et la laisser est un égarement ; et l'autre concernant autre chose qu'une obligation, l'emporter avec elle est un mérite et la laisser à autre chose est une erreur ».

14- L'Emir des Croyants (psl) a dit : « Il n'y a pas deux revendications différentes, sauf que l'une d'entre elles est un égarement ».

15- Et il (psl) a dit : « Aucune innovation nouvelle n'a vu le jour si ce n'est qu'une Sunna a été laissée de côté à cause d'elle, donc craignez l'innovation et nécessitez la voie large. Les anciennes matières testées sont les meilleures d'entre elles, et les nouvelles sont les plus mauvaises d'entre elles ».

16- Et il (psl) a dit : « Allah envoya un Messager comme guide, avec un Livre parlant, et un ordre permanent. Nul n'en serait détruit si ce n'est celui qui se détruit lui-même ; et que les incertitudes innovatrices, ce sont les destructeurs, sauf celui qu'Allah protège de ceux-ci ».

17- Al-Sadiq (psl) a dit : « L'émulation est attribuée aux âmes dans l'éternité, et le mélange de la lumière du temps avec la lumière de l'éternité, et l'émulation n'est pas avec les rituels par le mouvement apparent, et l'attribution est aux gardiens de la religion des sages et les Imams ».

18- Allah le Majestueux a dit : **[Le jour où Nous appellerons chaque groupement d'hommes par leur Imam]** (Qu'ran 17;71), c'est-à-dire celui qu'il a suivi auparavant dans l'obligation. **[Puis quand on soufflera dans la Trompe, il n'y aura plus de parenté entre eux ce jour là, et ils ne se poseront pas de questions]** (Qu'ran 23;101).

19- L'Emir des Croyants Ali (psl) a dit : « Les âmes sont une armée, donc tout ce qui en est reconnu est incliné (vers elle), et tout ce qu'elle nie, diffère ».

20- Et il fut dit à Mohammed Bin Al-Hanafiyya : « Qu'est-ce qui t'a instruit ? ». Il répondit : « Mon Seigneur m'a instruit en moi. Tout ce que j'ai amélioré par rapport à ceux de la compréhension et de la perspicacité, je les ai suivis, et je l'ai utilisée, et tout ce que je considérais laid par ignorance, je l'ai fui et je l'ai laissée fuir. Ainsi, cela m'a fait arriver au trésor de la connaissance. Et il n'y a pas de chemin vers les bagages des Croyants plus soumis que l'émulation, parce que c'est le programme clair, et le but correct. Allah le Puissant et le Majestueux a dit au plus cher de Ses créatures, Mohammed : **[Voilà ceux qu'Allah a guidés: suis donc leur direction]** (Qu'ran 6;90). Et le Tout Puissant et Majestueux dit : **[Nous vous avons alors révélé : « Suivez la direction de Ibrahim, le Juste]** (Qu'ran 16;123). Par conséquent, s'il y avait un chemin vers Allah plus droit que l'émulation, Il aurait autorisé Ses Prophètes et Ses Gardiens vers cela ». (P.S. - ce n'est pas un Hadith)

21- Et le Prophète (pslf) a dit : « Dans le cœur, il y a une lumière qui n'éclaire pas, sauf pour celui qui suit la Vérité, qui vise la Voie, et c'est

une lumière des prophètes Envoyés, déposée dans le cœur du Croyant ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de son père, de Haroun Bin Al Jaham, de Hafs Bin Amro,

22- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Le Messager de Dieu a été interrogé au sujet d'un groupe de sa communauté, alors il a dit : « Un groupe de ma communauté est le peuple de la Vérité, même s'il y en a peu ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, d'Abu Yahya Al Wasity, d'Abdullah Bin Yahya Bin Abdullah Bin Abdullah Al Alawy, l'a dit,

23- Il a été dit au Messager de Dieu (pslf) : « Qu'est-ce qu'un groupe de votre communauté ? ». Il a dit : « Celui qui est sur la Vérité, même s'ils n'étaient que dix ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, d'Al Hajal, d'Ibn Humeyd, l'a dit,

24- Un homme est venu voir l'Emir des Croyants (psl) et a dit : « Informez-moi sur la Sunna, sur l'innovation, sur le groupe et sur la secte ». L'Emir des Croyants répondit : « La Sunna est la voie de le Messager de Dieu, l'innovation est ce qui s'est produit juste après lui, le groupe est le peuple de la Vérité même s'ils sont peu nombreux, et la secte est le peuple du mensonge même si ils sont nombreux ».

Dans un rapport de Muhammad Bin Ali,

25- D'après Abu Abdullah (psl) qui a dit : « Celui qui isole d'un groupe (les gens de la vérité) des musulmans par une mesure d'une largeur de paume, le nœud coulant de la Foi s'isole de son cou ».

Abdullah Bin Ali Al Amiry, d'Ali Bin Al Hassan,

26- D'Ali, fils de Ja'far, de son frère Musa (pse) qui a dit : « Trois choses sont des péchés destructeurs : Rompre l'accord, quitter la Sunna, et se séparer des gens de la Vérité ».

Al Washa'a, d'Ali Bin Abu Hamza, d'Abu Baseer,

27- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit : « Les rares croyants représente beaucoup ».

Ibn Aqda, de Ja'far Bin Abdullah Al Muhammady, de Yazeed Bin Is'haq Sha'ar, de Makhoul, de Furat Bin Ahnaf, de Ibn Nubata qui disait,

28- J'entendis l'Emir des Croyants (psl) sur la chaire d'Al-Kufa dire : « Ô peuple ! Je suis le nez de la Guidance et ses yeux. Ô vous ! Ne vous sentez pas seul sur le chemin de la direction en raison de la rareté de ceux qui la parcourent. Les gens se rassemblent autour d'un repas de table peu rassasié, avec une faim abondante, et Allah est le Secours, le résumé du peuple est le plaisir et la colère. Ô vous ! La chamelle de Salih fut paralysée d'un seul coup, mais ils furent frappés de son châtiment à cause du plaisir (ils étaient d'accord avec lui), et il y a un verset de cela dans les paroles du Puissant et du Majestueux : **[Puis ils appelèrent leur camarade qui la prit et tua. Comment furent donc Mon châtiment et Mes avertissements?]** (Qu'ran 54;29-30). Et dit : **[Mais, ils le traitèrent de menteur, et la tuèrent. Leur Seigneur les détruisit donc, pour leur péché et étendit Son châtiment sur tous. Et Allah n'a aucune crainte des conséquences]** (Qu'ran 91;14-15). En effet ! Et celui qui s'interroge sur mon tueur, et qui prétend être un Momin, alors il m'a tué. Ô vous ! Celui qui

parcourt une route arriverait à traverser l'eau, et celui qui s'en détourne tomberait dans un labyrinthe ». Puis il est descendu ».

Ibn Fazal, d'Abu Jameela, de Muhammad Bin Ali Al Halby,

29- D'Abu Abdullah (psl) ayant dit : « Celui qui s'isole des gens de la vérité de la largeur d'une paume de la main, le nœud coulant de l'Islam se détache de son cou ; et celui qui rompt un accord avec l'Imam, il viendra à Allah comme un lépreux ».

CHAPITRE 33 -

QU'EST-IL POSSIBLE D'EXTRAIRE DES VERSETS ET DES HADITHS, DES QUESTIONS DIVERSES DES PRINCIPES DE JURISPRUDENCE

Les versets

(**Sourate**) **Al Baqarah :** ***[c'est]*** **Lui qui a fait pour vous de la terre une couche et du ciel un toit ; qui fait descendre du ciel une eau grâce à laquelle Il fait surgir des fruits pour*****[assurer]*** **votre subsistance. Ne donnez pas à DIEU d'égaux alors que vous savez** ***[que Lui seul est DIEU, le Créateur de l'univers]*** **[2:22].**

c'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis, Il a décidé ***[de créer]*** **le ciel et Il en a fait sept cieux. Il est Omniscient. [2:29].**

Satan les fit trébucher (les tira) de là ***[par tentation]*** **et les expulsa de ce (les bienfaits paradisiaques) où ils se trouvaient. Nous dîmes : « Descendez ; vous serez ennemis les uns des autres. Vous (hommes) aurez sur terre un lieu de séjour et une jouissance temporaire ». (2:36)**

***[Nous leur dîmes]* « Mangez et buvez des subsistances que DIEU *[vous]* a accordées et ne soyez pas les propagateurs de la corruption sur la terre » [2:60].**

Faites ce qu'on vous ordonne ».[2:68].

Ô hommes ! De ce qui existe sur la terre, mangez ce qui est licite et pur et ne suivez point les pas (les tentations) de Satan *[car]* il est pour vous un ennemi déclaré. [2:168].

Croyants ! Mangez des *[nourritures]* pures que Nous vous avons données et remerciez DIEU, si c'est Lui que vous adorez (vous obéissez). [2:172].

***[Mais]* quiconque est contraint*[d'en user par nécessité]*, sans *[être pour cela]* rebelle ni transgresseur, nul péché ne lui sera imputé. En vérité, DIEU pardonne *[Il est]* Très-Miséricordieux *[et c'est Lui qui vous accorde Ses bienfaits]*. [2:173].**

Ne dévorez pas à tort vos biens entre vous, n'en faites pas des présents aux juges *[injustes]* pour *[les corrompre et]* vous accaparer une partie des biens des gens, dans le péché (illégitimement), tandis que vous savez. (2:188)

Faites dépense sur le chemin de DIEU. *[En vous y opposant]* ne vous lancez pas de vos propres mains dans la perdition. Faites le bien. DIEU aime ceux qui *[dévoués à DIEU]* pratiquent le bien. [2:195].

Mois sacré contre mois sacré. Ce qui est sacré exige la loi du talion. Quiconque se montre coupable de transgression envers vous, transgressez (répondez-lui) dans une mesure égale. Soyez pieux envers DIEU et sachez que DIEU est avec les hommes pieux *[obéissants aux ordres divins et adorateurs de DIEU]*. [2:194].

DIEU veut vous alléger *[les affaires]*, et l'homme a été créé *[en soi]* faible. [4:28].

Croyants, que les uns ne prennent pas *[avidement et]* à tort les biens *[et les richesses]* des autres, mais qu'il y ait du négoce *[licite]* entre vous par consentement mutuel, et ne vous entre-tuez pas. DIEU est miséricordieux envers vous *[Il vous accorde les biens purs et agréables]*. [4:29].

Quiconque se sépare du Prophète *[et s'oppose à lui]* après que (malgré que) le bon chemin lui est apparu, et *[obstinément]* suit un autre chemin que celui des croyants [4:115].

DIEU ne donnera jamais aux impies *[idolâtres, …]*d'arguments *[ou, une voie]* contre les *[vrais]* croyants. [4:141].

Et *[leurs cœurs sont scellés à cause d']*avoir dit : « Nous avons tué le Messie, Jésus fils de Marie, le Prophète de DIEU ! » Ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce fut une illusion. Ceux qui se livrent à des controverses à ce sujet sont dans le doute, ils n'en ont aucune connaissance

certaine, ils ne font que suivre une simple conjecture ; ils ne l'ont sûrement pas tué. [4:157].

Croyants, ne profanez ni les signes rituels de DIEU (les rites du Pèlerinage), ni le mois sacré, ni les offrandes, ni les *[bêtes parées de]* guirlandes*[destinées au sacrifice]*, ni les visiteurs de la Maison sacrée qui cherchent la grâce et le gré de leur Seigneur. Quand vous aurez quitté l'ihrâm (tenue de Pèlerinage), *[il vous est permis]* de vous livrer à la chasse. [5:2].

Quiconque, contraint par la faim et non par inclination vers le péché *[mange un peu de viandes interdites, sera absout]*, Car, en vérité, DIEU pardonne *[Il est]* Miséricordieux. [5:3].

DIEU ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et combler Ses bienfaits envers vous afin que vous soyez reconnaissants. [5:6].

Croyants, n'interdisez pas ce qui est bon et pur que DIEU vous a rendu licite et n'outrepassez pas *[les limites]*, car DIEU n'aime pas ceux qui outrepassent *[les limites indiquées par Lui]*. [5:87]

Et mangez (nourrissez-vous) de ce que DIEU vous a octroyé de licite, bon et pur (agréable). [5:88].

Qu'avez-vous à ne pas manger de ce sur quoi le nom de DIEU a été prononcé ? Il vous a exposé en détail ce qui, sauf cas de contrainte, vous est interdit [6:119].

Mangez de leurs fruits quand ils donnent des fruits, et acquittez-en les droits (les aumônes) le jour de la récolte et ne gaspillez pas, car *[DIEU]* n'aime pas les gaspilleurs. [6:141].

Mangez ce que DIEU vous a octroyé et ne succombez pas aux tentations du Diable [6:142].

***[Mais]* quiconque est contraint *[d'en user par nécessité]*, sans *[être pour cela]* rebelle, ni transgresseur, ton Seigneur pardonnera *[Il est]* Très-Miséricordieux. [6:145].**

Nous vous avons installés sur la terre et Nous vous y avons fourni les moyens de vivre. *[Mais]* vous êtes très peu reconnaissants. [7:10].

***DIEU]* dit : « Qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner *[devant Adam]* quand Je te l'ai ordonné ? » [7:12].**

« Descendez, vous serez ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura sur terre une demeure et jouissance, pour un temps »]7:24[

Enfants d'Adam, revêtez votre parure dans chaque lieu *[et lors]* de prière. Mangez et buvez *[les nourritures licites]*, *[mais]* ne commettez pas d'excès, car DIEU n'aime pas *[les gaspilleurs et]* ceux qui commettent des excès [7:31] Dis : « Qui donc interdit les parures que DIEU a faites pour *[tous]* Ses serviteurs et les nourritures pures et

agréables *[qu'Il leur donne]* ? » Dis : « ces biens sont à *[tous]* les croyants en cette vie, et purement à eux au *[point de vue du]* Jour de la résurrection ». [7:32].

***[Prophète]* qui ordonne *[aux hommes]* ce qui est convenable (conforme à la volonté divine), interdit ce qui est répréhensible, déclare licite pour eux ce qui est pur et salutaire, et *[déclare]* illicite ce qui est *[impure et]* pernicieux, les soulage de leur fardeau (obligations difficiles qu'ils étaient tenus à respecter) et des carcans qui *[en raison de leurs actions]* pesaient sur eux, tous ceux qui *[sincèrement]* croient en lui, l'honorent, l'aident et suivent la lumière descendue avec lui (le Coran), seront les bienheureux ». [7:157].**

Croyants, *[prenez garde à]* beaucoup de rabbins et de moines *[qui]* dévorent illégalement les biens des hommes et détournent *[les hommes]* du bon chemin de DIEU. [9:34].
Il (Prophète) croit en DIEU et il croit (fait confiance) aux croyants, et *[il est]* une miséricorde envers ceux d'entre vous qui croient *[en DIEU]* » [9:61].

Les croyants et les croyantes sont protecteurs *[et alliés sincères]* les uns des autres]9:71[

Nulle voie *[de reproche]* contre ceux qui sont bienfaiteurs *[et bien intentionnés]*. [9:91].

Les croyants ne partiront pas *[au champ de bataille]* tous ensemble. Pourquoi de chaque tribu quelques hommes ne

viendraient-ils pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir, à leur retour, avertir leur peuple, afin que *[les hommes de leur peuple]* craignent (obéissent aux enseignements de DIEU). [9:122].

DIEU est Celui qui a créé les cieux et la terre (leur être, les lois qui y règnent, leurs sciences, leurs buts, etc.) Il a fait descendre du ciel une eau par laquelle Il a produit des fruits pour vous nourrir. Il a mis à votre service le bateau qui, par Son ordre (Sa volonté), vogue sur la mer. Il a mis à votre service les rivières. [14:32].

(Sourate) Al Hijr : Et Nous y avons mis des vivres pour vous et pour ceux (les autres créatures) que vous ne nourrissez pas. [15:20] jusqu'à Ses paroles : Nous avons envoyé des vents fécondants et Nous avons fait descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons, et ce n'est pas vous qui la détenez en réserves *[dans le sol]*. [15:22].

Il a créé les bestiaux pour vous : vous y trouverez *[les matières premières pour fabriquer]* des vêtements, *[en tirer]* des profits *[et services]*, et vous en nourrir. [16:5] Vous y trouverez un beau spectacle quand vous les ramenez le soir *[au bercail]*, et quand vous les conduirez le matin *[vers le pâturage]*. [16:6] Ils portent vos fardeaux à des pays que vous n'atteindrez qu'avec peine. En vérité, votre Seigneur est Clément *[et]* Très-Miséricordieux. [16:7] *[Il a créé]* les chevaux, les mulets et les ânes : ils vous servent de montures et d'apparat. Et *[DIEU]* a créé encore *[d'autres êtres]* que vous ne savez pas. [16:8].

Jusqu'aux paroles des hauts dignitaires : C'est Lui qui fait descendre du ciel une eau dont une partie vous sert de boisson, une autre à *[la croissance]* des plantes *[qui servent]* de pâturages *[à vos troupeaux]*. [16:10].
Jusqu'aux paroles des hauts dignitaires : C'est Lui qui a mis la mer à votre service pour vous en fournir une nourriture de chair fraîche, et pour que vous en extrayiez les joyaux que vous portez. Vous y voyez les bateaux fendre les eaux, c'est pour que vous alliez chercher *[les biens accordés]* par Sa grâce et afin que vous *[en]* soyez reconnaissants. [16:14].

Et le Haut Commandeur a dit : Ils craignent *[respectueusement]* leur Seigneur *[qui est leur Maître]* au-dessus d'eux et font ce qui *[leur]* est ordonné. [16:50].

DIEU a fait de vos maisons un lieu de repos pour vous. Il vous a donné des maisons faites de peaux des animaux que vous trouvez légères *[à transporter]* lors de votre déplacement et lorsque vous campez. Et *[Il vous a donné]* leur laine, leur poil et leur crin *[pour en faire]* des effets et des objets et afin d'en profiter pour un temps. [16:80]. De ce qu'Il a créé, DIEU vous a procuré des ombrages. Des montagnes, Il a fait pour vous des abris *[et des retraites]*. Il a fait pour vous des vêtements qui vous protègent de la chaleur et des vêtements qui vous protègent de votre propre violence (dans les batailles). Il vous comble de Son bienfait afin que vous vous soumettiez *[à Ses ordres]*. [16:81].

[hommes,] **nourrissez-vous de ce que DIEU vous a octroyé** ***[de nourritures]*** **licites pures et salutaires (agréable) [16:114].**

[C'est Lui] **qui vous a donné la terre pour berceau, y a tracé des chemins pour vous, a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Nous** ***[Seigneur]*** **avons fait germer diverses espèces de plantes. [20:53] Mangez, faites paître vos troupeaux. [20:54].**

Mangez des ***[nourritures]*** **pures et agréables que Nous vous avons données et n'y faites pas acte de rebelle sinon Mon courroux (résultat de votre rébellion) s'abattra sur vous et quiconque encourt Mon courroux va à l'abîme. [20:81].**

Ne vois-tu pas que DIEU vous a assujetti ce qui est sur la terre et que, sur Son ordre (d'après les lois qu'Il a créées), la barque vogue sur mer ? [22:65].

Combattez (travaillez) pour ***[la cause de]*** **DIEU, en mobilisant forces** ***[et possibilités]*** **qu'Il vous a octroyées (combattez votre âme malveillante).** ***[DIEU]*** **vous a choisis et ne vous a rien imposé de difficile dans la Religion [22:78].**

Nous avons fait descendre du ciel l'eau selon une mesure, Nous la faisons demeurer dans le sol et Nous avons le pouvoir de la faire disparaître, [23:18] par ***[cette eau]*** **Nous avons aussi produit pour vous des jardins de palmiers et de vignes avec des fruits abondants dont vous vous nourrissez, [23:19] et un arbre qui sort (pousse) au mont**

Sinaï *[et qui]* produit huile et condiment pour consommateurs. [23:20] Il y a certes pour vous une leçon dans les bestiaux : Nous vous donnons à boire *[du lait contenu]* dans leurs entrailles, vous avez en eux de nombreux avantages, vous vous nourrissez *[de leur chair]* [23:21] et vous êtes transportés par eux et (comme) *[vous le seriez]* sur un vaisseau. [23:22].

Prophètes, mangez de ce qui est licite et pur et faites les bonnes actions (utiles à l'humanité et pour la cause de DIEU) Je sais parfaitement ce que vous faites. [23:51].

Que ceux qui s'opposent à ses ordres prennent garde (attendent) qu'une épreuve *[difficile]* ne les atteigne, ou que ne les atteigne un dur châtiment. [24:63].

Il vous a pourvus de troupeaux et d'enfants, [26:133] de jardins et de sources. [26:134].

Ne voyez-vous pas que DIEU vous a assujetti ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre et qu'Il vous a comblés de Ses bienfaits apparents (extérieurs) et cachés (intérieurs) ? [31:20].

Eh quoi, n'ont-ils pas vue que Nous poussons l'eau vers la terre aride et par laquelle Nous faisons surgir une culture dont se nourrissent leurs bestiaux et eux-mêmes ? Ne voient-ils pas ? [32:27].

Vous avez dans le Prophète de DIEU le *[plus]* beau modèle *[à suivre]* pour *[tous]* ceux *[de vous les*

humains] **qui espèrent en DIEU et au Jour dernier et rappellent fréquemment DIEU** ***[aspirant au vrai bonheur de deux mondes : Sa rencontre]*****. [33:21].**

Un signe pour eux ***[qui permet de conclure à l'existence de DIEU]*** **est que Nous avons fait revivre la terre morte (inerte) et en sortir les grains qu'ils mangent. [36:33] - jusqu'à Ses Paroles : pour qu'ils se nourrissent de son fruit (ce que produit la terre), et ce ne sont pas leurs mains qui l'ont œuvré (fabriqué). Ne sont-ils pas reconnaissants ? [36:35].**

Et le Haut Commandeur dit : Et Nous les leur avons assujettis ***[les bestiaux]*** **pour que les uns** ***[leur servent]*** **de montures et d'autres** ***[ils tirent]*** **leur nourriture ; [36:72] ils y ont d'autres utilités et de quoi boire (le lait). N'en sauront-ils pas gré ? [36:73].**

ceux qui n'acquittent pas l'Aumône et renient la vie future. [41:7].

La sanction d'un mal est un mal égal ***[ou équivalent]*****. Mais quelqu'un qui pardonne et réforme** ***[conformément à la loi divine]*** **aura sa récompense auprès de DIEU. Car** ***[DIEU]*** **n'aime pas les injustes. [42:40].**

DIEU est Celui qui a mis à votre service la mer pour qu'y vogue le bateau, par Son ordre, et pour que vous alliez en quête de Sa grâce, afin que vous soyez reconnaissants. [45:12] Il a mis à votre service ce qui se trouve dans les

cieux et sur la terre, le tout dépend de Lui. Ce sont là des signes pour ceux qui réfléchissent. [45:13].

Croyants, obéissez à DIEU et obéissez au Prophète, ne frappez pas de nullité vos actions. [47:33].

Croyants, si un pervers vous apporte une nouvelle, examinez-la, *[de peur]* de porter atteinte, à votre insu, à des personnes et de risquer ainsi de regretter ce que vous aurez fait. [49:6].

Nous avons fait descendre du ciel une eau bénie pour faire pousser les jardins et les grains moissonnés, [50:9] et les palmiers élancés, surmontés de régimes compacts, [50:10] pour nourrir Nos serviteurs. Et par elle (par l'eau) Nous avons fait revivre une cité morte. Ainsi se fera la résurrection. [50:11].

que personne ne portera le fardeau d'autrui, [53:38]. et, à l'homme n'appartient que *[le fruit de]* son propre effort (acquis) [53:39].

La terre, Il l'a établie pour les êtres qui *[y]* vivent. [55:10]

Nous avons fait descendre (Nous vous avons donné) le fer dans lequel il y a une force (un effet) sévère et des utilités pour les hommes, pour que DIEU distingue (présente), sans qu'on *[Le]* voit, ceux qui *[de bon cœur]* L'aident et *[aident]* Ses prophètes. DIEU est Fort, Puissant honoré. [57:25].

C’est pour que *[le butin]* ne circule pas parmi les seuls riches d’entre vous. Prenez ce que le Prophète vous donne, abstenez-vous de ce qu’il vous interdit. Craignez *[pieusement]* DIEU, car DIEU est sévère dans la punition. [59:7].

C’est Lui qui a pour vous rendu la terre soumise. Parcourez ses étendues, nourrissez-vous des subsistances qu’Il vous accorde, et vers Lui *[vous serez ramenés, lors de]* la résurrection *[et vous serez jugés]*. [67:15].

DIEU a établi pour vous la terre comme un étalage *[comme un tapis étendu]*, [71:19] pour que vous vous acheminiez par ses chemins et sentiers » [71:20].

***[qui sont]* dans des jardins, ils se demandent (et questionnent) [74:40] les criminels : [74:41] « Qu’est-ce qui vous a acheminés à la Saqar ? » [74:42].**

L’homme se voit *[et se connaît]* soi-même, [75:14] même s’il présente ses *[fausses]* excuses. [75:15].

N’avons-Nous pas fait de la terre un endroit qui accueille tout ? [77:25] *[en leur]* vivant et *[puis leur]* mort ? 77:26] - jusqu'aux Paroles :Nous y avons situé des montagnes élevées. Nous vous avons donné à boire de l’eau douce. 77:27

Il a déployé la terre, [79:30] et en a fait surgir l’eau et pâturages. [79:31] Il a érigé les montagnes. [79:32] *[Tous]* en bienfait pour vous et vos bestiaux. [79:33].

Nous y faisons pousser grains, [80:27] vignes, légumes *[et plantes]*, [80:28] oliviers, palmiers, [80:29] jardins touffus, [80:30] fruits et herbages [80:31] comme subsistance pour vous et vos bestiaux. [80:32]

Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Sinan, d'Ibn Muskan, de Musa Bin Bakr qui a dit,

1- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « L'homme qui perd connaissance une ou deux ou trois journée ou plus que cela. Combien de Salats devra t il rembourser ? ». Alors il répondit : « Dois-je vous informer de comment organiser cela et les choses similaires ? ». Puis il a dit : « Tout ce qu'Allah lui fait surmonter d'une affaire, Allah l'excuse donc pour son serviteur ».

Et il y a une augmentation chez quelqu'un d'autre qui a dit,

2- Abu Abdallah (psl) a dit : « Et ceci vient des portes qui, chacune d'entre elles, ouvre mille portes ».

3- L'Emir des Croyants (psl) a dit : « Celui qui est sur la certitude, et qui est frappé par un doute, alors laissons-le continuer sur sa certitude, car celle ci ne peut être repoussée par le doute ».

4- Al-Sadiq (psl) a dit : « Toute chose est abstraite jusqu'à ce qu'un lien soit établi à son sujet ».

5- Et le Prophète (pslf) a dit : « Ma décision sur l'un est ma décision sur la communauté ».

Il est rapporté par Is'haq Bin Amaar,

6- D'Al-Sadiq (psl) : « Ali disait : « Obscure est ce qu'Allah a obscurci ».

7- Et le Prophète (pslf) a dit : « Le permis et l'interdiction ne s'assembleraient pas, sauf si le permis l'emportait sur l'interdiction ».

8- Et il (pslf) a dit : « Le peuple domine sur ses richesses ».

9- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Tout est dans le Coran, ou son Maître est avec le choix, il choisit ce qu'il désire ».

10- De lui (psl) ayant dit : Il n'y a rien de ce qu'Allah a interdit, si ce n'est qu'il l'a permis pour celui qui en est désespéré ».

De Sama'at, Muhammad Bin Yahya, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Hadeed, de Marazim qui disait,

11- J'ai interrogé Abu Abdallah (psl) au sujet du malade qui n'était pas capable de prier le Salat. Ainsi, il répondit : « Ce qu'Allah a fait pour le vaincre, Allah est le premier a l'avoir excusé ».

Ali, de son père et Muhammad Bin Ismail, d'Al Fazal, de Ibn Abu Umeyr, de Hafs Bin Al Bakhtary,

12- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire au sujet de celui qui est inconscient : « Ce qu'Allah a vaincu sur lui, Allah est le premier a l'avoir excusé ».

13- J'ai entendu Abu Abdallah (psl) dire : « Tout vous est permis jusqu'à ce que vous sachiez que cela est interdit, alors vous vous en

éloigner de votre propre gré, et c'est un exemple des vêtements que vous avez acheté mais qui a été volé (propriété), ou l'esclave avec vous qui est peut-être libre ou qui s'est vendu lui-même, ou forcé, ou une femme qui est sous vos ordres et qui est soit votre sœur, soit votre sœur par l'allaitement, et toutes les choses sont sur ceci jusqu'à ce que cela soit pour vous manifeste que c'est autre chose, ou que la preuve est établie avec cela ».

Ali, de son père, d'Ibn Abu Umeyr, de Hamad, de Hareyz qui disait,

14- Ismail, fils d'Abu Abdallah, avait des Dinars avec lui, et un homme de Qouraïch avait l'intention d'aller au Yémen, et Ismail a dit : « O père ! Untel, et untel a l'intention d'aller au Yémen, j'ai avec moi autant de Dinars. Que pensez-vous si je les lui remettais pour qu'il m'achète de la marchandise du Yémen ? ». Abu Abdallah répondit : « Ô mon fils ! Mais, ne vous est-il pas parvenu que cet homme boit du vin ? ». Ismail a dit : « C'est ce que les gens disent ». Il a dit : « Ô mon fils ! Allah le Puissant et le Majestueux dit dans son livre : **[Il croit en Allah et a foi dans les croyants]** (Qu'ran 9:61). Allah dit : « Le Messager ratifie Allah et le Croyant. Donc, quand les Croyants témoigneront en votre présence, alors ratifiez-les ».

Le sheykh m'a informé, d'Ahmad Bin Muhammad, de son père, de Muhammad Bin Al Hassan, et Sa'ad, d'Ibn Isa, et Ibn Aban, d'Al Husayn Bin Saeed, d'Ibn Sinan, d'Ibn Muskan, de Abu Baseer,

15- J'ai posé une question à Abu Abdullah (psl) au sujet de celui qui a une impureté sexuelle et qui insère son doigt dans une cruche d'eau ». Il répondit : « Si ses mains étaient sales, qu'il les secoue, et si aucune saleté ne l'a touchée, qu'il se les lave. C'est ce qu'Allah le Puissant a dit

: **[Il ne vous a imposé aucune difficultés dans la religion]** (Qu'ran 22:78).

Par la chaîne, d'Al Husayn, d'Ibn Abu Umer, d'Ibn Azina, d'Al Fazeyl qui disait,

16- Abu Abdallah (psl) a été interrogé au sujet de celui qui avait des impuretés sexuelles et qui se lave, de sorte que l'eau coule du sol dans le récipient. L'Imam a dit : « Il n'y a pas de problème. C'est de ce qu'Allah a dit : **[Il ne vous a imposé aucune difficultés dans la religion]** (Qu'ran 22:78).

Ali, de son père, et Muhammad Bin Ismail, d'Al Fazal Bin Shazan, de Hamad, de Hareyz, de Zurara qui a dit,

17- Abu Ja'far (psl) a dit : « Continuation entre les Wudu (ablutions) - tout comme Allah Puissant et Majestueux a dit : « Commencez par le visage, puis par les deux mains, puis essuyez la tête et les deux pieds, et ne faites rien d'autre que cela, vous vous opposeriez à ce que j'ordonne » - et l'essentiel du hadith est qu'il a dit : « Commencez par ce qu'Allah Puissant et Majestueux a commencé ».

Al Husayn Bin Saeed, de Hamad, de Hareyz, de Zurara qui a dit,

18- Je lui ai dit : « L'homme dort, et si quelque chose bouge de son côté, et qu'il ne le sait pas ? ». Il a dit : « Non, jusqu'à ce qu'il soit certain qu'il a dormi, car il serait sur la certitude de son Wudu (ablution), et la certitude ne peut jamais être brisée par le doute, mais elle peut l'être par une autre certitude. »

19- Abu Abdullah (psl) a dit : « Six ont été ressuscités de cette communauté - l'erreur, et l'oubli, et ce sur quoi il a été contraint, et ce qu'il ne sait pas, et ce qu'il ne peut pas supporter, et ce en quoi il est désespéré. »

Al Husayn Bin Ibrahim Al Qazwiny, de Muhammad Bin Wahban, d'Ali Bin Habshy, d'Al Abbas Bin Muhammad Bin Al Husayn, de son père, de Safwan Bin Yahya, de Al Husayn Bin Abu Gazdar, de son père,

20- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Les choses sont absolues (simples) de ce qui vous parvient, de son ordre ou de son interdiction ; et tout ce qui se trouve être un permis et une interdiction, il vous est permis tant que vous n'en reconnaissez pas l'interdiction, alors vous la quitterez (de votre propre gré) ».

21- Il est rapporté d'Al-Sadiq (psl) ayant dit : « Tout est absolu (direct) jusqu'à ce qu'une interdiction vienne à son sujet ».

De Sahl, d'Al Hassan Bin Mahboub, d'Abdul Aziz Al Abdy, d'Ubeyd Bin Zurara qui a dit,

22- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « La Parole du Majestueux : **[Donc, quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne!]** (Qu'ran 2:185). Il a dit : « Comme c'est clair ! Que celui qui est présent, alors qu'il Jeûne, et celui qui voyage, qu'il ne le Jeûne pas ».

D'Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Al Hakam, de Dawood Bin Al Numan, d'Abu Ayoub qui dit,

23- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Nous voulions accélérer le voyage, c'était l'heure du départ et il faisait nuit alors nous avons demandé à l'Imam : « A quelle heure devons-nous partir ? ». Il me répondit : « Le deuxième jour, ne partez pas avant que le soleil ne se couche ; et le troisième jour, quand le soleil blanchit, partez sur les bénédictions d'Allah, car Allah le Majestueux a dit : **[Ensuite, il n'y a pas de péché, pour qui se comporte en piété, à partir au bout de deux jours, à s'attarder non plus]** (Qu'ran 2:203). S'il était resté

silencieux, personne ne serait resté si ce n'était qu'il se serait hâter, mais Il a dit : « Et quiconque s'attarde, il n'y a pas de péché sur lui ».

Abu Ali Al Ashary, de Muhammad Bin Abdul Jabbar, et Muhammad Bin Ismail, de Al Fazal Ibn Shazan, de Safwan, d'Abdul Rahman Bin Al Hajjajaj,

24- J'ai interrogé Abu Ibrahim (7ème mam) (psl) au sujet de l'homme qui épouse par ignorance la femme pendant sa période d'attente, lui est-elle permise ? Il répondit : « Non mais s'il était ignorant, alors laissez-le se marier avec elle après avoir observé sa période d'attente, et le peuple est dispensé dans l'ignorance dans plus grand que cela ». J'ai donc dit : « Par quelle ignorance est-il excusé, celle de savoir qu'elle lui est interdite, ou celle concernant le fait qu'elle était dans sa période d'attente ? ». Alors il a dit : « Une des deux ignorances qui est plus facile que l'autre ignorance, qu'Allah a interdit cela sur lui, et qu'il n'est pas capable sur la précaution avec elle ». Alors j'ai dit : « Il est excusé dans l'autre ». Il a dit : « Oui, quand elle a observé sa période d'attente, il est excusé, il peut l'épouser ». J'ai donc dit : « Supposons que l'un des deux soit délibéré, et que l'autre soit ignorant ? ». Alors il a dit : « Celui qui était délibéré, il ne lui serait jamais permis de retourner auprès de sa compagne, jamais ».

Al Husayn Bin Muhammad, d'Al Sayyari, qui a dit,

25- Ibn Abu Layli a demandé à Muhammad Bin Muslim : « Quelle est la chose que vous rapportez d'Abu Ja'far concernant la femme qui n'a pas de poil sur sa partie intime, est-ce que cela serait un défaut ? ». Muhammad Bin Muslim lui a dit : « En ce qui concerne cette disposition, je ne la reconnais pas. Mais Abu Ja'far m'a raconté, de son père, de ses ancêtres, du Prophète ayant dit : « Tout ce qu'il y avait dans la création originelle, toute augmentation ou réduction (de

celle-ci), serait un défaut ». Alors Ibn Abu Layli lui dit : « Tu m'as suffi ». Puis il est reparti.

Ali, de son père, d'Ibn AbuUmeyr et Muhammad Bin Ismail, d'Al Fazl Ibn Shazan, de Safwan, et Ibn Abu Umeyr, de Muawiya Bin Ammar,

26- D'Abu Abdallah (psl), d'après le Messager de Dieu (pslf), alors qu'il était libre d'exécuter son Tawaaf (de la Kaaba) et ses deux Cycles (du Salat), a dit : « Commencez par ce qu'Allah a commencé. Allah Tout Puissant et Majestueux dit : « Al-Safa et Al-Marwa sont des Monuments d'Allah ».

27- Par la chaîne de Zurara et Muhammad Bin Muslim qui ont tous les deux dit : « Nous avons dit à Abu Ja'far : « Qu'est-ce que vous dites au sujet de la prière en voyage, comment est-elle, et combien doit on en faire ? ». Il répondit : « Allah le Puissant et le Majestueux a dit : **[Et quand vous parcourez la terre, ce n'est pas un péché pour vous de raccourcir la prière]** (Qu'ran 4:101). Ainsi le raccourcissement pendant le voyage est aussi obligatoire que le complet pendant le séjour (sans voyager) ». Nous avons dit : « Mais Allah le Puissant et le Majestueux a dit qu'il n'y a pas de péché, et Il ne dit pas : « Faites-la ! Alors comment peut elle etre obligatoire tout comme celle complète pendant le séjour ? ». Il répondit : « Allah n'a t il pas dit : **[Aṣ-Ṣafā et Al-Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. Donc, quiconque fait pèlerinage à la Maison ou fait l'Umra ne commet pas de péché en faisant le va-et-vient entre ces deux monts]** (Qu'ran 2:158). Ne voyez-vous pas que l'exécution de Tawaaf des deux est une Obligation Imposée, parce qu'Allah le Mentionne dans Son Livre, et que Son Prophète l'a fait ? Il en est de même pour le raccourcissement de la prière pendant le voyage, ce que le Prophète a fait, et Allah le Haut Commandeur l'a mentionné dans Son Livre ».

D'Ahmad Bin Muhammad Bin Khalid, de son père, d'Ibn Bakeyr, de Zurara,

28- De la part d'Abu Ja'far (psl) ayant dit : « Samurat Bin Jundab avait un arbre dans le jardin d'un homme des Assistants, et leur maison était à la porte du jardin, et il (Samurat) passait par là jusqu'à son palmier, et il ne voulait pas demander de permission. Alors l'assistant lui a dit qu'il devait demander la permission chaque fois qu'il venait. Mais, Samurat a refusé. Alors quand l'Assistant est allé voir le Messager de Dieu, il s'est plaint à lui et l'a informé de la nouvelle. Le Messager de Dieu lui envoya donc un messager, lui fit part des paroles de l'assistant et de ce dont il s'était plaint, et lui a dit : « Si tu veux entrer, demande-lui la permission ». Mais il a refusé. Quand il refusa, il négocia avec lui jusqu'à ce qu'il atteignît du prix ce qu'Allah désirait tant. Mais il refusa (encore) de le vendre. Alors il a dit : « Vous auriez un arbre qui vous serait étendu dans le Paradis si vous acceptiez ». Mais il a refusé. Alors le Messager de Dieu a dit à l'assistant : « Allez, déracine-le et jette-le sur lui, car il ne doit y avoir ni souffrance ni mal causé ».

Muhammad Bin Yahya, de Muhammad Bin Al Husayn, de Muhammad Bin Abdullah Bin Hilal, de Aqaba Ibn Khalid,

29- D'après Abu Abdullah (psl) qui a dit : « Rasool-Allah a jugé entre les gens d'Al Medina concernant l'arrosage du palmier qu'on ne peut pas empêcher la macération ; et il a jugé les gens des vallées qu'on ne peut pas empêcher l'excès d'eau pour empêcher l'excès du port, et il a dit : « Il ne doit pas y avoir de mal ou de mal causé. »

Il est rapporté par le sheykh dans le livre Al Ghaybat, et Ahmad Bin Abu Talib Al Tabarsee, et Abu Ali Al Tabarsee, par leurs chaînes fiables qui,

30- Muhammad Bin Abdullah Bin Abdullah Bin Ja'far Al-Humeyri a écrit au Lieu Saint de l'Imam et a demandé au sujet de celui qui prie

et qui se tient du premier Tashahud dans le troisième cycle, il est obligatoire pour lui qu'il dise le Takbeer ? ». L'un de nos compagnons a dit : « Le Takbeer n'est pas obligatoire pour lui et il lui suffirait qu'il dise : « Par la puissance d'Allah et sa force, je me tiens debout et je m'assieds ». Puis la réponse est sortie : « Il y a deux récits à ce sujet - L'un d'eux est que lorsqu'une personne passe d'un état à un autre, alors sur lui est le Takbeer, et quant à l'autre, il est rapporté que quand une personne lève la tête du second Sajdah, il doit réciter le Takbeer puis s'asseoir. Ensuite il devrait se lever, pour qu'il n'y ait pas de Takbeer sur lui pour s'être levé après s'être assis. Et semblable à cela est le premier Tashahud, cela coule, et celui des deux que vous prenez, de la porte de la soumission, ce serait correct ».

31- Du Prophète (pslf): « Les musulmans sont avec leurs conditions ».

Le livre d'Aasim Bin Humeyd, de Muhammad Bin Muslim qui disait,

32- J'ai interrogé Abu Ja'far sur les paroles d'Allah le Majestueux : **[Ô vous qui croyez! Inclinez-vous, prosternez-vous, adorez votre Seigneur, et faites le bien. Peut-être réussirez vous ! Et luttez pour Allah avec tout l'effort qu'Il mérite. C'est Lui qui vous a élus; et Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion]** (Qu'ran 22:77-78). Ainsi, il a dit : « En ce qui concerne le Salat, la Zakat, les Jeûnes, et le bien que vous faites ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Mahboub, d'Ali Bin Al Hassan Bin Rabat, d'Abdul A'ala, un esclave de la famille de Saam qui disait,

33- J'ai dit à Abu Abdullah (psl) : « Je trébuche et mon ongle se coupe et il se retrouve dans mon doigt à plusieurs reprises, alors comment dois-je faire pour le Wudu (ablution) ? ». Il a dit : « Reconnaissez ceci et ce qui est similaire dans le Livre d'Allah Puissant et Majestueux :

[*[DIEU]* vous a choisis et ne vous a rien imposé de difficile dans la Religion] (Qu'ran 22:78). Ainsi, essuyez-le. »

Al Mufeed, d'Ahmad Bin Muhammad, de son père, d'Ibn Aban, d'Al Husayn Bin Saeed, de Fazalat, de Hamad Bin Usman, de Muhammad Bin Al Numan, d'Abu Al Warad qui disait,

34- J'ai dit à Abu Ja'far (psl) : « Abu Zabyan m'a raconté qu'il a vu Ali jeter de l'eau et essuyer les deux chaussettes ». Alors, il a dit : « Abu Zabyan a menti ! Les paroles d'Ali ne vous ont elles pas atteint : « Les deux chaussettes ont précédé le Livre ». J'ai dit : « Y a-t-il une permission concernant les deux? ». Il a dit : « Non, sauf de la part d'un ennemi hors de Taqiyya (dissimulation), ou si vous craignez la neige sur vos jambes ».

35- J'ai demandé à Abu Al-Hassan (psl) à propos d'un défunt et d'un autre ayant des impuretés sexuelles, et avec eux se trouve de l'eau mais qui ne peut suffire qu'à l'un des deux, lequel des deux est prioritaire ? ». Il a dit : « Quand une Sunnah et une Obligation se réunissent, commencez par l'Obligatoire ».

Al Saffar, d'Ibrahim Bin Hashim, de Nuh Bin Shuayb, de celui qui l'a signalé, de Ubeyd Bin Zurara qui a dit,

36- J'ai dit : « Y a-t-il sur la femme un lavage de son impureté sexuelle quand l'homme n'est pas venu à elle ? ». Il a dit : « Non, et lequel d'entre vous serait content de voir et d'être patient s'il voyait sa fille, ou sa sœur, ou sa mère, ou sa femme, ou quelqu'un de ses proches debout, se laver, alors il dit : « Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? ». Elle répondrait : « J'ai fait un rêve humide », et il n'y a pas de mari pour elle ? ». Puis il a dit : Non, ce n'est pas sur elles, et Allah a

clarifié cela sur vous tous. **[et si vous etes en impureté sexuelle, nettoyer vous]** (Qu'ran 5:6), mais ne l'a pas dit pour elles ».

Ibn Abu Humeyd, d'Ibn Al Waleed, d'Ibn Aban, d'Al Husayn Bin Saeed, d'Ibn Abu Umeyr, d'Ibn Azina, de Zurara,

37- Le 5ème ou 6ème Imam a été interrogé sur un homme qui commence ses ablutions avec ses mains avant son visage et ses jambes avant ses mains. Il a dit : « Commencez par ce qu'Allah a commencé, et qu'il répète ce qui s'est passé ».

Ali, de son père, d'Ibn Abu Umeyr, d'Ibn Azina, de Zurara,

38- J'ai posé des questions à Abu Ja'far (psl) sur le mariage de l'esclave sans la permission de son maître. Ainsi, il répondit : « C'est son maître, s'il le désire, il le lui permet, et s'il le désire, il décide de la séparation entre eux ». J'ai dit : « Qu'Allah vous garde en bonne santé ! Al-Hakam Bin Uteyba, Ibrahim Al-Nakahie et leurs compagnons disent que le mariage est gâché et qu'il n'y a pas de solution avec la permission du maître pour lui. Abu Ja'far répondit : « Il (l'esclave) n'a pas désobéi à Allah. Mais plutôt, il a désobéi à son maître. Donc, quand il le permet, cela est permis pour lui ».

Muhammad Bin Yahya, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Fazal, d'Al Hassan Bin Al Jaham qui disait,

39- Abu Al-Hassan Al-Redha (psl) m'a dit : « O Abu Muhammad ! Que dites-vous à propos d'un homme qui épouse une chrétienne en plus d'une musulmane ? ». J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Et quelle est ma parole devant vous ? ». Puis il a dit : « Vous devriez dire, en cela ma parole serait connue ». J'ai dit : « Il n'est pas permis d'épouser une femme chrétienne en plus d'une femme musulmane et

d'une femme non musulmane ». Il dit : « Et pourquoi? ». Il répondit : « A cause des paroles d'Allah le Majestueux : **[Et n'épousez pas les femmes associatrices tant qu'elles n'auront pas la foi]** (Qu'ran 2:221). Il a dit : « Que dites-vous donc de ce Verset, **[les femmes vertueuses d'entre les croyantes, et les femmes vertueuses d'entre les gens qui ont reçu le Livre avant vous]** (Qu'ran 5:5). J'ai dit : « Donc Sa Parole : **[Et n'épousez pas les femmes associatrices]** (Qu'ran 2:221) abroge le verset précité ? ». L'Imam a alors sourit et s'est tû ».

Muhammad Bin Yahya, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Fazal, d'Ahmad Bin Umar, de Dorost Al Wasity, d'Ibn Ra'ib, de Zurara,

40- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit : « Il n'est pas convenable d'épouser les gens du Livre ». J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Et où est son interdiction ? ». Il a dit : Dans Sa parole : **[Et ne gardez pas de liens conjugaux avec les mécréantes]** (Qu'ran 60:10) ».

Ali, de son père, d'Ibn Mahboub, d'Ibn Ra'ib, de Zurara qui disait,

41- J'interrogeai Abu Ja'far (psl) sur les Paroles d'Allah le Tout Puissant et Majestueux : **[et les femmes vertueuses d'entre les gens qui ont reçu le Livre avant vous]** (Qu'ran 5:5). L'Imam répondit : « Cela est abrogé par ce Verset : **[Et ne gardez pas de liens conjugaux avec les mécréantes]** (Qu'ran 60:10) ».

Al Husayn Bin Saeed, de Muhammad Bin Ismail,

42- J'ai posé des questions à Abu Ja'far (psl) sur le liquide pré-séminal, alors il m'a demandé de faire le Wudu (l'ablution). Puis je lui répétai une autre sunnah, et il m'en donna l'ordre avec aussi, et il a dit : « Ali a instruit Al-Miqdad qui lui a demander d'aller le dire au

Messager de Dieu car il était trop gêné de lui demander. Ainsi, il a dit : « Il y a le Wudu dans cela ». J'ai dit : « Et si je ne fais pas Wudu ? ». Il a dit : « Il n'y a pas de problème ».

Muhammad Bin Yahya, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Al Hakam, d'Al A'ala, de Muhammad Bin Muslim,

43- Du 5ème ou 6ème Imam (pse) ayant dit : « Si les femmes du Prophète n'avaient pas été interdites au peuple à cause des paroles d'Allah : **[vous ne devez pas faire de la peine au Messager d'Allah, ni jamais vous marier avec ses épouses après lui]** (Qu'ran 33:53), cela était aussi interdit à Al-Hassan et Al-Husayn par les paroles d'Allah : **[Et n'épousez pas les femmes que vos pères ont épousées]** (Qu'ran 4:22), et ce n'est pas correct pour l'homme qu'il épouse la femme de son grand-père ».

Al Husayn Bin Muhammad, d'Al Moalla, de Muhammad Bin Jamhour, de Muhammad Bin Ismail, de Sa'dan, d'Abu Baseer qui disait,

44- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : **[Tu n'es qu'un avertisseur, et à chaque peuple un guide]** (Qu'ran 13:7). Ainsi, il a dit : « Le Messager de Dieu est l'avertisseur, et Ali le Guide. Ô Abu Muhammad ! Y en a-t-il un qui soit guide aujourd'hui ? ». J'ai dit : « Oui, qu'on me scarifie pour toi ! Guide après guide, cela n'a pas cessé, jusqu'à ce que cela arrive à vous ». Alors, il a dit : « Qu'Allah ait pitié de toi, ô Abu Muhammad ! S'il en avait été ainsi et qu'un Verset soit révélé sur un homme, alors cet homme mourrait, le Verset, et le Livre et la Sunna mourraient aussi. Mais, le Guide est vivant, coulant parmi ceux qui restent, comme il s'écoulait parmi les anciens ».

45- D’après Al-Redha (psl), de son père (psl) : « Un homme demanda à Abu Abdullah : "Pourquoi le Coran n'augmente-t-il pas la divulgation et l'enseignement, sauf dans la douceur ? ».
Alors, il a dit : « Allah béni et exalté n'a pas fait pour être pour une époque (particulière), en plus d'une époque (particulière), et pour un peuple (particulier) en plus d'un peuple (particulier), ainsi, dans chaque époque, il serait nouveau, et en présence de chaque peuple, il serait nouveau jusqu'au Jour du Jugement ».

Ali, de son père, de Bakr Bin Salih, d'Al Qasim Bin Bureyd, d'Abu Amro Al Zubeyri,

46- D’après Abu Abdullah (psl), lorsqu'on l'a interrogé sur les règles du Jihaad - le cœur du hadith se situe au moment où il a dit : 'Donc, celui en qui les Stipulations d'Allah Puissant et Majestueux sont complètes, qu'Il a décrites à ses ayants droit, parmi les compagnons du Prophète, et qu'il est opprimé, alors il est celui qui est autorisé en ce qui concerne le Jihaad tout comme il y avait une permission pour eux, parce que le jugement d'Allah concernant les premiers et les derniers, et Ses obligations sur eux sont les mêmes, à l'exception d'une maladie ou d'un événement nouveau survenant. »

Le numéro, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ali Bin Al Hakam, d'Aban Al Ahmar, de Hamza Bin Al Tayyar,

47- D'Abu Abdallah (psl) qui répondit au narrateur : « Écris ! ». Et il m'a dicté : « C'est à travers nos paroles qu'Allah argumente avec le peuple avec ce qu'Il leur a donné et leur a présenté. Puis Il leur envoya des Messagers et leur révéla le Livre. Ainsi, Il commandait et interdisait. Notamment à travers la Prière et le Jeune. »

48- D'Abu Abdallah ayant dit : « Le Messager de Dieu a dit : « Neuf choses ont été élevés de ma communauté - L'erreur, l'oubli, ce à quoi

ils ont été contraints, ce qu'ils ne peuvent pas endurer, ce qu'ils ne savent pas, ce en quoi ils sont désespérés, l'envie, l'imprudence et la réflexion pendant l'incertitude concernant la création pour autant qu'il ne parle pas avec ses lèvres ».

Al Attar, de son père, d'Ibn Isa, d'Ibn Fazal, d'Ibn Farqad, de Zakariyya Bin Yahya,

49- D'après Abu Abdullah (psl) qui a dit : « Ce qu'Allah a voilé de Sa connaissance aux serviteurs, c'est ce qui leur échappe ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Isbahany, d'Al Minqary, de Hafs qui disait,

50- Abu Abdallah a dit : « Celui qui agit par ce qu'il sait suffit sur ce qu'il ne sait pas ».

Mon père, d'Al Humeyri, d'Ibn Isa, d'Al Jahaal, de Sa'albat, d'Abdul A'ala qui disait,

51- J'ai demandé à Abu Abdallah (psl) : « Si quelqu'un ne sait pas quelque chose, est-ce qu'il y a quelque chose sur lui ? ». Il répondit : « Non ».

Al Husayn Bin Saeed, de Hamaad, de Hareyz, de Muhammad Bin Muslim,

52- D'Abu Ja'far, qui a été interrogé sur le fait de manger les oiseaux prédateurs et les bêtes sauvages. Ainsi, il répondit : « Il n'est interdit que ce qu'Allah a interdit dans Son Livre ».

Ahmad Bin Muhammad, d'Al Abbas Bin Aamir, d'Ibn Bakeyr, de son père

53- Abu Abdullah (psl) a dit : « Quand tu es certain que tu n'as pas tes ablutions, alors fais le Wudu, et garde-toi de penser que le Wudu est rompu, toujours jusqu'à ce que tu sois certain de l'avoir rompu ».

Muhammad Bin Ismail, d'Al Fazal, de Hamad, de Hareyz, de Zurara,

54- J'ai demandé au 5ème ou 6ème Imam : « Celui qui ne sait pas s'il est dans un quatrième ou dans le second, et il en a accompli deux ». Il a dit : « Il devrait exécuter deux Rak'at et quatre Sajdahs pendant qu'il est debout, avec l'ouverture du livre (al Fatiha), et il devrait exécuter le tashahud et il n'y aurait rien sur lui ; et quand il ne sait pas s'il était dans la troisième ou quatrième Rak'at, alors qu'il en a accompli trois, il se tiendrait debout et l'augmenterait par une autre et rien ne sera sur lui. Et la certitude ne peut pas être brisée par le doute, et le doute ne peut pas non plus entrer dans la certitude, et l'un ne peut pas être mêlé à l'autre, mais le doute serait brisé par la certitude, et il compléterait sur la certitude, et il bâtirait sur elle, et il devrait dépasser le doute dans un état des États ».

Muhammad Bin Ali Bin Ali Bin Mahboub, d'Ibn Isa, d'Al Bazanty qui a dit,

55- Je lui ai posé une question sur l'homme qui vient au marché et qui achète un manteau, et puis il se rend compte qu'il ne sait pas s'il est purifié ou pas. Peut-il prier la Salat ? ». Alors il a dit : « Oui, la mise en cause n'est pas sur vous. Abu Ja'far disait : « Les Kharijites se contractaient sur eux-mêmes à cause de leur ignorance. La religion est plus considérable, vaste que cela ».

Al Husayn Bin Saeed, de Hamad, de Hareyz, de Zurara qui a dit,

56- J'ai dit : « Mes vêtements ont été touchés par le sang d'un saignement de mon nez, ou quelque chose d'autre, ou quelque chose provenant du sperme, je pensais que ça avait été touché, mais je n'en étais pas certain, alors j'ai regardé, mais je n'ai rien vu, alors j'ai prié la Salat, et (ensuite) j'ai vu ces taches, que dois je faire ? ». Il a dit : « Lavez vos vetements et ne répétez pas le Salat ». J'ai dit : « Pourquoi

est-ce ainsi ? ». Il répondit : « Parce que vous étiez sur une certitude à propos de votre propreté, puis vous avez douté, ainsi il n'est pas convenable que la certitude soit brisée par le doute, jamais ». J'ai dit : « C'est donc sur moi le fait que j'ai douté que quelque chose l'ait touché, afin que j'y jette un coup d'oeil ? ». Il a dit : « Non, mais uniquement si vous voulez que le doute qui s'était produit en vous disparaisse ». J'ai dit : « Mais j'ai su que quelque chose l'avait touché mais je ne savais pas où, alors je vais la laver ? ». Il a dit : « Vous devriez laver vos vêtements, la zone que vous voyez touchée, jusqu'à ce que vous arriviez à la certitude de votre propreté ».

Sa'ad, d'Ahmad Bin Muhammad, d'Ibn Mahboub, d'Abdullah Bin Sinan qui a dit,

57- On a demandé à Abu Abdallah (psl) : « Je loue mes vêtements à un Dhimmy (chrétien ou juif sous domination musulmane), en sachant qu'il boit du vin, et mange la chair du porc. Puis, il me les rend, est ce que je les lave avant de prier la Salat avec ? ». Abu Abdallah a dit : « Priez la Salat avec et ne les lavez pas pour cette raison, car vous lui avez loué alors qu'ils étaient propre, et vous n'êtes pas certain qu'il les ait sali, donc il n'y a aucun problème si vous devez prier la Salat avec ces vetements jusqu'à ce que vous soyez certain qu'il les ait salit ».

Al Hassan Bin Mahboub, d'Abu Ayoub, de Zareys Al Kunasy qui a dit,

58- J'ai demandé à Abu Ja'far (psl) ce qu'il en était du beurre et du fromage que l'on trouve dans un pays des polythéistes romain, peut-on les manger ? ». Il répondit : « Quant à ce que vous savez que la substance interdite y est mélangée, alors ne la mangez pas, et quant à ce que vous ne savez pas, alors mangez-la jusqu'à ce que vous appreniez qu'elle est interdite ».

Ibn Mahboub, d'Abdullah Bin Sinan qui a dit,

59- Abu Abdallah (psl) a dit : « Toute chose dans laquelle il y a une substance interdite dans une substance permise, elle vous est permise pour toujours, jusqu'à ce que vous reconnaissiez l'interdiction avec exactitude et que vous la quittiez ».

(Le livre) Da'waat de Al Rawandy, et (le livre) Al Kafi, de Zurara qui a dit,

60- Ali fils de Ja'far a dit : « J'ai interrogé mon frère Musa sur celui qui rapporte un Tafseer ou un rapport de Rasool-Allah concernant un jugement, ou la libération d'un esclave, ou quelque chose que nous n'avions jamais entendu des rituels, ou ressemblant d'une autre personne qui est nommé comme un ennemi, avons-nous la largesse pour réagir à son propos : « Allah sait mieux si c'est le Fils de Mohamed qui l'a dit ? ». Il a dit : « Il n'y a pas de marge de manœuvre pour vous tant que vous n'êtes pas certain ».

Sa'ad Bin Abdullah, d'Abu Ja'far, d'Al Hassan Bin Ali Bin Ali Bin Fazal, d'Ibn Bakeyr, de Zurara qui disait,

60- Ma mère avait fait le vœu, pour l'amour d'Allah, que si Allah ramenait l'un de ses enfants d'une chose qu'elle craignait, elle jeûnerait ce jour-là, le jour où il reviendrait, aussi longtemps que possible. Puis, elle est sortie avec nous pour un voyage à La Mecque. Alors, nous avons eu des doutes. Nous ne savions pas si elle devait jeûner ou rompre. J'ai interrogé Abu Abdallah à ce sujet et je l'ai informé de ce qu'elle avait fait. Il a dit : « Elle ne doit pas être à jeun pendant le voyage. Allah a exempté d'elle Son droit, et elle devrait jeûner ce qu'elle a fait pour être sur elle-même ».

Du Livre de Ja'far Bin Muhammad Bin Shareeh, de Humeyd Bin Shuayb, de Jabir Al Jufy,

61- D'Al Baqir ayant dit : « Le Croyant est une bénédiction sur le Croyant et le Croyant est une preuve d'Allah ».

CHAPITRE 34 –

L'INNOVATION, L'OPINION, ET LES ANALOGIES

Les Versets

{**Il n'associe personne à Sa sentence**}[18:26].

{**Qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans aucun guide venu de DIEU ?**}[28:50].

{**Mais ceux qui commettent les injustices suivent leur passion *[diabolique]* sans *[s'appuyer sur]* une science** [30:29].

{**Ne suis pas ta passion, elle t'égarerait loin du chemin de DIEU ». Ceux qui s'égarent loin du chemin de DIEU, subiront un châtiment sévère à cause d'avoir oublié le Jour du compte.**} [38:26].

{***[Prophète ! Nous t'avons révélé la Religion ;]* appelles-y *[tous les hommes]*, persévère *[à pratiquer les enseignements divins]* comme tu en as ordre et ne suis pas leurs passions. Dis : « Je crois en toute Ecriture révélée par DIEU**} [42:15].

{S'il n'y avait pas eu la Parole de la décision *[par DIEU]*, il (le jugement) aurait *[déjà]* été prononcé entre eux}[42:21].

{Nous t'avons ensuite mis sur une voie parfaite de l'Ordre. Suis-la. Ne suis pas les passions de ceux qui ne savent pas. Ces gens *[qui ne savent pas]* ne te seront d'aucune utilité auprès de DIEU. Les injustes sont amis les uns des autres. *[Mais]* DIEU est le Protecteur *[Ami et Guide]* des hommes pieux.}[45:18-19]

{Celui qui se base sur une preuve claire *[venant]* de son Seigneur est-il comme celui qui trouve beaux ses actes mauvais et qui suit ses passions ?}[47:14].

{*[Les idolâtres]* ne suivent que des conjectures et *[ce que leur dictent leurs]* passions *[diaboliques]*. Mais il leur était venu de leur Seigneur le guide *[nécessaire et suffisant]*.}
53:23

Du Livre Nahj Al Balagah –

1- On rapporte qu'Amir Al-Momineen (psl) a dit : « L'affaire est soumise à l'un d'entre eux concernant un jugement des jugements, alors il émet un jugement à son sujet selon son opinion. Puis, ce même cas est soumis à un autre, et il émet un jugement à son sujet opposé au sien (le premier), contrairement à ce qu'il a dit (le premier). Ensuite, les juges se réunissent avec cette affaire en présence du chef qui les avait désignés comme juges, et il approuve leurs deux jugements. Il approuve alors leurs jugements respectifs. Leur Dieu est

unique et leur Livre est unique. Alors, est-ce qu'Allah le Glorieux leur a ordonné de différer, donc ils Lui obéissent, ou est-ce qu'Il leur a interdit de le faire, donc ils Lui désobéissent ? Ou bien Allah a-t-il fait descendre une religion déficiente, de sorte qu'il demande maintenant de l'aide pour la compléter ? Ou bien étaient-ils ses associés, de sorte que c'est pour eux qu'ils devraient dire, et pour lui qu'il serait d'accord ? Ou bien Allah a-t-il fait descendre une religion complète, mais le Rasool n'a pas su la transmettre et l'accomplir ? Et Allah a dit : **{Nous n'avons rien négligé dans le Livre}**[6:38] **{Et c'est une clarification dans toute choses}**[16:89]. Et Allah a mentionné que le Livre, une partie de celui-ci ratifie une partie, et qu'il n'y a pas de contradictions dans celui-ci. Ainsi, le Glorieux a dit : **{Ne méditent-ils pas le Coran ? S'il provenait d'un autre que DIEU, ils y trouveraient maintes discordances.}**[4:82]. Et le Coran est tel que son apparent est élégant et son ésotérique est profond. Ses merveilles n'ont pas de fin, ni son étrangeté ne s'éteint, et les ténèbres ne peuvent être enlevées que par lui. »

2- On rapporte qu'Amir Al-Momineen (psl) a dit : « Le plus détestable des gens pour Allah le Très-Haut, ce sont deux types d'hommes - Un homme qu'Allah s'attribue, ainsi il est loin de viser le chemin, fou dans le discours de l'innovation et appelle les égarés.
Il est donc une Fitna (querelle) pour celui qui est fasciné par lui, s'égarant de la Guidance de ceux qui l'ont précédé, ayant égaré ceux qui ont cru en lui de son vivant et après sa mort, portant les péchés de ceux qui l'ont précédé, hypothéqués par ses péchés. Un homme qui rassemble l'ignorance et la place parmi les ignorants de la nation, attaquant en l'agonie de la Fitna, prévalant avec était dans l'accord de la trêve. Il est nommé comme le plus ressemblant des hommes dans la connaissance et il n'est pas avec elle, étant intact, si fréquemment on recueille ce qui est dit de lui comme étant meilleur que la plupart,

jusqu'à ce qu'il soit saturé des de la saleté, et fréquent de l'inutilité, il s'assied entre les gens comme un juge, garantissant de terminer ce qui est confus sur les autres. Il s'oppose à ceux qui l'ont précédé, n'étant pas à l'abri de voir son propre jugement être par celui qui vient après lui, comme il l'a fait avec celui qui l'a précédé. Et si l'une des ambiguïtés descend avec lui, il se précipite vers elle avec la précipitation d'un assoiffé, pour donner son avis, puis il se coupe avec elle. Il est donc celui qui porte les incertitudes dans un exemple de tissage de l'araignée, sans savoir s'il a raison ou s'il s'est trompé. S'il a raison, il craint de s'être trompé, et s'il s'est trompé, il espère qu'il a peut-être raison. Le fou ignorant des fous, un escroc chevauchant l'obscurité, ne mordant pas sur la connaissance avec des dents tranchantes, laissant derrière lui les rapports (Hadeeth) comme on laisse derrière soi le vent de la tempête. Par Allah, il ne se remplit pas de donner des ordres pour tout ce qui lui est soumis, ni ne compte la connaissance de la chose à partir de ce qu'il nie, ni ne voit que derrière ce qui lui est livré est une doctrine (suivie) par les autres. Et s'il fait une analogie entre une chose et une autre, il ne dément pas son opinion, et si une chose est fausse pour lui, il la dissimule en raison de ce qui serait connu de sa propre ignorance. Ses jugements du sang qui hurle de sa tyrannie, et les héritages qui en découlent.
Je me plains à Allah de la communauté qui vit dans l'ignorance et qui meurt dans l'égarement ».
Il est rapporté qu'il a dit après cela : « Ô vous autres ! Sur vous l'obéissance, et la reconnaissance de celui dont vous excusez l'ignorance, car le savoir avec lequel Adam est descendu, et la totalité de ce avec quoi les Prophètes jusqu'au Sceau des Prophètes ont été mérités, est dans la famille de votre Prophète Muhammad, alors suis-je égaré avec votre tout ? Mais, où allez-vous ? Ô vous qui êtes des épaves du navire ! Ceci est son semblable parmi vous, donc naviguez-le, ainsi vous serez sauvés par votre diligence, celui qui sera sauvé.

Semblable à cela, il serait sauvé dans ceci, celui qui y entrerait. Je fais avec cela un vrai serment, et je ne suis pas des prétendants, Et le malheur est pour celui qui reste en arrière. Alors malheur à celui qui reste en arrière. Mais n'avez-vous pas compris ce que votre Prophète a dit à votre sujet lors du Hajj d'adieu : "Je laisse derrière moi parmi vous deux choses importantes. Si vous vous attachez à ces deux choses, vous ne vous égarerez jamais - le Livre d'Allah et ma famille, les gens de ma maison, et ces deux choses ne se sépareront jamais l'une de l'autre jusqu'à ce qu'elles me reviennent à la fontaine". Par conséquent, regardez comment vous vous opposez à moi concernant ces deux-là. En effet ! Ceci est de l'eau fraîche, buvez-en, et ceci est amer, salé, fuyez-le. »

De Bashir Bin Yahya Al Aamiry, de Ibn Abu Layli qui a dit,

3- Al Numan, Abu Hanifa et moi-même sommes allés voir Abu Ja'far Bin Muhammad qui était heureux avec nous et qui a dit : « O Ibn Abu Layli, qui est cet homme ? ». J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! C'est un homme du peuple de Kufa. Pour lui, il y a une opinion, un aperçu et une interprétation ». Il a dit : « C'est peut-être lui qui analogise les choses avec son opinion ». Puis il a dit : « Ô Numan ! Est ce bon de faire des analogies de sa propre tête ? ». Il a dit : « Non ». Il a dit : « Je ne vois pas que vous êtes bon si vous faites des analogies sur quelque chose, et que vous ne guidez que celui qui est en présence des autres. Reconnaissez-vous la salinité dans les deux yeux, l'âpreté dans les deux oreilles, la fraîcheur dans les deux narines et la douceur dans la bouche ? ». Il répondit : « Non ». Il a dit : « Reconnaissez-vous une phrase dont le début est Kufr et la fin est Eman ? ». Il a dit : « Non ». Ibn Abu Layli a dit : « J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Ne nous laissez pas dans l'aveuglement d'après ce que vous nous avez décrit ». Il a dit : « Oui, mon père m'a raconté,

de la bouche de mes ancêtres, que le Messager de Dieu avait dit : « Allah a créé les yeux des enfants d'Adam graisseux, et a fait la salinité en eux, et sans cela, ils auraient fondu, et aucune poussière ne se serait rempli dans ces yeux sans que cela ne les blesse, et la salinité les protège de toute impureté qui leur tombe dessus. Et Il a fait l'âpreté dans les deux oreilles comme un voile pour le cerveau, et il n'y a pas d'insecte qui tomberait dans les oreilles s'il n'avait vu la sortie, et s'il n'y avait pas eu cela, il serait arrivé dans le cerveau. Et Il a fait la fraicheur dans les narines comme un voile pour le cerveau, et si ce n'était pas pour cela, cela aurait coulé dans le cerveau. Et Il fit la douceur d'être dans la bouche comme une faveur d'Allah le Puissant sur les enfants d'Adam, afin de trouver le plaisir de la nourriture et de la boisson. Et quant à la phrase, dont le début est Kufr et la fin est Eman, c'est le mot : « Il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah ». Son début est Kufr, et sa fin est Eman ». Puis il a dit : « Ô Numan ! Méfiez-vous des analogies, car mon père m'a raconté, de ses ancêtres, que le Messager de Dieu a dit : « Celui qui fait des analogies sur quelque chose de la religion par son opinion, Allah Béni et Exalté le Jumelerait avec Iblis dans le Feu, car il a été le premier à en faire quand il a dit : **[Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile]** (Qu'ran 7:12), par conséquent laissez donc les opinions et les analogies, car la religion d'Allah ne peut être placée sur les analogies ».

4- Al-Sadiq a dit à Abu Haneefa lorsqu'il s'approcha de lui : « Qui êtes-vous ? ». Il répondit : « Abu Hanifa ». Il a dit : « Le Mufti (émetteur des fatwas) du peuple d'Iraq ». Il a dit : « Oui ». Il a dit : « Comment leur donnez-vous des Fatwas ? ». Il répondit : « Par le Livre d'Allah ». Il a dit : « Avez vous la connaissance du Livre d'Allah, son Abrogatoire, son Abrogeant, son Décisif et ses Versets allégoriques ? ». Il répondit : « Oui ». Il a dit : « Alors informez-moi

donc sur les Paroles d'Allah, Tout Puissant et Majestueux : **[Nous avions évalué les étapes de voyage entre elles. «Voyagez entre elles pendant des nuits et des jours, en sécurité»]** (Qu'ran 34:18), quel est cet endroit ? ». Abu Hanifa a dit : « Ce qui se trouve entre La Mecque et Al-Medina ». Abu Abdallah se tourna donc vers ceux qui étaient assis avec lui et a dit : « Nous vous adjurons par Allah ! Avez-vous voyagé entre La Mecque et Al-Médine, alors que vous n'étiez pas à l'abri du meurtre, de votre sang, ni du vol de vos biens ? ». Alors, ils dirent : « Ô Allah, oui ». Puis Abu Abdallah dit : « Malheur à vous, Ô Abu Hanifa, Allah ne dit rien d'autre que la vérité. Informez-moi des Paroles d'Allah : **[et quiconque y entre est en sécurité]** (Qu'ran 3:97), de quel endroit s'agit il ? ». Il a dit : « C'est la maison sacrée d'Allah ». Abu Abdallah se tourna donc vers ceux qui étaient assis avec lui, et a dit : « Nous vous adjurons par Allah ! Savez-vous qu'Abdullah Bin Al-Zubeyr et Saeed bin Jubeyr y sont entrés sans etre à l'abri d'être assassinés ? ». Ils dirent : « Ô Allah, oui ». Alors Abu Abdallah a dit : « Malheur à vous, ô Abu Hanifa, Allah ne dit que la vérité ». Abu Haneefa a dit : « Je n'ai aucune connaissance du Livre d'Allah, mais je suis un analogiste ». Abu Abdallah a dit : « Regardez donc dans votre analogie, si vous en êtes un. Lequel des deux est le plus douloureux en présence d'Allah, le meurtre ou l'adultère ? ». Il a dit : « C'est le meurtre ». Il a dit : « Alors comment se fait-il qu'en ce qui concerne le meurtre, Allah se satisfait de deux témoins alors qu'Il se satisfait de l'adultère qu'avec quatre? ». Puis il lui a dit : « La Salat est-elle supérieure au jeûne? ». Il répondit : « C'est la Salat ». Il a dit : « Alors, sur la base de votre analogie, la femme qui a ses règles serait obligée de rembourser tout ce qu'elle a manquée comme Salat pendant ses règles, en dehors des jeûnes, et Allah le Puissant a obligé le remboursement des jeûnes, en dehors de la Salat ». Puis il lui a dit : « L'urine est-elle plus sale que le sperme ? ». Il a dit : « L'urine est

plus sale ». Il a dit : « Il serait obligatoire, sur la base de votre analogie, que le lavage de l'urine soit plus obligatoire que celui du sperme, alors que Allah a obligé le lavage du sperme, en dehors de l'urine ». Il a dit : « Je suis plutôt une personne de l'opinion ». Il a alors dit : « Que pensez-vous d'un homme qui avait un esclave pour lui, puis s'est marié et son esclave aussi pendant une nuit, et ils sont entrés tous les deux dans une affaire qui est arrivée en une nuit, puis ils ont voyagé et une affaire leur est venue dans une maison, et deux garçons sont nés. Alors la maison tomba sur eux, et les deux femmes furent tuées, et il resta les deux garçons, lequel des deux, à votre avis, serait le maître et lequel serait l'esclave ? Et lequel d'entre eux serait l'héritier et lequel celui qui hérite ? ». Il a dit : « Mais je suis plutôt un maître des sanctions légales ». Il a dit : « Que pensez-vous d'un aveugle qui a une déchirure sur l'œil et qui coupe la main d'un homme, comment la peine légale serait-elle établie pour les deux ? ». Il a dit : « Je suis plutôt un homme qui connaît l'envoi des prophètes ». Il a dit : « Informez-moi des paroles d'Allah le Puissant à Moïse et Haroun quand Il les envoya à Pharaon : **[Peut-être se rappellera-t-il ou craindra-t-il?]** (Qu’ran 20:44), et le mot "Peut-être", serait un "doute" s'il venait de votre part... ». Il a dit : « Oui ». Il a dit : « Comme Allah, il y aurait un doute quand Il dit : "Peut-être" ? ». Abu Haneefa a dit : « Il y a de la connaissance pour moi ». Il a dit : « Vous prétendez que vous émettez des fatwas par le Livre d'Allah, et vous n'êtes pas de ceux qui en ont hérité, et vous prétendez que vous êtes un analogiste alors que le premier à l'avoir fait était Iblis, et la religion de l'Islam n'est pas construite sur l'analogie, et vous prétendez que vous êtes de l'opinion alors que celle du Rasool-Allah est correcte et les autres sont des erreurs, parce que Allah a dit : **[Juge donc parmi eux d’après ce qu’Allah a fait descendre]** (Qu’ran 5:48), et ne l'a pas dit pour les autres, et vous prétendez que vous êtes un maître des peines légales, bien que celui

sur qui cela est descendu est avant toute chose avec sa connaissance que vous, et vous prétendez que vous êtes un connaisseur de l'envoi des prophètes, et le Sceau des prophètes est plus connaisseur de leur envoi que vous ne l'êtes. Ne vous a-t-on pas dit d'aller voir le fils de Rasool-Allah, mais vous ne lui avez pas demandé ce qu'on vous a demandé à propos des choses, et vous avez fait une analogie, car vous étiez un analogiste ». Il a dit : « Je ne parlerai pas avec l'opinion et l'analogie dans la religion d'Allah, après ce rassemblement ». L'Imam a dit : « Jamais ! L'amour de la gouvernance, vous n'en êtes pas sorti, tout comme ceux qui vous ont précédé ».

5- Abu Hanifa est venu à Abu Abdallah qui a dit : « O Abu Hanifa ! Il m'est parvenu que vous faites de l'analogie ». Il a dit : « Oui ». Ainsi, il a dit : « Ne faites pas d'analogie, car le premier à le faire était Iblis lorsqu'il a dit : **[Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile]** (Qu'ran 7:12). Ainsi, il analogisa entre le feu et l'argile, et s'il avait comparé la lumière (essence) d'Adam et la lumière (essence) du feu, il aurait reconnu ce qui se trouve entre les deux lumières, et l'illumination de l'une d'elles sur l'autre ».

6- Muhammad Bin Al-Hassan interrogea à la Mecque Abu Al-Hassan Moussa sur les délibérations du calife Al-Rasheed : « Est-il permis pour celui qui est en Ihraam qu'il fasse de l'ombre sur son chariot ? ». Musa lui répondit : « Ce n'est pas permis pour lui ». Musa Bin Al Hassan lui a dit : « Est-il permis qu'il marche à l'ombre, par choix ? ». Il lui répondit : « Oui ». Muhammad Bin Al Hassan s'en est moqué, alors Abu Al Hassan Musa lui a dit : « Vous êtes émerveillé par une Sunnah du Prophète et vous vous en moquez ? Rasool-Allah a enlevé son ombre pendant qu'il était dans son Ihraam, et a marché sous l'ombre, et il était dans l'Ihram. Les ordonnances d'Allah le Très-Haut - Ô Mohammed - ne peuvent etre faite d'analogie. Celui qui le

fait l'un sur l'autre, alors il s'est écarté de la Voie ». Muhammad Bin Al-Hassan est resté silencieux et n'a pas répondu ».

7- Musa a interrogé Abu Yusuf sur un problème mais il ne savait pas y répondre, alors il demanda à Abu Al Hassan Musa : « Je veux vous demander quelque chose ». Il a dit : « Donnez ». Il a dit : « Que dites-vous au sujet de l'ombre de celui qui est en état de Ihraam ? ». Il a dit : « Ce n'est pas correct ». Il a dit : « Peut-il installer une tente et entrer à l'intérieur ? ». Il a dit : « Oui ». Il a dit : « Quelle est la différence entre ceci et cela ? ». Abu Al Hassan Musa a dit : « Que dites-vous au sujet de la femme qui a ses règles, doit-elle rembourser ses Salats ». Il répondit : «Non ». Il a dit : « Devrait-elle les rembourser rapidement ? ». Il a dit : « Oui ». Il a dit : « Et pourquoi ? ». Il a dit : « C'est comme ça que ça s'est passé ». Abu Al Hassan Musa a dit : « Et tout comme cela, il y a ceci ». (Le calife) Al-Mahdi dit à Abu Youssef : « Je ne t'ai rien vu faire ». Il dit : « Ô commandant des fidèles ! Il m'a renversé avec l'argument (preuve) ».

Du livre Nahj Al Balagah –

8- « La Fitna commence quand les désirs sont suivis, quand les ordonnances sont innovées, où le Livre d'Allah est opposé, et les hommes gouvernent les hommes sur la base du Livre en changeant la Religion d'Allah. Si le mensonge était pur parce qu'il a été mêlé à la Vérité, il n'y aurait pas eu de crainte pour les chercheurs des réalités ; et si la Vérité avait été pure parce qu'elle était revêtue du mensonge, les langues des personnes obstinées en auraient été retranchées. Mais une poignée est prise de ceci, et une poignée de ceci, et ceux-ci sont confondus. Ainsi, ici, le Diable s'empare de ses amis, et ceux qui sont sauvés, pour qui la bonne fin a été précédée de la part d'Allah ».

Le Hadith 9 est manquant dans le livre

Mon père, de Muhammad Bin Yahya, de Muhammad Bin Ahmad Bin Ibrahim Bin Hashim Bin, d'Ahmad Bin Abdullah Al Aqeyli Al Qarshy, a dit,

10- Abu Haneefa vint auprès d'Abu Abdallah, et il lui a dit : « O Abu Hanifa ! Il m'est parvenu que vous êtes en train de faire des analogies ». Il répondit : « Oui, je fais des analogies ». Il a dit : « Ne faites pas d'analogie, car le premier à le faire a été Iblis quand il a dit : **[Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile]** (Qu'ran 7:12). Il a fait l'analogie entre ce qui est entre le feu et l'argile, et s'il avait fait l'analogie entre la lumière (essence) du feu, il aurait reconnu le mérite de ce qui est entre les deux lumières, et la clarté de l'une sur l'autre. Mais informez-moi de vos deux oreilles, pourquoi y a-t-il de l'apreté pour elles ? ». Il a dit : « Je ne sais pas ». Il a dit : « Alors tu n'es même pas doué pour faire l'analogie avec ta propre tête, alors comment peux-tu faire l'analogie avec le Licite et l'Illicite ». Il répondit : « O fils de Rasool-Allah ! Informez-moi, qu'est-ce que c'est ? Allah le Tout Puissant et Majestueux a fait l'apreté dans les deux oreilles, pour que rien n'y rentre, sans que cela ne meure. S'il n'en avait pas été ainsi, les vermines tueraient les enfants d'Adam. Et Il fit les deux lèvres pour qu'elles soient douces, afin que les enfants d'Adam trouvent le goût du sucré et de l'amer ; et Il rendit les deux yeux salés, parce qu'ils sont gras, et s'ils n'étaient pas salés, ils auraient fondu ; et Il fit couler le nez pour qu'il n'y eût pas une maladie dans la tête, si cela ne sortait pas, la tête aurait été remplie de chaleur ».

11- Moi et Abu Hanifa sommes allé voir Ja'far Bin Muhammad, qui a dit à Abu Hanifa:'Craignez Allah et ne faites pas d'analogies dans la religion selon votre opinion, car le premier à le faire fut Iblis. Allah le Tout Puissant et Majestueux lui donna l'ordre de se prosterner devant Adam, et Iblis a dit : **[Je suis meilleur que lui. Tu m'as créé de**

feu, alors que Tu l’as créé d’argile] (Qu’ran 7:12). Puis il a dit : « Êtes-vous doué pour analogiser votre tête avec votre corps ». Il a dit : « Non ». Ja'far a dit : « Informez-moi, pour quelle raison Allah a-t-il fait que le sel soit dans les yeux, l'apreté dans les oreilles, l'eau fétide dans les narines, et la fraîcheur dans les lèvres ? ». Il a dit : « Je ne sais pas ». Ja'far a dit : « Parce qu'Allah a créé les yeux et les a rendus gras, et a rendu le sel en eux comme une faveur de Sa part sur le fils d'Adam, et s'il n'en avait pas été ainsi, ils auraient fondu. Et Il a fait l'apreté dans les oreilles, et s'il n'en avait pas été ainsi, la vermine aurait attaqué et mangé son cerveau. Et Il fit que l'eau fût dans les narines, afin que le souffle en monte et en descende, et qu'il y trouve la bonne odeur de la mauvaise. Et Il a fait la fraîcheur sur les lèvres pour que le fils d'Adam trouve le plaisir de sa nourriture et de sa boisson ». Puis Ja'far dit à Abu Hanifa : « Informez-moi d'une phrase, le début est Shirk et la fin est Eman ». Il a dit : « Je ne sais pas ». Il dit : « Il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah ». S'il dit : « Il n'y a pas de divinité », ce serait du Shirk, et s'il dit : « Sauf Allah, ce serait de l'Eman ». Alors Ja'far dit : « Malheur à vous ! Lequel des deux est le plus grave, le meurtre de l'âme ou l'adultère ? ». Il a dit : « Assassiner l'âme ». Il répondit : « Mais Allah le Tout Puissant et Majestueux a accepté deux témoins concernant le meurtre d'une âme, et quatre témoins concernant l'adultère. Et quel est le plus grand, la Salat ou le Jeûne ? ». Il a dit : « La Salat ». Il a dit : « Alors pourquoi la femme qui a ses règles doit refaire son jeune rapidement et pas ses prières ? Alors, qu'est-ce que l'analogie représenterait pour vous ? C'est pourquoi, craignez Allah et n'établissez pas d'analogie ».

Al Husayn Bin Ubeydullah Al Gazairy, de Haroun Bin Musa, d'Ali Bin Mo'mar, de Hamdan Bin Ma'afa, d'Al Abbas Bin Suleyman, d'Al Haris Bin Al Tayhan qui dit,

12- Ibn Shubrama (un juge) m'a dit : « Moi et Abu Hanifa sommes allés voir Ja'far Bin Muhammad, et il l'a salué - et c'était un de ses

amis (Ibn Shubrama) - puis Ja'far s'est tourné vers moi et j'ai dit : « Que Allah te rende heureux ! C'est un homme du peuple d'Iraq. Avec lui se trouve lui l'intelligence et la compréhension ». Alors Ja'far lui a dit : « Peut-être il est de celui qui fait des analogies dans la religion par son opinion ». Puis il m'a fait face et m'a dit : « C'est Al Numan Bin Sabit ? ». Abu Hanifa a dit : « Oui, qu'Allah vous garde en santé ! ». Il a dit : « Craignez Allah, et n'analogisez pas dans la religion par votre opinion ». Et le cœur du Hadith est à peu près ce qui est passé, jusqu'à ses mots : « Et elle ne devrait pas rembourser les Salats (manqués). Craignez Allah, ô serviteur d'Allah, pour nous et pour vous, demain, quand nous serons devant Allah Tout Puissant et Majestueux, et que nous dirons : « Rasool-Allah a dit (tel ou tel) », et vous et vos compagnons diriez : « Nous avons entendu et nous avons opiné ». Ainsi, Allah traiterait avec nous et avec vous tous, tout ce qu'Il désire tant ».

13- De la part d'un des compagnons d'Abu Abdallah qui a dit : « J'étais en présence d'Abu Abdallah, quand un garçon est venu et a demandé une Fatwa concernant un problème, alors il l'a émis. Puis, j'ai reconnu le garçon et le problème. Lorsque je me suis rendu à Al Koweïfa, je me suis rendu chez Abu Hanifa, et il y avait ce même garçon, cherchant une Fatwa sur cette même question, et il a émis celle ci en contradiction avec ce que Abu Abdullah avait émis. Je lui ai donc tenu tête et je lui ai dit : « Malheur à toi, Abu Hanifa ! J'étais un pèlerin (du Hadj) cette année et je suis allé voir Abu Abdallah, me soumettant à lui, et j'ai trouvé ce garçon cherchant des fatwas sur cette question, et il a délivré ses fatwa à ce que vous lui donnez vos fatwa ». Il répondit : « Et que sait Ja'far Bin Muhammad ? Je sais mieux que lui. Je rencontre les hommes et j'entends de leur bouche, et Ja'far Bin Muhammad est un rat de bibliothèque (un homme de livres seulement) ».

J'ai dit en moi-même : « Par Allah ! J'irai au Hadj même si je dois ramper ». Puis j'ai eu l'occasion de pratiquer le Hadj, puis je suis allé voir Abu Abdallah, et je lui ai raconté l'histoire. Il a rit, puis a dit : « Sur lui est la malédiction d'Allah ! Mais, n'était-ce pas dans ses paroles que je suis un rat de bibliothèque (un homme de livres) ? Il a dit la vérité. Je récite les livres (Parchemins) d'Ibrahim et Moïse'. Je lui ai dit : "Et qui a pour lui des livres comme ceux-là ? ». Il (le narrateur) a dit : « Il ne fallut pas longtemps avant qu'un homme vienne frapper à la porte, et avec lui se trouvait un groupe de ses compagnons. Alors, il dit au garçon (serviteur) : « Regarde, qui est-ce ? ». Le garçon revint et dit : « Abu Hanifa ». Il a dit : « Laissez-le entrer ». Il entra et salua Abu Abdallah, et il le salua à son tour. Puis il dit : « Qu'Allah vous garde en bonne santé ! Pouvez-vous m'autoriser pour la séance ? ». Mais l'Imam se tourna vers ses compagnons, leur raconta et ne se tourna pas vers lui. Il ne tourna pas pour lui alors qu'il racontait. Abu Hanifa s'est donc assis sans sa permission. Sachant qu'il s'était assis, il se tourna vers lui et dit : « Où est Abu Hanifa ? ». Il lui dit : « Il est ici, qu'Allah te garde ! ». Il a dit : « Vous êtes un juriste du peuple d'Iraq ? ». Il a dit : « Oui ». Il a dit : « Par quoi leur donnez-vous des Fatwas ? ». Il a dit : « Par le Livre d'Allah et la Sunna de Son Prophète ». Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Comprenez-vous le Livre d'Allah comme il doit être compris, et reconnaissez-vous l'Abrogatoire et l'Abrogé ? ». Il a dit : « Oui ». Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Vous avez prétendu savoir. Malheur à vous ! Allah n'a fait cela que pour être avec les gens du Livre, ceux sur qui il a été révélé. Malheur à vous ! Et ce n'est qu'avec ceux de la descendance de notre Prophète, et Allah ne vous a pas fait hériter une seule lettre de Son Livre. Ainsi si c'est juste ce que vous dites, informez moi à propos de la Parole d'Allah : **[Nous avions évalué les étapes de voyage entre elles. «Voyagez entre elles pendant des nuits et des jours, en sécurité»]** (Qu'ran 34:18), ou cela se trouve t il sur terre ? ». Il a

dit : « Je pense que cela se trouve entre La Mecque et Medina ». Abu Abdallah se tourna vers ses compagnons et a dit : « Savez-vous que les gens sont coupés (par des bandits) entre Al Medina et La Mecque, de sorte que leurs richesses sont saisies, qu'ils ne sont pas en sécurité sur leur vie et qu'ils sont tués ? ». Ils ont dit : « Oui ». Abu Hanifa resta silencieux puis l'Imam a dit : « O Abu Hanifa ! Informez moi sur cette parole d'Allah : **[et quiconque y entre est en sécurité]** (Qu'ran 3:97), ou cela se trouve t il sur terre ? ». Il a dit : « La Kaaba ». Il a dit : « Connaissez-vous Al-Hajjaj Ibn Yusuf, quand il a placé la catapulte sur Ibn Al Zubeyr dans la Kaaba, et l'a tué, était-il en sécurité dedans? ». Abu Hanifa resta silencieux. Puis l'Imam a dit : « Ô Abu Hanifa ! Quand on vous parle de quelque chose qui n'est pas dans le Livre d'Allah, et que le Hadith et la Sunna ne sont pas venus avec cela, comment faites-vous ? ». Il dit : « Qu'Allah vous garde en bonne santé ! Je ferais de l'analogie et j'agirais en fonction de mon opinion ». Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Le premier à le faire a été Iblis le Maudit. Il a fait une analogie sur notre Seigneur Exalté en disant : **[Je suis meilleur que lui. Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile]** (Qu'ran 7:12) ». Abu Hanifa resta de nouveau silencieux. Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Lequel des deux est le plus sale, l'urine ou l'impureté sexuelle ? ». Il a dit : « L'urine ». Il a dit : « Les gens se lavent de l'impureté sexuelle et ne se lavent pas de l'urine ». Il s'est donc tû. Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Lequel des deux est supérieur, la Salat ou le Jeûne ». Il répondit : « La Salat ». Il a dit : « Qu'est-ce qui se passe quand la femme qui a ses règles rembourse ses jeûnes (manqués) et ne rembourse pas ses Salat (manqués) ? ». Il resta de nouveau silencieux. Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Parle-moi d'un homme qui a eu pour lui une mère de petits enfants, et pour lui, c'est une fille, et il y avait (aussi) une femme libre pour celui qui n'a pas eu d'enfant. Puis la jeune fille, fille de la mère des enfants, rendit visite à son père. L'homme se leva donc, après s'être libéré de la Salat

Al-Fajr, et copula avec sa femme qui n'avait pas encore engendré, puis sortit aux toilettes. Ainsi, la femme libre avait l'intention de comploter contre la mère des enfants et sa fille en présence de l'homme, alors elle se leva et se dirigea vers elle avec la chaleur de cette eau (le sperme), et la fit tomber à l'intérieur d'elle pendant son sommeil, et elle l'inséra en elle juste comme l'homme tend à s'insérer dans la femme, et elle devint enceinte. Que penses tu à ce sujet ? ». Il répondit : « Non, par Allah ! Il n'y a rien avec moi à ce propos ». Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Informez-moi au sujet d'un homme qui avait une esclave pour lui, et il l'a mariée à un de ses esclaves, et l'esclave était absent. Il y eut une naissance pour lui de sa femme, et une naissance pour l'esclave. Puis la maison s'est effondrée sur les deux filles esclaves, et l'esclave est mort. Qui est l'héritier ? ». Il répondit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Non, par Allah ! Il n'y a rien avec moi à ce sujet ». Puis, Abu Hanifa a dit : « Qu'Allah vous garde ! Avec nous, il y a des gens à Kufa qui prétendent que vous leur avez donné des instructions sur le désaveu d'untel et untel ». Il dit : « Malheur à toi, Abu Hanifa ! Quand cela s'est-il produit, Allah l'a interdit ? ». Il a dit : « Qu'Allah vous bénisse ! Ils amplifient l'affaire qui les concerne tous les deux ». Il répondit : « Que m'enseignes-tu ». Il répondit : « Écris-leur ». Il a dit : « A propos ? ». Il a dit : « Demandez-leur d'arrêter pour les deux ». Il a dit : « Ils ne m'obéiront pas ». Il répondit : « Oui, qu'Allah vous garde en bonne santé ; vous serez l'écrivain et je serai le messager, avec cela ils m'obéiront ». Il a dit : « Ô Abu Hanifa ! Vous refusez seulement par ignorance. Combien de distance y a-t-il entre moi et Kufa, en terme de Farsakhs (une mesure de la distance) ? ». Il répondit : « Qu'Allah vous garde ! Je n'ai pas compté ». Il a dit : « Combien y a-t-il de distance entre toi et moi ». Il a dit : « Rien ». Il répondit : « Tu es venu chez moi dans ma maison, et tu as demandé trois fois la permission de t'asseoir, mais je ne te l'ai pas permis ; alors tu t'es assis sans ma permission, en t'opposant à

moi, comment pourraient-ils m'obéir si ils sont là et que je suis ici ? ». Abu Hanifa se couvrit la tête et sortit, et il disait : « Je connais le peuple et je ne l'ai pas vu être en présence d'un érudit (lui enseignant) ». Abu Bakr Al-Hazramy a dit : « Que je sois sacrifié pour vous ! Quelle est la réponse concernant les deux premières questions ? ». Il répondit : « O Abu Bakr ! **[Nous avions évalué les étapes de voyage entre elles. «Voyagez entre elles pendant des nuits et des jours, en sécurité»]** (Qu'ran 34:18), cela serait avec notre Qaim. Et pour Sa Parole : **[et quiconque y entre est en sécurité]** (Qu'ran 3:97), celui qui fait serment d'allégeance, s'essuie la main et conclut un accord avec ses compagnons, serait en sécurité ».

Al Husayn Bin Ahmad, de son père, de Muhammad Bin Ahmad, d'Abu Abdullah Al Dary, d'Ibn Al Batainy, de Sufyan Al Hureyri, de Muaz, de Bishr Bin Yahya Al Aamiry, de Ibn Abu Layli qui disait,

14- Je suis allé voir Abu Abdallah et j'étais accompagné de Nu'man (Abu Haneefa), et Abu Abdallah a dit : « Qui est donc celui-là avec vous ? ». J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! C'est un homme du peuple de Kufa, car avec lui se trouve le respect, l'interprétation, et l'opinion. Il s'appelle Nu'man ».
Il a dit : « C'est peut-être lui qui fait des analogies sur les choses par son opinion ? ». J'ai dit : « Oui ». Il a dit : « Ô Nu'man ! Êtes-vous doué pour faire des analogies avec votre tête ? ». Il a dit : « Non ». Il a dit : « Je ne te vois pas être bon à quoi que ce soit, ni à ta satisfaction, si ce n'est de la part des autres. Reconnaissez-vous une phrase, le début est Kufr et la fin est Eman ». Il répondit : « Non ». Il a dit : « Reconnaissez-vous pourquoi il y a du sel dans les yeux, de l'apreté dans les oreilles, de la froideur dans les narines et de la fraîcheur sur les lèvres? ». Il a dit : « Non ». Ibn Abu Layli a dit : « J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! Expliquez l'ensemble de ce que vous avez

décrit ». Il a dit : « Mon père m'a raconté de ses ancêtres, de Rasool-Allah qu'Allah a créé les yeux du fils d'Adam à partir de deux morceaux de graisse, et a fait le sel etre en eux, et s'il n'y avait pas eu cela, ils auraient fondu. Ainsi, la salinité est une protection contre tout ce qui est de la saleté, qui tombe dans les yeux, et Il a fait l'apreté dans les oreilles comme un voile pour le cerveau, de sorte qu'il n'y a pas de vermine qui tombe dedans, sauf qu'il serait à la recherche de la sortie, et sans cela, il serait arrivé au cerveau. Et Il a fait de la fraîcheur sur les lèvres une faveur d'Allah sur le fils d'Adam. Par cela il trouverait la fraîcheur de la salive, et le goût de la nourriture et de la boisson ; et il a fait la froideur être dans les narines, de peur qu'il ne reste quelque chose dans la tête, qu'il n'en sorte ». J'ai dit : « Quelle est donc la phrase dont le début est Kufr et la fin est Eman ». Il a dit : « La parole de l'homme: 'Il n'y a de divinité qu'Allah'. Le début, c'est Kufr, et la fin, c'est Eman ». Il a dit : « Ô Nu'man ! Méfiez-vous de l'analogie, car mon père m'a raconté de ses ancêtres, de Rasool-Allah ayant dit : « Celui qui le fait sur quelque chose avec quelque chose, Allah le Majestueux le mettra en couple avec Iblis dans le Feu, car il fut le premier à le faire à son Seigneur. Par conséquent, laissez l'opinion et l'analogie, car la religion ne peut être placée avec celles ci ».

Ibn Masrour, d'Ibn Aamir, de Moalla Bin Muhammad, de Muhammad Bin Al Jamhour Al Aamy, par sa chaîne

15- Rasool-Allah (pslf) a dit : « Allah a refusé le repentir au propriétaire de l'innovation ». Ils ont dit : « Ô Rasool-Allah ! Et comment cela se fait-il ? ». Il répondit : « Son cœur a bu son amour ».

Mon père, de Sa'ad, de Ibn Nuh, de Ibn Abu Umeyr, de Hisham Bin Al Hakam,

16- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Il y avait autrefois un homme qui cherchait le monde par des moyens autorisés, mais il n'en était pas capable, et alors il le cherchait par des moyens interdits, mais il n'en était (encore) pas capable sur lui. Alors Satan s'approcha de lui et lui a dit : « Ô toi ! Vous avez cherché le monde par des moyens licites, mais vous n'en avez pas été capables, et vous l'avez cherché par des moyens interdits, mais vous n'en avez pas été (encore) capables. Alors, dois-je vous indiquer quelque chose par lequel votre monde serait abondant, et vos disciples seraient abondants ». Il répondit : « Oui ». Il a dit : « Commencez une religion et appelez le peuple à la pratiquer ». Il fit ainsi, et le peuple lui répondit, et lui obéit, et il récolta les fruits de ce monde. Puis il s'est dit : « Qu'est-ce que j'ai fait ? ». J'ai commencé une religion et j'ai appelé le peuple vers elle. Je ne vois pas de repentance pour moi, sauf si je vais vers celui que j'ai appelé, et je le renvoie de là ». Il alla donc vers ses compagnons, ceux qui lui avaient répondu, et il leur dit : « Ce à quoi je vous ai tous appelés est faux, c'est plutôt moi qui ai innové ». Mais ils lui disaient : « Tu mens, et c'est la vérité. Mais, vous doutiez de votre religion, alors vous en êtes revenu ». Voyant cela, il prit une chaîne et l'attacha à son cou, et dit : « Je ne la lâcherai pas avant qu'Allah ne Me retourne (accepte ma repentance). Allah Tout Puissant et Majestueux a révélé à un Prophète des Prophètes : « Dites-le à celui la et à celui ci, par Ma Majesté ! Même si tu me suppliais jusqu'à ce que tes articulations soient brisées, je ne te répondrais pas jusqu'à ce que tu ne fasse revenir (tous) ceux qui sont morts sur ce que tu les as appelés, et ils en reviennent ».

17- D'Al-Redha, de ses ancêtres, d'Amir Al-Mominin après avoir dit : « Rasool-Allah a dit : « Allah a dit : « Il n'a pas cru en Moi, celui qui

interprète Mon discours par son opinion, et il ne M'a pas reconnu, celui qui Me ressemble avec Ma création, et il ne se tourne pas vers Ma religion, celui qui utilise l'analogie dans Ma religion ».

Mon père, Ali Bin Ibrahim, Al Yaqteeny, Yunus, Dawood Bin Farqad, Ibn Shabrama qui disait,

18- Je ne me souviens pas du hadith que j'ai entendu de Ja'far Bin Muhammad, sauf que cela me fait presque mal au cœur. Je l'entendis dire : « Mon père m'a raconté, de mon grand-père, de Rasool-Allah' - Ibn Shabrama a dit : « Et je jure par Allah ! Il n'a pas menti à son père, ni son père à son grand père ni son grand père au Rasool-Allah ». Il a dit : « Rasool-Allah a dit : « Celui qui travaille avec les analogies, il est détruit et détruit les autres, et celui qui émet des fatwas au peuple et qui ne connaît pas l'Abrogatoire (les versets) de l'Abrogé, et le Décisif de l'allégorique, il est détruit et détruit les autres ».

19- Parmi les discours des prophètes par un rapport d'Abu Al-Sabah, d'Al-Sadiq : « Le plus mauvais des sujets est ses innovations ».

Dans un récit de Abu Al Jaroud,

20- D'Abu Ja'far concernant la Parole d'Allah le Majestueux : **[Et ceux qui ont commis de mauvaises actions, la rétribution d'une mauvaise action sera l'équivalent. Un avilissement les couvrira, - pas de protecteur pour eux contre Allah]** (Qu'ran 10:27), Ce sont les gens de l'innovation, de la suspicion et des désirs (caprices). Allah noircira leurs visages, puis Il les rencontreront ».

21- Concernant la Parole d'Allah le Majestueux : **[Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent]** (Qu'ran 26:224), l'Imam a dit : « Il a été révélé au sujet de ceux qui ont changé la religion d'Allah et se sont opposés au commandement d'Allah. Avez-vous vu des poètes être suivis par quelqu'un ? Mais plutôt, cela signifie par là, ceux qui placent la religion selon leurs opinions, de sorte que les gens les suivent sur cela ».

22- D'Abu Abdallah (psl) à propos de l'interprétation de ce verset, il a dit : « C'est un peuple qui apprend et réfléchit sans savoir, donc il s'égare et égare les autres ».

Dans un récit de Abu Al Jaroud,

23- D'Abu Ja'far concernant la Parole d'Allah : **[Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent]** (Qu'ran 18:3-4 : « Ce sont les chrétiens, les prêtres, les moines, les gens suspicieux, et les désirs du peuple de la Qiblah (musulmans), des Harouriyya (kharijites) et du peuple de l'innovation ».

24- De Ja'far Bin Muhammad, de son père, Ali a dit : « Celui qui s'est établi par l'analogie ne cesserait pas d'être dans la confusion dans sa vie (entière) ; et celui qui fait de l'opinion une religion, ne se verrait pas etre dans l'égarement dans sa vie (entière) ».

25- Ja'far Bin Muhammad (psl) m'a dit : « Celui qui émet des fatwas au peuple par son opinion, il en a donc fait une religion avec ce qu'il ne sait pas, et celui qui fait une religion avec ce qu'il ne sait pas contredit ce qu'Allah a permis et interdit concernant ce qu'il ne sait pas ».

26- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Ibn Shabrama (un juge) m'a demandé : « Que dites-vous au sujet de la division concernant le sang ? ». Alors, je lui ai répondu avec ce que Rasool-Allah avait fait. Il a dit : « Comment aurait été sa parole à ce sujet si il ne l'avait pas fait ? ». Il a dit : « Je lui ai dit : « Quant à ce que le Prophète a fait, je vous ai informés, et quant à ce qu'il n'a pas fait, je n'en ai aucune connaissance ».

27- De Ja'far Bin Muhammad (psl) ayant dit : « Rasool-Allah a été interrogé sur celui qui innove une chose nouvelle, ou qui abrite un innovateur, qui est-il ? ». Ainsi, dit-il : « Celui qui innove une innovation dans l'Islam, ou celui qui punit d'une autre peine légale, ou celui qui pille un butin, ou qui défend le propriétaire de l'innovation, ou l'aide, ou l'assiste ...
(Il manque la dernière partie du Hadith)

Ibn Isa, de Al Bazanty qui a dit,

28- J'ai dit à Al-Redha (psl) : « Que je sois sacrifié pour vous ! Certains de nos compagnons disent : « Nous entendons la question de vous et de vos ancêtres, puis nous l'analogisons et nous agissons avec elle ». Il dit donc : « Gloire à Allah ! Non, par Allah ! Ça ne vient pas de la religion de Ja'far. Il y a des gens qui n'ont aucune besoin de nous. Ils sont sortis de notre obéissance et sont venus à notre place. Où est donc le Taqleed de ceux qui faisaient le Taqleed de Ja'far et Abu Ja'far ? ». Ja'far a dit : « Ne te laisse pas emporter par l'analogie, car il n'y a rien dans l'analogie qui puisse la modifier, sauf qu'une autre analogie vienne la briser ».

Explication de Majlisi - Les paroles : « Et ils sont venus à notre place » - signifie qu'ils se sont élevés du Taqleed de l'Imam, et ont

réclamé le vrai imamat où ils ont affirmé qu'ils ont la connaissance des Ordonnances d'Allah sans les attribués aux Imams ».

Al Mufeed, d'Ali Bin Khalid Al Maragi, d'Ahmad Bin Al Salt, de Hajib Ibn Al Waleed, de Wasaaf Bin Salih, d'Abu Is'haq, de Khalid Bin Taleyq qui disait,

29- J'ai entendu Amir Al-Mominin Ali Bin Abu Talib (psl) dire : « C'est ma responsabilité et je me suis engagé avec ce que je dis, et je prétends qu'il n'y a rien de mieux que la piété comme culture d'un peuple, ni une meilleure extinction pour les racines pourries, et que le bien est celui qui reconnaît sa propre valeur, et il suffit avec celui qui ne reconnaît pas sa propre valeur. Et que le plus odieux des gens en présence d'Allah est un homme qui est fou de savoir, ayant été trompé par l'obscurité de la Fitna (le conflit), et qu'il est dans l'aveuglement de la direction qui lui était venue de la présence de son Seigneur, et s'est égaré de la Sunna de son prophète, pensant que la vérité est dans son livre. Jamais ! Par Allah ! Il s'est égaré et est plus égaré que celui qui fabrique. Les gens l'ont nommé érudit, et il ne l'a pas enrichi en toute sécurité, même pour une journée. Tôt, il augmente de ce qui était peu de lui, mieux que quoi de plus, jusqu'à ce qu'il soit saturé des affaires, et augmente de n'avoir aucun avantage. Il s'assoit devant le peuple en tant que Mufti (émetteur de Fatwas), comme l'un des responsables pour résoudre ce qui est déroutant pour eux. Si lui vient une des questions importantes, il se précipite vers elle en la bourrant de son opinion, puis coupe sur la confusion, flouant dans l'ignorance, sur l'aveuglement, et les gens sont, de son savoir, un exemple du fil de l'araignée. Il ne s'excuse pas de ce qu'il ne sait pas, pour être en sécurité, et il ne mord pas sur la connaissance avec des dents coupantes pour être inutile. Les héritages hurlent de lui, ses jugements du sang crient, et les mariages interdits sont permis par lui sans entrave, par Allah, par l'exécution de ce qui lui a été déféré, il ne regrette pas ce qu'il a laissé de lui. Ce sont eux, les persécutions se

résolvent sur eux pendant qu'ils sont en vie ». Il (le narrateur) dit : « Ô Emir Al-Mominin ! Alors, sur qui devrions-nous demander après vous, et sur quoi devrions-nous compter ? ». Il répondit : « Ouvrez le Livre d'Allah, car c'est un Imam compatissant, un Guide qui guide avec droiture, un guide qui conseille et qui conduit au Paradis d'Allah ».

Abdul Wahid Bin Muhammad, d'Ibn Aqada, d'Ahmad Bin Yahya, d'Abdul Rahman, de son père, d'Al Amsh, de Tameem Bin Salma, d'Abu Ubeyda, d'Abdullah qui disait,

30- « La modération est une Sunnah, et est mieux que l'innovation. Abdullah a dit : « Apprenez de celui qui sait, puis agissez ».

Ibn Al Salt, from Ibn Aqda, from Muhammad Bin Abdul Malik, from Haroun Bin Isa,

31- De Ja'far Bin Muhammad, de son père, il (le narrateur) a dit : « Ali fils de Musa m'a raconté de son père, d'Abu Abdullah, de son père, de Jabir Bin Abdullah que Rasool-Allah a dit dans un de ses sermons : « Le plus excellent des hadiths est le Livre d'Allah, et la meilleure guidance est la guidance de Muhammad, et le plus mauvais des sujets est sa nouvelle occurrence, et toute nouvelle occurrence est une innovation, et toute innovation est un égarement. Et c'était tel que lorsqu'il prêchait, il disait dans son sermon : « Cependant » - et chaque fois qu'il mentionnait l'Heure, sa voix était plus forte, et ses joues rougissaient, puis il disait : « Que l'Heure vienne pour vous le matin ou le soir », puis il disait : « Moi et l'Heure avons été Sen comme celui-ci à partir de celui-là » - et il faisait un geste avec ses doigts ».

Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Isa, d'Ibn Marouf, de Hamad, de Hareyz, d'Ibn Muskan, d'Abu Al Rabie qui disait,

32- J'ai dit : « Quel est la moindre des choses que l'homme puisse faire pour sortir de la Foi ? ». Il a dit : « L'opinion qu'il se fait et qui est à l'opposé de la Vérité, et puis s'y tient ».

Par cette chaîne, d'Ibn Isa, d'Al Ahwazy, d'Ibn Abu Umeyr, de Hamad, d'Al Halby qui disait,

33- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Quelle est la moindre des choses de ce avec quoi le serviteur deviendrait un kafir ? ». Il a dit : « S'il innove quelque chose, qu'il continue dessus et désavoue ceux qui s'opposent à lui ».

Par cette chaîne, d'Ibn Isa, d'Ibn Abu Umeyr, d'Ibn Azina, de Bureyd Al Ajaly qui disait,

34- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Quelle est le moindre des choses avec laquelle les serviteurs pourraient devenir kafir ? ». Il répondit : « Il prend un caillou dans le sol, et il dit que ce caillou c'est un grain, et il désavoue ceux qui s'y opposent ; et il fait une religion d'Allah avec le désaveu de ceux qui ne parlent pas avec sa parole, donc ceci est un Nasibi (ennemi) qui a associé Allah et a commis le Kufr ».

Al Talaqany, d'Al Jaloudy, d'Al Jowhary, d'Al Zaby, d'Abu Bakr Al Hazly, d'Ikrama qui disait,

35- Al-Husayb Bin Ali a dit : « Celui qui place sa religion sur l'analogie ne cesserait pas d'être dans la confusion de son vivant, s'éloignant du Manifeste, devenant sourd dans la malhonnêteté, s'écartant du Chemin ».

Ibn Isa, de Al Ahwazy, de al Nazar, de Al Qasim Bin Suleyman, de Al Moalla Bin Khunays,

36- D'Abu Abdullah (psl) à propos de la Parole d'Allah : **[Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah?]** (Qu'ran 28:50), signifiant celui qui prend son opinion comme sa religion sans la direction d'un Imam de la Guidance ».

37- D'Abu Al Hassan à propos de la Parole d'Allah : **[Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah?]** (Qu'ran 28:50), signifiant celui qui prend son opinion comme sa religion sans la direction d'un Imam de la Guidance ».

Abdullah Bin Muhammad, de Muhammad Bin Al Husayn, de Al Hajal, de Ghalib Al Nahwy,

38- D'Abu Abdullah (psl) à propos de la Parole d'Allah : **[Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah?]** (Qu'ran 28:50), signifiant celui qui prend son opinion comme sa religion ».

Abad Bin Suleyman, de Sa'ad Bin Sa'ad, de Muhammad Bin Fazeyl,

39- D'Abu Al Hassan à propos de la Parole d'Allah : **[Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah?]** (Qu'ran 28:50), signifiant celui qui prend ses caprices comme sa religion sans la direction d'un Imam de la Guidance ».
40- De Al-Sadiq, de ses ancêtres, d'Amir Al-Mominin ayant dit : « Ils viendront avec les propriétaires de l'innovation au Jour du Jugement, et vous verrez les Qadiriites entre eux comme la tache blanche sur le taureau noir (facilement reconnaissable). Allah le le Majestueux dira : « Qu'est-ce que vous vouliez tous ? ». Ils répondront : « Nous voulions

votre visage ». Il dira alors : « J'ai réduit ton écueil et pardonné tes erreurs pour toi, sauf les Qadiriites, car ils sont entrés dans le Shirk sans se rendre compte ».

Ibn Asaam, de Al Kulayni, de Al Qasim Bin Al A'ala, de Ismail Bin Ali, De Ibn Humeyd, de Ibn Qays, de Al Sumali qui a dit,

41- Ali Bin Al-Husayn (psl) a dit : « La religion d'Allah ne peut être atteinte par les intellects déficients, les fausses opinions, les analogies corrompues, et elle ne peut être atteinte que par la soumission. Ainsi, celui qui se soumettrait à nous serait en sécurité, et celui qui chercherait conseil chez nous, serait Guidé, et celui qui ferait une religion par analogie et l'opinion serait détruit, et celui qui trouve en lui toute objection à ce que nous disons, ou jugeons, a commis le Kufr, et il ne sait même pas, je le jure par Celui qui a envoyé sept doubles et le Coran magnifique ». Puis Il a dit : « Chaque innovation est un égarement, et chaque errance, son chemin est au Feu ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de son père, de Muhammad Bin Sinan, d'Abu Khalid, de Muhammad Bin Muslim,

42- Il a dit : « Toute innovation est un égarement, et tout égarement, son chemin est vers le feu ».

Ibn Al Mutawakkal, d'Al Humeyri, d'Ibn Abu Al Khattab, d'Ibn Mahboub, de Muhammad Bin Sinan, d'Al Sumaly qui disait,

43- D'après Abu Ja'far (psl) qui a dit : « Le moindre Shirk est qu'un homme commence une opinion, donc il aime (les autres) sur la base de celle-ci, et déteste (les autres) sur la base de celle-ci ».

44- J'ai dit à Abu Ja'far (psl) : « Quelle est la moindre des fraudes ? ». Il a dit : « L'homme commence quelque chose, alors il aime (les autres) sur la base de cela, et déteste (les autres) sur la base de cela ».

Mon père, de Sa'ad, d'Al Barqy, de son père, de Haroun Bin Al Jahm, de Hafs Ibn Umar,

45- D'Abu Abdallah (psl) ayant dit : « Celui qui marche vers un innovateur et le rend digne, il a donc marché dans la démolition de l'Islam ».

Ibn Al Waleed, de Al Saffar, de Ibn Yazeed, de Hamaad, de Hareyz, qui a dit,

46- Il a dit : « Celui qui va vers celui qui a innové, et le vénère, alors il s'est efforcé de démolir l'Islam ».

Ahmad Bin Muhammad, de al Barqy, de Safwan, de Saeed Al A'raj qui a dit,

47- J'ai dit à Abu Abdallah (psl) : « Il y en a parmi nous, de ceux qui sont compréhensifs qui disent : « Quand on nous parle de quelque chose que nous ne reconnaissons pas comme étant dans le Livre d'Allah ou dans la Sunna, ce que nous disons à son sujet, ce sont avec nos opinions ». Alors, Abu Abdallah a dit : « Ils mentent ! Il n'y a rien d'autre que ce qui est venu dans le Livre, et la Sunna ».

Ahmad Bin Al Hassan Bin Ali Bin Fazaal, fde son père, de Abu Al Ma'aza, de Sama'at,

48- D'Al Abd Al-Salih (7e Imam), il (le narrateur) a dit : « Je lui ai demandé en disant:'Il y a des gens de nos compagnons qui ont rencontré ton père et ton grand-père, et ils ont entendu les Hadith des deux. Parfois, ils leur arrivent des affaires dont ils n'ont pas la connaissent et ne peuvent donc pas émettre de fatwas. Ont-ils une

marge de manœuvre pour faire l'analogie ? ». Alors, il a dit : « Non ! Ceux qui étaient avant eux ont été détruits par analogie ». Je lui ai dit : « Pourquoi dis-tu cela ? ». Il m'a dit : « Il n'y a rien d'autre que ce qui est venu dans le Livre et dans la Sunna ».

Al Sindy Bin Muhammad, de Safwan Bin Yahya, de Muhammad Bin Hakeem,

49- D'Abu Al-Hassan, il (le narrateur) a dit : « Je lui ai dit : « Nous émettons des fatwas dans la religion, et nous rapportons, et parfois il nous arrive un homme qui a été impliqué avec quelque chose pour lequel nous ne savons pas lui répondre mais nous avons un semblant, une ressemblance. Devrions-nous donner une Fatwa basée sur ce qui lui ressemble ? ». Il répondit : « Non et pourquoi le faire ? Ceux qui ont été détruits, ce sont ceux qui ont fait de l'analogie ». Il (le narrateur) dit : « J'ai dit : « Que je sois sacrifié pour vous ! Est-ce que Rasool-Allah est venu avec ce qui pouvait suffire ? ». Il a dit : « Rasool-Allah est venu avec ce que l'on pouvait en faire inutilement à son époque, et avec ce que l'on pouvait suffire à partir de son retour jusqu'au Jour du Jugement ». Il (le narrateur) a dit : « J'ai dit : « Y a-t-il quelque chose qui a été perdu ? ». Il a dit : « Non, c'est avec sa famille ».

50- J'ai dit à Abu Al-Hassan (psl) : « Il y a parmi nous des gens qui ont rencontré ton père, et quand un homme ne sait rien à propos d'un sujet, peut-il faire une analogie ? ». Il a dit : « Ceux qui étaient avant vous ont été détruits quand ils ont fait de l'analogie ».

Mon père, de Hamad, de Hareyz, de Muhammad Bin Hakeem qui a dit,

51- J'ai dit à Abu Abdallah : « Il y a un groupe de nos compagnons qui ont médité et atteint la connaissance, et ils rapportent des hadiths. Quand leur vint un sujet, peuvent-ils répondre avec leurs

opinions ? ». Il répondit : « Ceux du passé n'ont-ils pas été détruits avec ceci et ce qui s'en rapproche ? ».

52- J'ai dit à Abu Al-Hassan Musa Bin Ja'far : « Que je sois sacrifié pour vous ! Nous avons réfléchi dans la religion et Allah nous a rendus inutiles aux gens par ton intermédiaire (Imam), à tel point qu'un groupe d'entre nous se trouvait dans l'assemblée, un homme ne demandait pas à son compagnon présentant la question, et sa réponse était présentée par nous, ce qu'Allah a favorisé pour nous par ton intermédiaire. Mais, parfois, quelque chose nous est référé pour lequel rien n'est venu de vous, et de votre ancêtre. Alors, nous examinons le meilleur de ce que nous pouvons présenter, et le plus compatible des choses avec ce qui nous est venu de vous. Devrions-nous le prendre avec nous ? ». Alors, il a dit : « Loin de là ! Loin de là ! Par Allah, dans ce qui a été détruit, celui qui a été détruit, ô Ibn Hakeem ! ». Puis il dit : « Qu'Allah maudisse Abou Haneefa ! Il disait : « Ali dit (ceci), et je dis (ceci) ». Muhammad Bin Hakeem dit à Hisham Bin Al-Hakam : « Par Allah ! Je n'avais pas l'intention, sauf qu'il permette pour moi l'analogie ».

Al Washa, de Al Masny, de Abu Baseer qui a dit,

53- J'ai dit à Abu Abdallah : « Des choses que nous ne reconnaissons pas comme étant dans le Livre d'Allah ou dans une sounna, pouvons-nous les considérer à leur sujet (c'est-à-dire avec nos opinions et nos analogies) ? ».
L'Imam répondit : « Même si tu as raison, tu ne seras pas récompensé, et si tu t'es trompé, tu aurais menti sur Allah ».

54- J'ai dit à Abu Al-Hassan : « Nous convergeons dans ce qui est entre nous, si bien que lorsque quelque chose nous est renvoyé, il y a

presque toujours quelque chose avec nous, et c'est une chose qu'Allah nous a favorisée à travers vous, et on nous renvoie la chose, et il n'y a rien avec nous à ce sujet, et avec nous il y a ce qui lui ressemble. Peut-on faire une analogie avec ce qui est le mieux ? ». Alors, il a dit : « Non, et l'analogie ? ». Puis il dit : « Qu'Allah maudisse Abu untel (Abu Hanifa) ! Il disait : « Ali a dit (ceci), et je dis (ceci), et les compagnons (du Prophète) ont dit (ceci) ». Puis il m'a dit : « Tu ne t'asseyais pas avec lui ? ». J'ai dit : « Non, mais ce sont ses mots ». Alors, Abu Al-Hassan dit : « Quand il vient à vous ce que vous savez, alors parlez, et quand il vient à vous ce que vous ne savez pas, alors shht ! », et il posa sa main sur sa bouche. J'ai dit : « Et pourquoi cela? ». Il répondit : « Parce que Rasool-Allah a donné au peuple ce dont il pouvait disposer, à son époque, et tout ce dont il aurait besoin après lui, jusqu'au Jour du Jugement ».

Ibn Fazal, de Ibn Bakeyr, de Muhammad Bin Al Tayyar qui a dit,

55- Abu Ja'far m'a dit : « Est-ce que tu discutes avec les gens ? ». Je répondis : « Oui ». Il a dit : « Et ne t'interrogent-ils pas sur quelque chose sans que tu ne dises quelque chose à son sujet ? ». J'ai répondu : « Oui ». Il dit : « Alors, où est la porte du renvoi (à nous) ? ».

Al Bazanty a dit,

56- Un homme de nos compagnons a dit à Abu Al Hassan : « Nous faisons des analogies avec les récits. Nous les entendons et nous en faisons des analogies ». Mais il refusa et répondit : « L'ordre leur est donc revenu, mais il n'y a pas d'ordre pour l'un d'eux ».

57- J'ai interrogé Abu Al-Hassan Musa sur l'analogie, et il répondit : « Et qu'est-ce que cela représente pour vous ? Allah ne vous demandera pas comment est venu le permis et l'interdit ? ».

Mon père, de Safwan, de Abdul CroyantBin Al Rabie, de Muhammad Bin Bishr Al Aslamy qui a dit,

58- J'étais en présence d'Abu Abdallah et Waraqa lui a posé des questions, puis Abu Abdallah lui a dit : « Vous (les chiites) êtes un peuple portant le licite sur la Sunnah, et nous sommes un peuple suivant les traces des récits du Rasool-Allah ».

Mon père, de Fazalat, de Musa Bin Bakr, de Fazeyl,

59- D'Abu Ja'far (psl) ayant dit : « La Sunna ne peut pas être analogisée, alors comment pouvez-vous en faire dessus, et la femme qui a ses règles rembourse les jeûnes (manquées) et ne rembourse pas la Salat (manqué) ? ».

Al Qasim Bin Yahya, de son grand père Al Hassan, de Muhammad Bin Muslim,

60- Abu Abdallah, dans le Livre d'éthique d'Amir Al Mominin : « Ne faites pas d'analogie avec la religion, car le commandement d'Allah ne peut l'être, et il viendra bientot un peuple qui fera des analogies, et ils seront ennemis de la religion ».

61- Rapporte par l'Imam qui a déclaré : « Chaque innovation est une errance, et chaque errance est dirigé vers le Feu ».

62- « Celui qui renvoit un innovateur de son innovation, ainsi il serait sur un chemin des Chemins d'Allah ».

63- « Celui qui appelle les gens à lui, alors que parmi eux, il y en a un qui est plus connaisseur que lui, c'est donc un innovateur qui égare ».

64- « Celui qui cherche la gouvernance pour lui-même est détruit, car la gouvernance n'est correcte que si elle dirigée par les Légitime ».

D'après le livre Al Masheykha d'Ibn Mahboub, d'Al Haysam Bin Waqad qui disait,

65- J'ai dit à Abu Abdallah : « Avec nous dans l'île, il y a un homme qui parfois informe davantage ceux qui viennent le voir pour lui poser des questions sur une chose volée ou autre. Peut on lui demander des choses ? ». Il a dit : « Rasool-Allah a dit : « Celui qui marche vers un sorcier, ou un devin, ou un menteur, ratifie ce qu'il dit, donc il a commis le Kufr avec ce qu'Allah a révélé d'un livre ».

Du livre Al Masheykha, de Abdullah Bin Sinan, de Abu Hamza qui a dit,

66- Le Prophète a dit : « Cette communauté agira selon le Livre pour un temps, selon la Sunna pour un temps, et selon l'analogie pour un temps. Quand ils arriveront au dernier, ils se sont égarés ».

67- Et il a dit : « Méfiez-vous des gens d'opinion car ils sont trop fatigués de la Sunna pour la préserver. Ainsi, ils parle avec leurs opinions au sujet du licite et illicite, permettant ce qu'Allah a interdit, et interdisant ce qu'Allah a permis, donc ils s'égarent, et égarent les autres ».

Al Sadouq, d'Ibn Al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Yazeed, de Hamad Bin Usman, de Zurara qui disait,

68- Abu Ja'far m'a dit : « Ô Zurara, attention à l'analogiste dans la religion, car ils négligent la connaissance de ce qui leur a été attribué,

et ils s'encombrent de ce qui leur a (déjà) suffit. Ils expliquent les Récits et mentent sur Allah le Majestueux. C'est comme si moi, avec l'homme d'en face, je lui disais : « Tu erres sur la terre et tu es perplexe dans la Religion ».

Al Sadouq, d'Ibn Al Mutawakkal, d'Al Sa'ad Abady, d'Al Barqy, de son père, d'Ibn Abu Umeyr, d'un autre,

69- D'Abu Abdallah ayant dit : « Allah maudit les gens de l'analogie, car ils changent le discours d'Allah et la Sunna de Son Rasool, et calomnient ceux qui sont vrais dans la religion d'Allah ».

Ahmad Bin Al Waleed, de son père, d'Al Saffar, d'Ibn Marouf, d'Ibn Mahziyar, de Mansour Bin Abu Yahya qui disait,

70- J'entendis Abu Abdallah dire : « Rasool-Allah monta sur la chaire, et ses joues étaient rouges, et son teint avait changé, puis il fit face et a dit : « O groupe de musulmans ! Moi et l'Heure avons été Envoyés comme ces deux-là ». Il resserra les deux doigts. Puis il a dit : « Ô groupe de musulmans ! La guidance la plus supérieure est celle de Muhammad, et le meilleur des Hadiths est le Livre d'Allah, et le plus mauvais des sujets, ce sont ses nouvelles lignes. En effet ! Chaque innovation est un égarement. En effet ! Et tout égarement conduit au Feu. Ô vous autres ! Celui qui laisse derrière lui la richesse, c'est pour sa famille et pour ses héritiers, et celui qui laisse derrière lui un pâturage ou un domaine, il en est de même pour moi et de moi ».

Muhammad Bin Qawlawiya, de Sa'ad, de Muhammad Bin Abdullah Al Mas'amy, d'Ibn Asbaat, de Muhammad Bin Sinan, de Dawood Sirhan qui disait,

71- J'ai entendu Abu Abdallah dire : « J'ai raconté un récit à un homme et je lui ai interdit les débats et les arguments amers dans la religion d'Allah, et je lui ai interdit l'analogie, mais quand il sort de

ma présence, il explique mon récit sur autre chose que son explication correcte. J'ai ordonné à un groupe de parler, et j'ai interdit à un autre de le faire, mais chacun l'a expliqué pour lui-même, dans l'intention de désobéir à Allah et à Son Rasool. Ainsi, s'ils avaient écouté et obéi, je leur aurais confié ce que mon père avait confié à ses compagnons. Les compagnons de mon père étaient une parure, vivants et morts ».

72- Abu Abdallah m'a dit : « Allez voir Zurara et Bureyda et dites-leur à tous les deux : « Quelle est cette innovation ? Ne savez-vous pas que Rasool-Allah a dit : « Toute innovation est une errance ? ». Je lui ai dit : « J'ai peur d'eux, envoie donc Lays Al Muday avec moi ». Nous sommes donc allés voir Zurara et lui avons dit ce qu'Abu Abdallah avait dit. Il dit : « Par Allah ! Il m'a donné la "marge de manœuvre", et il n'a montré aucun avis ». Quant à Bureyda, il a dit : « Par Allah ! Je n'en reviendrai jamais ! ».

A'la, de Muhammad qui a dit,

73- J'ai entendu Abu Ja'far dire : « Il n'y a pas de religion pour celui qui fait une religion en obéissant à celui qui désobéit à Allah, ni de religion pour celui qui fait une religion en fabriquant des mensonges sur Allah, ni de religion pour celui qui fait une religion en repoussant quelque chose des versets d'Allah ».

Du livre Nahj (Al Balagah) –

74- Amir Al-Mominin a dit : « Sachez, serviteurs d'Allah, que les Croyants doivent permettre durant l'année ce qu'ils ont jugé permis durant la première année, et qu'il doit interdire durant l'année ce qu'il a interdit durant la première année, et que ce que les gens ont innové ne vous est permis de rien de ce qui vous est prohibé. Mais ce qui est permis est ce qu'Allah a permis, et ce qui est interdit est ce qu'Allah a

interdit. Vous avez fait l'expérience des choses et vous les avez essayés, et vous avez été prêchés par ceux qui vous ont précédés. Ils vous ont donné des exemples et vous ont appelés à l'évidence, c'est pourquoi personne n'en serait sourd, si ce n'est un sourd, et personne n'en serait aveuglé, si ce n'est un aveugle ; et celui qu'Allah ne peut lui apporter la souffrance et les expériences, il ne tirerait profit de rien de la prédication, et le défaut lui arriverait de son front, avant qu'il nie et nie ce qu'il ne reconnaîtrait. Mais plutôt, les gens sont deux (types d') hommes - l'adepte de la loi et l'adepte de l'innovation. Il n'y a avec lui aucune preuve de la sounna de la part d'Allah ni d'illumination d'une autorité divine, et qu'Allah n'a prêché à personne avec ce qui ressemble au Coran, car c'est la corde forte d'Allah et Sa cause fiable, et il y a là une source du coeur et des sources de la connaissance, et il n'y a pas de vernis pour le coeur autre que celui-ci'.
Et la fin du Hadith jusqu'à ses mots : Méfiez-vous des changements dans la religion d'Allah et de l'unité dans ce que vous n'aimez pas de la vérité, c'est mieux que de séparer ce que vous aimez du mensonge, et qu'Allah, n'a fait de bien à personne parmi ceux du passé, par la séparation, ni de ceux qui restent ».

75- J'ai vu Abu Abdallah au Masjid Al Khief, et il était dans un cercle d'environ deux cents hommes, et parmi eux il y avait Abdallah Bin Shabrama (un juge), qui a dit : « O Abu Abdallah ! Nous avons tendance à juger en Irak, nous le faisons à partir du Livre et de la Sunna, et parfois selon les questions avec l'opinion ». Il (le narrateur) a dit : « Le peuple tout entier s'est tû face à la réponse qui lui était présentée, et Abu Abdallah se tournant vers ceux à sa droite, leur a raconté. Alors, quand les gens ont vu ça, ils se sont regardés et ont laissé le silence. Puis ils discutèrent de tout ce qu'Allah voulait. Alors Ibn Shabrama dit : « O Abu Abdallah ! Nous sommes juges d'Irak, et nous jugeons par le Livre et la Sunna, et (certaines) choses nous sont

soumises, nous nous efforçons d'avoir une opinion à leur sujet ». Il (le narrateur) dit : « Tout le peuple se tut pour la réponse, et Abu Abdallah se tourna vers ceux qui étaient à sa gauche et leur narra. Alors, quand les gens ont vu cela, ils se sont tournés l'un vers l'autre et ont laissé le silence. Puis Ibn Shabrama se tut aussi longtemps qu'Allah le désirait, puis il répéta les mêmes paroles.
Alors, Abu Abdallah se retourna et dit : « Quel homme était Ali Bin Abu Talib ? Il était parmi vous tous en iraq, et il y a des nouvelles pour vous à son sujet ».
Il (le narrateur) a dit : « Ibn Shabrama l'a extrêmement loué et a prononcé de grandes paroles ». Abu Abdallah lui a dit : « Ali refusait d'insérer l'opinion dans la religion d'Allah, et de parler de quelque chose concernant la religion d'Allah par l'opinion et les analogies ». Abu Sa'san a dit : « La nuit tombée, je suis allé voir Abu Abdallah, et il m'a dit : « O Abu Sa'san ! Pourquoi m'as-tu laissé ton compagnon Ibn Shabrama jusqu'à ce que je doive lui répondre ? ». Puis il dit : « Si Ibn Shabrama savait d'où le peuple est détruit, il n'en ferait pas une religion avec les analogies, ni n'agirait par celles-ci ».

Ibn Mahboub, de Muawiya Bin Wahab qui a dit,

76- J'entendis Abu Abdallah dire : « Rasool-Allah a dit : « Pour Allah, pendant chaque innovation qui se produirait après moi, par laquelle la Foi serait mise en danger, il y aurait un gardien du peuple de ma maison, ayant été attribué, à défendre contre l'innovation. Il parlerait avec l'inspiration d'Allah, il annoncerait la vérité et la diffuserait, et il détournerait les complots des conspirateurs, et parlerait au nom des faibles. Apprenez donc une leçon, ô gens de perspicacité, et comptez sur Allah ! ».

77- D’Abu Abdallah, de son père ayant dit : « Amir Al-Mominin a dit : « Il n'y a pas d'opinion dans la Religion ».

Mon père, de Fazalat, d'Aban Al Ahmar, d'Abu Shayba qui a dit,

78- J’entendis Abu Abdallah dire : « Les adeptes de l’analogie cherchent la connaissance par les analogies, mais celles ci ne les rapprocherait de la Vérité que par l'éloignement, et la religion d'Allah ne peut être atteinte par les analogies ».

79- Abu Abdullah a dit à Abu Haneefa : « Malheur à toi ! Le premier à utiliser l’ananlogie fut Iblis. Lorsqu’on lui ordonna de se prosterner devant Adam, il a dit : **[Tu m’as créé de feu, alors que Tu l’as créé d’argile]** (Qu’ran 7:12).

80- D’Abu Ja'far ayant dit : « Ali Amir Al-Mominin a prêché au peuple, et il a dit : « Ô peuple ! L'apparition de la Fitna se produit quand les désirs sont suivis, quand les Ordonnances sont innovées et contraire au Livre d'Allah et quand les hommes font le Taqleed d'un autre homme. Si le mensonge était pur, il n'y aurait pas de crainte pour ceux qui ont de l'intelligence, et si la Vérité était pure, la différence n'arriverait pas. Mais une poignée est saisie de celle ci, et une poignée est saisie de celle là, et ces deux-là sont mélangés, et ainsi se rassemble. Ainsi, ici, le Satan s'engage sur ses amis, et ceux qui sont sauvés sont ceux pour qui la bonté d'Allah a précédé ».

Tiré du livre d'Abu Al Qasim Bin Qawlawiya,

81- D’Abu Abdallah, du Prophète ayant dit : « Celui qui appelle un égarement ne cesserait pas d'être dans la colère d'Allah, et celui qui meurt sans imam, meurt comme dans la période préislamique ».

CHAPITRE 35 -

ÉTRANGETE DES CONNAISSANCES DE L'INTERPRÉTATION DES LETTRES ET DES LETTRES ABBREVIÉES, ET DE L'INTERPRÉTATION DE NAQOUS

Al Talaqany, d'Ahmad Al Hamdany, de Ja'far Bin Abdullah Ibn Ja'far Bin Muhammad Bin Abu Talib, de Kaseer Bin Ayyash Al Qatan, de Abu Al Jaroud,

1- D'Abu Ja'far Muhammad Bin Ali Al-Baqir ayant dit : « Quand Isa Bin Maryam est né, il était comme un garçon de deux mois. Puis, quand il fut un garçon de sept mois, sa mère l'a pris par la main et l'a emmené avec lui à l'école. Elle l'assit devant le maître, et le celui ci a dit : « Dis : « Au nom d'Allah le Bienfaisant, le Miséricordieux ». Isa répondit : « Au nom d'Allah le Bienfaisant, le Miséricordieux ». Alors le maître lui a dit : « Dis : « Abjad » (l'alphabet). Isa leva la tête et a dit : « Et tu sais quel est l'alphabet ? ». Alors, il leva le bâton pour le frapper, et Isa a dit : « Ô maître ! Ne me frappez pas si vous le savez, sinon je vous l'expliquerai ». Il a dit : « Explique-moi ». Isa a dit : « Alif - les bénédictions d'Allah ; et Ba - le délice d'Allah ; et Jeem - la beauté d'Allah ; et le Daal - la religion d'Allah ; le Haa - la terreur de l'enfer ; et le Waaw - le malheur des habitants du Feu ; et le Zaay - l'expiration de l'enfer ; Haa, Taa, Ayn, Waaw - Le règlement des péchés des pardonnés ; Kaf, Laam, Meem, Noon - Le discours d'Allah, il n'y a pas de changement à son discours ; Sa'fayn - Une mesure de la récompense avec la récompense ; Qarshat - Leur

écrasement et leur conduite ». Alors le maître dit : « Ô vous madame ! Prenez votre fils par la main, car il sait et il n'a pas besoin de maître pour lui ».

Ibn al Waleed, d'Al Saffar, d'Ibn Abu Al Khattab, et Ahmad Bin Al Hassan Bin Fazal, d'Ibn Fazal, d'Ibn Azbaat, d'Al Hassan Bin Zayd, de Muhammad Bin Salim, d'Al Asbagh Bin Nubata qui disait,

2- Amir Al-Mominin a dit : « Usman Bin Affan a demandé à Rasool-Allah : « O Rasool-Allah ! Quelle est l'interprétation d'ABJAD (l'alphabet) ? ». Il répondit : « Apprenez l'interprétation de l'alphabet, car ce sont des merveilles, toutes les lettres. Malheur à l'érudit qui ignore son interprétation ». Il a été dit : « O Rasool-Allah ! Quelle est l'interprétation de l'alphabet ? Il a dit : « C'est donc la faveur (آلاء) d'Allah, une lettre de Son Nom. Et quant au BA (ب) - C'est donc la splendeur (جـةبـه) d’Allah. Quant au JEEM (ج) - c'est un bouclier (جـنة) d'Allah et de la Majesté d'Allah et de Sa beauté. Quant au Daal, c'est donc la religion (ديـــن) d’Allah. Quant au HA, WAW, ZA - le HA - c'est le'Ha' de l'abîme de feu (Haawiya), alors malheur à celui qui tombe dans le Feu. Quant au Za' - c'est un coin (Zawiya) dans le Feu - et nous cherchons refuge auprès d'Allah à partir de tout ce qui se trouve dans la Zawiya. Quant au Ha, l'accumulation des péchés des Pardonnés pendant la Nuit de la Prédétermination, et de ce que Gabriel descendit avec les Anges jusqu'à l'émergence de l'aube. Et quant au TA, L''arbre de Tooba est pour eux et une bonne fin, et c'est un arbre qu'Allah Tout Puissant et Majestueux a planté, et en lui se trouve soufflé Son Esprit, et ses branches sont vues de derrière le mur du Paradis. Et quant au YA, c'est la main d'Allah au-dessus de ses créatures. Quant à KAF LAM MEEM NOON - Donc le KAF est la Parole (KALAM) d'Allah, il n'y a pas de changement de la Parole d'Allah. Quant au LAAM - ainsi en est-il de l'Imam (AL IMAM) des gens du Paradis, concernant entre eux la visite, l'accueil et la

salutation, et les accusations (LAWM) des gens du Feu concernant ce qui est entre eux. Quant au MEEM, c'est le Royaume d'Allah qui ne peut décliner, et la Permanence d'Allah ne périt pas. Quant au WAW, malheur au peuple du Feu ! Quant au NOON - **[Par la plume et ce qu'ils écrivent!]** (Qu'ran 68:1). Ainsi, la Plume est celle de la lumière et le livre de lumière est dans la Tablette Gardée, **[Les rapprochés en témoignent]** (Qu'ran 83;21), **[Et Allah suffit comme témoin]** (Qu'ran 4;79). Et quant au SEEN, AYN, FE, SUAD - Donc un sa'a (une unité de mesure) avec un sa'a, et une pierre précieuse pour une pierre précieuse - ce qui signifie la Récompense avec la Récompense - et juste comme vous jugeriez, ainsi vous serez jugé. Allah ne veut pas d'injustice pour le serviteur. Et quant à leur écrasement, c'est-à-dire leur bachotage, ce serait leur introduction et leur publication jusqu'au Jour de la Résurrection, et ce serait jugé entre eux avec la Vérité, et ils ne seraient pas traités injustement ».

Il nous a été raconté par Muhammad Bin Bakran Al Naqqash à Al Kufa (en l'an 354 de l'hégire), par Ahmad Bin Muhammad Al Hamdany, un esclave du clan des Hashim, par Ali Bin Al Husayn Bin Ali Bin Fazal, de son père,

3- D'Abu Al-Hassan Ali Bin Musa Al-Redha : « La première création d'Allah Puissant et Majestueux pour que ses créatures comprennent l'écriture, ce sont les lettres abrégées, et que l'homme, lorsqu'il est frappé sur sa tête avec un bâton, et qu'il prétend ne pouvoir parler certaines des paroles, alors la décision concernant cela est que les lettres abrégées lui soient présentées, puis il reçoit la wergild en mesurant ce dont il ne parle plus de celles-ci. Et mon père m'a raconté, de son père, de son grand-père, d'Amir Al-Mominin concernant (les lettres) ALIF, BA, TA, SA', il a dit : « L'ALIF est la faveur d'Allah, et le BA est la splendeur d'Allah, et le TA est l'accomplissement du commandement par le Qaïm de la Progéniture

de Muhammad, et le Sa est la récompense des croyants sur leurs bonnes actions. (Les lettres) JEEM, HAA, KHA - Donc le JEEM est la beauté d'Allah et la majesté d'Allah ; et le HAA est la rémission d'Allah sur les pécheurs, et le KHA est la paresse du Zikr du peuple désobéissant dans la présence d'Allah puissant et Majestueux.
(Les lettres) DAAL, ZAAL - Donc le DAAL est la religion d'Allah, et le ZAAL est de Celui qui a la majesté. (Les lettres) RA, ZAAY - Donc le RA est du Gentil, le Miséricordieux, et le ZAAY est le tremblement de terre du (Jour du) jugement. (Les lettres) SEEN, SHEEN - Donc le SEEN est la sublimité d'Allah, et le SHEEN est le désir d'Allah de ce qu'Il désire et de ce qu'Il veut, **[Cependant, vous ne saurez vouloir, à moins qu'Allah veuille]** (Qu'ran 76;30). (Les lettres) SUAD, ZUAD - Donc, la SUAD est le véridique qui a tenu la promesse (Rasool-Allah) de porter les gens sur le Sentier, et la détention des injustes au poste d'observation (le Jour du Jugement) ; et la ZUAD est la fuite de celui qui a combattu Muhammad et sa descendance.
(Les lettres) TAA, ZAA - Donc le TAA est l'arbre de Tooba pour le Croyant et la bonne fin ; et le ZAA est la bonne pensée du Croyant avec Lui, et la mauvaise pensée des Kafirs avec Lui.
(Les lettres) AYN, GAYN - Ainsi le AYN est de la connaissance, et le GAYN est de l'erreur. (Les lettres) FAA, QAAF - Donc la FAA est une armée des armées du Feu ; et le QAAF est le Coran, sa collection est sur Allah, et son association. (Les lettres) KAAF, LAAM - Donc le KAAF est du Suffisant, et le LAAM est la vanité des Kafirs concernant leur fabrication du mensonge sur Allah. (Les lettres) MEEM, NOON - Ainsi le MEEM est le Royaume d'Allah le jour où il n'y aurait pas d'autre royaume que le Sien, et le Puissant et le Majestueux dira : **[A qui appartient la royauté, aujourd'hui?]** (Qu'ran 40;16). Alors les âmes de Ses Prophètes, de Ses Rasools et de Ses Divines Autorités parleraient, et ils diraient : **[A Allah,**

l'Unique, le Dominateur] (Qu'ran 40;16). Donc, le plus majestueux dira : **[Ce jour-là, chaque âme sera rétribuée selon ce qu'elle aura acquis. Ce jour-là, pas d'injustice, car Allah est prompt dans ses comptes]** (Qu'ran 40;17); et le NOON, c'est l'Octroi d'Allah au Croyant et son châtiment exemplaire aux Kafirs. (Les lettres) WAW, HA - Donc le WAW est le malheur de ceux qui désobéissent à Allah ; et le HA est l'humilité à Allah de ceux qui Lui désobéissent. (Les lettres) LA, YA - Le LAAM est l'importance de "Il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah", et c'est une phrase de sincérité. Il n'y a personne de la part d'un serviteur qui le dit sincèrement, si ce n'est que le Paradis lui serait redevable ; et YA est une main d'Allah au-dessus de Sa création qui étend la subsistance. Puis il a dit : « Allah a envoyé ce Coran avec ces lettres auxquelles l'ensemble des Arabes réfléchissent ». Puis Il a dit : **[Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres]** (Qu'ran 17;88).

Ahmad Bin Muhammad Bin Abdul Rahman Al Maqry Al Maqry Al Hakim, d'Abu Amro et Muhammad Bin Ja'far Al Maqry Al Jarjany, d'Abu Bakr Muhammad bin Al Hassan Al Mowsaly, de Muhammad Bin Aasim Al Tareyfi, de Abu Zayd Abbas Bin Yazeed Bin Al Hassan Bin Ali Al Nakhal, un esclave de Zayd Bin Ali, de Abu Yazeed Bin Al Hassan qui a dit

4- Il m'a été raconté par Musa Bin Ja'far, par son père Ja'far Bin Muhammad, par son père Muhammad Bin Ali, par son père Ali Bin Al-Husayn, par son père Al-Husayn Bin Ali en disant : « Un juif est venu voir le prophète, et il y a vait aussi Amir Al-Mominin Ali Bin Abu Talib, et il lui dit : « Quel est le bénéfice des lettres abrégées ? ». Rasool-Allah a dit à Ali : « Réponds-lui », et a dit : « Ô Allah ! Harmonisez-le et guidez-le ». Ainsi, Ali Bin Abu Talib a dit : « Il n'y a

pas de lettre autre qu'une lettre sauf que c'est un nom des noms d'Allah puissant et majestueux ».

Puis il a dit : « Quant au Alif - **[Allah! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même]** (Qu'ran 2;255).

Quant au BA, c'est Sa Survivance après la mort de ses créatures.

Quant au TA, c'est Lui qui se retourne (avec miséricorde) en acceptant la repentance de Ses serviteurs.

Quant au SA – C'est l'existence de l'Entité, **[Allah affermit les croyants par une parole ferme]** (Qu'ran 14;27).

Et quant au JEEM, Sa louange est si majestueuse, et Ses noms sont sacrés.

Quant au HA il est donc Vérité, Vivant.

Et quant au KHA - ainsi Il est informé de ce que font les serviteurs.

Et quant au DAAL, c'est Lui le Juge au Jour de la Religion (Jugement).

Quant à la ZAAL, c'est Lui qui a la Majesté et la Bienveillance.

Et quant au RA - Il est donc bienveillant envers Ses serviteurs.

Et quant au ZAAY - ainsi Il est la Parure des adorateurs.

Et pour ce qui est du SEEN - Il est donc l'Audition, la Vue.

Et quant au SHEEN - C'est donc Lui qui est reconnaissant à Ses serviteurs Croyants.

Quant au SAAD - Il est donc vrai dans sa promesse et sa nomination.

Et quant au ZAAD - Il est donc le Préjudiciable, le Bénéfique.

Et quant au TA, il est le Pur, le Purificateur.

Et quant à la ZAA, c'est donc Lui l'Apparent, le Manifestant de Ses Signes.

Et quant à l'AYN - Il est donc Connaisseur de Ses serviteurs.

Et quant au GAYN - Il est donc le Secours des chercheurs.

Quant au FA - **[C'est Allah qui fait fendre la graine et le noyau]** (Qu'ran 6;95).

Et quant au QAF - Il est donc capable sur l'ensemble de ses créatures.
Et quant au KAAF - ainsi Il est le Suffisant, il n'y a personne d'égal à Lui, et Il n'engendre ni n'est engendré.
Et quant au LAAM, Il est Raffiné avec ses serviteurs.
Quant au MEEM - Il est donc le Roi du Royaume.
Et quant au NOON - Il est donc la Lumière des cieux et de la terre, de la Lumière de Son Trône.
Et quant à la WAW - Il est donc Un, Dernier, pas engendré, ni n'engendre.
Et quant au LAAM, c'est donc l'importance, donc il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah Seul, il n'y a pas d'associés pour Lui.
Quant au YAA, c'est donc une main d'Allah étendue sur Ses créatures ».
Rasool-Allah a dit : « Ceci, c'est la parole qu'Allah Tout Puissant et Majestueux se satisfait de la part de toutes Ses créatures ».
Le Juif est devenu musulman ».

Rapporté dans un autre Hadith –

5- Shamoun demanda au Prophète en disant : « Informez-moi, qu'est-ce qu'Abu Jaad ? Et qu'est-ce que HAA, WAW, ZA ? Et qu'est-ce que HA, TA, YA ? Et que sont KAAF, LAAM, MEEM, NOON ? Et que sont SEEN, AYN, FE, SUAD ? Et qu'est-ce que le QAF, RA, SHEEN, TA ? Et qu'est-ce que KA, TA, BA ? ». Alors Rasool-Allah dit : « Quant à Abu Jaad, c'est un surnom d'Adam. il a été interdit de manger de l'arbre mais il en a mangé.
Quant au HAA - Il est donc le guide de ses créatures.
Et quant à HAA, WAW, ZA - Descendant du ciel, il descendit sur la terre.
Et quant au HA, TA, YA - Englobant avec ses péchés.

Et quant à KAF, LAAM, MEEM, NOON - Paroles d'Allah Puissant et Majestueux.
Et quant au SEEN, AYN, FA, SUAD - Allah Puissant et Majestueux dit : "Un Sa'a avec un sa'a (une unité de mesure), comme vous jugez, ainsi vous serez jugé.
Et quant au QAF, RA, SHEEN, TA - la reconnaissance avec les péchés, ainsi il serait pardonné pour cela.
Et quant au KA, TA, BA, ainsi (KA) c'est l'écriture d'Allah dans la Tablette Gardée, avant qu'Il ait créé Adam deux mille ans avant. Adam a été créé de la poussière (TA pour Turaab), et Isa a été créé sans père, ainsi Allah Tout Puissant et Majestueux a révélé sa ratification : **[Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière]** (Qu'ran 3;59) ».
Shamoun a dit : « Vous dites la Vérité O Muhammad ! ».

Salih Bin Isa Al Ajaly, d'Abu Bakr Muhammad Bin Muhammad Bin Muhammad Bin Ali Al Faqeeh, d'Abu Nasr Al Sha'rany - à Masjid Humeyd, de Salman Bin Al Wazah, de son père, d'Abu Israel, d'Abu Is'haq Al Hamdany, de Aasim Bin Zumra, de Al Haris Al Awr qui disait,

6- Alors que je voyageais avec Amir Al-Momineen Ali Bin Abu Talib à Al-Hira, lorsque nous étions avec un moine, la cloche (de l'église) fut frappée. Alors, Ali Bin Abu Talib dit : « O Haris ! Sais-tu ce que dit cette cloche ? » J'ai répondu : « Allah, et Son Rasool, et le cousin de Son Rasool sont plus savants ». Il répondit : « Elle est frappée comme le monde et sa ruine, et elle dit : « Il n'y a de divinité qu'Allah, en vérité, en vérité, honnêtement, honnêtement. Le monde nous a trompés, nous a préoccupés, nous a étonnés et nous a égarés. Ô fils du monde ! Chut, non ! Chut, non ! Ô fils du monde ! Martelage, martelage (dans la poussière). Ô fils du monde ! Rassembler, rassembler ».

De son père, d'Abu Israil, d'Abu Is'haq Al Hamdany, d'Aasim Bin Zamra, d'Al Haris Al Awr qui disait,

7- Alors que je voyageais avec Amir Al-Momineen Ali Bin Abu Talib à Al-Hira, lorsque nous étions avec un moine, la cloche (de l'église) fut frappée. Alors, Ali Bin Abu Talib dit : « O Haris ! Sais-tu ce que dit cette cloche ? » J'ai répondu : « Allah, et Son Rasool, et le cousin de Son Rasool sont plus savants ». Il répondit : « Elle est frappée comme le monde et sa ruine, et elle dit : « Il n'y a de divinité qu'Allah, en vérité, en vérité, honnêtement, honnêtement. Le monde nous a trompés, nous a préoccupés, nous a étonnés et nous a égarés. Ô fils du monde ! Chut, non ! Chut, non ! Ô fils du monde ! Martelage, martelage (dans la poussière). Ô fils du monde ! Rassembler, rassembler. Le monde périra, génération (après) génération. Il n'y a pas de jour qui passe loin de nous si ce n'est qu'il est pire de nous comme base. Il nous a gaspillé, une maison pour rester, et nous a installé dans une maison à périr. Nous ne savons pas ce que nous y avons perdu, si ce n'est que si nous étions morts ». Al-Haris a dit : « Ô Amir Al-Momineen, les chrétiens le savent-ils ? Il répondit : « S'ils l'avaient su, ils n'auraient pas pris le Messie pour un dieu, en dehors d'Allah le Puissant et le Majestueux ». Il (le narrateur) dit : « Je suis donc allé voir le moine et lui ai dit : « Par le droit du Messie sur toi ! Pourquoi as-tu frappé la cloche de la manière dont tu l'as frappée ? ». Il (le narrateur) a dit : « Il resta silencieux et j'ai dit, lettre par lettre, jusqu'à ce que j'arrive à ses mots : « Si seulement nous étions morts ». Alors, il (le moine) dit : « Par le droit de ton Prophète ! Qui t'a informé de cela ? ». J'ai répondu : « Cet homme qui était avec moi hier ». Il a dit : « Et y a-t-il un lien de parenté entre lui et le Prophète ? ». J'ai dit : « C'est son cousin ». Il a dit : « Par le droit de notre Prophète ! C'est votre Prophète qui vous l'a dit ? ». J'ai dit : « Oui ». Il est donc devenu musulman, puis a dit : « Par Allah ! J'ai

trouvé dans la Torah, il y aurait à venir et à la fin des Prophètes, un Prophète qui interpréterait ce que disent les cloches (de l'Eglise). »

Ici s’achève le deuxième volume du Bihar al Anwar

Retrouvez nous sur www.siratali.org





Que la paix et les bénédictions soient sur nos véritables Maitres, les Saints Imams purs de la maison du Prophète.

Edition **SiratAli**